La baisse des prix du pétrole accable 1986, une année très difficile les producteurs les plus endettés

Danse sur un volcan

Le pire a été évité, mais nous continuerons encore longte à danser sur un volcan, celui de la dette du tiers-monde. Combien de fois cette petite phrase où le frisson de l'inquiétude de mêle à un brin d'espoir a-t-elle été répétée par des banquiers, des hommes politiques, des res-pousables d'organismes multi-iatéraux? De fait, lorsque des pays, vulnérables par définition e en voie de développement, voient leur endettement augmenter plus vite que leur croissance, c'est tout leur équique, social et politique interne qui est en jeu. Ces risques pèsent à leur tour sur la précaire stabilité da système nancier international, et tout ques américaines, lourdement engagées, en Amérique latine

Deux pays dont les ressources pétrolières et une dette difficilement supportable constituent les principaux points communs, le Mexique et le Nigéria, viennent illustrer les dangers d'une situation que les premières stratégies de la dette r'out pas permis d'écarter. Deux pays qui figurent sur les listes du plan Baker, censé roler au accours des débiteurs les plus dangereux pour l'équilibre international en amen les banques privées à oublier leurs préventions et à reprendre leurs prêts contre l'assurance d'une austérité accrue.

Plus immédiate et menacante tion mexicaine méritait bien un effort particulier de la part de Washington, M. Ronald Reagan, qui devait longuement s'entretenir ce vendredi 3 jan-vier avec le président Miguel de La Madrid à Mexicali, en est persuadé. Avant de parier drogue ou terrorisme, il a fait savoir que les Etats-Unis étaiest prêts à aider le Mexique à trouver les 4 milliards de dollars dont il aura besoin cette année pour honorer ses échéances. Ouelles en seront les contreparties? Mexico est en droit de s'interroger. Après avoir été considéré comme le modèle des pays surendettés capables de redresser la barre, le Mexique se sent condamné à une austérité encore plus dra-

Pour le Nigéria, le casse-tête est différent. Après avoir désespérément tenté d'éviter les thérapeutiques du Fonds monétaire international et avoir « bricolé la rigneur dans les pires conditions », selon Pexpression d'un expert international, les dirigeants de Lagos rentrent en douceur dans

Reste la question que le jeune président du Pérou, M. Alan Garcia, a été le premier à poser : un pays endetté peut-il unilatéralement décider de limiter ses remboursements à un montant donné de ses recettes à l'exportation - 10 % pour le Pérou, 30 % pour le Nigéria ? Officiellement, les pays créanciers reponssent une telle idée. Plus discrètement, ils l'étudient de près, car il s'agit d'un remboursement - même modeste - des dettes, préférabie à la cessation de paiements.

Les pays producteurs de pétrole les plus endettés sont touchés de plein fouet par la chute des cours. Le Mexique a besoin de 9 milliards de dollars pour faire face à ses engagements. Le Nigéria a décidé de ne pas consacrer plus de 30 % de ses recettes d'exportation au service de la dette.

Une nouvelle donne

ché et les seules rapportant des devises fortes, — le pétrole repré-sente en valeur 63,5 % des expor-

Paradoxalement Moscou, qui,

dans de telles conditions, devrait

soutenir l'OPEP dans sa volonté

de défendre les prix, joue claire-

ment les forces du marché.

L'URSS a d'ailleurs écoulé l'an

par Rotterdam au cours du mar-

ché libre. Mais les Soviétiques,

dont les difficultés de production

ne sont un secret pour personne

(au cours des trois premiers tri-mestres de 1985, l'extraction a

baissé de 4 % par rapport à la même période de 1984),

s'inquiètent peut-être d'une épo-

que prochaine où leurs exporta-tions baisseraient (le Monde du

(Lire la suite page 21.)

ATTENTION

ECOLE

Une campagne de Bob Geldof dans les écoles

Cinq sacs pour l'Afrique

Après les vedettes du rock, les grands conturiers et

les athlètes, ce sont les écoliers que Bob Geldof veut

mobiliser dans sa campagne contre la faim. Il

demande à tous les élèves de France de réunir au

moins 50 francs par mois pour remplir einq sacs de

farine, de sucre ou de lentilles. Ceux-ci seront

convoyés dans les sept pays choisis pour bénéficier de cette opération : le Mali, le Niger, le Tchad, le

Burkina, l'Ethiopie, le Soudan et le Mozambique.

(Lire nos informations page 8.)

19 novembre).

ssé une bonne part de son brut

tations soviétiques.

par BRUNO DETHOMAS

Le prix du pétrole baisse. Depuis les records de 1981 - le prix moyen du baril importé par les Américains était alors de 37,05 dollars, - il n'a cessé de s'effriter pour tomber à 28,9 dollars par baril en 1984 et de l'ordre de 26 dollars par baril en 1985. La décision prise par l'OPEP le 9 décembre dernier de ne plus soutenir les prix pourrait accend'études s'attachent donc, depuis quelques semaines, aux consé-quences de l'érosion des cours du brut sur l'activité économique des pays consommateurs (le Monde des 18 et 27 décembre); mais plus rares sont les analyses des effets politiques de cette évolution. Pourtant, matière première stratégique, inégalement répartie un enjeu politique. Il n'est que de douze dernières années pour s'en

Dans un jeu pétrolier à somme nulle - la consommation étant à peu près stable, - tout ce que gagnent les uns est perciu par les autres. Principaux importateurs, les Américains dut donc intérêt à une beisse des prix. Les Etats-Unis out en effet importé ces dernières années quelque 5 million de barils par jour de pétrole et de produits pétroliers avec une facture qui, en 1984, a atteint 54 milliards de dollars (soit la moitié du déficit de leurs échanges). Une baisse de 1 dollar par baril réduit ainsi cette ardoise de près de 2 milliards de dollars par an. manifestées par les responsables de Washington pour une érosion des cours. Une étude du département de l'énergie, publiée dans le courant de 1985, ne démontraitelle pas qu'un prix de 20 dollars par baril serait favorable à l'économie américaine sans effet négatif majeur sur l'équilibre financier

D'autant qu'à l'inverse l'Union soviétique est devenue ces der-nières années l'un des tout premiers exportateurs mondiaux. En 1985, avec un peu plus de 150 millions de tonnes vendues hors de leurs frontières, les Soviétiques out même disputé certains mois la première place à l'Arabie saoudite. Même si l'on ne prend que les ventes vers l'Ouest - les senles réalisées aux prix du mar-

pour M. Deng Xiaoping

1985 aura été l'année des dérapages économiques en Chine, et 1986 s'annonce très difficile pour M. Deng Xiaoping, nommé, un peu à contretemps, « homme de l'année » par l'hebdomadaire américain « Time ». Ses partisans affirment qu'il ne s'agit que de « bavures passagères ».

Erreurs, bavures, blocages...

De notre correspondant

Pékin. - M. Deng se bat pour faire admettre que ses réformes ne sont pas un retour au capitalisme mais une adaptation du marxisme au goût du jour et aux couleurs de la Chine. Ses partisans affirment que les bavures qui se sont multipliées au cours de l'année passée, au point d'obscurcir les résultats positifs des réformes, ne sont qu'un phéno-mène passager, qu'elles disparaî-tront d'elles-mêmes et qu'il ne s'agit en aucun cas d'un retour en force des « vieux démons » exorcisés au début du règne du Grand Timonier ».

Pourtant, devant l'ampleur de ce qu'il faut bien appeler un désastre économique, sinon politique ou psychologique, il a bien fallu s'adapter à la réalité et mettre un frein - que l'on veut tem-

ATTENTION

TIERS-MONDE

poraire - aux réformes. C'est ce que l'éditorial du Nouvel An du Quotidien du peuple a qualifié pudiquement de « consolidation et réajustement de la réforme en 1986 pour en résoudre les problèmes . 1987, promet l'organe du PCC, « verra un nouveau pas franchi dans la réforme ».

Il ne faudrait pas minimiser les

résultats obtenus par le régime en 1985 : mise en place d'un système fiscal et augmentation des recettes de l'Etat, poursuite de la réforme agricole et amélioration sensible des conditions de vie des paysans, poursuite de l'industrialisation des campagnes, démarrage de la réforme urbaine (réforme des prix, des salaires, de la ges tion, réduction du rôle des « politiques » au profit des gestionnaires...) et de celle de l'éducation, augmentation de la production industrielle et des investissements, réforme de l'armée et démobilisation de centaines de milliers de soldats et d'officiers, rajeunissement des cadres de l'administration et du parti, prise de conscience de la nécessité de doter le pays d'un système légal, poursuite du rapprochement avec le bloc soviéti-

que, etc. Mais la plupart des Clanois, et en premier lieu les rétérans sin parti, ces conservateurs qui ne se sout ralliés sux réformes que du bout des lèvres et à condition qu'elles soient les plus modérées et les plus lentes possibles, souli-gnent aujourd'hui avant tout ce qui ne marche pas. M. Chen Yun, sconomiste et membre du Politburo, a bien résumé l'inquiétude des anciens : lors de la conférence a dénoncé ceux qui « ont oublié leur idéal communiste... au profit de leurs intérêts personnels », le culte de l'argent à tout prix, et la « corruption suscitée par l'idéologie et la conduite capitalistes », tant financière que morale. Ces critiques ont été reprises depuis par les étudiants qui sont sortis de leurs campus pour fustiger la corruption et, surtout, la hausse des

Cette dernière a, en effet, pris des proportions considérables : à Pékin, en six mois, les prix des produits alimentaires out augmenté de 50% au moins. Les augmentations de salaires n'ont pas suffi à épouger cette hausse dans

PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 3.)

5 milliards de francs providentiels

Le régime général de la Sécurité sociale accusera, en 1985, un excédent plus fort que prévu. PAGE 21

Un bilan des cantonales partielles

Des pertes limitées pour le PC; une légère améliora-tion pour le PS. PAGE 6

La krtte antiterroriste

M. Reagan n'entend pas répondre à M. Kadhafi. PAGE 4

Les « shoshas » contre le déficit extérieur

Les maisons de commerce japonaises font la promotion des exportations fran-

PAGE 22

britanniques à l'encan

Westland sera-t-il vendu aux Américains ou à un consortium européen ? PAGE 22

Le conflit Mali-Burkina

Le capitaine Sankara assure qu'il a retiré ses troupes.

PAGE 5

Débate : les choix économiques (2) • Etranger (3 à 5) • Politique (6 et 7) • Société (8) • Culture (17) • Communication (19) • Economie (21 et 22)

Programmes des spectacles (18) • Radio-télévision (19) Informations services : Météorologie, Loto, Carnet, Annonces classées (20) ● Mots croisés (15)

dossiers et documents

LES MODES DE SCRUTIN **EN FRANCE**

LE RETOUR DU LIBÉRALISME

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JANVIER 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

LA CRISE DE LA COMPAGNIE D'AVIATION JAPONAISE

Quand la JAL bat de l'aile

d'un Boeing 747 de Japan Air-lines, qui s'est écrasé sur une montagne du centre du Japon, la compagnie nippone traverse une sérieuse crise de confiance.

De notre correspondant

Tokyo. - An Japon, une faute ne plus encore qu'elle ne se répare. Et c'est pourquoi de hauts dirigeants ou de simples employés de Japan Airlines, à commencer par son ex-président M. Takagi, ont continué, pendant des mois, à rendre visite aux familles des victimes de l'accident du 12 août dernier, le plus meurtrier de l'histoire de l'aviation civile, qui causa la mort de cinq cent vingt per-

Chargés de menus présents qu'on peut offrir en de telles circonstances (du the vert, des times du fatidique vol numéro 123 reliant Tokyo à Osaka. Plus de quatre cents employés de la compagnie sont en contact permanent avec ces familles en deuil, apportant leur concours pour les problèmes les plus divers : retrouver les effets personnels des morts; aider les veuves à accomplir les procédures de succession et leurs enfants à remplir les formulaires d'inscrip-tion à l'école; conseiller les plus grands dans le choix d'une profession ; préserver la tranquillité des uns et des autres contre l'assaut des journalistes ou celui de per-sonnages sans scrupules, attirés par les sommes importantes qui seront versées à titre d'indem-

Cette sollicitude de la JAL algues et des champignons s'inscrit, certes, dans le cadre de

séchés), les membres de la JAL la courtoisie japonaise tradition-expriment par ces visites leur nelle. Mais elle ne témoigne pas compassion aux parents des viospontanée des employés. Ainsi, M. Yoshida, jeune membre du département des relations internationales de la compagnie, qui s'occupe de la famille d'un employé d'Osaka mort dans l'accident, déclare-t-il : - Je ne ressens pas ce travail comme une charge supplémentaire. C'est mon devoir : nous sommes responsables de nos passagers, nous devons aider les familles et faire de notre mieux pour leur témoigner notre sincérité. » Une tâche parfois difficile : quelques semaines après l'accident, un employé chargé des relations avec les familles et traumatisé se sui-

PHILIPPE PONS.

(Lire la sulte page 3.)

sons, sont radicalement incapables d'élaborer des bases prévisionnelles

assez solides pour permettre la pré-

paration d'une stratégie ordonnée,

Cette situation désastreuse n'est

pas fatale. Si le gouvernement socia-

liste, au moment où il a pris le pou-

voir, avait regardé comme l'instru-ment central de son action le

commissariat général du Plan que le

quement amoindri; s'il lui avait

confié la mission de concevoir et de

mettre en place le dispositif de régu-

lation de toute l'économic nationale

- un système complètement déve-

loppé d'information rétrospective, l'organisation d'une concertation

orientée vers la recherche en com-

mun d'une prévision solide et vers la

mise en œuvre d'actions communes.

une planification indicative sé-

rieuse, - alors nous aurions été ca-

pables d'interpeller nos partenaires du Marché commun et de leur dé-

montrer qu'une coopération euro-péenne ne peut se réduire à quelques

projets ponetnels d'association;

qu'elle ne vivra que dans la recher-che et la réalisation d'un projet glo-

L'Europe ainsi constituée peserait

dans les échanges mondiaux un

poids suffisant pour proposer avec quelque chance de succès la substi-

tution à un protectionnisme unilaté-

ral toujours renaissant d'un contrôle

négocié du commerce mondial. La possibilité de projets ambitieux ap-paraîtrait. La solidarité des hommes

cesserait d'être le poids qui paralyse

la liberté d'entreprise pour devenir

le ressort d'une grande action collec-tive. Bref, la possibilité de construire

un monde fraternel se lèverait à l'ho-

Faut-il pour cela que la liberté d'entreprise soit abandonnée ? Non :

il s'agit de passer de la liberté pré-

caire d'entreprises vivant dans l'obs-curité à la liberté constructive d'en-

l'économie et de la société dans la-

treprises éclairé

cette voic.

quelle elles vivent.

pouvoir précédent avait systémati-

orientée vers un projet explicite.

Pour dépasser la crise

Il faut redonner au Commissariat général du Plan un pouvoir de régulation sur l'économie française.

ES programmes actuels de la gauche, et encore moins ceux de la droite, ne peuvent nous sortir de la crise.

Tous les partis, à l'exception du PCF, présentent aux Français, en vue des élections de mars 1986, des programmes économiques fondés sur les mêmes principes. Il s'agit dans tous les cas de renforcer l'entreprise, en élargissant sa liberté d'allure et en réduisant autant que possible les charges qui pèsent sur elle. La raison invoquée est que c'est l'entreprise qui porte la responsabi-lité principale de la vitalité de la na-

Incontestable dans l'immédiat, le principe de la liberté d'entreprise salvatrice ne conduit nulle part, de quelque point de vue que nous nous plaçions. D'un point de vue mondialiste, comment imaginer que, géné-ralisé à l'ensemble du monde, un effort d'adaptation à une concurrence internationale violente suffise, après quelques souffrances, à rétablir une réparation acceptable et durable des situations créditrices et débitrices, les activités économiques étant partout compatibles avec un haut niveau d'emploi ?

Du point de vue étroitement nationaliste auquel nous sommes acculés par les difficultés de la construction européenne, conviés à entrer avec courage dans une lutte sans merci, nous devons admettre que, dans une lutte, il y a des vainqueurs et des vaincus entre lesquels l'écart ne pourra que grandir. Avons-nous toutes chances, nous au-tres Français, de figurer dans le camp des vainqueurs? Non, certes. Les vainqueurs probables se trouvent parmi les pays dont les capa-cités de renouvellement technologique et d'organisation sont les plus fortes : les Etats-Unis, le Japon et ses satellites, l'Allemagne. Dans cette hiérarchie, la France n'est pas complètement déclassée, mais elle est loin d'être comparable aux plus issants. Parmi ses movens de déréduction progressive des charges de sans conteste l'efficacité de l'entreprise : les charges des services pu-blics ; les charges de la solidarité. par le Cercle DENIS-DIDEROT (*) drame dans lequel nous nous enli-

Les programmes de la droite et ceux de la gauche gouvernementale ne conduisent nulle part et ne se dis-tinguent que par l'importance qu'ils accordent à deux risques alternatifs, l'un et l'autre immenses : le risque d'écraser l'efficacité de l'entreprise sous les charges de la solidarité, d'une part ; le risque d'exclure de toute vie sociale acceptable une fraction croissante de la population et de susciter une révolte, d'autre

La droite est sensible au premier de ces risques, et sa conception réductrice de la solidarité la conduit à méconnaître complètement les problèmes qui se posent aux popula-tions croissantes du tiers-monde, et ceux qui se poseront à terme rapproché, face à elles, aux populations stagnantes des pays développés.

La gauche est sensible au second. Elle croit pouvoir défendre l'efficacité de l'entreprise tout en maintenant son refus de réduire au-delà de ce qui est politiquement tolérable les charges générales de la nation, par on de la démocratie interne et par des interventions économiques judicieusement orientées - po-litique évidemment pleine d'aléas.

Une mutation sans précédent

Les membres du Cercle Denis-Diderot refusent de se laisser enfermer dans l'alternative qui vient d'être définie. Ils pensent en effet que cette formulation méconnaît complètement un fait d'une importance capitale : le fait que la mutation par laquelle le monde passe en ce moment n'a aucun précédent historique, de sorte que notre connaissance de la vie sociale et le dispositif d'information économique actuellement en place, s'ils suffisent peut fense figure alors nécessairement la être à une explication qualitative du

(*) Centre de réflexion dont les ad-(7) Centre de retienson dont les administrateurs sont d'anciene élèves de l'Ecole polytechnique (*le Monde* du 2 février 1985), 3, rue Jean-Moréas, 75017 Paris.

aucune chance de faire reculer le chômage sans remèdes de che-

val, j'y souscris totalement.

Mais, le voulons-nous? Certes,

au cours des demières années.

l'état des esprits a évolué et

beaucoup reconnaissent tout bas

ce qu'ils n'osent encore procla-

mer tout haut. Pourtant, rien ne

serait plus grave que de se leur-

Le changement progressif de

l'assiette des charges sociales?

des finances et à l'URSSAF.

L'accroissement de flexibilité du

marché de l'emploi ? Il sera

concédé avec répugnance et par

quelques syndicats seulement. Et

pour une double raison : la pre-

rer sur la force des résistances.

Il se heurtera à l'administrati

La nouvelle donne de la croissance

Il convient de réaliser progressivement une baisse du franc par rapport au mark

ANS la France actuelle, étant donnés la politique menée les projets, et qui a des chances de gouverner, le choix qui importe n'est pas entre la gauche et la droite mais entre ceux qui croient nécessaire de prolonger l'austérité et ceux qui pensent qu'une croissance équilibrée dans la poursuite de la désinflation et l'équilibre exté-

Il y a des « stagnationnistes » et des « développementistes » dans les deux camps politiques. L'actuelle opposition est en majorité développementiste malgré un solide bastion stagnationniste. Le pouvoir actuel est stagnationnista mais les militants socialistes sont pour la plupart schizophrènes : développeintistes au cœur pour abaissar le chômage, et stagnationnistes d'expression per discipline.

Une première victime de cette situation est la démocratie. Il n'est pas possible d'exprimer un vote dé-. veloppementiste de gauche non communiste, Catte opinion n'est représentée par aucune formation politique actuelle. Or elle ressemble certainement au moins 20 %, 25 % ou 30 % de l'électorat. Le système la spolie de son droit à dire son avis et à influencer la marche du pays. Elle doit donc se répartir en socislistes malaré tout, en chiraquiens de gauche (surtout si un sentiment national tissa un second lien) et en un bon numbre d'abstentionnistes

Une seconde victime de cette situation est la stabilité : le pouvoir actuel a, avec l'« austérité », un énorme terrain d'entente avec la droite stagnationniste, mais celle-ci est justement celle qui ne « cohabite a pas !

La France est le seul grand pays qui se lanca dans la « rigueur » stegnationniste afin de redresser l'équilibre de ses échanges extérieurs (les Etats-Unis et l'Angleterre règient cette question par le flottement de leur monnaie. l'Allemagne et le Japon ont un surplus, l'Italie a un taux de change plus flexible,

Catte façon keynésienne de régler l'équilibre extérieur par le niveau global du revenu et de l'emploi est possible mais extrêmement coûteusa en revenu, emploi et production perdus. C'est la queue qui remue le chien. Et elle risque de nous condamner à la déflation à perpétuité. Une solution « à la soviéti-Il n'y a là rien d'impossible. Il est que » par entraves aux importations plus que temps. La gauche en renou-vellement se doit de s'engager dans lution libérale par flexibilité des prix, c'est-à-dire par les différences inter-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 800 F

Par vole aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la demière bande

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les uous propres an capitales d'imprimerie.

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

nationales d'inflation ou par les vatiations de taux de change.

Or, pour que le chômage diminue sérieusement en France, l'économie française doit croître plus vite que l'allemande. Pour compenser par les différences d'inflation la détérioration des échanges extérieurs qui en résulte, les prix français devraient croître moins vite que les allemands, et donc souvent baisser. Révissir cela requiert encore une forte dose de châmage, de stagnation, sinon de décroissance. L'autre solution est que le franc baisse par rapport au mark.

Cette baisse n'entraîne ni inflation, ni spéculation, ni choc sur l'économie si elle est réalisée progressivement, au rythme exigé par les différences de croissance et d'inflation pour maintenir l'équifibre extérieur (les marchés des capitaux différencient alors les taux d'intérêt nationaux pour compenser ces glissements entre monnales). C'est la politique du « franc d'équilibre » (1). La reprise sera enclenchés par les substantielles baisses d'impôts pré-

Le « franc d'équilibre »

Ce « franc d'équilibre » à évolution lente perd tous les aspects né-fastes à la fois des dévaluations brutales, du flottement pur et de la rigidité des parités nominales. Il est aisé à mattre en œuvre et compatible avec le système monétaire européen (en ajustant, quand besoin est, les taux pivots de montants restreints), dont il réalise l'objectif de croissance et de baisse du chômage. Quant aux partisans d'un franc fort (surévalué grâce à la sta-

(°) Ecole nationale des pouts et chaussées, Ecole des bautes études en

par SERGE-CHRISTOPHE KOLM (*) gnation et au chômage), ils doivent toujours expliquer pourquoi il ne doit pas être rendu plus fort encore per réévalustion, ou recommander celle-ci sans limite !

GU X ATM

THE PROPERTY OF

CONTRACTOR SECTION

-

The state of the s

-

-

-

-

Andrew Street, 40 and

in the

PROPERTY SERVICE THE

-

-

The Property of the Parket

A STATE OF THE PARTY AND

in Cocketting 2

34 STEEL 34 ...

-

-

THE PROPERTY AND

-

人名 的复数 医水

to the freezeway have

in the Santage Property

The second secon

The Property of the Party of th

-

A RESIDENCE OF THE RESIDENCE

- 611 ----

Same Post Total

-

an imag at the

TW F W. DENNE

A MARK THE PARTY OF

The same of the same of

The same of the sa

The State of the second

-

water the same

-THE PROPERTY OF THE PARTY OF -

August The Market

E ...

Per 18

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second second

The très difficile

The same of the same of the same of

75 75

to the Fa

and an expensive

. . . .

A Section Section 8

· 人名英格兰

Enfin, c'est le moment de rappe lar que la participation chère au général de Gaulle n'a pas qu'un effat social : si elle aboutit il remplacer du salaire par des parts de bénéfice. elle abaisse le coût de l'embauche pour l'entreprise et est un « ermente naturel robuste du chômage et de l'inflation », comme l'explique son spécialiste Martin Weitzman (2). No soyons pas les demiers à

ajuster nos paradigmes à l'évolution du monde et de la connaissance. Grace au succès du plan de ngueur de gauche dans l'abeissement de l'inflation, les promesse électorales développementistes de droite sont sans doute renables. Mais pas n'importe comment. Une baisse des impôts trop timorée qui ne débloque pas assez la production, une liberation incontrôlée des prix qui relance plus l'inflation que l'anthousiame productif (ceux des débuts de 1978 et 1979 ont fait monter les prix de 3 % chacun), une dévaluation trop brutale qui - même si elle vaut mieux que le maintien de la sur-Evaluation - pousse l'inflation et commence par créer du déficit extérieur, voità qui risque d'empêcher le décollage ou de forcer à réattemir bientôt en catastrophe dans une nouvelle déflation. La grande majorité des Français croient la croissance possible (83 % selon un sondage). Les investisseurs étrangers la pensent probable et nous apportent en masse leur épargne, qui la permet. Les responsables de la politique économique à venir n'ont plus droit à l'erreur.

(1) Elle est analysée en détail dans la troisième partie de notre ouvrage Sor-tir de la crior (éd. Hachette, call. • Pluriel -, 1984).

(2) The Share Economy, Havard University Press, 1984, traduction fran-

Des voisins trop passifs

Il est un peu facile de conclure, dans le cas de l'affaire du Puy, au crime raciste, comme le font la plu-part des quotidiens (...).

Mon expérience professionnelle -j'ai été gardien à l'office HLM de Bobigny avant d'être responsable d'un groupe de gardiens - m'amène penser que de tels drames n'arriveraient pas si, en l'absence de gar-diennage, les voisins se manifestaient davantage (...).

M. Mandon a dû se dépêtrer tout scul de son problème, devenu, très vite, une psychose, pouvant dégéné-rer en folie furieuse.

Il a donc craqué. Si les voisins plutôt que de se conduire en lâches et en assistés – avaient pris leurs responsablilités en raisonnant M. Mandon et en intervenant, en groupe, auprès de la famille maro-caine, il n'est pas dit que cette affaire se serait alors terminée de cette tragique façon.

En tout cas, je puis vous dire ceci : il y a quatre ans, durant les mois d'été, j'ai dû rester dehors jusqu'à mimuit tous les soirs parce que les jeunes Maghrébins chan-taient, imités par des Africains pré-

sents dans le parc. Ce n'est qu'en restant dehors, près d'eux, et en les raisonnant - en les protégeant presque car je savais que des locataires excédés pointaient les carabines - que je suis parvent durant juillet-août à éviter un incident grave.

CHRISTIAN GENDRE

Encore un ellort M. Peyrefitte!...

· Il ne faut pas croire que la "Il ne faut pas croire que to croissance des prélèvements obligatoires date de 1981...", « les bous résultats enregistrés (en matière économique) sont dus à la mése en œuvre depuis la mi-1983 d'une politique libérale... » (M. Alain Peyrofitte sur Franco-Inter).

Serait-ce le mot - libéral ., inhabituel (du moins avec certe connotation positive) dans le discours des socialistes, rien ne pourrait laisser penser que cette modération, ce satisfecit décerné au gouvernement sont le fait de l'ancien garde des sceaux, plus à l'aise dans le rôle bien rodé de grand pourfendeur de l'idéologic socialo-communiste. (...)

Les discours durcis par tant de compétitions et de campagnes se déchirent sur cette vérité difficile à rent la catastrophe et l'attendent encore comme un suprême et peutêtre dernier argument : les socialistes peuvent aussi réussir en écono-

PATRICE PEILLON

Déjà Henri Estienne...

The Times a fait un reportage le 14 décembre sur les remarques de M. Mitterrand à l'Académie francaise au sujet de l'assaut, dans le monde des ordinateurs, des termes anglais aux dépens des équivalents d'étymologie française. Je voudrais offrir à M. Mitterrand une analogie.

Au seizième siècle, l'influence de l'Italien sur la langue française était si puissante et si durable que l'invasion des locutions italiennes a provoqué le courroux du grammairien Henri Estienne, qui, dans Deux dia-logues du nouveau langage italia-nisé et autrement desguizé principalement entre les courtisans de ce temps, a fait une violente attaque sur le gaste françois de ces - Gallo-

italiques -. L'attaque d'Estienne a raté, et avec raison, car l'invasion qu'il a déplorée n'était pas, comme il le pensait, une simple mode littéraire, un engouement pour la nouveauté d'expression : c'était plutôt le résultat de l'assimilation par la plus arriérée de ces deux nations des concep-tions, des idéaux, des sciences, des arts et de l'habileté de l'autre. L'influence de la littérature a importé les mois : cadence, sonnet, stance. La réorganisation de l'armée est reflétée dans les mots : caporal, colonel, cavalerie, infanterie, arquebuse, attaquer, alarme, alerte, barricade, bastion, citadelle, esplanade, parapet. Aujourd'hui l'assimilation de ces termes, et dans la langue française et dans la langue anglaise, est totale (...)

STEVEN CRAVEN (Maldon, Essex, Grande-Bretagne.)

William Un besoin?

Dans le tohu-bohu qui couvre la future (?) cinquième chaîne, une scule question : en avions-nous vrai-ment besoin? En ces temps, que vaut-il mieux développer, la produc-tion on la distraction? BERNARD DUPAIGNE

(Paris).

Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél: (1) 42-47-97-27 . Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Farvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 570 000 F Principate associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

Corédacieur en chéf : Claude Sales.



Reproduction interdite de tout articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie. 3 DA ; Maroc. 4,20 dir. : Tuninie. 490 m. ; Altemagne, 1,80 DM ; Astriche, 17 uch. ; Belgique, 30 fr. : Canada, 1,50 S : Côta-d'Ivoire. 315 F CFA ; Danamark, 7,50 kr. ; Espagre. 120 pes. ; E-U. 1,25 § ; G-8, 55 p. ; Grice. 120 dr. ; Irlande, 85 p. ; Inalie. 1 700 L. ; Libya, 9,350 Dt.; Lucambourg, 30 f.; Storvige, 8 kr. ; Pays-Bas. 2 ft. : Portugal. 110 mm. : Sénégal, 336 F CFA ; Suède, 8 kr. ; Suissa, 1,60 f. ; Yosgoskevie. 110 nd.

mière qu'il faut vaincre, et qui est « Si nous le voulons », ajoute l'auteur, le chômage peut être l'attachement aux droits acquis : la seconde dont il faut tenir quéri (c'est-à-dire ramené à un million de personnes en 1995). A nouveau compromis social : trois conditions, selon lui : abaiscomment assurer la protection ser le coût minimal (notamment des plus faibles dans une société indirect) du travail pour multiplier les emplois flexibles à valeur où l'emploi sera moins garanti, la Le Monde ajoutée par salarié relativement rémunération plus individuelle, le modeste; démanteler le « piège marché du travail moins rigide ? à entrepreneurs » qui freine Octave Gélinier a raison, et PUBLICITE l'adaptation et bride l'offre créa-

son livre vient è son heure. Mais pour que la société française absorbe à doses suffisantes le remède qu'il nous propose, il faut le compléter par une potion qui, en matière d'équité, assure

JACQUES LESOURNE

Qu'il s'agisse de directions à explorer, j'en suis pour ma part convaincu. Que nous n'ayons ★ Editions Hommes et techni ques. 161 p., 128 F.

« LE CHÔMAGE GUÉRI... SI NOUS LE VOULONS »

d'Octave Gélinier

Le voulons-nous?

Te livre est une douche froids. Une douche

Car, en face d'un chômage qui

est devenu la résultante de tous

les dysfonctionnements de notre

société et qui s'achemine tran-

quillement vers le cap des trois

millions dans cinq ans, if est im-

possible de se résigner. Octave

gner que « le chômage massif

permanent que nous connais-

sons a n'est pes une fatalité,

mais une maladie de la société,

et une maladie qui résulte très

largement de mesures bien inten-

tionnées mais sources d'effets

pervers dens l'environnement qui

trice des employeurs par ses

contraintes économiques,

sociales et patrimoniales; ouvrir

le « ghetto des jeunes » par

lequel les moins scolansables

sont exclus des activités produc-

froide, mais salutaire.



chiomage), its doing political plus fort and all the community in the comm

met le moment de lapp

dispetion chère au p en des parts de bénéra

te coût de l'emba

filse et est un t ente

poste du chomage et d

pas les demies

et de la connaissano

encobs du plan de rique dans l'abaissement à l'as promesse électorie

himables. Mais pas n'a

positivorée qui ne débicos por se production, une libre

Medior Que l'enthousen Lesux des débuts de 1971

one fair monter les price

même si elle te

une devaluation in

pousse l'inflation

par oréer du déficit en

à qui risque d'empêde

de de forcer à reste

to catastrophe dans in

iniçais croient la tre.

se feur épargne, pi

mique a venir n'orch

e and sealyses on divide

Share Economy, Ber Press, 1984, traductions

mana de mons es se

per ceux qui propin proprie et l'altere

Argument : in sm

with the states repastr of the

e un suprème e pe

PATRICE PELLON

(Boxlegne Billeman)

Henri Estienne.

Marie a fait un repeated

enjet de l'assert de

Grant de pens des equals française le vani

Mitterrand une and

nor to langue (marrie

and the state of the least of t

Constitutions italianass app

HOLDER ST.

Take une violente ste

dEsiente a mi

The State pas course links

Con Paris

dens nations de sur

Phabucie de l'an

more . Cate of the

To reorganization de la

alarma sierte de la constante de la constante

de de m

EVEN CRAVEN

Money County Break

Cinquistre de la carrie

Ec Cos Estados de Costa de Cos

THE PARTY OF Pars

WARD DI PAIGN

THE ST SEED IN SEC.

te françois de cas de

Car Talasa Ti

todiation to hard

ce de la luttératur

CA THE CASE

ne siècle. l'inflorma

me, nui, dans Deut

esercial des grand prima

partie de notre ouvrast

defiation. La grande me

Trestisseurs étres

Las responsables da la pl

are alon to sidedore, more

même si alle m

adigmes à l'évolute

stistes de droite su

se des prix qui relat

Martin Weitzman (2)

Quand la JAL bat de l'aile...

(Suite de la première page.)

Mise à part la question des indemnités, versées conjointement par la JAL et par Boeing (au total plus de 100 millions de dollars), la compagnie nationale japonaise a déjà consacré 17,5 millions de dollars aux dépenses relatives à l'accident : funérailles solemelles à Osaka puis à Tokyo (trois mille personaes y participèrent, dont mille trois cents employés de la JAL), les sommes remises à chaque famille (7.500 dollars) nme expression de compas (au Japon, on donne traditionnellement une somme d'argent à la famille lors d'un denil) et aides diverses (per exemple, une allocaelle de 250 dollars pour ics enfants terminant leurs

Malgré ce déploiement de bonne volonté et le profil bas adopté par la JAL depuis l'accident (toute publicité avait été supprimée jusqu'à la fin décem-bre), la compagnie nationale tra-verse la crise la plus grave qu'elle sit comue depuis sa création en 1953. Sa privatisation, un pro-cessos qui prendra au moins deux aus, sera la tâche principale de la nouvelle direction désignée en décembre par l'assemblée des actionnaires (l'Etat détient 35 % du capital) ; elle devrait contribuer à restaurer l'image de la compagnie dans le public.

Des problèmes économiques et politiques

Plusieurs facteurs sont intervenus dans la crisc actuelle. D'abord d'ordre émotionnel : la JAL fait figure, dans l'opinion publique de « cospeble » (kagaiska). Depuis trois ans, lorsqu'un pilote souffrant de dépression ner-veuse précipite inopinément son appereil dans la baie de Tokyo, causant la mort de vingt-quatre ssagers, la confiance a considérablement diminué. Des grèves répétées ent, d'autre part, mis en évidence de sérieux problèmes an niveau du personnel et terni l'image de la compagnie : la JAL est apparue comme une entreprise où était loin de régner la fameuse «harmonie» que les dirigeants japonais se plaisent à décrire comme une caractéristique de la gestion à la nippone.

La JAL n'a pas moins de qua-tre syndicats: celui du personnel au sol, le plus important (12000 membres), celui du perconnel navigant (2200), celui des copilotes (1400) et une organisation mineure (300) procommusyndicales ont pu paraître quelque pen futiles : ainsi en 1978, celle du syndicat des navigants demandant la suppression des lits dans les premières classes des Jumbo, car il pouvait en résulter des situations embarrassantes pour les

A cela s'est ajouté un épisode fachenx! Lors du départ de M. Nakasone pour Paris en juillet mier, le premier ministre dut attendre 82 minutes à l'aéroport

ministère travaillent à All Nippon Airwaya. Cette compagnie fut au centre de l'affaire Lockheed, ce qui tend à souligner les liens que ses dirigeants entretenaient avec le lobby de l'ancien premier ministre Tanaka, lui-même impliqué dans le scandale.

L'accident du 12 soût a rendu la crise que traverse la JAL encore plus aigua. Non seulement le ministre des transports en personne (il avait voyagé quelques heures avant l'accident sur l'appa-

Depuis l'accident du 12 août dernier qui coûta la vie à 520 personnes la Japan Airlines se débat dans les pires difficultés...

car l'appareil qui devait le transporter avait une avarie. Surtout, depuis plusieurs mois, la JAL doit affronter des problèmes économiques et politiques. La compagnie nationale subit on effet la concurrence de nouvelles compagnies sériennes américaines (comme United Air Lines), qui ont obtenu récemment le droit de desservir le

La JAL est en outre concurrenofe par les deux compagnies japonaises intérieures, All Nippon Airways (ANA) et Toa Domestic Airlines (TDA), qui entend briser le monopole des vols internationaux dont bénéficie la JAL en verto de la « constitution aérienne » nippone de 1970 : outre les vols internationaux, la JAL dessert les principales villes de l'archipel : Fukuoka, Naha (Oki-nawa), Osaka et Sapporo. Ses concurrents sont d'autant plus intéressés à briser son monopole que le marché aérien japonais est le troisième du monde par l'importance : la ligne la plus fréquentée de la planète est Tokyo-Sapporo (4.5 millions de passagers per an).

Au début de cette année, Nippon Cargo Airlines (dont le capital appartient en grande partie à ANA) a obtenu du gouvernement l'autorisation d'établir un service de fret à destination des Etats-Unis, ce qui représente une perte de 20 millions de dollars pour la JAL. Quant à ANA, elle devrait bénéficier en avril prochain du droit d'assurer des liaisons vers les Etats-Unis.

Les assauts dont la JAL est l'objet ne sont pas exempts d'implications politiques. ANA et TDA bénéficient de solides appuis tent au sein du Parti libéral démocrate que du ministère des transports. Plus de deux cents niste. Certaines revendications anciens fonctionnaires de ce direction et le personnel est au

reil qui s'écrasa) critiqua les normes de sécurité de la JAL mais encore la presse n'a cessé ces derniers mois de rapporter des erreurs de vol et avaries diverses mentionnées dans les publications internes de la JAL et destinées à l'information des équipages. Certains voient là une campagne délibérée pour discréditer la JAL, accélérer la privatisation et mettre fin au monopole dont elle

Lorsque, en novembre dernier, un Boeing-747 de la JAL à destination de Paris s'écarts de sa route au-dessus de Sakhaline non lein de l'endreit où fut abattu par les Soviétiques le 1ª décem-bre 1983 un appareil de Korean Air Lines qui avait lui aussi dévié de sa route, - ce fut un tollé. Il s'agissait d'une erreur humaine : le pilote avait oublié de remettre en marche le système de navigation par inertie après l'avoir débranché pour éviter une zone de turbulences. L'appereil, ayant dévié de 65 milles marins, mit en alerte les chasseurs soviétiques.

Les accusations ··· du syndicat des pilotes ··

Résultats de cette succession d'incidents : la JAL a coregistré une chate brutale du nombre de ses passagers sur les lignes intérieures (- 34,5%), et en particulier sur la liaison Tokyo-Osaka (- 43,2 %). A la fin de l'année fiscale 1985 (qui se termine en mars 1986), see profits auront l'année précédente.

La guigne n'explique pes tous les problèmes de la JAL. L'un des plus graves qu'elle ait à affronter est celui du moral de ses employés. La confiance entre la

plus bas. En témoignent les déclarations que nous a faites le viceprésident des syndicats des copilotes, M. Inaba : - La privatisation de la JAL est une manière de détourner des vrais problèmes, ceux de la sécurité. La JAL est l'une des pires compagnies du monde en ce qui concerne la sécurité. » M. Inaba, lui-même copilote en activité, estime que la compagnie fait pas-

ser la rentabilité avant la sécurité : « Pour économiser du temps être ponctuel, on néglige les règlements du code de l'aviation civile . affirme-t-il. . Plus qu'à des erreurs humaines, les accidents sont dus à des négligences dans l'entretien des appareils»,

A l'appui de ses affirmations, il précise qu'en treize ans (le premier grave accident survenu à un appareil de la JAL remonte à 1972 à New-Delhi), Japan Air Lines a tué sept cent trente-quatre personnes. Ce qui n'est le cas ni de TDA ni d'ANA, dont un des appareils eut, en 1971, un accident qui fit grand bruit : il fut apparemment pris pour cible par un chasseur de l'armée japonaise : bilan, près de deux cents morte.

A la direction de la JAL, on s'insurge contre les accusations du syndicat des copilotes. M. Yoshio Matsuo, vice-président et directeur de l'entretien, précise, statistiques à l'appui, que sa compagnie est celle qui a le moins de problèmes mécaniques au monde Elle a le plus faible nombre de vols retardés de plus de quinze minutes pour des raisons techniques. La JAL a, d'autre part, intensifié son programme de vérification des appareils et vient de proposer à Boeing une série de modifications, déjà réalisés sur ses 747, afin de protéger le système de commandes hydrauliques.

On fait aussi remarquer à la direction que l'on n'évalue pas le degré de sécurité d'une compagnie aérienne en additionment les victimes, mais en fonction du nembre de décollages, d'atternssages et du nombre de kilomètres parcourus par passager. Si l'on prend de tels critères, comme l'a fait récemment Flight International, revue qui fait autorité en matière aéronautique, la JAL est, en matière d'efficacité, la sixième compagnie mondiale, avec une flotte de 747 qui est la plus impor-

La principale critique adressée par le syndicat des copilotes à sa compagnie est la mauvaise ambiance dans les cockpits. Les commandants de bord, promus en 1970 cadres supérieurs, ne sont pas syndiqués et auraient tendance, disent les copilotes, à se comporter en « patron ». « La hiérarchie est zi forte qu'on ose difficilement contredire le commandant ou même lui signaler, une erreur. Ce fut le cas tors de l'accident de Kuale-Lumpur en 1977 », affirme M. Inaba. Selon lui, il règne une meilleure atmosphère parmi les équipages d'ANA, compagnie qui autorise les commandants à être syndiques.

M. Sakuraba, directeur respon-

sable des opérations de vol, ancien

commandant de hord, estime que ce que l'on appelle le « système du commandant-patron - (captain manager | n'est pas en cause : - Le commandant est, par défini-tion, celui qui a le plus d'expérience, il s'ensuit une barrière psychologique normale. Afin d'améliorer la communication, nous avons instauré des petits groupes de vingt personnes, commandants et copilotes, que l'on essaye de faire voler régulièrement ensemble. Le copilote peut toujours avoir recours à un - téléphone rouge » pour se mettre en contact directement avec la direc-tion des opérations et signaler ce qui lui semble anormal», nous dit-il. Les copilotes qui volaient avec le commandant souffrant de dépression nerveuse, et avaient noté son comportement étrange n'eurent pas recours à cette ligne, Il est vrai que le service médical de la JAL ne l'avait pas jugé inapte au vol bien qu'il consom-mât des calmants. M. Sakuraba reconnaît qu'il existe un problème crédibilité de la politique menée de confiance entre la direction et depuis 1978 par M. Deng afin de les employés : « Nous devons de confiance entre la direction et hisser enfin la Chine au rang des | améliorer cette situation : c'est une question de survie », dit-il.

PHILIPPE PONS.

Afghanistan

Le Pakistan affirme tout ignorer d'une proposition de retrait des troupes soviétiques

Le Pakistan a fait savoir, jeudi 2 janvier, qu'il ignorait tout d'un éventuel calendrier du retrait des troupes soviétiques qui aurait été proposé, selon le New York Times aux Nations unies (le Monde du

D'autre part, des sources proches de la résistance out affirmé di que Kandahar, dans le sud-ouest de l'Afghanistan, avait subi curs attaques à la roquette la semaine dernière, tuant cinquantequatre soldats, miliciens et membres de la police secrète du régime de

LE TEMOIGNAGE DE DEUX AUSTRALIENS

Sept mois dans les geôles de Kaboul

Deux Australiens, libérés le 27 décembre par le régime de Kaboul (le Monde daté 29-30 décembre 1985), ont déclaré au cours d'une conférence de presse à New-Delhi dont le Times de Londres a donné un compte rendu ce vendredi 3 janvier avoir passé sept mois au secret dans une prison de la capitale afghane.

M. Robert Williamson et son épouse se trouvaient au Balouchistan pakistansis - où le premier travaillait sur un projet forestier finance par l'ONU – quand ils ont été enlevés, le 18 mai 1985, par des Sasoolis, une ethnie sur la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan. Après douze jours, « nous avons été pris par des gens en uniforme vert, arrivés à bord d'un hélicoptèse marqué de l'étoile rouge à cinq bran-ches, un autre hélicoptère conti-muant de tourner dans le ciel. Nous avons été transportés à Kandahai où nous avons été gardés trois jours avant d'être amenés à Kaboul », raconté M. Williamson.

Interrogés dans un « centre d'interrogatoire pour inculpés en attente de jugement », ils n'ont pas été maltraités. Ils ont notamment été accusés d'avoir pénétré illégale-ment en Afghanistan. « Nous avons répondu que nous bénéficions, pour le moins, de circonstances atté-nuantes. » Les Williamson avaient été capturés par une tribu qui les avait pris en otage à la suite de la condemnation à une peine de prison, an Pakistan, de son chef reconnu coupable de vol et de tentative de menutre.

Le gouvernement australien avait dû attendre le 11 novembre - date de la réception, par son ambassade à Islamabad, d'une lettre de M. Williamson - pour apprendre que le couple était détenu à Kaboul. Piusieurs démarches ont alors été entreprises, notamment par l'ONU, pour obtenir leur libération. M. Williamson a passé les derniers cinq mois de sa détention coupé de tout contact extérieur. Son épouse a vécu en la scule compagnie d'une femme afghane et d'un brasero à bois quand la neige s'est mise à tomber...

BIBLIOGRAPHIE

- «L'Inde, le pouvoir et la puissance », de Jean-Alphonse Bernard
- « Indira Gandhi, ou la démocratie dynastique », d'Emmanuelle Ortoli

Si vous en avez assez des ouvrages lénifiants sur l'Inde millénaire, l'Inde « enfer des pauvres ». l'Inde « misérable et pourtant si belle », si vous voulez découvrir une Inde à la fois moderne et auracinée dans son histoire, puissante et fière de ses choix planétaires, de sa démocratie; bref, si vous voulez comaître l'Inde qui va compter, celle de Rajiv Gandhi, lisez le livre de Jean-Alphonse Bernard. L'Inde, le pouvoir et la puissance n'est pent-être pas, comme le prétend la jaquette, · la première synthèse -sur le monde indien, mais c'est certainement l'une des plus complètes, des plus actuelles et des plus pénétrantes (1).

L'anteur, qui fut longtemps en poste à New-Delhi, et dont l'ouvrage est publié sous l'égide de la Fondation pour les études de défense nationale, a tout disséqué : le régime et le discours politiques, le système économique, la puis-sance militaire, les relations avec les « grands », y compris la Chine et les petits voisins.

De cette étude de quatre cents pages, qui fait justice avec brio des fausses apparences et des idées reçues, J.-A. Bernard a tiré un enseignement majeur : l'Inde traditionnelle, « trop souvent jugée hos-tile au progrès, s'est remarquable-ment adaptée aux temps modernes, montrant même de grandes capacités d'Innovation ». L'auteur le dit et le prouve, tout en admettant que le contrôle étati-que de socialisme local a conduit à une croissance moins forte que celle qu'il était possible d'espérer.

La faute, laisse-t-il entendre, en incombe aux élites politiques qui n'ont jamais appelé les élites éco-nomiques à mettre leur talent — « parfois de premier ordre » — au service de l'intérêt général. Même sur les options majeures de l'économie, le patronat n'était pas consulté par Indira Gandhi, souligne l'auteur, qui dresse, au pas-sage, un portrait sans complaisance de l'ancien premier ministre. Au terme d'une enquête en profondeur qui permet au lecteur de se familiariser avec les principaux domaines où s'exerce le pouvoir indien, et après avoir constaté que la pensée politique indienne « se nourrit bien davantage de la vulgate marxiste-léniniste » que des enseignements du mahatma Gandhi, l'auteur rappelle que les deux impératifs majeurs de l'union sont le développement économique et la

Le non-alignement prôné par Nehru, et qui dissimule mal « un philo-soviétisme affiché », vise surtout à parer à la menace conjuguée de la Chine et du Pakistan, perçue, à tort ou à raison, par New-Delhi. Quant au champ politique bérité d'Indira Gandhi par son fils Rajiv M. Bernard le décrit en une phrase: « Un désert, ou plutôt un cloaque dans lequel les hommes intègres refusalent d'entrer. » L'admirateur de l'Inde qui perce sons l'analyste sera content d'apprendre que l'avènement de Rajiv Gandhi, événement qu'il traite en fin d'ouvrage, a déjà permis l'arrivée d'hommes honnêtes dans les allées du pouvoir.

Cette fringale de pouvoir, cette « absence de scrupules et d'idéolo-gie » qui caractérisaient l'« impérole Pouvoir et la puissance n'out pas totalement échappé à Emma-nuelle Ortoli (2). Pourtant, avec Indira Gandhi, ou la démocratie dynastique ». la jeune journaliste n'a pas voulu faire œuvre critique mais biographique. Visiblement impressionnée par son modèle, Emmanuelle Ortoli raconte, de manière didactique et linéaire, l'extraordinaire itinéraire de celle que les Français, dans un sondage de 1984, avaient placée en tête des stars politiques les plus sympathiques (?) de la planète.

Tendre enfance dans une famille riche et déjà puissante, période qui constitue le meilleur du livre, — rencontres avec le mahatma Gandhi, qui la fit sauter sur ses genoux, premières actions politi-ques, lettres débordantes d'amour, que son illustre père J. Nehre lui envoyait des prisons anglaises : c'est une Indira touchante, simable, presque irréelle, que nous décrit l'auteur. Une femme en tout cas sûre de son destin, courageuse dans l'adversité, et qui avait, d'ellemême comme de son grand pays, une très haute idée. Le livre d'Emmanuelle Ortoli manque pentêtre un peu de recul, mais il fourmille d'anecdotes. Seize pages de photos complètent agréablement

PATRICE CLAUDE.

(1) L'Inde, le pouvoir et la puissance, de Jean-Alphonse Bernard. 384 pages. Fayard, 125 F.

(2) Indira Gandhi ou la démocratie dynastique, d'Emmanuelle Ortoli, Flammarion, 89 F.

Chine

Une année très difficile pour M. Deng Xiaoping

(Suite de la première page.)

Et même si, dans d'autres régions, la libération des prix a en l'effet inverse, la population ne semble guère convaincue par les explications officielles qui se multiplient. Au point que certains regrettent ouvertement les trente années pendant lesquelles les prix n'augmentèrent pas et la moralité publique resta, apparemment, dens des normes acceptables.

Le risque, pour 1986, est que de plus en plus de Chinois, du sommet à la base, n'en viennent à confondre les erreurs et les bavures des réformes avec la

Vietnam

Les départs légaux. Près de 25 000 réfugiés victnamiens ont quitté légalement le pays en 1985, soit 4 000 de moiss que l'année pré-cédente, selon les chiffres publiés, jeudi 2 janvier, à Hanoï par le Hant commissariat des Nations unics pour les réfugiés (HCR). En décembre, selon les statistiques mensuelles du HCR, 1 525 réfugiés ont quitté le Victuam dans le cadre du programme de départs organisés (ODP) étaboré par les autorités victnamicanes et le Haut commissarial (AFP.)

auting aggives it hose port.)

réforme elle-même, et rejettent demain ce qu'ils avaient applaudi hier, quand leur niveau de vie augmentait. Déçus par la flambés des prix, mais aussi jaloux de l'enrichissement de ceux qui ont mieux réussi, ils constituent cette cohorte de mécontents masse de manœuvre idéale pour les opposants à M. Deng et à ses succes-

Une course de vitesse est donc

engagée. Elle peut se poursuivre tout au long de l'année, et même après, en fonction de la longévité des principaux dirigeants : qui, de M. Deng ou de ses critiques tous d'un âge très avancé - ira le premier « rejoindre Marx » ? Entre-temps, la réforme est bloquée. D'abord, pour remettre de l'ordre dans une économie bouleversée par une croissance échevelée, des investissements démosurés et des importations extravagantes au cours du premier semestre, le coup de frein des six derniers mois a été extrêmement sévère. Ensuite, en raison des oppositions de cadres peu désireux d'abandonner leurs prérogatives et qui, dans cette période d'incertitude, présèrent se cantonner dans une prudente aftente:

Ainsi le 17 décembre dermer, le Quotidien des travailleurs a publié un entretien avec deux directeurs d'usine qui ont déclaré que la politique d'autonomie des entreprises restait lettre morte en

raison du refus des autorités intermédiaires de l'appliquer, des charges illégales qui leur sont imposées et de l'impossibilité de mettre en place la réforme des salaires en fonction du travail fourni. « Le problème posé par ces directeurs est général » concluait le journal. Or cette autonomie est la clé de la réforme industrielle dont M. Deng attend la revitalisation de l'économie et.

donc, le succès de sa politique. Bavares, blocages, retour des vieux démons » que sont la corruption, le népotisme ou la prosti-tution, voilà bien des obstacles qui se sont accumulés au cours des derniers mois, et auxquels s'ajoutent les manifestations publiques d'étudiants on de minorités ethniques, signes de libéralisation, mais également risques potentiels pour le régime.

Ces obstacles sont certes franhissables pour un homme aussi déterminé que M. Deng. Lc seraient-ils pour ses successeurs quand il aura disparu? En attendant, l'équipe su pouvoir s'effor-cera cette année de resserrer les boulous dans tous les domaines, de trouver des solutions le plus rapidement possible anx probièmes nés des réformes ou que celles-ci ont rendus plus aigus. La grandes puissances est en jeu.

PATRICE DE BEER.

PROCHE-ORIENT

La lutte contre le terrorisme

Une semaine après les attentats à l'aéroport de Vienne et de Rome, les enquêtes se poursuivent dans les deux capitales, alors que plusieurs filières terroristes ont été décou-

· A ATHÈNES, trois des huit Palestiniens – deux hommes et une femme, – qui avaient été arrêtés par la police grecque et avanteur en arreits par la poince greque es sompçonnés d'être membres d'un commando terroriste (le Monde du 3 janvier), out quitté Athènes, jeudi 2 janvier, par des vols à destina-tion de l'Algérie et du Yémen du Sud. Quatre autres Palestiniens devraient quitter la capitale hellénique ce vendredi ou samedi. Un seul des détenus, qui est étudiant en Grèce depuis deux ans, pourra demeurer dans le pays. De très bonne source, on indique que sept des huit Palestiniens ont fait l'objet d'une mesure d'expulsion, mais, officiellement, on se refuse à utiliser ce terme. La police grecque avait indi-qué qu'elle détenait buit l'alestiniens soup-comés d'être des terroristes, mais qu'elle ne disposait d'aucone preuve contre eux. Les

Palestiniens, en dehors de l'étudient, out affirmé être en Grèce pour faire du tourisme. Un porte-parole officiel a déclaré que les autorités grecques n'out rien à reprocher aux huit Palestiniens arrêtés dans « le cadre du contrôle habituel des étrangers en Grèce ».

contrôle habituel des étrangers en Grèce ».

• A HASSELT (Belgique), trois des quatre personnes, dont deux « Arabes », interpellées lundi (le Monde du 3 janvier), ont été inculpées pour « association dans le but d'attenter à des personnes ou à des propriétés », a-t-on appris, jeudi, de source judiciaire belge. Les deux Arabes, dont l'identification est en cours, et le propriétaire de la vidénthème, dans lamelle sysit été trappée une vidéothèque, dans laquelle avait été trouvée une grande quantité d'armes, ont été placés sous mandat d'arrèt, l'épouse du propriétaire étant, quant à elle, remise en liberté.

 A NEW-YORK, dans une lettre adres-sée au Conseil de sécurité de l'ONU, Israël a réclamé la condamnation des pays qu'il accuse de soutenir le terrorisme. Israël affirme qu'il

« devient impératif maintenant pour tons les pays opposés au terrorisme international de s'unir et de prendre des mesures résolues pour lutter efficacement contre ce cancer maifai-sant ». Le message israélien souligne que « les pays donnant appui et asile au gang terroriste auteur des dernières atrocités criminelles (de Rome et de Vienne) doirent être condaumés, en particulier la Libye, qui est désormais le centre mondial du terrorisme international ». Il affirme également que « ces bandes de crimi-nels trouvent aussi abri et appui en Irak et en

 LA LIBYE, pour sa part, dans une let-tre adressée an secrétaire général de l'ONU, réaffirme sa condamnation de « tout acte por-tant atteinte à des personnes innocentes » et indique que les déclarations officielles « bru-tales » feites en levall et pay l'este. L'inic contales » faites en Israel et aux Etats-Unis ces derniers jours « fout apparaître une volonté commune et orchestrée de lancer une agression contre la Jamahiriya ».

Le président Reagan n'entend pas répondre au colonel Kadhafi

Correspondance

Washington. - A la demande de la Maison-Blanche, le Pentagone a préparé une liste d'opérations mili-taires de représailes que les États-Unis pourraient éventuellement mener contre la Libye.

Le Pentagone envisagerait d'utili-ser les bombardiers FA-18, basés sur le porte-avions Coral-Seaou encore les B-52 basés aux Etats-Unis, ou même les chasseurs bombardiers F-

ISRAEL CONDAMNE LE MEURTRE DU DEUXIÈME OTAGE JUIF **A BEYROUTH**

Jérusalem (AFP). – Le minis-tère israélien des affaires étrangères a violemment condamné le meurtre, mercredi !" janvier, de l'otage juif libanais, M. Isaac Tarrab, à Bey-routh, par une organisation clandes-tine les Convignés sur terre a Noue tine, les Opprimés sur terre. « Nous condamnons violemment la poursuite des actes terroristes perpétrés par des chilles contre des civils innocents. Il n'y a aucune justification pour de tels crimes crapuleux qui ne font qu'accroître la violence dans le Proche-Orient », a déclaré jeudi le porte-parole du ministère.

Isaac Tarrab, solxante-dix ans, est le second otage juif libanais assassiné per cette organisation. La veille de Noël, M. Ham Hallala Cohen, trente-neuf ans, avait été exécuté

per le même groupe.

Le conseil supérieur de la communauté juive du Liban affirme que sept juifs ont disparu au Liban depuis mars dernier. L'organisation des Opprimés sur terre affirme de son côté avoir pris en otage quatre juifs libanais pour obtenir la libéra-tion de trois cents Libanais détenus, selon elle, par les milices de l'Armée du Liban-Sud (ALS, alliée d'Israēl) dans le Liban du Sud sous contrôle

Correspondance

feu déchirent l'aube glacée des

solitudes du Montana... Sous les

balles des chasseurs, trois bisons

s'écroulant et, avec eux, une par-

tie pittoresque de la légende de

Les bisons, en effet, appar-

tiennent au folklors. Pendant des

années, ils ont paisiblement

brouté dans les prairies de

l'Ouest, quitte, pour se distraire,

à foncer sur les trains, comme la

famille Fenouillard en route vers

l'Ouest en fit la dangereuse

Les bisons furent décimés par

On en compte à paine deux ,

les chasseurs jusqu'en 1894,

date à lequelle une loi fédérale

mille sujourd'hui, dans les

tude à se reproduire, ils ne figu-

Pourquoi les tuer ? Parce que

les bisons, pas très futés, sont

d'inoffensifs vagabonds qui

s'aventurent hors de leurs parcs

pour errer dans les ranchs voi-

mettent le microbe de la brucei-

lose, provoquant l'avortement

des vaches amoureuses

réserves des parcs nationaux. Mais, étant donnée leur apti-

en danger.

expérience su siècle dernier.

interdit de tuer ces bovidés.

l'Ouest « sauvage ».

Washington. - Cinq coups de

AMÉRIQUES

Bisons peu futés

111 basés en Angleterre. Ces repré sailles aériennes viseraient des objectifs précis pour épargner les civils. Mais il ne s'agit là que de cas de figure et, jusqu'à nouvel ordre, aucun des plans d'urgence établis par le Pentagone n'a été approuvé par le président Reagan et ses principaus ou la boesteure. ipaux collaborateurs.

La possibilité d'une action militaire est, en effet, sérieusement dis-cutée dans les milieux dirigeants. Certains rappellent, en effet, que l'Union soviétique a plusieurs mil-liers de ressortissants en Libye, dont plusieurs centaines autour des batteries anti-aériennes. D'autres soulignent qu'une action aérienne contre les batteries libyennes pourrait entraîner des pertes qui seraient mai acceptées par l'opinion publique américaine.

A dire vrai, le gouvernement américein donne toujours la priorité à des mesures de représailles économiques. Le département d'Etat a invité les quelque cinq mille cinq cents les quelque cinq mille cinq cents Américains résidant encore en Libye à quitter le pays. D'autre part, il souhaiterait que la communauté internationale et particulièrement les pays européens s'associent à des mesures économiques de repré-

Dans l'immédiat, cependant, quatre compagnies pétrolières améri-caines continuent de fonctionner en Libye. Néanmoins, les exportations américaines vers la Libye sont tom-bées de 860 millions de dollars en 1979 à 200 millions de dollars en 1984. Quant aux ventes de pétrole libyen aux Etats-Unis, elles sont substantiellement tombées, passant de 5 milliards de dollars en 1981 à 9 millions de dollars en 1984.

Quant au président Reagan, il a opposé un mépris de ler aux menaces du colonel Kadhasi. - Je ne discuterai pas avec des gens qui trouvent normal de tuer des petites filles de onze ans... , a-t-il dit, en se référant à la petite Natacha Simpson, une des victimes de l'attentat de Rome.

Etats-Unis

Faflait-il pour autant légalise

la chasse au bison ? Les amis

des animaux sont indignés. On

aurait pu, disent-ils, répandre un

produit chimique pour les stérili-

ser ou encore tenter, avec l'aide

d'hélicoptères, de les ramenes

Les chasseurs (cinq cents tirés

au sort sur una liste de trois

mille), bien que tentés per un ani-

mal aussi riche en viande, ont

du cirque », a dit l'un d'eux, en

déplorant que la chasse soit

publique. « Les bisons se défen-

dent moins que les autres

gibiers », a déclaré un autre, en

ajoutant : « Les tuer, c'est

balle de golf dans le trou... 3.

omme aller déposer à la main la

Finalement, les bisons pour

one et appartenant à

chassés ont trouvé refuge dans

une église. Ou plus exactement dans un ranch avoisinant le parc

la Church Universal Triumphant,

qui interdit de chasser les bisons.

protégés désormais par une pal-

aux frais des Amis des animaux.

Arrivera-t-on jamais à contrôler

l'humeur vagabonde du bison ?

A ne pas la confondre avec le

buffle célébré dans la vieille

balada des cow-boys : « Donnez-

moi une maison avec des buffles

HENRI PIERRE.

errant autous... »

ade de 4 kilomètres édifiée

« Ce n'est pas du sport mais

dans leurs réserves

mauvaise conscience.

Vienne s'interroge sur le rôle de l'ambassade de Libye

De notre correspondante

Vienne. - Le commando terro-

Selon la police autrichienne, ce quatrième terroriste était le chef du commando. D'après les témoignages des employés de l'hôtel Hilton à ne, les quatre terroristes ont pris leur petit déjeuner ensemble le 27 décembre, jour de l'attentat. Sur la facture récupérée au restaurant de l'hôtel figurent bien quatre petits déjeuners, et les garçons de service ce matin-là ont identifié sans hésitation les trois terroristes dont l'un a été tué dans la fusillade entre la police et le commando. Les deux autres, blessés et hospitalisés à Vienne, auraient avoué l'existence de ce quatrième homme, un Arabe, lequel, affirme le personnel de l'hôtel, est resté au restaurant un certain temps après le départ des trois autres.

A Vienne, on s'interroge de plus en plus sur le rôle de l'ambassade de Libye et de la vingtaine de diplo-mates accrédités en Autriche. Selon le quotidien à grand tirage Kurier, les agents des services de renseignement français qui ont rencontré à deux reprises en 1984 à Vienne des représentants du groupe d'Abou Nidal ont constaté que leurs interio

Cette révélation et les commen-taires de l'agence libyenne Jana ugeant les attentats de Vienne et de Rome comme des - opérations

FIN DE LA MUTINERIE

A LA PRISON

DE MOUNDSVILLE

nistration pénitentiaire a annoncé qu'un accord avait été conclu jeudi

2 janvier avec les deux cents prison-niers mutinés à Moundsville

(Virginie-Occidentale) qui retenait treize gardiens en otage. Ceux-ci

devaient être remis en liberté en deux groupes dans les vingt-quatre heures, les détenus ayant réclamé

du temps pour nettoyer les lieux ».

mutins pourront s'adresser aux

médias et ne seront pas l'objet de représailles. Ils pourront rencontrer le gouverneur de l'Etat. Les prison-niers affirment être traités comme « des ordures et des animaux » dans

la prison surpeuplée, construite en 1866 et où la température est sou-vent de O °C. Armés de couteaux de fabrication artisanale, 200 des

688 prisonniers ont pris part à la mutinerie déclenchée mercredi. Une

centaine de membres des forces de

les capacités d'accueil n'augmentar

Aux termes de ce compromis, les

Moundsville (AFP). - L'admi-

grande indignation à Vienne. A cette révélation s'ajoute le fait que la police peuse que les terroristes ont pu disposer à Vienne d'une base locale. L'origine des armes utilisées dans l'attentat n'est toujours pas

Cortains commentateurs so demandent, d'autre part, pourquoi la Libye a besoin d'une vingtaine de diplomates » à Vienne, alors que l'Autriche peut se contenter de trois représentants à Tripoli. Les ministères des affaires étrangères et de l'intérieur ont annoncé une enquête et n'ont pas exclu des conséquences diplomatiques.

L'ambassade de Libye avait déjà été impliquée, en 1984, dans une mystérieuse affaire de trafic d'armes. La police viennoise, qui avait arrêté une voiture transportant un grand nombre d'armes à feu, avait appris, au cours de l'interroga-toire du conducteur, que les armes étaient destinées à l'ambassade de Libye. Cette affirmation a été démentie à l'époque par la mission diplomatique. D'autre part, les cir-constances d'un attentat contre l'ancien ambassadeur de Libye à Vienne, en février 1985, n'out jamais été élucidées. L'ambassa-denr, gravement blessé, avait sur-véen, mais les autours de l'attentat n'out jamais été identifiés. L'ancien ter l'ambassade et à vivre assez luxueusement à Vienne sans que ses occupations sient été éclaircies.

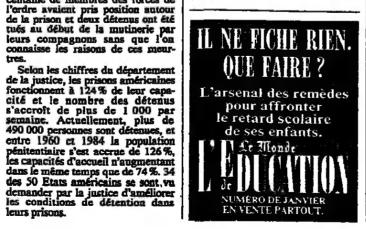
Une plaque

Vienne apparaît, depuis des années, comme une plaque tour-nante du terrorisme international, et le trafic d'armes semble particulièrement florissant : en 1981, l'ancien représentant de l'OLP à Vienne, M. Ghazi Hussein, a été révoqué de son poste à la demande du gouvernement autrichien, après avoir été impliqué dans un mystérieux trafic d'armes découvert à l'aéroport de Schwechat. La police avait arrêté deux Palestiniens qui transportaient dans leurs bagages plusieurs mitrail-lettes, une grande quantité de muni-tions et six grenades. M. Ghazi Hussein les avait accueillis à l'aéroport. Cette affaire avait eu lieu quelques mois après l'assassinat du député socialiste Heinz Nittel par des terroristes palestiniens et quatre semaines avant l'attentat sanglant contre une synagogue de Vienne revendiqué par le groupe d'Abou Nidal.

Le quotidien à grand tirage Kro-nen Zeitung demande d'ores et déjà de « commencer la lutte contre le terrorisme arabe par l'expulsion

des « diplomates ». WALTRAUD BARYLI,

 Un seizième mort à Rome. Le bilan de l'attentat perpétré, vendredi 27 décembre, contre les bureaux de la compagnie El Al, à l'aéroport de Rome, s'élève à seize morts, après le décès, jeudi 2 jan-vier, de Meidani Efrosini, une Grecque âgée de cinquante ans. -(AFP.)



riste qui a commis vendredi dernier un attentat meurtrier à l'aéroport de Vienne comportait quatre homme et non trois comme la police viennoise l'avait tout d'abord pensé. L'existence de ce quatrième bomme révé-lée il y a quelques jours à Rome par le seul terroriste survivant de l'attentat a été confirmée jeudi 2 janvier par le ministère de l'intérieur à

à l'ambassade de Libye à Vienne.

kérolques » ont provoqué une

A TRAVERS LE MONDE

BANGLADESH

La crève s'étend

Dacca. - La police a lancé, dans la nuit du mercredi 1º janvier au jeudi 2 janvier, une action contre le mouvement de grève qui paralyse le pays depuis le 22 décembre le Monde du 27 décembre 1985), arrêtent, de source officielle, une centaine de grévistes, dont sept dirigeants. La grève illimitée a été déclenchée il y a douze jours par près de quarante mille médecins des services publics, ingénieurs et spécialistes de l'agriculture pour réclamer de meilleurs salaires. Quelque deux cent cinquante mille employés du jute, une industrie vitale pour le pays, ont également cessé le travail.

La marge de manœuvre du président Ershad aemble à présent étroire. Mercredi, l'annonce d'une levés des limitations de la vie politique imposées depuis dix mois a, certas, été fêtée dans les rues de Dacca. Cette mesure fait partie d'une initiative du gouvernement visant à aboutir à l'organisation d'élections générales en mars ou avril et à permettre un retour à un gouvernement civil. Mais les deux principales alliances de l'opposition et le parti fondamentalists de droite Jamest-e-Islami ont lancé des appeis pour une grève générale d'une demi-journée à Dacca dimanche, afin d'obtenir la levée de la loi martiale (appliquée depuis près de quatre ans) et pour exprimer leur solidanté à l'égard des grévisses. D'autre part, une fédération de seize syndicats et groupements d'employés, la Sramik Karmachari Oiyokko Parishad (SKOP), projette de fermer toutes les industries privées et firmes commerciales, le 20 janvier, et d'organiser un grand ressemblement à Dacce quatre jours plus tard. — (AFP.)

PHILIPPINES

M^{me} Aquino:

les communistes « bienvenus » si...

Menille. — Mes Corazon Aquino, candidate de l'opposition à l'élection présidentielle de février prochain, a déclaré jeudi 2 janvier que, si elle était élue, les communistes - qui luttent dans la clanstinité - seraient « bienvenus » dans son gouvernement « à condition qu'ils renoncent à la violence et qu'ils participent aux élections ». La président Marcos a accusé à plusieurs reprises Me Aquino de faire le jeu des communistes, affirment notament que ces demiers s'empereraient du pouvoir si la veuve du sénateur ssiné était élue.

Un responsable communiste, l'ex-journaliste Saturnino Ocampo, a qualifié récemment la tenue de l'élection présidentielle anticipée d'« exercice ridicule », évitant toutefois de porter un jugement sur Mm Aquino (le Monde du 28 décembre 1985). - (AFP.)

TOGO

Amnesty International réaffirme que des détenus ont été torturés

L'organisation humanitaire a demandé, jeudi 2 jenvier, aux auto-rités togolaises de rendre publice les résultats d'une enquête 900rités togolaises de rendre publics les résultats d'une enquêre gou-vernementale sur le respect des droits de l'homme au Togo, que le président Gnassingbé Eyadema s'était engagé à créer en octobre demier, après qu'Amnesty eut dénoncé plusieurs cas de torture. Des responsables de l'orgenisation, qui avaient été autorisés à se rendre à Lomé, avaient établi que plusieurs des trente personnes arrêtées un mois plus tôt pour motifs politiques avaient subi das sévices. Une délégation d'Amnesty a été refoulée, mercredi, à l'aéroport de Lomé (le Monde du 3 janvier). — (AFP.)

NICARAGUA

La Marche pour la paix toujours bioquée

Managua. - Les quelque trois cents membres de la Marche pour la paix en Amérique centrale qui étaient partis le 12 décembre demier de Panama sont bloqués au Nicaragua depuis le 28 décam-bre. Le porte-perole des pacifistes, le révérend eméricain Blase Bonpane, a incliqué que cette marche na serait pourtant pas abandonnée, malgré les interdictions de passage décidées par les auto-rités honduriennes et salvadoriennes. Il a expliqué que si aucun visa d'entrée au Honduras ne pouvait être obtenu les pacifistes auraient recours à d'autres moyens pour se trouver, le 14 janvier prochain, au Guatemala, pour la prise de fonctions du nouveau président guatémaltèque. M. Vinicio Cerezo. Le révérend Bongane a affirmé que la marche prendrait fin de toute facon le 22 janvier au Mexique et qu'une délégation se rendrait à Washington pour faire connaître les résultats de cette manifestation. - (AFP.)

ETATS-UNIS

La CIA finançait un enseignant d'Harvard

Cambridge (AFP). - Le directeur du centre d'études sur le Proche-Orient de l'université Harvard, M. Naday Sefran, va devoir quitter son poste pour avoir accepté des fonds de la CIA, a annoncé, jeudi 2 janvier, le doyen de la faculté des Arts et Sciences de l'université, M. Michael Spence. M. Safran démissionnera de son poste de directeur, mais continuera à enseigner.

Selon un rapport interne, M. Safran avait accepté quelque 100 000 dollars de la CIA pour un livre sur l'Arabie saoudite, publié en 1985, ainsi que 45 000 dollars pour financer une conférence sur le fondamentalisme islamique. Le rapport indique que l'enseignant n'a pas respecté la réglamentation de Harvard en omettant de signaler la contribution financière de la CIA à cette conférence. Pour le financement de son tivre, le contrat contenait des clauses contraires à la politique de l'université, qui permettaient notamment à la CIA d'examiner l'ouvrage avant publication et stipulaient que la source des fonds ne devait pas être rendue publique.

Arrestation d'écologistes en Bavière

Wackersdorf. - Quatorze militants écologistes ouestallemands ont été arrêtés, jeud 2 janvier, sur le sits de Wackers-dorf, en Bavière. La polica était intervenue pour faire évacuer quelque quatre cents militants qui campaient là depuis le 11 décembre dernier, sfin d'empêcher le début des travaux de débois nécessaires à la construction d'une usine de retraitement de déchets nucléaires. Les écologistes avaient utilisé les premiers arbres abattus pour construire des cabanes, afin de demeurer sur place en permanence malgré le froid très vif dans la région. Le 14 décembre dernier, plusieurs dizaines de milliers de personnes s'étaient rassemblées à Wackersdorf pour protester contre la construction de cette usine. - (AFP.)

Hiscon continueral de sur les estat

into -- - P

2 . . . 174

. The say

· 4.

tive in the state of the state of

· The Park of the Park

and the second of the second --- VIETS & BANK

-

Burk bu a retire see the -

> Mary M PARTY OF A STREET, AND ASSESSED. The same of the sa And without the said fair and And the second of the second The same of the sa

-AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF And Andrew The same of the sa ----

in contra factor

Achour

100 ----The second second

----The second secon Table in the later -and the same of the same of



urnaliste Satumine de l'élection présidente lois de porter un juge me 1885). - (AFP.)

HITTE rhirės

2 janvier, aux auxta d'une enquête gou-Territo au Togo, que le surs cas de tortun ient été autorisés à se ties trente personne **WOS EVENETIT Subi de** refoulée, mercredi, à (AFP.)

inbres de la Marche portin le 12 décembre un dispus le 28 décemseverent eméricain Bass nik pourtant pas abandicidées car les auto-Moue que si aucun visi ter be pacifistes auraiet in 14 jenvier prochan Mis nouveau president gui-Mexico au Mexicos s s popular faire connalitre ist

> where dietudes sur is where Sefran, va devor Spires de la CIA, a des Arts et Scences n démissionnera de sta ik accepté qualque

Patric Securite, public er une conférence si Hom out l'enseignant en omettant de catta conference Pol COMMENTED CES CLAUSES permenta ent notem etion of supulsion Supporte.

Bavière

The este de Wacters the fractor for in 11 décembre de débodent retrattement de Mine les premes alle demarks of V dens la région. Bure de personie

Moscou continuerait d'appliquer son moratoire sur les essais nucléaires

Malgré le refus américain de conclure une entente sur l'arrêt total des essais molésires et la récente expérience à laquelle les Etate-Unis ont procédé dans le désert du Nevada, l'URSS semble devoir observer pour quelque temps encore le moratoire unilsateral annoncé par M. Gorbatchev, en solt dernier, et qui devait expirer le 31 décembre, estiment certains observateurs à Mascre

Cette conclusion déconle d'un message que le chef du PC soviétique a adressé à M. Kenneth Livingstone, président du conseil du Grand-

Madrid (AFP). — Lord Carring-ton qui est arrivé jeudi soir 2 janvier à Madrid, est le premier secrétaire général de l'OTAN à se rendre en visite officielle en Espagne. Cello-ci doit décider par référendum avant le printemps si elle reste ou non dans l'Alliance atlantique.

Officiellement, lord Carrington vient s'informer auprès du gouverne-ment espagnol de la position actuelle

Londres, en réponse à une lettre que les représentants des Etats-Unis et Ini avait envoyée ce dernier. Dans ce texte, diffusé par l'agence Tass jeudi 2 janvier, M. Gorbatchev no fait, on effet, aucune allusion à une reprise par ailleurs, les observateurs à des expériences soviétiques et se borne à rappoler qu'il a « décrété un moratoire uniletéral sur toutes les explosions nucléaires, moratoire dont la perspective de transformation en entente mutuelle dépend du gouvernement des Etats-Unis -. Il se dit, d'autre part, « prêt à s'instal-ler à nouveau à la table des négociations tripartites pour trouver avec

en visite à Madrid de l'Espagne et des conséquences possibles d'un résultat négatif du référendum, de ses espoirs et de ses intentions au sein de l'Alliance dans

le cas contraire.

Quelques centaines de personnes out manifesté jeudi soir sur une place centrale de Madrid pour protester contre l'arrivée du secrétaire général de l'OTAN.

Moscou sont partagés sur l'impact qu'a eu dans la population la diffu-sion du message de Nouvel An de M. Resgan, premier président américain qui se soit adressé à l'opinion soviétique depuis treize ans. Selon l'AFP, cette allocution a laissé le publio apparemment indifférent ». tandis que, selon Renter, ce dernier a été « plutôs satisfait ». Le message, qui a été diffusé en tête du journal télévisé « Vremia » mercredi soir, et aurait été suivi par soixante-dix millions de téléspectateurs, a été reproduit intégralement le lendemain dans les principaux journaux de Moscou, au côté de celui de M, Gorbatchev, Le seul commenna, Gornatenev. Le seui commen-taire enregistré a été celui de l'agence Novosti, qui a jugé le dis-cours de M. Reagan « décevant », dans la mesure où le président amésicain « a montré clairement qu'il n'était pas prêt à abandonner ses conceptions néfastes sur le besoin de militariser l'espace ». – (AFP,

AFRIQUE

LE CONFLIT ENTRE BAMAKO ET OUAGADOUGOU

Le secrétaire général de l'OTAN

Le Burkina a retiré ses troupes

affirme le capitaine Sankara

Le cessez-le-feu intervent après cinq jours d'affrontements armés entre le Mali et le Burkins « est effectivement respecté par les deux parties », seion un communiqué de l'ANAD (Accord de non-agression et d'assistance en matière de défense) publié, jeudi 2 janvier, à Abidjan. Dans une entrevue accordée, à Onagadougon, à quelques journalistes, le président du Burkina, le capitaine Thomas Sankara déclare notamment : « Le Burkina a kina, le capitaine Thomas Sankara déclare notamment: « Le Burkina a retiré ses fantassins entrés en territoire malien et rétire actuellement ses troupes de la zone contentée. » Il estime que les troupes maliennes, qui se trouvent encore en territoire burkinais, se retireront d'ellesmêmes, sans qu'il aoit « obligé de dénoncer cette présence ou de les en chasser »; et précise que deux unitée bliodées maliennes sont stationnées à Diopoures. Fins des villages revenue. à Dionouga, l'un des villages revea-diqués par Bamako, et à Diguel, au nord de la zone contestée.

Le capitaine Sankara indique, d'autre part, que six cosservateurs » libyens sont arrivés — sans y être invités — à Ouagadougou. Cette présence a provoqué l'irritation du président ivoirien. M. Houphouët-Boigny, qui a téléphoné mercredi soir an président burkinais, à la fois pour lui faire part de son mécontentement et pour lui proposer une rencontre à trois, avec lui-même et le

président malien Moussa Traore. Le président Sankara a adressé un message au président ivoirien, publié vendredi par le journal de Dakar, Fraternité-Matin, dans lequel il remèrcie M. Houphouët-Boigny pour ses « efforts et initiatives heureuses mil our permis d'abbutir au pour ses « ejjorts et minatives heu-reuses qui oni permis d'aboutir au cessez-le-feu ». Concernant la mis-sion de l'ANAD, le chef de l'Est burkinais souligne qu'il souhaite que cello-ci reste » le moins longtemps possible » sur le terrain.

possible » sur le terrain.

Le ministre burkinais des affaires étrangères, M. Basile Guissou, qui a reacontré jeudi, à Paris, le ministre français des relations extérieures, M. Dunnas, ainsi que M. Guy Penne, conseiller de M. Mitterrand pour les affaires africaines et malgaches, a tenu une conférence de presse, au cours de laquelle il a notamment affurmé que, par le biais de ce conflit frontalier, le Mali avait voulu déstabiliser le régime du capitaine Sankara. Il en veut notamment pour Sankara. Il en veut notamment pour preuve le fait que plusieurs oppo-sants burkinais, comme le capitaine sants burkinais, comme le capitante Kamboulé, se trouvaient, selon lui, aux côtés des troupes maliennes. S'expliquant sur les « forces impé-rialistes » qui ont fait, selon lui, le jeu de Bamako, M. Guissou a refusé de citer des pays, précisant qu'il pouvait s'agir de « groupes d'inté-

Tunisie

L'UGTT proteste contre l'incarcération de M. Achour

De notre correspondant

Tunis. - Les avocats de M. Habib Achour ont fait appel, jeudi 2 janvier, du jugement rendu mardi condamnant leur client à un an de prison ferme (le Monde du 2 janvier). Le tribunal de première instance de Sfax ayant ordonné Perseution provisoire du jugement
mesure relativement rare.
M. Achonr pout demeurer incarocre
pour une durée indéterminée, la cour d'appel n'ayant pas de délai fixé pour se réunir.

Aucune indication n'a pu être obtense sur le déroulement du ontenne sur le déroulement du procès de l'ancien secrétaire général de la centrale syndicale UGTT. le huis clos ayant été proponcé par le procureur de la République et non à la demande de la défense, ainsi que la presse locale l'avait ainoncé. On sait senlement que M. Achour a nic

les faits qui lui étaient reprochés, considérant que la coopérative de pêche dont il avait repris le contrôle était propriété de la centrale ouvrière qui s'en était vu « injuste-ment » retirer la direction voici deux

Le bureau exécutif de l'UGTT, dont M. Habib Achour demeure membre, a protesté, jeudi, contre ce jugement dans lequel il voit un nouvel épisode de l'action entreprise pour « saper les structures légi-times » de la contrale et « vider l'accord du 4 décembre de son contenu réel ... Cet accord (le Monde du 24 décembre), pré-voyant notamment la libération des syndicalistes arrêtés et la réintégra-tion des travailleurs licenciés pour leurs activités syndicales, n'a ton-jours pas été respecté, rappelle le communique du burcau exécutif,



3 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner. - la note maximum «3 Etoiles» 220 + * par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

4. For Seine Seuveus, 75002 Peris. T6.: 42-33-44-85 +

République sud-africaine

DDX-NEUF MORTS LORS D'AF-FRONTEMENTS TRIBAUX DANS LE TRANSVAAL

Au moins dix-neuf personnes, dont deux policiers, ont été tuées depuis le mercredi le janvier, au cours des affrontements entre tribus qui se sont produits dans le district de Moutse (nord de la province du Transvaal), où la tension restait vive jeudi. La décision de gouvernement de Pretoria de rattacher ce district, jugou alors mestis informatie de la constant de pretoria de rattacher ce district, de Pretoria de rattacher ce district, jusqu'alors partie intégrante du ban-toustan du Lebowa, au bantoustan voisin de Kwandebele, peuplé par-une autre ethnie, paraît être la rai-son des troubles actuels. La police avait fait état de huit morts dans cette région du Transvaal (le Monde du 3 janvier). Le bilan s'est notamment alourdi avec la découverte des corps mutilés de deux policiers noirs.

D'antre part, à Port-Rlisabeth, dans l'extrême sud de la province du Cap, des partisans du Congrès natio-nai africain (ANC), vêtus des con-leurs – noir, vart, or – de ce mouve-ment, ont défilé jeudi dans le centre de la ville blanche, escortant la déponille mortelle d'une militante blanche anti-spartheid, M= Molly Blackburn, décédée samedi 28 décembre, dans un accident de la route. M= Blackburn, membre de la route. M. Discarda, direction du Parti fédéral progressiste (PFP, opposition parlementaire blanche), était sans doute la plus populaire de tous les militants antiapartheid de race blanche. Environ dix mille personnes, en majorité de race noire, ont suivi le cortège, qui a défilé sous la protection de la police municipale et dans un climat, au dire des observateurs, étonnement dépourvu de toute tension raciale. (AFP, Reuter.)

Sénégal REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Le président sénégalais,

M. Abdou Diouf, a annoncé, jeudi 2 janvier, à Dakar, un remaniement ministériel présenté comme une « rationalisation » de l'action gouvernementale, qui affecte un viers des ministères. La nouvelle équipe compte vingt-cinq ministres et serrétaires d'Etat, contre vingt-sept précédemment. Ce remanie-ment est marqué par l'arrivée de cinq personnalités : Ma Mantoulaye Guene (développement social), MM. Seydon Madani Sy (justice), Famara Brahima Sagna (développement rural), Makhily Gassama (culture) et Mamadou Soulcymane Diallo (ressources ani-males). Six ininistres partent M= Maimouna Kane (développe-ment social), MM-Doudou Ndoye (justice), Amadon Bator Diop (développement rural). Hamidou Sakho (habitat social). Abdel Kader Fall (culture) et Balla Moussa Daffe (recherche scientifique), ainsi qu'un secrétaire d'Etat, M. Bocar Diallo (pêche). Il s'agit du deuxième remaniement ministériel important depuis l'accession de M. Diouf an pouvoir, il y a cinq

DIPLOMATIE DEMAIN SAMEDI 4

LE MONDE - Samedi 4 janvier 1986 - Page 5

ouverture des portes à 10 h.

du Samedi 4 Janvier au Samedi 18 janvier **MANTEAUX**

7850 4250 RAT d' Amérique 7450 5850 ragendin **ASTRAKAN** 3600° 2450° GUANAGO pattes 2950° 1850° pieines peaux gris, beige, marron 6450° 4850° VISON merceaux 9750° 7850° MOUTOK 575# 3850 CASTOR ZORINOS

CHEVRETTE grise 4758 3250 VISON Pastel 23758 18750 MARMOTTE flancs 3850 2650 vison Deni-But 21850 17250 **VESTES**

4656° 3250° MOUTON

RENARD bleugalonné 5758 3850 MURIMEL petities tailles 2750° 1850° MARMOTTE flancs 4750 1250

VISON Dark milleraies 9250 5350 petites tailles

REMARD FOUX . milleraies CHEVRETTE

AGNEAU Toscane patchwork **9759** 5850 1450° 950°

VISON Pastel petites 9250 5350 milleraies milles

BLOUSONS reversibles 2250 1450 F LAPIN tacheté 1850 1350 2359 1150° PARKAS LAPIN côtelé

PELISSES Intérieur LAPIN, cel BAGONDIN 3750 2450

PELISSES Interieur LAPIN, col MARMOTTE 3850 2550

PELISSES Intérieur matelassé, coi opossum 2750° 1850°

La plus grande surface de vente 2 ADRESSES **FOURRURE de PARIS**

FOURRURES

115,117,119, Rue La Fayette. Paris 10^e (Près Gare du Nord) 100. Avenue Paul Doumer. Paris 16^e (angle rue de la Pompe)

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption

politique

Le bilan des cantonales partielles de 1985

- Faible participation des électeurs
- Légère amélioration pour le PS
- Résultats en dents de scie pour le Front national

Depuis le renouvellement des conseils généraux de mars 1985, vingt-quatre élections cantonales partielles out en lieu en métropole. Les électeurs de ces cantons soumis à élection ne se sont guère mobilisés puisque dans dix-huit d'entre eux le aux des abstentions a été supérieur à 30 %. Il a dépassé les 50 % dans les cantous d'Alès-Ouest (Gard), de Cantons d'Aks-Ouest (Gard), de Darnétal (Seine-Maritime), de Menton (Alpes-Maritimes), de Douvaine (Haute-Savoie) et les 60 % dans ceux de Vénissieux-Nord (Rhône), Lille-Est (Nord), Mulhouse-Sud (Haut-Rhin) et Vincennes-Ouest (Val-de-Marne). Dans deux cantons seulement la participation électorale a été plus forte lors de ces scrutins partiels que lors du renouvellement précédent : 74,15 % le 14 avril 1985, au lieu de 70,22 % en mars 1982 à Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence) et 84,06 % le 30 juin 1985, au lieu de 83,65 % en mars 1985 à Arzacq-Arraziguet (Pyrénées-Atlantiques).

Ces élections partielles ont le plus souvent permis à l'opposition de droite de conforter ses positions. Elle détenait seize de ces vingtquatre cantons. Elle les a tous gardés et a ravi au PC celui de Goussainville (Val-d'Oise) et an PS celui d'Attichy (Oise).

Elles ont également permis au Front national d'obtenir quelques bons résultats. Le parti de M. Le Pen a recueilli plus de 10 % des suffrages exprimés dans sept des dixneuf cantons où il présentait un candidat. Il a obtenu ses plus mauvais résultats, moins de 4% des suffrages exprimés, à Marvejols (Lozère), à Foix-Ville (Ariège), à Darnétal (Seine-Maritime), à Besse-et-Saint-Anestaise (Puy-de-Dôme), et

17,81%), en Haute-Savoic (Scionzier: 22,40%) et dans les Alpes-Maritimes (Menton: 23,70%). Dans ces quatre derniers cantons, les bons scores réalisés par le Front national au premier tour l'out auto-risé à participer au second et à affronter en duel des candidats de

On remarquera, toutefois, que le parti de M. Le Pen a fait moins bien lors de ces scrutins partiels que lors des cantonales de mars 1985. En effet, dans les quatre cantons où la comparaison est possible, il a enre-gistré au total une perte de 4 points, passant de 12,76 % des suffrages exprimés en mars dernier à 8,77 %. Il a régressé de près de 2 points dans le canton de Lille-Est (Nord), de plus de 2 points dans celui de Daraé-tal (Scino-Maritime), de plus de 5 points dans celui d'Alès-Ouest (Gard) et de près de 7 points dans celui du Muy (Var).

Moindres pertes pour le PC

Depuis 1982, les bilans des élections cantomales partielles, qui four-nissent des indications précieuses sur l'état du rapport des forces, n'avaient pas été, dans l'ensemble, bons pour la gauche, particulière-ment pour le Parti socialiste. Il semble que celui de l'année écoulée lui soit un peu moins défavorable.

Le PC, qui détenait trois des vingt-quatre cantons où l'on a revoté, en a gardé deux : Alés-Ouest (Gard) et Vénissieux-Nord

ses meilleurs dans le Var (Le Muy:
12,40%), le Rhône (VénissieuxNord: 14,11%), le Val-de-Marne
(Vincennes-Ouest: 14,15%), le
Haut-Rhin (Mulhouse-Sud:
501 est possible, il a recueilli 13,48 % des suffrages, alors qu'il en avait obtenu 15,63 % il y a trois ans, soit une perte légèrement supérieure à 2 points. Il s'est maintenu à Saintà 2 points. Il s'est maintenu à Samt-Maure-de-Touraine (Indre-et-Loire) et a progressé à Attichy (Oise). Il a carregistré ses plus grosses pertes à Goussainville, dans le Val-d'Oise (près de 5 points), à Scionzier, en Haute-Savoie (près de 6 points), à Sisteron, dans les Alpes-de-Haute-Provence et à Marvejols, en Logère (près de 7 points dans les en Lozère (près de 7 points dans les

> Dans les sept cantons de la série 1985 où la comparaison est possible, ses pertes sont nettement moindres : il est passé de 18,96 % des suffrages exprimés en mars dernier à 18.51 %. Il a subi son plus fort recul (-3,14 points) à Darnétal (Seine-Maritime), mais il a progressé de plus de 5 points à Alès-Ouest

> Le PS, pour sa part, détenuit cinq des vingt-quatre cantons soumis à réflection dans les neuf derniers mois de l'année 1985. Il en a gardé quatre : Montauban-II (Tarn-ci-Garonne); Lille-Est (Nord); Le Muy (Var) et Foix-Ville (Ariège) et a di abandonner au RPR celui d'Attichy (Oise).

> Dans les treize cantons appartenant à la série 1982 où la comparaison est possible, il a perdu au total près de 8 points : en mars 1982, il avait recueilli dans ces cantons 26,93 % des suffrages exprimés; lors des scrutins partiels il n'en a obtenu que 19,10 %. Sa perte d'audience a été particulièrement

sensible à Goussainville (Vald'Oise), - 18,3 points; à Saint-Maure-de-Touraine (Indre-et-Loire). - 13,5 points; à Vénissieux-Nord (Rhône). - 12,4 points; à Saint-Rome-du-Tara (Aveyron). - 10,9 points; à Besse-et-Saint-Amastaise (Puy-do-Dôme), - 10.3 points; el à Mulhouse-Sud (Haut-Rhin), - 10,1 points. Dans ces treize can-tons le PS a néanmoins conforté ses positions à deux reprises : à Marvejois, en Lozère, il a gagné près 1 point et à Montauban-II, dans le Tarn-et-Garonne, plus de 4.

C'est dans les cantons de la série 1985 que le PS a caregistré ses plus fortes hausses. Dans les six cantons appartenant à cette série où la comparaison est possible il a progressé de 3,5 points au total, en passant de 27,88 % des suffrages en mars der-nier à 31,38 %. Dans trois camous, les pertes qu'il a subies sont infé-rieures à 4,2 points (Annot dans les Alpes-de-Haute-Provence). Dans les trois autres cantons, en revanche, il a considérablement amélioré ses res précédents : + 5,2 points à Lille-Est (Nord); + 7,4 points au Muy (Var), et + 10,4 points à Arzacq-Arraziguet (Pyrénées-Atlantiques).

Ces progrès du PS ne sont pas suffisamment nombreux pour être significatifs. Ils n'autorisent pas à conclure qu'à l'occasion des pro-chaines législatives le PS pourrait obtenir un score meilleur qu'on ne le prédit généralement. Ils vont en tout ces dans le même sens que les derniers sondages d'intentions de vote qui enregistrent une légère amélioration pour le parti au pouvoir.

NADINE AVELANGE.

M. Chevènement et le CERES s'en prennent à M. Rocard et au « social-libéralisme »

Dans le Monde diplomatique du 3 janvier, M. Jean-Pietre Chevenoment, ministre de l'éducation natiooale et dirigeant historique du CERES, rouvre le « dossier

Rocard ».

M. Chevènement rappelle que, d'après ses déclarations controversées à Newsweek (le Monde des 17. 18 et 19 décembre 1985).

M. Rocard « considère que, après la défaite de la gauche en 1986, il sera le mieux placé pour être candidat en 1988 ». « Mais, demande M. Chevènement, serait-il le mieux placé pour être élu? Au-delà des modes et dans l'état actuel des choses, s'en doute. On ne peut en effet endiguer l'offensive du dogmatisme liberal par un vogue sociallibéralisme (quel que soit d'ailleurs le candidat qui s'en réciamerait, le criest pas en multipliant les concessions à l'adversaire qu'on peut le vaincre ». peut le vaincre ».

M. Motchane: contorsions médiatiques

Déjà, dans les conloirs de la convention nationale du PS des 9 et 10 novembre, M. Chevenement avait exprimé une certaine circons-pection à l'égard des positions défen-dues par l'ancien ministre de l'agri-culture. Il avait en outre fustigé « le flou de la pensée et le vague des sentiments, les demi-teintes qui conduisent aux demi-mesures, les conaissim aux auri-mesures, les concessions faites à l'adversaire avant même de l'affronter [...], pré-lude à une défaite d'autant plus iné-luctable qu'elle aura été consom-mée dans les esprits avant de l'être des les consomdans les faits ». (Le Monde du 12 novembre 1985).

12 novembre 1985).

Le ministre de l'éducation juge dans le Monde diplomatique que « le vrai choix [pour la France] n'est pas entre le libéralisme et le socialisme, mais entre la régression et la République ». A l'échelon du PS, cela suppose — juge-t-il sans l'écrire encore — un choix entre le « socialisme républicain » et le « social-libéralisme » incarné, d'abord, par M. Rocard. d'abord, par M. Rocard.

Dans l'éditorial du mensuel En jeu, de janvier, M. Didier Mot-

chane. l'un des dirigeants du CERES, illustre, en quelque sorte, les données du problème en affirmant, à propos du débat sur les nationalisations :

« Ce ne sont pas les nationalisa tions qui ont rendu les socialistes impopulaires (dans la mesure où ils le seraient). Ce sont les socialistes qui ont rendu — pas vraiment d'ailleurs, mais à tout le moins, en ont-ils pris le risque — impopu-laires les nationalisations. Chaque fois qu'ils prennent l'air de s'excu-ser de les avoir faites on qu'ils oublient de s'en servir pour déve-loppper une véritable politique industrielle entre les entreprises, ou une référence des relations indus-trielles à l'Intérieur des entre-

M. Rocard, il est vrai, n'est sans doute pas le seul visé, puisque M. Motchane continue: «Ce n'est pas en multipliant les contorsions médiatiques, prosternantes et consternantes, complaisances aux lieux communs de la sottise qui dégradera la politique et le show-business l'un par l'avare que les socialistes remonteront la pente des sondages (leur bus étant plutôt d'ailleurs de remonter celle des élections, ce qui n'est pas — l'expérience comme le raisonnement l'Indiquent assez – la même chose).

· Qu'ils assument ce qu'ils ont fait en tant que socialistes, et même, pour faire bonne mesure, ce qu'ils n'ont eu ni le temps ni la force de faire encore, et le choix des élec-teurs de 1986 les surprendra autant que celui de 1981. que celui de 1981.

» De toute manière, à droite comme à gauche, c'est au printemps prochain que les difficultés com-

Cette paraphrase d'une formule fameuse du Front populaire (reprise notamment par M. Rocard au congrès socialiste de Nantes de 1977, pais, sous une autre forme, congrès socialiste de Nantes de 1977, pais, sous une autre forme, par M. Mitterrand après le 10 mai 1981) clôt le dernier éditorial de l'actuelle formule d'En jeu. Le mensuel du CERES, faute de moyens financiers suffisants, est à la recherche d'une nouvelle formule moins collègue. moins coûteuse.

Les résultats du PS et du PC par rapport aux cantonales de mars 1982

	Avril/décembre 1	985	Mars 1982	Variations		
	Voix/suffrages expr.	%	Voix/suffrages expr.	%	de %	
PS	14 178/74 228	19,10	26 890/99 824	26,93	- 7,83	
PC	10 383/76 962	13,48	16 046/102 623	15,63	- 2,15	

Les cantons pris en compte sont ceux de Sisteron, Montauban II, Saint-Ron du-Tarn, Menton, Mulhouse-Sud, Vincennes-Ouest, Marvejols, Goussainville, Ca gnan, Saint-Maure-de-Touraine, Attichy, Besse-et-Saint-Anastaise, Vénissieux-Ne et celui de Scionzier pour le PC. Dans ce dernier canton, le PS n'a pas présenté de candidat lors du scrutin partiel.

Les résultats du PS et du PC par rapport aux cantonales de mars 1985

	Avril/décembre 1	985	Mars 1985	Variations		
	Voix/suffrages expr.	%	Voix/suffrages expr.	%	en points de % + 3,50	
PS	10 648/33 923	31,38	12 633/45 298	27,88		
PC	6 956/35 618	18,51	8 923/47 050	18,96	- 8,45	

Les cantons pris en compte sont ceux de Darnetal, Arzaco-Arraziguet, Le Muy, Alès-Ouest, Lille-Est, Annot et celui de Nozeroy pour le PC. Dans ce canton, le PS n'était présent ni en mars 1985 ni lors du scrutin partiel.

Nouvelles brèves

• M. Pinay sceptique. -M. Antoine Pinay, qui vient de fêter au Figaro-Magazine (édition Rhônes-Alpes), « la victoire de l'opposition, mais sans trop croire à sa capacité de redresser la struotion .. Il estime que . M. Barre est le moins démagogue dans son discours, mais dans sa pensée?... C'est pour tous la même chose ».

 Sondage : M. Fabius en baisse. - Le dernier baromètre mensuel SOFRES-Figaro-Magazine enregistre une baisse sensible (-3 points) de la cote de confiance du premier ministre. D'après ce sondage réalisé du 19 au 23 décembre, apprès d'un échantillon représentatif de mille personnes, 38 % des Français accordent leur confiance à M. Laurent Fabius (ils étaient 41 % le mois dernier) et 55 % la lui refusent (50 % précé-

La cote du président de la Répu-blique est relativement stable.

M. François Mitterrand est crédité comme le mois dernier de la son quatre-vingt-quatorzième anni-versaire (il est ne le 30 décembre 1891), sonhaite, dans une interview ne pas faire confiance au chef de confiance de 43 % des personnes inl'Etat sont en légère augmentation. Ils passent de 51 % à 53 %.

A l'indice de popularité des personnalités politiques de la majorité, M. Michel Rocard (57 % d'avis positifs), qui est en recul de deux points, garde la première place. Dans l'opposition, c'est M. Ray-mond Barre (48 % d'opinions favorables) qui est en tête.

 L'Association France plus, fondée en juin dernier avec pour objectif l'-intégration politique -des immigrés de la deuxième génération et des enfants d'anciens harkis, a l'intention de présenter ou de soutenir des listes dans une quinzaine de départements, selon M. Areski Dahmani, président de France plus, des listes autonomes sont dores et déjà constituées dans les Bouches-du-Rhône, l'Oise et le Val-d'Oise.

Situations 86

Bas-Rhin: trois militants exclus du PS

De notre correspondant

Strasbourg. - M. Georges Hoffun, ancien premier secrétaire de la fédération du Bas-Rhin du Parti socialiste, a été exclu du PS par la commission nationale des conflits, le 30 décembre, avec deux autres militants bas-rhinois. Six autres personnes sont plus légèrement sanc-tionnées. M. Hoffmann, qui a déjà annoucé son intention de présenter des listes en mars sous l'étiquette - Socialisme maintenu » (1), a dénoncé cette « mesure inacceptoble ». « Si le parti frappe sur sa gauche », a-t-il commenté,« c'est parce qu'il cherche à aller à

M. Hoffmann, l'un des animateurs nationaux du courant « Socialisme maintenu », n'avait pas pu faire prendre en compte une motion au congrès de Toulouse, pas plus qu'au sein de sa propre fédération, où ses amis n'ont pas participé aux votes. Depuis, il avait annoncé son intention de présenter ses propres listes aux élections de mars, et noué des contacts avec le Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), de façon à disposer d'une tribune régulière dans l'organe Informations ouvrières, publié par le mouvement d'extrême gauche.

Premier secrétaire de la fédéra-tion du Bas-Rhin jusqu'en novembre 1983, il avait été évincé après un conflit avec plusieurs élus du PS, parmi lesquels le député Jean Ochler. Remplacé par M. Claude Fritsch, il avait tenté alors de construire un réseau de correspondants, et revendique aujourd'hui des contacts dans quarante fédérations.

L'ancien premier secrétaire estime qu'il y a - deux poids deux mesures - dans les sanctions prises, puisqu'un autre socialiste hors parti. le maire et conseiller général rocur-dien de Schiltigheim, M. Alfred Muller, n'a pas été sanctionné alors qu'il a déjà commencé une campa-qu'il a déjà commencé une campa-gne d'affichage pour ses lisses, à l'enseigne du « Mouvement pour la démocratie alsacienne » (MDA). Mais M. Muller avait démissionné du PS sans attendre d'éventuelles sanctions (1).

Le Bas-Rhin devrait donc voir s'affronter trois listes d'inspiration socialiste - aux législatives comme aux régionales - le 16 mars prochain. Celles de la fédération seront conduites, pour les législatives par le député sortant M. Jean Oehler, pour les régionales par M. Gilbert Estève, chef de cabinet de M. Jack Lang. JACQUES FORTIER.

(I) Voir le Monde des 30 octobre et

2 novembre 1985.

Meurthe-et-Moselle: embrouilles à Toul

De notre correspondant

Nancy. - Le maire de Toul (Meurthe-et-Mosalle) poursuit le quotidien *Libération* et l'hebdomadaire l'Evênement du Jeudi. M. Jac-ques Gossot a annoncé, jeudi 2 jan-vier, qu'il introduisait une procédure en diffamation par citation directe contre ces deux journaux qui ont récemment mis en cause la gestion de l'association touloise d'accueil de réfugiés du Sud-Est asiatique, dont il est le président. L'assignation sera déposée le 13 février prochain devant le tribunal correctionnel de Nancy par le bâtonnier, Me Roger Souchal, ancien député gaulliste de

Vice-président du conseil général de Meurthe-et-Moselle, conseiller général de Lorraine, M. Gossot avait été «suspendu» du RPR et de la troisième place qu'il occupait sur la liste de ce parti pour les élections régionales, une semaine après la parution des articles l'incriminant Une crise au sein du RPR local

s'était alors ouverne (le Monde du 24 décembre).

Après avoir réfuté point par point les accusations portées contre lui, M. Gossot s'est demandé « à qui profite le crime ». Si le maire de Tonl ne croît pas que » le Parti socialiste, en tant que tel, soit à l'origine de cette triste affaire », en revanche, son = étonnement provient de la participation active du général de la participation active du general Bigeard cité tant par Libération que par l'Evénement du jeudi. Il consi-dère que la député UDF, tête de liste aux législatives en Meauthe-et-Moselle, a pris - incontestablement position » en affirmant : «Il n'y a pas de fumée sans feu. »

Pour ce qui est du RPR, M. Gossot estime que sa suspension est le fait de confidences d'un militant de Meurthe-et-Moselle à M. Jacques Toubon. Sans vouloir donner de nom, le maire, qui semble entouré de gens qui ne lui veulent que du mal, se demande qui peut, localement, avoir ainsi l'oreille du secrétaire général du RPR.

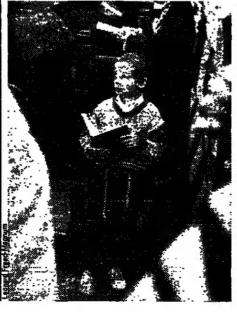
J.-L. B.

DEMAIN DANS LE SUPPL EMENT DU « MONDE»

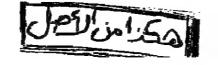
LES JUIFS DE FRANCE

Le réveil religieux. Conflits entre orthodoxes et libéraux. Les organisations juives. Les mariages mixtes. Antisionisme et antisémitisme. La pensée et la culture juives en France.

La situation actuelle et l'histoire d'une communauté dont l'implantation en France remonte à l'époque de l'Empire romain.



Egalement au sommaire : Chronologie 1985 Les grandes enquêtes de la rédaction Le Monde



AUJOURD'HUI

-Tipote ideal from

& main bill alle 4.

med a Vith 1700T

ال الميان الميار ده 📗 🔻

 $\operatorname{det} \operatorname{Angle}_{\mathcal{A}} \operatorname{p}_{\operatorname{pos}_{\mathcal{A}}}$

.

74 A

STATE OF THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU

-

4 4 Miles

The second of the second

s'en prem **Am**éralisme

Carrier (

Timitre, en queles de problème à secopos du débat acest pas les mines con rendu les notes (dans la mensient). Ce som les manuelles de la mensient l'air de la mensient de la mensient l'air de la mensient de la mensient l'air de lai prement l'air de le ser avoir faites de le s'en servir pou s'est en servir pou s'est en servir pou s'est entre les entrephases des relations à l'Intérieur de s'est entre les servirses de les s

de la continue de la

ganche, c'est au pin gathain que les difficults o Constant paraphrase d'une les constants de Front populaire (et constants), socialiste de Nans. Mitterrand app inei 1981) clòt le derne de come de co colleus.

De torde manière à la

ets exclus du

mer secrétaire de la fi Bas-Rhin jusqu'en and B avait été évince ani avec physicus das a lesquets le député les Rempiace par M. Ca de il avait tenté de ire un réseau de com se revendique aujoudie **de clans** guarante lécère

ancien premier sent qu'il y 2 - deux point es - dans les sanctions z autre socialiste las Schiltigheim. M. K. F. R'S PRS ÉLÉ SARCTIONEL # 464 commence use of id affichage pour se la billage du « Mouvement pr M. Muller avait dens same attendre d'érest m (l).

Bes Rhin devrait der trois listes d'exales - le 16 cm? Celles de la fédération pour les législaties Serrent M. Jean Ochie. tales par M. Gilben Es Sehiner de M. Jack St. JACQUES FORTE

Weder for Selection des 30 octo 1985 1985

mbrouilles à le store covers le Mai

THE RIVER TE USE POINT NOT the crime . Si le mail
crime . S es ton que ich st. Meith ires er Men a para is males en affirmani : 481

SI L'OPPOSITION L'EMPORTE

M. Mitterrand n'aura pas le pouvoir de décider estime M. Giscard d'Estaing

M. Valéry Giscard d'Estaing estime que M. Mitterrand, si l'oppo-sition l'emporte aux élections législatives, « sera un président constitutionnel dépourve, pratiquement, du pouvoir de décider - Dans une interview au Figuro Magazine. Pancien prisident de la République déclare que « toutes les décisions serunt prises et appliquées par le gouvernement , et que certaines d'entre elles sont adoptées par le Parlement, si l'on s'en tient à le Constitution. « Il reste au président une magistrature, ceile que la Constitution appelle son « ponvoir d'arbitrage » et c'est tout », affirmet-il. Selon M. Giscard d'Estaing, la s'en aille seule décision que M. Mitterrand de la su pourrait prendre lui-même serait çaise.

celle de dissoudre l'Assemblée nationale.

L'ancien président considère que " nul ne peut obliger » M. Mitterrand à partir. L'élection présidentielle qui suivrait, dans l'hypothèse inverse, déchirerait « aussitos l'union de l'opposition, qui a été si difficile à rétablir depuis 1981 ». « Si l'on change ce président avant terme, on changera aussi, les suivants ., assure M. Giscard d'Estaing. Car, dès que le chef de l'Etat - sera en difficulté dans les sondages, l'opinion exigera qu'il s'en aille à son tour, et c'en sero fini de la stabilité institutionnelle fran-

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Tjibaou craint, après les élections, « une révolte des décus de la droite »

Le président de Front de libération nationale kanake socialiste
(FLNKS), M. Jean-Marie Tijhaou,
estine, dans un entretien avec l'AFP
diffusé le 2 janvier, que « le plus
gros danger » pour la NouvelleCalédonie réside, après le scrutin de
mars prochain, dans le risque d'une
- révolte des décus de la droite ». Il
affirme en effet m'il seus « diffiaffirme en effet qu'il sera « difficile - aux dirigeants du RPR et de l'UDF, s'ils contrôlent la future majorité parlementaire, de « tentr leurs promesses électorales » (organisation d'un scrutin d'autodétermination après les législatives sans modification du corps électoral, nouveau découpage régional, etc.).

Les grandes déclarations toni-Les grandes declarations toni-truantes de l'opposition avant les élections du 29 septembre dersier, on ne les entend plus, déclare M. Tibaou, sans doute parce que les échéances de mais sont incer-taines, et que prendre le risque de gérer une nouvelle fois une situation comparable à celle du 18 novembre 1984, (où les Hections sysient été. 1984 (où les élections avaient été violemment boycottées par le FLNKS) apparati assez difficile. -

deservir le plan Pisani-Fabius mais că ne semble finalement pas devoir être le cas », ajonte le président de la région sord du territoire. Selon lui, le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie résulte d'un compromis difficile . et. s'il n'est la panacie si pour lez uns si-pour les autres », il « n'y a pas beaucoup d'autres kyponhèses pou-vant tentr la route dans le contexte actuel . M. Tjibson sonligne que « les tentatives du FLNKS pour calmer le jeu semblent rencontrer une opposition assez forte de la part d'une certaine frange d'antiindépendantistes qui veulent abso-

o L'a affaire Pordén » : mise au le Pen, que je connais depuis fort point. M. Jacques de Ricanmont, convict de un cocktail, en mars 1984.

29 décembre par le Sunday Times à l'affaire Pordén », et dans l'article résumant ces informations dans nos éditions du 31 décembre, muss laquelle f'avais engagé M. Le Pen à prie, en évoquant le droit de réponse, de publier les précisions

lument en finir par la force ». Le chef du FLNKS ajoute : « Le projet Pisani-Fabius est celui du gouverne ment français. Ce sera au nouveau gouvernement d'assumer la respon-sabilité de conserver ou de casser l'outil en place. Nous, nous avise-rons à ce moment-là.

M. Tjibaou, qui se consacre actuellement à la gestion de sa région, réaffirme enfin que l'objectif du mouvement indépendantiste est d'agir, afin de permettre - au peuple kanak de mattriser le destin du pays kanak ». « Nous refusons que les Français décident pour nous, parce que, dit-il, nous ne sommes pas des Français.

UN ANCIEN PARACHUTISTE ARRETE

Un homme suspecté d'avoir pris part à l'attentat contre le palais de justice de Nouméa a été inculpé pour détention illégale d'armes et association de malfatteurs, vendredi 3 janvier en Nouvelle-Calédonie.

Le suspect, M; Bernard Deck, agé Le suspect, M. Bernard Deck, age-d'une quarantaine d'années, origi-naire de Strasbourg, sucien agent forestier et ancien parachutiste, a été interpellé mardi. A son domicile, les enquêzeurs de la police judi-ciaire, spécialement venus de Paris pour enquêzer après l'attentat qui avait perticilement détruit le pelais de vertice de Nouveés dets la puis de justice de Nonméa dats la nuit on 2 au 3 décembre dernier, ont trouvé un pistolet 9 mm, détenu illégalement, ainsi que divers docuque des listes de groupes de quartier organisés hiérarchiquement et une carte de la Nouvelle-Calédonie portant des numéros de code.

se rendre, ainsi que j'ai l'habitude de le faire suprès de beaucoup de mes amis, n'était pas une cérémonie à «Contrairement à ce qui a été caractère privé, mais une cérémonie ferit, je n'ai jamais servi de contact contra M. Pordés, que ne n'ai jamais par monseigneur Iret, vicaire généinyiré chez moi, et M. Jean-Marie tal et chancelier de l'archevêché.»

Louis Féraud SOLDES

de - 30 à - 50 % 62, Fg Saint Honoré Paris

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A acène est à Versailles, en 1711. Monseigneur, dauphin de France, fils jugasit que c'était bourgeois d'aimer ses parents, ce successeur avorté de Louis XIV est à le mort. Il a contracté, peu avant, cette variole qui sera fatale à la descendance du Roi-Soleii. Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon, alors âgé de trente-six ans, épie cela. tout - plus que to

La soène à Versailles? Pas exactement. Cer c'est dans son château de Meudon qu'agonise Louis de Bourbon, là où il a véeu depuis tant d'années les amours les plus domastiques qui soient avec Mª Choin, qu'il épousa peut-êtra.

Mais rien ne compte, rien n'existe hors de Versailles. Comme dans la tragécie, la scàne est toujours dans une antichambre, celle de Titus ou celle d'Horace, sous Louis XIV, la scàne est par définition dans le paleis dont il a fait son symbole depuis 1682. Il a beau y surir de terme en tempre « les Marine » sirei avoir de temps en temps « les Marlys », ainsi que l'écrit Seint-Simon, ou telles autres résidences provisoires, elles ne sont jamais que des excroissances d'un Versailles qui coiffe

Le plus long règne de l'histoire de France (théoriquement soixante-douze ans. à qual-ques jours près) suit la règle de l'unité de lieu, elle-même née de l'unité de la référence : le roi. D'où la fébrilité avec laquelle Saint-Simon vit l'agonie d'un prince qu'il méprise et dont tout l'entourage lui est contraire

C'est dire que l'important de ce que rapporte Saint-Simon n'est pes la fin, sans plus de gloire que sa vie, du fils de Louis XIV; mais la réaction de la cour, et la sienne.

Durant ces journées d'avril 1711 - Mon-seigneur s'étaint en une semaine, expirant dans la nuit du 14 au 15 avril, - Versailles ne se tient plus, attendant plus souvent que craignant la mort de celui à qui l'on avait prédit que, fils de roi et père de roi (Philippe V d'Espagne), il ne serait jamais roi lui-même.

A proprement parler, Seint-Simon eet en transes. Un moment, le bruit court que le melade est mieux. Saint-Simon en cause avec la duchesse d'Oriéans et note : « Pour en parier franchement et en avouer la honte, elle et moi nous jamentames ensemble de voir Monseigneur échapper, à son âge et à sa graisse, d'un mal si dangereux (1). > Puis le patient s'affaibilt : « Je sentais maigré moi un reste de crainte que le malede en réchappēt et j'en avais une extrême honte. »

ÉTRE habité de telles pensées, Saint-Simon éprouve en effet de la gêne : « Je passai la journée dans un mou-vernent vague (...) tenent l'homme et le chrétien en garde contre l'homme et le courti-sen. » Mais II avait averti : « Je continueral à parler de moi avec la même védité dont je traite les autres, et les choses avec toute l'exactitude qui m'est possible. »

Si la comparaison ne risquait de passer pour audacieuse, ou, plus simplement, pour ridicule, il serait tentant de rapprocher cette phrase, et toutes les pages où Saint-Simon crie son désir que meure le dauphin, des pre-mières lignes des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau.

il n'y a pas tant de différence, entre les aveux du « noble duc » et Rousseau entament ses Confessions comme l'on seit : « Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature (...). Je me suis montré tel que je fus : méprisable et vil quand je l'ai été; bon, généreux, sublime quand je l'ai été. »

Les images des deux hommes sont si formblables qu'il peut paraître osé de les réunir. Encore que, dans cet étrange dix-huitième siècle où se choquent deux mondes, l'homme d'hier et celui du lendemain, le plébéien et l'aristocrate, ont « vécu ensemble » durant quarante trois ans. C'ast l'âge de Rousseau lorsque meurt Saint-Simon, en cette année 1755 qui voit le publication du Discours sur l'origine de l'inégalité, alors que s'éclipse le chantre de l'inégalité.

Cour

PRÈS tant d'alarmes, Monseigneur rend enfin le dernier soupir. Saint-Simon éclate : « La joie perçait à travers les réflexions momentanées de religion et d'humanité par lesquelles j'essayais de me rappeler (à plus de décence); ma délivrance particulière me semblait si grande et si înes-pérée, qu'il me semblait, avec une évidence encore plus parfaite que la vérité, que l'État

gagnait tout en une telle perte. » Une phrase aussi terrible, par sa conclu-sion, demande qu'on la justifie. Saint-Simon n'y manque pas et donne ce « portrait raccourci de Monseigneur » qui « était sans vice ni vertu, sans kumières ni connaissances quel-conques, radicalement incapable d'en acquérir (...); né pour l'ennui, qu'il communiqueit aux autres (...), opiniêtre et petit en tout à l'excès (...), absorbé dans sa graissa et dans ses ténèbres (...). Sans avoir aucune volonté de mal faire, il eût été un roi pernicieux ».

Le trait est peut-être trop rude et c'est, sciemment ou non, Saint-Simon qui le modère. Le Grand Dauphin savait se taire et savait pourquoi il se tenait col. Il expliquait que, « les paroles de gens comme lui portant un grand poids et obligeent ainsi à de grandes réparations quand elles n'étaient pas mésurées, il aimait mieux très souvent garder le silence que de parler ». Cette concession faite, Saint-Simon se reprend dès la phrase paressa et sa parfaite incurie. »

Mais l'homme n'était pas si sot. Ainsi avait-il éprouvé que ses interventions auprès du roi en faveur de celui-ci ou de celui-là étaient, au mieux, sans effet. Aussi, « Monseigneur, pressé de s'intéresser pour quelqu'un, répondait que ce serait le moyen de tout gâter pour lui ». Cette réserve ne connut qu'une exception notable; lorsqu'il s'agit de faire accepter le testament de Charles II, alin que son deuxième fils, le duc d'Anjou, accédât au trône d'Espagne, en 1700, sous le nom de Philippe V.

UOIQUE Saint-Simon ne consacre qu'une cinquantaine de pages (telles qu'imprimées dans « La Pléiade ») à la mort du Grand Dauphin, c'est blen sûr le membre de phrase « l'Etat gagnait tout en une telle perte » qui reste le plus saisissent parmi les commentaires dont il accompagne cette disparition. Il est difficile d'imaginer propos plus cruel tent il est concis. Il serait donc trop injuste de prétendre l'adapter à des circonstances contemporaines. Quelle fureur n'encourrait pas le fou qui resservirait la for-mula pour l'appliquer à tel ou tel des préten-dants actuels, soudain victime d'une fin aussi

espérée culinattendus! Le petit duc (il était minuscule) ne s'v est d'ailleurs risqué qu'à demi. Il écrivait ses horraurs à l'abri des regards. Il doutait même que « cas Mémoires voient jamais le jour », pensent en tout ces qu'il faudrait « laisser couler plus d'une génération ou deux » (2) avant leur publication. De là vient peut-être une liberté de ton et de sujet née de la certitude de n'avoir pas de lecteurs, au moins de son vivant.

Car c'était une forte affaire de peindre tout cru une « société de cour » — pour reprendre le titre du livre de Norbert Elias — où le pire l'emporte sur le meilleur. Il n'est que de lire la description que Saint-Simon donne de Ver-sailles après la mort du Grand Dauphin :

« Chaque visage vous rappelle les soins, les intrigues, les sueurs employées à l'aven-cement des fortunes, à la formation, à la force des cabales, les adresses à se maintenir et à en écarter d'autres, les moyens de toute espèce mis en couvre pour cala (...), les froideurs, les haines, les mauvais offices, les manèges, les avances, les ménagements, les petresses, les bassesses de chacun. » Etc. Comment Saint-Simon pouvait-il avoir à cœur de prendre rang dans une telle boue?

La famille royale, comme telle en principe intouchable, n'échappe pas à cette fusillade et, fût-ce avec plus de prudence, Louis XIV pas davantage. Son successeur ne s'y trom-pera pas et devinera quel mai la parution de tels écrits pourrait faire à sa dynastie et au régime social qu'elle garantis

En décembre 1760, cinq ans après la mort du deuxième et dernier duc de Saint-Simon, Louis XV ordonne la confiscation de tous ses papiers. Il s'écoulera sobiante-huit ans, et bien des événements, avant que Louis XVIII n'autorise la « libération » de toutes les Basses dont la première édition comp paraîtra en 1829 et 1830; cette année 1830 qui marquait l'abdication de l'ultime monarque descendant de Louis XV, Charles X. De pelui-là, qu'eurait écrit Saint-Simon? Et de nous? Mais c'est trop rêver, que de rêver d'un tel censeur.

(1) Cette cristion et les autres sont extraites de la nouvelle édition des Mémotres, en cours de publication dans «La Pléiade». (2) Sonligné par M. Yves Coirault, auteur de l'introduction générale du tome I, le dernier paru étant le tome V.

TRAIN CARNAVAL

pour vous rendre au Carnaval de NICE, tourisme SNCF.
vous propose deux formules :

- TRAIN + HOTEL
- du 25 janvier au 30 janvier 1986
 du 1 février au 6 février 1986
 du 8 février au 13 février 1986
 Prix de 2 720 F à 3 035 F au départ de Paris.
- is pension complète
 is place réservée su Grand Corso Carnavalesque
 des excursions
- us : dans toutes gures SNCF dans les bureaux de tourisme SNCF par téléphone : (1) 62-81-39-30.
- **VOYAGES ET VACANCES**
- du 23 au 27 janvier 1986. Priz : 2 320 F. par semaine au départ de Paris.
- le trajet Paris Nice
 la pension complète
 excursion à Vintimille et visite de Nice
 la place réservée aux différentes man
 Nice
- voyage accompagné au départ de Paris.
 - -vonts: dans les gares SNCF de Paris dans les gares du RER dans les gares de tourisme SNCF par téláphone: (1) 43-21-49-44.



Président de la Commission des Communautés Européennes



CLUB DE LA PRESSE



société

LA POLITIQUE DE COMMUNICATION DU CONSEIL NATIONAL DE PRÉVENTION

Le flipper de la délinquance

symbolisera, dans les salles obscures, la lutte contre l'insécurité : le Conseil national de prévention de la délinquance (CNPD) diffusera en effet, dans 2 500 salles de cinéma, un film publicitaire pour plaider sa démarche pragmatique - - l'insécurité, on la traite au on l'exploite » sur un terrain souvent livré aux querelles partisanes. Une réalisation de François Manceaux, un texte dit par Michel Drucker, un financement appuyé par les circuits de distribution eux-mêmes et une bille de flipper pour symboliser ces parcours hasardeux, balisés de pesanteurs

économiques, sociales et culturelles,

qui menent à la délinquance.

Cet appel - grand public - à la solidarité, qui insiste sur l'échec des réponses pénitentiaires et plaide la prévention contre la fatalité de la idive, se conclut par un numéro de téléphone vert (appel gratuit au 05.02.02.02), au bout duquel quatre jeunes « tucistes » prodigueront conseils et enseignements. . Avec le CNPD, 350 villes présèrent la vertu des actes à celle des paroles » : le secteur communication du CNPD, qui, déjà début décembre, avait fait, sur ce thème, une campagne publicitaire dans la presse écrite, déploie donc une activité tous azimuts.

A tel point que l'on peut se demander si la sécurité, thème hier aprement discuté, ne deviendrait pas un « sujet cohabitable ». En tout cas, le CNPD, institué en juillet 1983, fait comme si... Règle d'or de cet organisme - qui réunit des maires des quatre grandes familles politiques, telle que la résume M. Gilbert Bonnemaison, son viceprésident, député (PS) de Seine-Saint-Denis: - Dépasser les clivages politiques, professionnels, réunir les efforts de ceux qui agissent en ordre dispersé, refuser le fatalisme des moyens, la quête sans âme de la subvention.

S'il peut estimer que son action d'aiguillon auprès des collectivités locales n'est pas indifférente à la stabilisation de la délinquance en 1985, le CNPD ne prétend pas pour autant tout changer d'un coup. Avec des moyens financiers limités – un budget de 48 millions de francs en 1985, reconduit à l'identique en 1986, - il incite à faire plutôt qu'il n'organise lui-même. Cette méthodologie originale ne s'embarrasse pas des lourdeurs administratives et cherche, en premier lieu, à recréer le tissu social d'écoute et d'entraide

A partir du 15 janvier, un flipper qui fait défaut aux villes : conseils communaux et départementaux de acteurs de la vie citadine : contrats action-prévention, touchant aussi bien l'aide aux victimes, la formation et les loisirs des jeunes, le logoment ou le civisme.

Une pédagogie lucide

Aussi l'action de cer organisme. créé par la gauche, soutenu ou toléré - c'est selon - par la droite, vise-t-elle en premier lieu les mentalités et les attitudes, les crispations ou l'indifférence. D'où l'importance accordée au message et à la commu-nication. Ainsi le CNPD a-t-il produit treize films vidéo, vendus de 200 à 400 francs, qui constituent une pédagogie lucide, sans complaisance mi illusions, de la prévention. Nuit et jour traite ainsi de l'accueil de l'accueil des plaintes dans un commissariat, tel autre film du travail d'intérêt général (peine de substitution), tel autre de la -conciliation - (l'arbitrage des conflits de voisinage par les acteurs sociaux eux-mêmes) à Valence, ou enfin de l'aide aux victimes à Strasbourg.

La même démarche préside aux Semaines de la prévention organisées, sous le slogan «Stop galère!» dans diverses villes, par exemple Lyon en 1985, Toulouse en avril 1986. Débats avec les commerçants, visites de la prison, concerts, sports collectifs, rencontres avec la police et la justice... : la ville s'anime et met en scène la nécessaire collaboration de tous pour s'attaquer aux causes de la délinquance. Un mes-sage que le CNPD n'hésite pas à exporter au-delà des mers avec une operation «France-Antilles» qui voit des jeunes de France et d'outre-mer échanger des projets de création d'entreprises axés autour des ressources potentielles de la Martinique et de la Guadeloupe (constructions navales, ferme marine, horticulture, techniques solaires...).

Le message porte-t-il? Un indice : les statistiques des villes -pilotes du CNPD où les cambriolages, les dégradations de biens publics et privés, les vols à main armée et les vols d'automobiles régressent plus

fortement qu'ailleurs. ★ Conseil national de prévention de la délinquance, 71, rue Saint-Dominique, 75700 Paris. Tél.: (1) 45-55-92-47.

APRÈS UNE SERIE D'AGRESSIONS CONTRE LES COMMERÇANTS

M. Hernu demande le maintien d'une compagnie de CRS dans l'agglomération lyonnaise

M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne (PS), a annoncé, le 2 janvier, qu'il avait adressé une lettre à M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, pour lui demander le maintien dans l'agglomération lyonnaise d'une compagnie de CRS venue en décembre pour renforcer la sécurité à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Après avoir remercié M. Joxe l'envoi de cette compagnie de pour l'envoi de cette compagne de CRS, M. Hernu souligne que, « tou-tefois, cela n'a malheureusement pas suffi puisque, dans la muit du 31 décembre, une commerçante connue et estimée à Villeurbanne a été assassinée ».

« Ce crime, qui touche le milieu commerçant pour la troisième fois en quelques jours à Lyon, note M. Hernu, a soulevé une émotion bien justifiée. - M. Hernu rappelle qu'avant M™ Noël Liaudet, la boulangère de Villeurbanne tuée dans la nuit de la Saint-Sylvestre, deux autres commerçants avaient été assassinés, en quinze jours, le gérant d'une supérette et une buraliste (le Monde du 3 janvier). Il ajoute que, pendant la nuit du 1ª au 2 janvier, un commerçant et son jeune enfant ont été grièvement blessés par des

ÉCROUÉE A CAHORS POUR NON-PAIEMENT D'IMPOTS

« M^m Claude est revenue... »

Certains, parmi les 1 186 habitants de Cajarc (Lot) ont noté, sans penser à mai que les volets de sa maison, clos depuis si longtamps, s'étaient ouverts, la veille de la Saint-Sylvestre. « Tiens, M⁻⁻⁻ Claude est revenue ». Sans penser à mel, on a répandu le bruit, qui d'une creille à l'autre, a fini par tomber dans celle d'un gendarme. Fernande Grubet. soixante-deux ans, exilée depuis 1977 aux Etats-Unis, avait-elle eu le mai du pays ?

Celle qui avait voulu, disaitelle, « rendre le vice joli » en présidant pendant de nombreuses tarifés de messieurs chics et donc enfin rentrée.

Ancienne élève des Visitandines, cette femme distinguée, condamnée à plusieurs reprises pour proxénétisme et fraude fiscale, avait cru, un temps, refairs sa vie du côté de Hollywood en se lançant dans la restauration et la pâtisserie. Last les affaires

la hauteur de ses espérances. Et c'est seule, fatiguée, que les gendarmes de Cajarc l'ont découverte, interrompant sa sieste, le 31 décembre vers quinze heures (et non à l'heure autre habitante célèbre de Cajarc, Françoise Sagan, comme il avait été reconté pour faire plus joli, sans doute). Mre Claude se croyait libra de toutes poursuites : elle se tromosit. Les gendarmes qui avaient pris le soin de le vérifier, lui ont signifié qu'elle faisait l'objet d'une contrainte per corps de 17 millions de francs, montant, arrondi per le temps, d'impôts impayés.

Où M[™] Claude avait-elle prévu de réveillanner ? L'histoire ne le dit pas. C'est en tout cas à una maison close d'un genre nouveau que l'ex-animatrice du plus célèbre réseau de cali-girls d'après-guerre goûte depuis le 31 décembre : la maison d'arrêt de Cahors, délicieusement baptisée ∉ le Château du roi ».

LA LUTTE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Bob Geldof mobilise les écoliers français

Le 13 juillet dernier, l'organisa-tion « Band Aid » créée en Grande-Bretagne par le chanteur Bob Gel-dof réunissait, simultanément à Wembley et à Philadelphie, les plus grands noms du rock pour un concert planétaire et bénévole donné devant près de deux milliards de télespectateurs de soixante-dix pays Sept cents millions de francs furent collectés ce jour-là contre la faim en Afrique. Depuis ce triomphe, Band Aid a multiplié les initiatives spectaculaires, réussissant selon les mots de son fondateur, à . transformer la famine en événement à la mode -.

Avec « Fashion Aid » en novembre dernier, de grands conturiers ont participé à un gigantesque défilé de mode organise au profit de l'organi-sation; au printemps prochain, des athlètes célèbres doivent s'affronter dans un tournoi retransmis par satel-lite dans le monde entier. Entre temps, c'est aux écoliers que Bob Geldof a décidé de s'adresser. En Angleterre, l'opération - School Aid - a déjà permis l'automne dernier de recueillir 10 000 tonnes de nourriture pour l'Afrique.

Lionel Rotcage, le responsable du mouvement pour la France souhaite répêter ici la performance, avec une campagne baptisée « Action école » (1) qui devait être lancée ce ven-dredi 3 janvier dans tous les établisns scolaires. Journaliste et réalisateur de télévision, Lionel Rotcage avait signé le film, - Ils

en France le 21 décembre en compa-

gnie de Mª Georgina Dufoix, minis-

tre français des affaires sociales et

de la solidarité nationale, sont

repartis avec cette dernière en Algé-

rie à la fin de leurs vacances, jeudi

2 janvier. Adieux touchants pour des

retrouvailles incertaines. Car la

parenthèse que les gouvernements

algérien et français avaient mise

dans l'application de leurs législa-

tions et réglementations pour per-

mettre à ces enfants de passer quel-

ques jours avec leurs mères, est

Les mères attendent à présent soit

un décision d'exequatur (reconnais-

sance d'un jugement prononcé en

France), soit un nouveau jugement

en Algérie cette fois, pour obtenir la

reconnaissance de leur droit de

garde on pour exercer un droit de

visite en Algérie ou dans tout autre pays. Chaque affaire est un cas par-

ticulier, et . les décisions qui seront

prises auront valeur d'exemple.

ont tour à tour souligné le médiateur

français, M. P. Boucher, et Annie

Sugier, responsable du collectif de soutien aux mères d'enfants enlevés.

« Ils auront valeur de test », a

ajouté M= Sugier, avant de rappe-

ler que, parallèlement, les discus-

sions sur la convention judiciaire

vunt reprendre ce mois-ci. « Cette

convention, a-t-elle expliqué, ne sera

efficace que si elle reconnatt que

l'enfant enlevé doit être rapidement

rendu à la mère pour ne pas aggra-

ver les problèmes posés par une

Les mères évoquaient jeudi les

difficultés et les frustrations de ces

quelques jours de visite. Il n'est pas

évident de renouer des liens avec un

enfant qu'on a pas revu depuis cinq,

six, voice neuf ans. Karim, treize

ans, et Myriam, dix ans et demi.

étaient absents de ce vol spécial

UN NOUVEL ÉVÊQUE

A AMIENS

Jean-Paul II a nommé évêque

d'Amiens, le 3 janvier, Mgr François

Bussini, évêque auxiliaire de Greno-ble, qui succède à Mgr Géry Leu-

[Né le 21 mai 1936 à Sallanches

(Haute-Savoie), c'est à Belfort que François Bussini fait ses études secon-

rianous bussini iait ses ettues secon-daires et à la Sorbonne qu'il prépare sa licence de philosophie. A la faculté de théologie de Strasbourg, il obtient la licence et le doctorat d'Etat. Ordonné prêtre en 1965 à Belfort, il est vicaire et

aumônier de lycée à Gray (Haute-Seône), avant de revenir comme maître-

sasistant à la faculté de théologie de Strasbourg. C'est le 16 décembre 1977 que François Bussini est nommé évêque auxiliaire de Grenoble auprès de

Mgr Matagrin, chargé de l'aggloméra-tion. Il est membre de la commission

épiscopale de l'unité des chrétiens et du Bareau d'étades doctrinales de l'épisco-

liet, ayant atteint la limite d'âge.

séparation prolongée. »

RELIGION

aujourd'hui refermée.

Après avoir fait appel aux plus grands noms du rock, de la mode et du sport, l'organisation « Band Aid » veut enrôler les écoles dans sa croisade contre la famine.

meurent de faim et alors? -, qui fit grand bruit lors de sa diffusion sur FR 3 en février 1984. Il y montrait l'impuissance des grandes organisa-tions internationales et du système économique des pays riches à traiter le problème de la faim. • Les historiens de demain se demanderons comment nous avons pu laisser faire cela », répète-t-il aujourd'hui.

Avec « Band Aid », Lionel Rotcage a donc décidé de mobiliser les
élèves français contre ce scandale
permanent. 94 000 enseignants recevront cinq exemplaires d'un journal
de douze pages intitulé L'école en
puerre contre la faire qu'ils esse guerre contre la faim, qu'ils sont chargés de distribuer à leurs élèves. charges de distribuer à leurs eleves. Peu de photos de corps décharnés, d'images culpabilisantes, mais plu-sieurs articles y décrivent simple-ment la réalité de la faim intolera-ble dans un monde de surplus alimentaire. On insiste aussi sur le danger que constitue pour nos pays cette situation de tension explosive : des emplois sont supprimés chez nous parce que le tiers-monde ne peut plus payer. Un bon support pédagogique.

de monter dans l'avion pour Paris.

Enlevée à l'âge de cinq ans, elle vit

chez des tantes en Algérie (son père

travaille en France). M= Montets-

gand s'est donc rendue en Algérie,

et le juge ayant refusé un droit de

visite hors du domicile du père, elle

est allée quotidiennement chez

Karim, qui ne voulait pas venir en

France, a été accompagné par son

père chez sa mère, Jocelyne, à Mar-

seille. Mais, deux fois par jour, Joce-

lyne Bany, devait ramener Karim à

son père. En repartant l'enfant a dit

qu'il ne voulait plus revenir en

France. - Il a été enlevé à l'age de

six ans, explique Ma Bany, Il n'a

pas entendu parler de moi pendant

de longues années. J'ai pu le revoir

en 1983, mais il me disait : « Tu

n'es pas ma mère... » Jocelyne com-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

celui-ci pour voir sa fille.

La fin de la trêve

des couples franco-algériens venus d'Hélène Montetagaud, avait refusé

Promesse tenue. Les six enfants Alger-Paris-Alger. Myriam, la fille

Dans ce journal, à côté de Ber-nard Kouchner, responsable de Médecius du monde et de Christian Nucci, ministre délégué à la coopération et au développement, les chanteurs Duniel Balavoine, France Gall et Michel Berger appellent à

Farine, sucre et lentilles

- Band Aid » a fair appel aux mêmes vedettes pour animer un film, vidéo présenté par Christine Ockrent, diffusé déjà par Canal Plus et TF I, et destiné à expliquer aux élèves ce que l'on attend d'eux : créer partout des . Comités action école - qui réuniront chaque mois au moins cinquante francs pour commander cinq saes de jute à remplir de farine, de sucre et de lentilles et à expédier avant le mois de février. Des bateaux de l'organisation prendront ensuite livraison de cette marchandise dans le port de Rouen pour les convoyer jusqu'eux

populations de sept pays (Mais, Niger, Tchad, Burksna, Ethiopie, Soudan, Mozambique) retenus pour l'opération. Les comités ainsi créés scront ensuite invités à poursuivre leur tlehe, notamment pour envoyer en Afrique des fournitures scolaires et pour promouvoir des projets de développement. Au total, - Band Aid - consacre 20 % de son budget à l'aide d'urgence, 20 % aux frais de transport et d'approvisionnement, et 60 % à l'aide au développement.

La campagne a bénéficié de l'équivalent d'un budget de trente millions de francs pour diffuser en France son message et organiser se promotion sur les ondes de 90 radios FM, des quatre chaînes de telévision et dans tous les établissements scolaires avec son journal.

Des artistes ont offert leur talent, les PTT ont consenti des ristournes, des entreprises comme Havas tourisme et Agfa ont fait des dons, Médecine du monde a prêté ses locaux, et l'édi-teur Fernand Nathan a fourni son fichier d'enscignants. Résultat : Lionel Rotcage peut annoncer que l'organisation de l'opération « Action école » en France n'a pas encore coûté un seul centime à « Band Aid ».

PHILIPPE BERNARD.

(1) « Band Aid » Action école c/o MDM, 67, avenue de la Républi-que, 75011 Paris.

LES ENFANTS DE COUPLES FRANCO-ALGÉRIENS MÉDECINE

Inculpations pour euthanasie en RFA

Le parquet du tribunal de Traunstein, près de Munich, a décidé, le jeudi 2 janvier, d'inculper le chirurgien Julius Hackethal, pour avoir « indirectement aidé à mourir » l'une de ses patientes, cancèreuse incurable, le 18 avril 1984 (le Monde du 28 avril 1984). Avant de faire donner du cyanure à se patiente, dans se clinique de Chiemsee en Bavière, le professeur Hackethal avait eu avec elle une longue conversation, enregistrée au magnétoscope, au cours de laquelle cette femme âgée de soixante-neuf ans et dévorée par un cancer térébrant de la face, avait expliqué posément qu'elle voulet mourir. Ce document bouleversant avait été projeté lors du congrès de chirurge de Munich, le 25 avril 1984, puis diffusé au cours du journal

Le parquet a également inculpé M. Hens Henning Atrott, respon-sable de l'Association pour une mort humaine, qui a reconnu avoir fourni le cyanure, ainsi que les deux personnes qui avaient dilué le poison dans un verre d'eau pour le donner à le patiente.

EDUCATION

Bien lire au tableau noir

Le ministère de l'éducation nationale organise avec le Comité français d'éducation pour la santé une campagne d'information intitu-lée « Bien voir pour lire et écrire ». Cette campagne de sensibilisation est menée en direction des 5-8 ans, êge des premiers apprentiscages de la lecture et de l'écriture et moment où les services de santé scolaire assurent les premiers dépistages visuels systématiques

Ces enquêtes révèlent qu'un enfant sur cinq est sujet à des altérations de la vision ; or 40 % des troubles dépistés ne sont pas corrigés. La semaine d'action « Bien voir » organisée par chaque école entre le 27 janvier et le 7 février doit permettre, selon le Comité francais d'éducation pour la santé, de mobiliser enfants, parents et parte-

SPORTS



De notre envoyé spécial

tres du but.

Toute la soirée et une partie de la nuit, les arrivées s'étaient succédé, dans une curiouse ambiance de kermesse et d'embarquement de corps expéditionnaire. De Verle froid, et la pluie à pertir de Brive, pour voir défiler cette interminable colonne de 487 engins aussi sophistiqués que beriolés. C'était un peu comme une étape du Tour de France cycliste, où les petits gestes de la main à desti-nation des voyageurs auraient remplacé les bravos.

Hélas I ce faux départ de course avait connu un triste épilogue. Habituellement tenue à l'écart des discussions par la berrière de la langue, la petite communauté japonaise du Dakar, forte de traize journalistes, de deux motards, de douze pilotes et de onze copilotes et navigateura, dont l'acteur vedette de fsuile-tons télévisés Yosuka Natsuka, était plus entourée que de coutume. Visages graves, elle recevait des témoignages de sympathie. Quelques mots revenalent

La première

C'est sous une pluie fine que le Tipesa a levé l'ancre à Sète, jeudi 2 janvier en fin de matinée. Peu de monde sur le pont. A peine plus sur les quais : le Rallye Paris-Alger-Dakar n'avait plus l'esprit à la fête depuis le décès accidentel, quelques heures plus tôt, de Yasuo Kanedo, le pilote japonais d'une Honda 350, renversé par une voiture à moins de 10 kilomè-

illes à Sète, la foule avait bravé

traversée dans ces échanges embarrassés : à y nouer des contacts pour fatalité, destinée. Au volent de sa

Land Cruiser Toyota, Shinzo Mitsuboto roulait devent son compatriote et avait sperçu l'eccident dans son rétroviseur : en bout de ligne droite, une 205 qui doublait rabattre avant la ligne blanche interdisant les dépassements... Son chauffeur était en état d'ébriété... Yasuo Kanedo, projeté sur le bas-côté, était mort presque sur le coup. A guarantetrois ans, Kanado était venu disputer son deuxième Dakar, après avoir abandonné dans la troisième étape l'an dernier.

Le conducteur de la 205. Rémy Desprez, trente-huit ans, habitant Sommières (Gard), a été inculpé et écroué jeudi à la prison de Montpellier pour homicide involontaira et conduite en état d'ivresse : les analyses ont révélé la présende de 2,5 grammes d'alcool dans son sang.

Mal de mer

A bord du Tipesa, la vie a pourtant bien vite repris le dessus. «La traversée fait pertie de la course, explique Jackie Iclox. C'est l'occesion de se replonger dans son ambiance particulière et de se préparer psychologiquement. » Une préparation psychologique qui commence curleusement le plus souvent au bar. Les anciens du Dakar y prodiguent quelques consells, tout en se gar-dant bien de dévoiler leurs petits secrets. Les nouveaux cherchent

conjurer la solitude qui leur est promise dans les prochains jours. Dans les cabines, les plus sérieux emmagasinent du sommeil, tandis que les anxieux ou les retardetaires bachotent une dernière fois leur livre de route.

Mais les programmes les mieux établis sont parfois bouleversés par l'imprévu. Avec le vent de l'après-midi, c'est le mal de mer qui cloue une partie des concurrents au lit et provoque un grand va-et-vient sur le pont. Le tradi-tionnel briefing de Thierry Sabine doit être repoussé de 17 heures à 20 h 30, pour profiter du passage du Tipasa sous le vent des

Tout le monde, ou presque, est pourtant au rendez-vous. Pour les concurrents, c'est la dernière occasion de déchiffrer les mystères du livre de route, et Sa en profite pour renouvelet sez conseils de prudence et pour répéter son petit lexique à l'usage de l'Afrique : « Considérez-vous comme des invitée et agissez en tant que tels, dans un respect mutuel... Ces gens n'ont pas les mêmes raisons que vous d'être pressés. Si vous avez des renseignements à demander, n'oubliez amais de les aborder avec le mot de passe : « Bonjour, çe va ? » Dans l'assistance, peu de questions ou de réactions. L'esprit est déjà ailleurs. Le nuit s'annonce agitée, avec des coups de vent de sud-ouest de force 7 à 8. Ce sera pourtant la demière vraie nuit de sommeil avant longtemps, >

GÉRARD ALBOUY.



** ------1 AND DESCRIPTION OF THE PERSON -----------THE WINDS - designation The state of the s

- ---

Jen. 14

want Tour he de - Single william THE PARTY OF THE P --the state of the state of -THE PERSON NAMED IN THE TANK OF STREET --a sisting the same

Company of the second --The second or acres desired will ---- Continue to the state of ---LOTE STREET, SO WAS ---THE PARTY OF THE P The same of the comme المجاوية المتاها المتاها المتاها CHARLES THE STATE OF

Commence of the State of the St े भ्रम प्रका स्वामा के हैं। Findinger waren with the state of the state of 127日本1422年14月 and the state of the said -- جينيج ڪِ جينيد From Harling on many Com There - Salary

des destributed to and the same of the same and the second second second second THE STATE OF LANDS

भागासका स्टेर्ड सुन्दर्भक्त है

マイスタン 水水・紫色 The state of the s -------Water at the same of ---Man or Person in The Paris ----Programme of the contract of t - -

---to take the same STATE OF THE PARTY TOWNS CO. LAND -

i die English

-

-- o 251 -TOTAL STATE

The second

---The second second

The second secon

Le Monde

A la recherche du Telemark

En Norvège, les randonneurs ménagent leur confort.

ES habitants d'Oslo ont bien de la chance : quand les bateaux de plaisance sont pris par la glace et ressemblent à un vaste camping sous leurs housses, chacun peut skier autour de la capitale. On est vite sorti, il suffit de prendre le metro des neiges pour se rendre à Holmenkollen, célèbre pour son festival de février. Il faut y voir aussi l'intéressant musée du ski, dans l'ombre du grand tremplin de saut : les «planches» les plus diverses illustrent le passé norvé-gien, et la statue de Fridjof Nansen est là pour rappeler qu'il devint le père du ski en Europe, voici un siècle. En Norvege, le ski de fond est

cosa de sept pays (Mah Sediad, Burkina, Ethiopi Mozambique) retenus por cosa Les comités ainsi crèt ainsi crèt

ser notamment pour emple the des fournitures scolaire

per des tourantures scolaires projets de projets de son budget i de son budget i de son budget de cet d'approvisionnement a développement a

aide au développement.

ampagne a bénéficié de leur d'un budgei de urue d'un budgei de urue des francs pour diffuser a tion sur les ondes de ser les ondes de ser dans tous les établisses avec son journe ser des ont offert leur talent, la tecument des ristoures, de ser de les comme les comme des ristoures, de ser comme les comme des ristoures, de ser comme la comme de le comme de la comme

tess our offer lear latent la teament des ristournes, de less comme Havas touring bat fait des dons, Médeur

des preté ses locaux et l'ét

roand Nathan a fourni in

d'enseignants. Résultat : Lie

scape peut annoncer que hisation de l'opération

n école - en France n'a pa

couté un seul centime

PHE IPPE SERNARD

M. 67, avenue de la Répuis.

inasie en RFA

ès de Munich, a décidé, le les fiackethal, pour avoir

28 avril 1984). Avant de

\$ 55 clinique de Chiemses

ed avec elle une ionque

pe su cours de aquelle secrée par un cancer ten

cui ella voulait mount. Ce

du congrès de chaurge

LESE BU COURS OF JOURNS

in itenaung Atract respon-

THE QUE STECONDE AVOR

i **promise** avec le Comré

anciagne d'information intité anciagne de sancitivisation

premiers apprentificages

es servicas de santé sat-

é cinq est sujet a des alte-li**-dépistés no** sont des con-

transie par unaque acoa

préants, parents et parle

Sever des contacts par i :-

er la solitude qui les es

idens les promers aus.

en cations, 'es o . s sones

agrenent of State

begins bechaters and age

le les programmes es mest

t som partes to e. e. ess

imprévu. Avm.

COST W THE TE

Goe une parte des conce

at fit of provoca a man

to the poused de Theures

In pour profess de passage

se la mande C. p. sec-e est

de prude tou et pour

The period of the same of the

the day invites at 25.555 el

Con goods of the last

S rous area

the last shorter 1956 and

On the standards Lesson In

MANUEL LE PLANT S STORES

Store des cours 25 and 28

Borner 63 (57)

Million See 34 34

tologna gue . 248 . 177

A dome

on mus here de de la

MINISTERNATIONS

45

re

Detrente.

Aid -

un mode de vie et même, depuis longtemps, un art de vivre. En 1913, déjà, le Club alpin français conclusit ainsi sa visite dans la revue la Montagne : - On n'y pratique pas seulement le sport du ski, on y mêne la vie du skieur, du matin au soir, parmi des gens qui ne font que cela, dans un pays où tout semble fait pour cela. Depuis sont nées les pistes : Lillehammer et son important réseau est accessible en train, à 180 kilomètres d'Oslo; à peine plus loin, Sjusjoen totalise 400 kilomètres de traces par les champs et les forêts; le Telemark, berceau du premier virage, est lui plus au sud, connu depuis un siècle.

Les skieurs plus aventureux vont dans le Finnmark, à travers les plateaux de la Laponie, ou gagnent de l'altitude. Ils peuvent alors traverser les montagnes du Jorunheimen, du Rondane, de refuge à refuge, et se mettent généralement sous la protection du DNT, le Touring Club norvégien (Den Norske Turistforening). D'autres encore, avec le même amour de la nature sauvage, empruntent pendant quatre beures le train Oslo-Bergen et accomplissent de longues boucles autour des stations, de Finse par exemple, dans les massifs du Hardanger et du Hallingskarvet. La Norvège est tout indiquée au skieur de fond avide d'espaces, de un réel plaisir d'y arriver. Ici, il solitude et nostalgique de cimes à contempler. Le renne est rare, le lagopède, tout blanc, veille, et l'horizon a'est pas limité par les sapins ou les bouleaux. Les som-

2 500 mètres, mais quelle allure! C'est vers 1 000 mètres une expérience exaltante, dans un cadre de montagnes dénudées au profil parfois indéfini, où tour à tour alternent le ciel bleu, les bourrasques glaciales ou le brouilland.

Tout cela n'est pas rassurant, mais prouve la supériorité des Nordiques sur leur terrain. Ils sont lourdement chargés, certes, on aurait même tendance à penser qu'ils exagèrent les précautions, mais ils ne seront pas pris au dépourvu par la tourmente. Avec sa pelle, chacun sait où et comment creuser rapidement un trouen cas de nécessité, en choisissant une bonne congère; la sonde à neige, tige télescopique, en décèle

Tel le Petit Poucet

Il est courant de rencontrer des roupes scolaires s'exerçant à tailler des banquettes pour abriter réchauds et gamelles, ou des pains de neige pour refermer la caverne creusée pour la nuit. Ce sont des classes de nature à la norvégienne, aussi n'est-on pas surpris de voir surgir du brouillard le plus épais deux ou trois personnes, femmes on hommes, qui ont patiemment skić jusqu'au refuge.

Les bâtisses en bois peint du DNT sont magnifiques et, tel le Petit Poucet, l'office met avant Pâques des jalons dans la neige pour que le randonneur ne puisse s'égarer. Point de traçage en effet, mais, tous les 20 mètres, des brindilles de bouleaux qui résistent à tous les assauts et indiquent le meilleur passage. Il ne faut pas en conclure hativement que le mau-vais temps est une règle générale. Il faut sculement y être préparé car il peut être sévère, - s'équiper en conséquence pour ces montagnes où chaque randonneur doit être adulte et savoir parfois renon-

Les Norvégiens sont encore des maîtres en matière d'accueil et d'organisation des refuges : c'est n'y a pas à appréhender la saleté, l'inconfort et le surnombre : les

devra-t-on allumer le poêle et sortir dans le froid chercher les sanitaires, mais la règle veut qu'on ne fasse pas de yellow ring (ceinture jaune) autour des cabanes! Enfin, bien-être à combien appréciable! chaque refuge abrite un séchoir pour vêtements et chaussures, le

Les Nordiques apprécient à leur juste valeur les hébergements en montagne et entendent y bien vivre après l'effort : les généraguitare, on mange sur des nappe-rons tissés. Tout cela est parfaitetionnel qui laisse des souvenirs de saumons inoubliables. Le petit déjeuner est un buffet copieux et varié : c'est à ce moment que se confectionne le pique-nique du déjeuner. Et sur le grand plateau étages on retrouve, remplie, la bouteille Thermos déposée le soir avec l'indication du liquide sou-

La pension complète coûte chaque jour environ 220 couronnes. On ne les regrette pas. En France, tables, on y tricote, on joue de la voire en moyenne montagne, replonge trop souvent le randonneur à l'âge du scoutisme. Il est vrai que les Français investissent volontiers pour s'équiper et se pour se loger.

Il existe trois catégories de refuges en Norvège : les refuges gardés qui sont de véritables hôtels; les refuges en self-service. équipés pour cuisiner, avec des stocks de provisions à acheter; enfin les refuges non gardés, aménagés aussi mais ne possédant pas de réserves de vivres. Pour ces deux dernières catégories, il faut s'enquérir de la cief auprès du DNT: il va sans dire que la

confiance règne... Autre possibilité attravante couramment offerte dans la région de Finse : un équipage de chiens de traîneau peut porter une partie du fardeau. La présence des animaux crée une autre forme de convivialité dans les groupes organisés pour une semaine d'itinérance. Mais, en dépit de l'aide des chiens, il faut parcourir, sac

tres chaque jour. La neige norvégienne est généralement bonne. non transformée, et avec des skis bien fartés c'est un régal.

Les semaines les plus propices se situent autour de Pâques, en évitant toutefois la période des vacances scolaires locales, L'équipement est celui de tout randonneur nordique : chaussures montantes, guetres, et surtout un anorak bien long pourvu d'une ample capuche. Les vestes norvégiennes sont des merveilles d'ingémosité : leurs multiples poches abritent cartes et accessoires, des fermetures Velero stoppent l'air et la neige aux poignets, règlent la profondeur de la cagoule, dont la fourrure de loup est inégalable pour amoindrir les méfaits du vent. Même par grand beau temps, il peut faire froid : mais, avec de bons gants, un passemontagne et des lunettes bien enveloppantes, c'est un ski vivifiant, dépaysant que l'on pratiquera auprès de nos voisins scandinaves tellement amoureux de leurs montagnes qu'ils ont bien réussi à en atténuer les éventuels mauvais côtés.

ANNICK MOURARET.

Avant de chausser les skis

 Office de tourisme norvégien, 88, avenue Charles-de-Gautle, 92200 Neuilly-sur-Seine. Tél. :

Scanditours, 10, rue Anber, 75009 París. Tél.: 47-42-80-00. Séjours en bôtels à Lillehammer, Vraadat, Sjusjoen; séjours-randounées à Brimi, et raid avec traineaux à chiens dans le Jotunheimen, avec Philippe Allibert. Scanditours étudie aussi des itinéraires pour groupes constitués.

 DNT (Des Norsio Turiefore)

. DNT (Den Norske Turisforening) Stortingsgaten 28. No.125 Oslo 1. Tél.: 47-2-41-80-20. Gestion de la majorité des refuges et organisation d'itiné-raires à ski dans le Rondane, le Jounneimen, et avec traincaux à chiens dans le Hardanger-

Bibliographie:

Ski de fond et de rane Ronald Crawford Currie -Ed. Anthèse - particulièrement destiné aux randonneurs en pays nordiques : conseils, équipements, etc.

Mountain Touring Holidays in Norways, Ed. Nortrabooks. Pour les itinfraires. En anglais, en vente au dos, une vingtaine de kilomè- à l'Office de tourisme sorvégien.



gardiens veillent gentiment mais fermement, les couchettes sont ment rodé et les groupes doivent réserver. Là où c'est possible, la propres, la nourriture est bonne. formule pension complète est déplacer, mais rechignent à payer mets ne dépassent pas les Le confort est variable, peut-être attrayante, avec un dîner tradi-

Deux millions cinq cent mille «fondus» du fond

E ski de fond sait mieux autour du point de dépert et soumaintenant ce qu'il est et où il va. Depuis trois ans, la connaissance d'una activité favorable au développement économique en moyenne montagne a été approfondie par M. Pierre Larre. chargé de mission su service d'études et d'aménagement touristique de la montagne. Un spé-cialiste : il fut en 1981 l'éphémère directeur technique national du ski de fond à la Fédération française

Ce travail de fourmi (en raison de l'éparpillement des structures et de l'isolement de certaines) débouche aujourd'hui sur une étude de la demande qui compiète un inventaire national publié précédemment. Les données recueillies cement une réalité souvent enjolivés et à cet égard apportent leur lot de surprises. Par exemple au sujet de l'image généralement propagés de l'acti-

« Nous evons tous tenus à un moment ou à un autre un discours flatteur et commode, souligne Pierre Larre, autour des notions de liberté, de gratuité et d'engagement aisé. Or, que constatet-on ? D'abord que le ski de fond n'est pes accessible à tous. Des déchets assez importants sont enregistrés d'una saison à l'autre. Il n'active pas le sentiment de la liberté dans la masse des pratiquants. Ces derniers, à une très adoption dans le « loi montagne » plaisir dans un certain confort est lerge majorité, se concentrent sur du 9 janvier 1985 afin de résou- dominants. Le ski de fond qu'on un rayon de cinq kilomètres dre le problème posé aux petites pourrait qualifier de rustique

haitent, quel que soit leur niveau technique, disposer de pistes balisées et entretenues. Autrement dit, ils ne tiennent pas à s'évader dans la nature comme on l'a prétendu. En fait, la confusion a été faite avec la randonnée nordique dont la pratique est un souhait

» En ce qui concerne la gre-

tuité, on a souvent mis en évidence le fait que le fond devait irement se développer en raison du faible engagement financier en comparaison avec celui du ski alpin, Idée fausse! L'enquête démontre que la clientèle dispose de revenus plutôt élevés. Du portrait-type que nous avons tiré, il ressort que le skieur de fond moyen est une personne qui gagne entre 9 500 et 10 500 francs par mois. »

Redevance

La confirmation du fait est apportée par l'acceptation per 86 % des personnes interrogées du principe de participation financière aux frais d'entretien des pistes. C'est dire la vanité de la querelle introduite autour du

leurs fait son chemin jusqu'à son qualité de l'accueil. La notion de

communes sans ressources budgétaires suffisantes pour assurer des frais d'un montant annuel de 5 000 à 6 000 F par kilomètre tracé. Les usagers en trouveront l'aboutissement cat hiver sous la forme d'un badge d'une valeur de 80 F permettant l'accès à 230 sites français ayant signé un accord de réciprocité sur la base d'une charte de qualité contenant des prestations minimales d'accueil et de pratique. Ce badge portera la memion : « Qualité du ski nordique, ja participa ».

Cet événement témoigne du fait que le ski de fond, forcé en cela per la pression touristique, sborde l'âge adulta sur le plan de l'économie. Pierre Larre en analyse les conséquences dans ces

« L'apparition officialle de la

redevance va bouleverser les don-nées du circuit économique et l'aménagement des sites, car le consommateur réclamera un service de qualité en échange. On observe justement la poussée de plus en plus marquée de cette exigence qui est liée à l'élévation du nivesu technique moyen des fondours, at la souhait émis par les débutents de disposer d'aires d'initiation. Autre demande significative : celle de pistes éclairées la nuit. L'enquête traduit aussi L'idée de participation a d'ail- des exigences sur le plan de la

L'évolution constatée réclame une prise de conscience de la part des collectivités locales et territoriales. Elle existe dans pas mai d'endroits déjà et elle produit des effets dynamiques au niveau de la mise en place de zones nordiques destinées à offrir des espaces rationnels aux usagers. Les différents massifs s'organisent sérieusement dans ce domaine. »

Les pratiquants interpellent les gestionnaires du ski de tond. Combien sons-ils au fait 7 Deux millions cinq cent mille, affirme l'enquête, dont un peu plus d'un million ne se consacrent qu'au ski de fond, délaissant ainsi les autres sports d'hiver. Le taux de croissance annuel est de l'ordre de 15 %, compte tenu d'un taux hypothétique de 25 % de défections chez les débutants. Ils disposent de 8 500 kilomètres de pistes balisées et de 3 800 kilomètres d'itinéraires.

Ce réseau blanc est auffisavnment important pour éviter tout risque de bousculades. Mais qu'en est-il de la solitude du skieur de fond tent vantée? Moins de 15 % des pretiquants aiment ça. Encore une image d'Epinal qui s'écroule ! L'enquête du chargé de mission du SEATM s'avere particulièrement déca-

LLIBERT TARRAGO.



72 tours sur 4 différents parcours de golf Inscription: ABELA HOTELS 43, avenue de Friedland 75008 PARIS

Tél.: 42-25-29-99

wit do force 7 3 8 Co sets THE PROPERTY AND SELECTION OF and sugar top a constant GERARD ALBOUY.

Le Vercors, paradis du vélo alpin

Pédaler dans la poudreuse.

7 ELO schuss, vélo dingue. Debout sur les pédales, main légère sur la poignée du frein arrière, le rein souple et l'œil pointu, on se laisse aller droit dans la pente. Les pneus spéciaux, des « ballons » généreusement sculptés, s'appuient sur le sol gelé et tranchent la poudreuse dans un crissement soyeux. On roule, on roule encore en faisant voler la neige. Gare aux creux où l'on disparaît jusqu'au moyeu, gare aux souches sournoises, aux rigoles traîtresses. Mais on apprend vite à les déceler

Alors, à nous les grandes descentes dans les vallons immaculés. Ce n'est pas le plaisir de la glisse mais celui de la randonnée en profonde, sur deux roues, totalement insolite. Dans les chemins forestiers, lorsque la neige a été tassée par le passage d'un véhicule, le vélo dévale encore plus ferme, de dérapages en soubresauts, secouant son cavalier comme un cabri. Les chutes ne sont pas rares, mais sans gravité, et la rigolade, elle, est garantie.

Le vélo alpin, le fameux mountain-bike inventé par les Californiens, avait déjà fait son apparition dans nos alpages (« le Monde Loisirs » du 28 juillet 1984), mais on ne l'avait pratiqué jusqu'ici qu'en été. Pour la première fois, et par le hasard d'une météo facétieuse, il vient d'être expérimenté avec succès, en hiver, sur la neige.

Pour faire connaître leur terroir, les promoteurs du tourisme en Vercors avaient en l'idée d'inviter, vers la mi-novembre, deux douzaines de journalistes à faire du vélo alpin sur leurs pelouses d'altitude. Quarante-huit heures avant l'arrivée des Parisiens, la neige se mit à tomber. Trente bons centimètres... catastrophiques! On fit passer le chasse-neige sur les routes et l'on proposa à ceux qui débarquaient du TGV (Paris-Grenoble en 3 heures 10) une banale promenade à deux roues sur chaussée plus ou moins glissante. Dans les villages, les Dauphinois rigolards lançaient aux cyclistes : « Hé! bonnes gens, vous vous étes

Dépités, les organisateurs tentèrent alors le tout pour le tout. Après un solide déjeuner, ils proposèrent à leurs hôtes d'un jour de dévaler la montagne du col de la Croix-Perrin jusqu'à Villard-de-Lans. Pas par la route : par les bois et les prés couverts de neige. Pari tenté, pari tenu. Sur plusieurs kilomètres et 160 mètres de dénivelé, ce fut une folle dégrin-

trompés de saison! »

Vingt cyclards en anorak, filles et garçons mêlés, réalisèrent une première mondiale. Une heure de descente schuss on velo alpin. Avec, en prime, une arrivée au sprint sur la route-billard de Villard-de-Lans. Il n'y avait pas un manquant et, si les engins

étaient poudrés jusqu'au guidon, ils foectionnaient

Les journalistes parisiens et leurs amis du Vercors ont ainsi administré la preuve que le moutain-bike peut être pratiqué par n'importe qui et en toute saison. C'est une chance nouvelle pour les stations de moyenne montagne où les pentes sont modestes et la neige souvent pauvre. Elles avaient joué la carte du ski de fond en hiver et de la randonnée pédestre en été. Elles pourront désormais proposer, en supplément et en toute saison, le vélo

Guidon plat et renforcé

D'ores et déjà dans les stations du Vercors nord, dit des Quatre-Montagnes (les plus proches de Grenoble), une demi-douzaine d'organismes et de négociants en articles de sport offrent des vélos alpins en location. Leur parc, encore limité, comptera au prin-temps prochain 150 machines. L'engouement est tel que, pour certains week-ends, il faut retenir une semaine à l'avance si on veut être assuré de trouver selle à son

Les machines de construction française (Peugeot, Liberia, Haral) paraissent à présent au point : 15 kilos, cadre à toute épreuve, guidon plat et renforcé comme celui d'une moto tout terrain, deux freins efficaces, poi-gnées mousse, quinze à dix-huit

vitesses que l'on change sans lâcher le guidon, d'une simple pression du pouce, pneus ballons antidérapants et même gardeboue léger pour éviter de se crotter jusqu'au nez, tout cela vaut à l'achat entre 2 500 F et 3 000 F.

Pour les louer, selon que l'on est seul ou en groupe, guidé ou non, il faut compter entre 80 F et 110 F par jour. Certaines stations proposent, à la belle saison, des randonnées d'une semaine à travers les hauts plateaux, avec voiture d'intendance et muit sous la tente ou en anberge pour 2 000 F à 3 000 F tout compris.

Les sportifs du Vercors sont déjà complètement mordus par la petite reine tout terrain. L'exploit de deux jeunes Français, qui ont gravi en trois jours les 5 963 mètres du Kilimandjaro, en Tanzanie, les fait rêver. Certains d'entre eux ont réalisé l'an dernier le trajet lac Léman-Méditerranée par le sentier de la grande traversée des Alpes : 650 kilomètres de pistes « aériennes » sur deux roues, il fallait le faire. Et ils ont pédalé pendant les trois quarts du parcours. Le reste du temps, ils ont poussé ou porté leur bécane dans les passages vraiment « inroulables ». C'est cela aussi le vélo alpin: un sport complet, un cross-country permanent.

Prochains projets : dès cet hiver, trois natifs du Vercors (une fille et deux garçons) enfourcheront des mountain-bikes spéciale-

ment aménagés pour sillonner le Hoggar. 600 kilomètres de pistes quelles seuls les chameaux et les vélos alpins peuvent passer. D'autres ambitionnent d'aller damer le pion aux inventeurs de la formule en refaisant, aux Etats-Unis, l'itinéraire du Pony Express, cette fameuse poste à cheval qui, jadis, relizit au grand galop le Texas à la Californie, à travers les Rocheuses. 1 500 km en selle avec passage d'un col à plus de 4 000 m. li y aura du sport...

Ces exploits vont faire une formidable promotion au vélo alpin. ils démontrerent en tout cas ses vastes possibilités. Un nouvel espace de jeux quasiment sans

limite s'ouvre aux deux roues. - Dans quelques années, ce sport autour de Tamanrasset, sur les- sera aussi populaire que la planche à voile aujourd'hui », prédit Serge Barnel, trente-deux ans, ancien berger devenu skieur de compétition puis marchand d'articles de sport à Villard-de-Lans. Ce grand gaillard blond aux yeux bleus a été conquis par le mountain-bike. Désormais il partage son temps entre son magasin et les randonnées en montagne. Il a déjà parcouru 6 000 kilomètres en selle à travers les hauts plateaux du Vercors. - Ce terroir, dit-il, devrait être le paradis des futurs fans du vélo alpin. »

MARC AMBROISE-RENDU.

Repères

Pour se renseigner, louer des bécanes, participer à des stages ou randonnées de vélo alpin : Maison Alpes-Dauphine : 2, place André-Malraux, 75001

Paris. Tél. : 42-96-08-43 ou

08-56. Autrans: François Meytras, Loisirs Sports Détente, 38880 Autrans. Tél.: 76-95-35-28 ou 33-33, J.-C. Praire, Association Grand Angle, 8P 10, 38880 Autrana. Tél.: 76-95-35-23.

Corrençon : La Randonnée, Balcon-de-Villard, 38250 Cor-rençon, Tél.: 76-95-91-23. Lans-en-Vercors : Luc Maréchai, Maréchai sports,

récompense du meilleur style dans

les bosses et en saut, avac de nom-

Grand Prix de monoski ; Club des

La Foulée blanche, c'est, le

42 km pour les meilleurs, une

grande fête du fond pour quinze

Foulée blanche : Centre sportif

La traversée du Queyras, c'est,

nordique, 38880 Autrans. Tél. :

le 26 janvier, 52 km de grand fond

à travers le parc régional, départ à

05490 Saint-Véran, tél. : 92-45-

du Mont-Blanc par les grandes

pantes et en randonnée alpine en

partant des Arcs la troisième

semaine de février. Organisation

du Montparnasse, 75014 Paris. Tél.: 43-35-10-60.

8 au 11 janvier à Villard-de-Lans, un combiné de conduite sur neige,

luge et ski-jorring (skieur tracté per

Grand Raid blanc : SMA, 94, bd

L'Aventure blenche, c'est, du

Aventure blanche : office du tou-

Thierry Sabine-Alain Gairnard.

Traversée du Queyras : Ski Club,

Le Grand Raid blanc, c'est le tour

La Chalp, arrivée à Abriès.

sports, 74400 Chamonix, Tél.: 50-

breux prix.

54-03-04.

mille concurrents.

76-95-37-37.

32-28.

drs. Tél. : 76-95-21-96.

76-95-41-46.

Méaudre : Guy Brabant, La Boenne blanche, 38112 Mésu-

38250 Lans-en-Vercors. Tél. :

Seint-Nizier : Blanc sports, 8250 Saint-Nizier-38250 du-Moucherotte. Tél.: 76-53-

Villard-de-Lans : Serge Barnel, 20 000 Lieues sous la pou-dre, 38250 Villard-de-Lans. Tél.: 76-95-92-48.

Parc naturel régional du Vercors : Maison du parc, 38250 Lens-en-Vercors. Tél. : 76-95-40-33.

Jeu de piste

En stations : les nouveautés de l'hiver.

Skier

OS enfants nous intéressent. Ce pourrait être le slogan de deux anciennes championnes de ski françaises : Annie Famose, qui a développé un village pour les tout-petits et les plus grands dequis une dizaine d'années à Avoriaz, et Marielle Goitschel, qui Val-Thorens. La première propose aux huit-seize ans des stages « branchés » encadrés par Annie Brevton, la championne du kilomètra lancé. La seconde leur offre une multitude d'activités pour pesser une semaine sans jamais s'ennuyer. De 2 800 F à 3 400 F en pension

Avoriaz : Tél. 50-74-04-46, Val-Thorans: Tel. 79-00-00-47.

Un peu oubliée par le train des sports d'hiver, la requette, instrument traditionnel de voyage sur la neige, est remise à l'honneur par Michel Bessonne, qui fait découvrir ses charmes en Cerdagne.

Michal Bassonna, 66800 Eyna. TEL: 68-04-71-13.

Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA**

08500 MENTON

HOTEL DU PARC***

Tel.: 93-57-66-66

Près mer. Centre ville. Parking Grand jardin. Cuisine réputée Dépliant sur demande.

HOTEL MODERNE **NN

Près mer. Sans pension. Tél. 93-57-29-62

Montagne

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tel : 92-45-82-08

Ch. avec cuisinette 2 à 6 pers. Piste fond. Janvier à partir 450 F pers./scm.

80 chambres SDB/WC Pension - 1/2 pension - sélect. dia. Ascenseurs. 2 salons TV - Bar. TEl. 93-01-02-20. Télex 470303 F.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Pour préparer les grandes courses populaires de ski nordique, l'OCCAJ organise à Lajoux (Jura) et Autrans (Isère) des stages d'entraînement au grand fond. De

OCCAJ: 95, rue d'Ameterdam, 75008 Paris. Tél. : 45-26-21-21.

Les raids alpins et nordiques sont station. Dépaysement garanti par :

Philippe Allibert, Chapereillan, 38530 Pontcharra. Tél.: 76-45-

Dominique Maister, 39400 La Mouille. Tél.: 84-60-60-42. CIHM, 15, rue Gay-Lussac, 75005 Paris. Tél.: 43-25-70-90.

Les nouvelles formes de glisse à la portée de tous : telle est l'ambition de l'UCPA, qui vient d'ouvrir de nouveaux centres à Tignes, Vald'Isère, Val-Thorens et Serre-Chevalier. Da 1 200 F à 1 500 F la

UCPA : 62, rue de la Glacière, 75013 Paris, Tél. : 43-36-05-20.

Helie

VEMSE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

Atmosphere intime, tout confort.

Prix modérés.

ecteur : Deste Apollo

TOURISME

LE CRÊT L'AGNEAU

rt. Cuisine et pain maleon, table

25650 MONTBENOIT (Do Tél. 16 81-38-12-51

FERME DU XVIII sa

d'hôtes 12 personnes. Janvier, Ski de fond.

Prix per pera./sem. : à partir de 1850 F et selon période. Pars. complète + vin + matériel de alci + accompagnement.

(près du Théâtre la Fenice) inntes à pied de la place St-Marc

servation: 41-32-333 VENISE. Titlex: 411150 FENICE 1.

Tester

EPUIS qu'il a arrêté la compétition, il y a vingt ans, Léo Lacroix se consacre, avec son cousin Daniel, à la mise au point du ski idéal, dont il aurait luimême aimé disposer pour réaliser de meilleures performances.

Avec des matériaux nouveaux et des constructions audacieuses, les vingt mille paires de ski qui sortent ormais de ses ateliers sont parmi les plus performantes et les olus confortables pour tout niveau de pratique. Trois types de modèles dans sa gamme 1985-1986 : les softs (La Griffe, Carbon, Carbon Kevlar), les compétitions (Mach Carbon, Mach Racing, Stag), les skis de prestige (Premier ski, Digital), De 2 000 F à 8 000 F. Quand on aime on ne comota cas.

Les Français ne sont pas les seuls maîtres en matière de fixetions de sécurité. Les Autrichiens se placent aussi en force sur le marché itional, notamment grâce à Tyrolia, qui appuie un palmarès impressionnant sur des principes de déclenchement multidirectionnel. Quatre types de modèles : TRB (randonneur); 45, 90, 190 D (jeunes, débutants) ; 290 D, 390 D Racing F II (confirmés); 390 RD FI (compétition). De 360 F à 900 F.

NVENTEUR du serrage interne,

tiges, le confort du pied et l'inclinai-

son des tibias avec ses modèles SX 91 (champions), SX i (sportifs),

SX I (femmes). De 800 F à 1 600 F.

convertit au verrouillage amère en

ssurant l'ajustage du pied en trois

points par serrage intérieur dans sa

Champion du confort, Nordika se

Salomon décline ca principe pour moduler la souplesse des

Chausser

NS 785 (sportifs). De 950 F à

Présent sur les podiums des derniers championnats du monde et Jeux olympiques, Lange ajoute à ses produits très techniques le confort d'un système de chauffage intégré à ces modèles haut de gamme, la THT et la CHT. Environ 1 500 F.

Pour ceux qui n'arrivent pas à trouver chauseure à leur pied, SIDAS propose à partir d'une coque semalle plantaire thermoformée nuis de mouler un chausson et une languette parfaitement adaptés, par le procédé « conformable ». De 950 Fà 2 000 F.

La solution suisse pour ne pas se geler les pieds, c'est également una chaussure chauffante orâce à une mini-batterie imaginée par Raichle sur son modèle RX HOT à verrouillage arrière. Environ 1 950 F.

Conçu par un ingénieur italien et testé par des champions comme Patrick Russel et Piero Gros, le système Nava combine une sorte de botte rigide avec un bras de fixation pour offrir une des solutions les plus originales qui soient au confort et à la sécurité. Environ 2 200 F.

Participer

A Croisière blanche, c'est, le 16 janvier, trois cents véhidu Champsaur à partir d'Orcières-

Croisière blanche : 84, rue de Villiers, 92538 Levellois. Tél.: 45-31-

Le skiethlon, ce sont 12 km de descente, 10 km de fond et 8 km de cross pour quelque six cents participants aux Deux-Alpes le 25 janvier, avec de très nombreux prix.

cules, autos et motos, qui Merlette.

76-95-10-38.

Skiathlon : office du tourisme, 38860 Les Deux-Alpes. Tél. : 76-

gamme NR 955 (champions) et 79-22-00. ES CAMPAGNE MER MONTAGNE RESIDENC

PLAGE DU MIDI

Locations de vacances. Déplient gratuit. M. Boisset, 34 VALRAS. 67-37-33-94. COTE D'AZUR

Mer 600 m. Potits STUDIOS. Parking. Pisc. 2 pers. 1 100 F/sem., 2 sem. 1715 F, 4 sem. 2770 F (sf vac. scol.). Promotion dn 4 au 25/1 – 5 %. ROI SOLETL, 153, boul. Kennedy, 06600 ANTIBES. TSI. 93-61-68-30.

SLIEMA-MALTA

Maisonnatte de vacances à louer. Appartement, 2 chambres, possibilité d'acqueil 5 personnes.

Px: 35 livres maltaines par semaine Ecrire: Mee Carmen Vella Mangion 83, Saint Mary-Street - SLIEMA-MALTA.

Le Grand Prix international de monoski, c'est, le 2 mars aux Grands-Montets à Chamonix, la

RAND technicien du ski apprécié ou contesté selon les milieux, - Georges Joubert a mis à jour son ancien manual en intégrant les demiors progrès du matériel et en multipliant les conseils pour apprendre par soimême dans son Guide pratique pour mieux stuer.

Ed. Arthaud, 300 p breuses illustrations. 195 F.

Originaire de Normandie, Pierre Raisson n'a plus touché une pairo de skis depuis qu'il a découvert la glisse sur un monoski. Il a jeté les bases d'une méthode française de progression, qu'il expose avec de nombreux conseils

Ed. Danoël, 140 pages illustrées. 140 F.

La rencontre d'un photographe soixante-huitard et d'un Persan sociologue peut donner un résultat vertigineux quand tous deux sont Jean-Pierre Bonfort et Volodia Shashahani racoment, en effet, comment ils ont percouru les neiges dauphinoises, des pentes les plus douces (Charmant Som) aux couloirs les plus extrêmes (Infernet).

Ed. Didier Richard, 160 pages diastrees, 198 F Guide de haute montagne.

ancien instructeur du centre de formation au secours en montagne, Philippe Bonano a conduit ses clients dans tous les itinéraires de la Tarentaise, ca « royaume du horspiste ». Il livre son expérience et ses conseils dans un guide qui sera pré-CIEUX à l'amateur.

me, 38250 Villard-de-Lans, tél. : Ed. Atlas, 144 pages illustrées.

HOCHSCHWARZWALD' feviendorf Ruhbiike ...où les heureux pessent

leurs vecances L'hôtel des gourmets, tout en style nutique, atmosphiles paieble, confort. Grande piecine couvern, supra, solarium, cowling, court de tennis. Jour pour enfants, me

Chembre et petit-déleurer per pe pertir de DM 58,50 per jour. Aca Schönenberg 6, D-7826 LENZKIRCH 1



Des bangalons et appartements pils bien situis dans une région mervatieuse de la Forêt Hoire et sans circulation.

rest, ber à l'hôtel met chemmie, bowing, grande process couverte avec jarder, seune, solariora, court de tenna, marigoli, jaux pour enfants, ping-poing, équitation speneys pour enfants); en hiver : ski de fond et ski zipis sux environs : volle, physche A. D-7825 LEVZISPICH 1 - T/L 1949-7653-821.

Das Flausmit

simone Signon

which the state of

.. J'in net Megapher

تنهندي حشده

. . a Terrir 🙈

- control or Marine a set migrate and the Constitution

- to grippe -The second second

WAR CHANGE

way of our weight

-

Appropriate

water

--- 124Th

· - - - - - -

The State of State of

100 to 1000

and the same

and the second second

A A MARINE

*** * *** ***

· * ********

Sec. Sec.

** - E

· A Land Hot " Bearing

..... Janes in the same of the 1 49 PAR ---- 29 Add -· I Harry Hilliam The Part Thank . . . in sign simplifier 7. the make the first and agreed give 🚂 كمكنابية والمارث

Town Street and the second ... 1000年 12 36. e distributi r who will or was the first state of - " THE ME

> transport May -

districted the great great **

- --la semaiae

> a terr who when .. ~ ~ ~ ~ The same and the same of

> > -

> > > The House

Service of the servic

TWIC RUX deux rough elques années, ce spon populaire que la plan e aujourd'hui ., predit mei, trente-deux aus

izer devenu skieur de

a puis marchand d'ani xort à Villard-de-Lans

gaillard blond aux yeax

été conquis par le bike. Désormais il par. comps entre son magasin

lonnées en montagne, Il

Douru 6 000 kilomètres

travers les hauts pla-

Vercors. - Ce terroir

nais être le paradis des

3 du velo alpin .

AMBROISE-RENDU

pa en-Vercors. Tel. :

Guy Brabant, La

Miche, 38112 Méau. 76-95-21-96

ligier : Blanc sports.

motte. Tél. : 76-53-

de-Lana : Serge Bar-

C Lieues sous la pou-

60 Villard-ce-Lans.

léturel régional du

Maison de pare,

Vercors. Tel.

וא נים ומביות לאו

profile ou conteste selon milieux — Georges

Minis à pour son ancier

interrent es demies

maletrici et en muitiblem

MA 400 Guide pravioue pair

taket 300 pages, non-

in de Normanale, Pierre FA Dies toughe une part gour qu'it à décourer le

tion monoskii, if a jete let

methode francaise de

DATA COUNTY CARDOSE SYST OF

140 pages ...stress

tuitord et aus Persis

in pour donner un rasutat

ME Quand 1005 Gest 50%

TE Confort e: Voloca She

pacontent, en effet, com

parcount les hages

Chermant Som are de

iger Richard, '50 pages

due extrêmes . Marnett.

Fide haute mertagne.

Structeur du centre de for-

Na secours en muntagre

Bonana a sonau: ##

hers tous les miners res de la

in ce e rayaume au nom favre son esser ence si se

Carra un guice qui sera pre-

the 144 pages l'useres

198 F.

AROUTELE.

Neurations, 195 F.

AND STORESTON OF SAME

15-92-48.

Saint-Nizier-

TELEVISION

Simone Signoret dans « Music-hall »

The show must go on!

A devise du music-hall anglais - The show must go on! - (le spectacle doit avoir que coûte), pourrait être celle de Musichall, le Bluwsi et Jean-Claude Grumberg, coproduit par Canal Plus et FR 3. A double titre, C'est la trame même de cette chromque au jour le jour d'un théâtre de boulevard, calqué sur le Me ABC, où tout conspire la production d'une velle revue, la veille la dernière Et puis, ironie du set il s'applique tragiquement la vedette du film, déjà gravement malade – elle morte lendemain du tournage, - l'irremplacable Simone Signoret

Nous en 1938. Année fatidi-A. Vienne, c'ell l'Anschluss et allar juifs commencent a quitter l'Autriche. L'un d'entre eux, Paul Bronnen (Daniel Olbrychski, l'acteur-sétiche polonais de Wajda que nous avons vu der-nièrement irri Mariage blanc), arrive la Paris, accompagné d'un ami, Rudiger (Georges Claisse), et de sa belle-sœur, Hannah (Laura Morante, nièce de l'écrivain récemment disparu). Ce trio allemand sera engagé par Yvonne Pierre (Simone Signoret), patronne de 1544 Théâtre, pour le spectacle de varieur Foutez-nous donc la paix qu'elle tente de monter contre vents et manual

Revue légère and forme de pied de nez à la militation galerationne et aux bruits de bottes qui s'approchent. « Mol, je n'ai jamais rien compris à la politique, clame Yvoane. Je n'ai rien a foutre d'Hitler, je 🍆 monterai quand même, ma revue! » Pourtant, c'est Yvonne, juive elle-même et monstre sacré au grand cœur, qui viendra au secours des réfugiés, contre l'avis de Guérin (André Dussolier), son dernier « petit ami » en date, qu'elle héberge toujours chez elle.

Après mille péripéties et contretemps, les obstacles se lèvent et la générale s'approche. Coup de théâtre! Le discours de Nuremberg, par lequel Hitler annonce sa revendication sur les Sudètes en Tchécoslovaquie, suivi des accords de Munich, où Daladier et Chamberlain capitulent devant le Führer, jette les trois Allemands dans l'effroi, alors que les Francais se félicitent lâchement de la paix retrouvée. Paul sera congédié par Yvonne pour refus de « laisser la politique au magnifique ! » pour refus de « laisser la politique au vestiaire », Rudiger se suicide et Hannah part pour l'Argentine avec un riche admi
La revue est un triomphe de son métier, lui va comme un gant,

Diffusion abtésieure sur FR 3.



Le dernier grand rôle de Simone Signoret, « monstre sacré

Yvonne u gagné, mais son succès lui an man in bouche...

Ce film a deux personnages-clés. Hitler, Indian and omnipresent, day les grimaces et les gesticulations fournis-I'action. Yvonne Pierre, l'âme de l'Eden Théâtre, exchattan de milita oflèbre, qui antit décidé, le jour de ses trente-huit · la limite d'âge, c'est 🖿 limite d'âge! ». Rôle taillé mr moure pour Simone Signoret, « casque d'or » Etamel muite ses rides.

■ Tu seras belle l ■

Après le succès de Thérèse Humbert, Manie Bluwal voulait lei mini un meveau grand rôle à la télévision. Mais il fallait convaincre. Plongée in l'écri-ture de son roman Adieu Volodia, il y a deux ans, elle finit par accepter. Et tint sa promesse, malgré la maladie qui devait l'emporter in fois qu'elle avait honoré son contrat jusqu'au bout. « Oui, alla stait malade, dit Marcel Bluwal, et menuet murapusa. Mais ee meett trahir sa personnalité que de s'apitoyer et de s'apesantir sur ce sujet. Elle m'avait mifil son angoisse de paraître vieille, et je lui mill affirmé: Tu belle! > En effet, elle est

La revue est un triomphe de son métier, lui va comme un gant,

qu'une histoire un le racisme et la lacheté engendrés par le nazisme n'était pour déplaire I II juive, née Kaminker, qu'était Signoret. Ni, du reste, à Jean-Claude Grumberg, fils d'immigrés papiers, ou au sympathi-de Solidarnosc. l'acteur polonais Danel Olbrychski...

Il me s'agit pas pour autant me conte moral me les bons l'emporteraient sur les méchants. Les personnages, tout en nuances, vivent les mêmes compromissions que nous. Rudiger, embarrassé par ses amis juifs, rêve de redevenir un Allemand comme les autres, et Yvonne, qui rend visite à son vieux rabbin de père en catamini, a'hésite pas à se débarrasser de Paul des qu'il compromet le succès de sa revue, qui prime sur tout le reste.

Le Illin est justement attachant parce que contradictoire. Il rend hommage aux immigrés, certes, mais ils seront tous vaincus malgré leur courage. Or, il exalte du spectacle, prêts à IIIII vivre une illusion éphémère mais incapadéfendre lun semblables, un qués par la haine et la bêtise. « Le monde entier est une scène de théâtre », Illiali Shakespeare. Ou, plus cyniquement, un

Samedi 4 janvier

8.00 Bonjour la France ; S.00 Casaque et bottes de cuir, magazine in cheral; 9.30 Cinq jours en bourse; 9.45 Rediff: le Time jaure : 10.30 Reprise : Lin grandes expositions (diff. le 2 janvier) ; 11.05 Haut-de-gammes, en simultané avec France-Masique ; 12.00 Tournez..., manège.

13,50 La séquence du spectateur.

14.20 Série : Matt Reusen 15.10 Dessin animé : Lura la part tellen 15.40 Tierce on a lee la Vietandia

15.50 Temps X, magazine 🗈 🛚 science-fiction.

Trente d'amis.

TELEVISION

FRANÇAISE

18.25 pas d'accord (INC). 19.00 premières

19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.35 Tirage Line
20.40 Fouilleton: Les colonnes du ciel.
D'après l'envre Bernard Clavel, adapt. J. Pratte, réal.
G. Azel, avec I.-P. Basvier, F. Dyrek, N. Javet... septième siècle.

22.15 Droit im réponse : immuni en presse. Emission de Michel Polac. Avec N. Copin (la Croix), D. James (Quotidien Paris), II. Gallo (Matin III Paris), J.M. Bouguereau (Libération), P. Benichou (Nouvel Observateur), C. Cabanes (l'Humanité], G. Carreyrou (Europe 1), E. Vanier (RTL), J.-M.

Colombani (le Monde), A Roy (Evénement du jeudi) a T. Pfister pour livre L Vie quotidienne du temps de l'union L gauche.

0.15 Danie: le mili. Les Incorruptibles

10.40 Journal Dan salvida on Dan malimearchants.

11.00 Le journal d'un man L. L. Edition 1933.

12.45 August 1999. 13.25 Mills : Datum 1999. 14.15 Mills A2.

Les mondes engloutis : Téléchat. 14.50 Les jeux du Football: Auxerre-Monaco; sauts à skì; auto-moto: Paris-

Dakar.

La carnets de l'aventure.

« Dudh Kosi » : descente en kayak de la plus haute rivière du monde.

ANTENNE 18.00 Sárie : L'homme de 🜬 18.50 Jeu : des raille et et et et et

19.10 D'eccord, pas d'eccoril (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 Jeu : li trappe.

20.00 Journal.

20.35 Variétés: Succès made in France.

Emission & G. Louvin, présentie D. L.

Avec C. Jérôme, A. Souchon, F. Cabrel...

L'Ange gardien = : rediffusion d'au série montrée les années 60 ; Hitchcock présente des énigmes réalisées par

22.25 Magazine: Les enfants du rock.

👫 Rockline, 🔤 Blancmange, Dépêche Mode, 🔤 Country, UB YO ... ; Dépêche Mode en concert, en décem-1984 à Paris ; spécial clip : une sélection des meil-

Les films de la semaine. Le paimarès de Jacques Sictier. ** GRAND FILM

DIMANCHE 5 JANVIER

Signes extérieurs richesse E

Film français de Jacques Monnet (1983), avec C. Brasseur, J. Balasko, TF 1, 20 h 35 (90 mn).

Une inspectrice des impôts, timide et boulotte, vient contrôler le train de vie d'un vétérinaire qui n'est pas en règle avec l'administration. Amusante comédie de caractères et romance entre deux êtres qui semblaient na jameia devoir s'accor-der.

Le Cergo maudit #

Film américain de Frank Borzage (1940), avec J. Crawford, C. Gable (v.c. sous-tizrée, N.). FR3, 22 h 30 (110 mn).

Des forçats, dont l'un aut un illuminé, s'évadent d'un begne de Guyane et partent sur un cargo où se trouve une femme. Ce film d'aventures, longtamps insidit en France, surprend par le thème spirituel, mystique, transformant, peu à peu, l'action. Clark Gable y tient un rôle relati-

LUNDI 6 JANVIER

Film français de Gérard Oury (1968), avec TF1, 20 h 35 (100 mn).

Un petit escroc français et son com-père préparent, en même tamps qu'un truand anglais d'envergure, le cambrio-lage d'un train postal. Comédie policière avec gags mautieux, Belmondo et Bourvill en « pieds nickelés ».

Le Détective N Film américain de Gordon Douglas (1968), avec F. Sinatra, L. Remick.

FR3, 16 h 5 (110 mm) Un policier new-yorkais, enquêtant sur un crime crapulaux, trouve un coupable; mais l'affaire rebondit. Ce film noir revint, à son époque, à une tradition de dénonciation de la corruption sociale et politique. 🖾 y entrevolt 🔤 🚟

Autant en emporte le vent E Film américain da Victor Flaming (1939) avec V. Leigh, C. Geble.

FR3, EU # 65 (100 mn). Première partie : La fille d'un planteur udiste, amoureuse d'un homme qui en a stroste, ambureuse à un frontre qui en a épousé une autre, connel les épreuves de la guerre de Sécession et le siège d'Atlante. Scènes à grand spectacle, Vivien Leigh balle et capricieuse, Clark Gable aventurier sédusant. Même en version française, c'est le must l

MARDI 7 JANVIER

Rocky

Film américain de John G. (1976), avec S. Stallone, T. Shira. A2, JU h 35.

A Phill Jelphie, un boxeur sens enver gure, fils d'émigrés italiens, va trouver sa chance, illustration exemplaire du mythe américain de la réussite individuelle. Sylvester Stallone est devenu vedette a ce film aux trois oscars, qui a fait des

Autont en emporte le vent # 1 Film américain de Victor Fleming Mariell. avec V. Leigh, C. Gable. FR 3, 20 h 35 (120 mn).

Deuxième partie : La guerra de Sécession se termine. Sceriett se débat pour sauver le domaine familial et finit par épouser Rhett Butler pour son argent. Mais il l'aime. Le Sud à l'époque de la « reconstruction » et le long duel psychologique d'un couple hors du commun. Mise en scène et interprétation parfaite-

MERCREDI 8 JANVIER

La Belle Captive

Film français Robbe-Grillet (1982); avec D. Mesquich, G. Lazure. FR3, 23 h 10 (85 mn).

Un homme appartenent à une société aecrète, rencontre une fascinante jeune

fille, aux mains liées per une chaîne d'or, et apprend, par le suite, qu'elle est morte depuis des années. Jeu en spirale de faux souvenirs, de prémonitions, d'obset d'images mentales, Se laisser aller.

JEUDI 9 JANVIER

Le Père Noël est une ordure III Film-français de Jean-Marie Poiré (1982), avec Anémone, T. Lhermitte. A 2, 15 ii 15 (90 mn).

Un clochard ivrogne, déguisé en père Noël, perturbe le permanence de nuit de SOS Détresse-Amitié. Adaptation d'une pièce de la troupe du Splendid. Tourbillon cinématographique irrésistible du comique calé-théêtre.

Casque d'or fil E

Film français de Jacques Becker (1951), avec S. Signoret, S. Reggiani (NL) FR3, 20 h 35 (120 mn).

L'amour d'un ouvrier menuisier at d'une prostituée aux cheveux blonds comme l'or. Loin du folklore crapuleux des bas-fonds 1900, Jacques Becker a peint le vérité humaine des personnages, leurs sentiments, leurs passions, un milieu social où passe le tragédie. Tout est admirable dans ce film qu'on ne se lasse pes

VENDREDI 10 JANVIER

Les Affameurs III

Film américain d'Anthony Mann (1952), avec J. Stewart, A. Kennedy (v.o. sous-

A2, 23 h (90 mm).

Au milieu du dix-neuvième siècle, deux menturiers se trouvent mêlés à la vie d'une colonie agricole de pionniers. L'un des plus beaux westerns d'Anthony Mann, par les rapports des personnages (Rock Hudson fait partie de la distribu-tion), la réalité, la variété, l'intensité des décors naturels et la reconstitution du rsement qu'apporta la découverte

13.15 General Forms & CASTE . CONISEP. 15.20 Métiers d'avenir : les microbes en travail. 15.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 15.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 15.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 16.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 17.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 18.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 18.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 18.30 Espace 3 1 Village, vacances, families. 17.30 Emissions régionale. Programmes douce régions, sauf à 18.55,

Programmes douze régions, sauf à 18.55, l'on verra sur tout le réseau un dessin aramé : la Panthère toec ; et à 19.55, les recettes de Gil et Julie.

Disney Channel.

Cocktail Disney Channel.

La grande soirée familiale : les l'our-Mickey. Zorro, Donald. trésors soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages les plus grands = tubes vingt dernières et pour fêter 1986, un = plus v à soirée avec le premier épisode du Davy Croci

ode du Davy Crocie 22.00 Journal. L'identité du père d'Amanda n'est toujours pas révêlée, la

connaitra-t-on un jour ? Symphonie e 88 apres 56 en sol majeur, de J. Haydn, par l'Orches-tro philharmonique de Vienne, dir. L. Bernstein.

PÉRIPHÉRIE

FRANCE

REGIONS

RTL, 20 b. Les deux font la paire; 21 b. A vous de choisir: he Phare du bout du monde, film de K. Billington, ou Raid sutcide du X 1, film de W. Graham; 23 h. Récital Véronique Sanson.

TMC, 20 h. Knight Rider: 21 h. Feuilleton: Les oiseaux se cachent pour mouris; 22 h 40, Monte-Carlo zoom; 23 h. Sky trax.

RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, la Soupe aux choux, film de J. Girault; 22 h 15, Jeu: Le mot de la fin.

TSR, 20 h, Feuilleton: Maguy; 20 h 35, Le polar du samedi soir: la Dame des dunes, film de J. Bunuel; 21 h 50, Tina Turner, private dancer; 23 h, Le film de minuit: Topkapi, de J. Dassin.

WAK/WALDHOIFI'S in the policy ! Minimum of Separations of the last of the separation of the last o Secretary of the Secret PRINCIPAL TO THE PERSON NAMED IN COLUMN NAMED

But a fact bal

Fredmet

	Dimanche 5 janvier	Lundi 6 janvier	Mardi 7 janvier
TĚLÉVISION FRANÇASE	8.00 Bonjour le France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur 11.00 Messe sa centre Zen à Paris, prédicateur Père Jacques Breton. 12.00 Cinquante anns de patinage ertistique. 13.01 Journal. 13.25 Série: Staraky et Hutch. 14.20 Alice au pays des merveilles. 17.30 Les animaux du monde. La mit est leur royaume, cu une trentaine d'espèces de chauves-souris. 18.00 Série: Pour l'amour du rieque. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Anne Sinclair. Avec M. Robert Badinter, garde das sceaux, ministre de la justice. 20.00 Journal. 20.35 Signes extérieurs de richesse. Film de Jacques Momet. 22.10 Sports dimenche soir. Actualité de week end. 23.10 23.25 Fai III.	10.30 RFE. 11.15 Antiope 1; 11.45 La Una chez vous; 12.60 Tournez	10.55 Le chemin des Soulers, du CRIOP : 11.18 ANYIOPE 1 : 11.46 Le ties abet veus 12.00 Tournet enseège. 13.50 Série : Delles. 14.35 Transcontinental, magazine des voyages, 15.40 Reprise : l'esprit de familie. 17.25 Série : L'esprit de familie. 18.20 Mini-journel pour les jeunes. 18.40 Salut les petits loups (et à 19 à 16). 18.45 Feuilleton : Santa-Barbara 19.40 Cocorlocooboy. 20.00 Journel. 20.30 B'accord, pas d'accord (DKC). 20.35 Les grands écrans de TFT : Le counsissaise Moulis, de C. Boissol, soinarie de TPT : Le counsissaise Moulis, de C. Boissol, soinarie de TPT : Le counsissaise Moulis, de C. Boissol, soinarie de TPT : Le counsissaise Moulis, de C. Boissol, soinarie de TPT : Le counsissaise Moulis, de C. Boissol, soinarie de TPT : Le counsissaise Moulis, de C. Boissol, soinarie de TPT : Le counsissaise Moulis, de C. Boissol, soinarie de Tearter, des preseus qui s'eccanissaise des coutes la femme de Charter, destauter de preseus de la final de la familia de l
ANTENNE S	9.05 Informations et météo ; 9.10 Gym tonic ; 9.45 Les cheveux du Tiercé ; 10.00 Maria A2 ; 11.00 Entrez les artistes. 12.45 Journel. 13.20 Tout le monde le sait. 11. Il Série : Magnum. 12. L'école dei	8.45 Télémetin; 3.30 ANTIOPE; 10.20 Reprise: Apostrophes; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne II; 71.35 Intrice, de S. Intrice, le peuple du silence; Journal et météo; 12.64 Jeu: L'açadémie des neuf. 12.45 Journal. Feuilleton: La vallée des peupliers. Un nouveau feuilleton. La saga d'une riche famille dont les membres s'entre-déchirens à la mort du patriarche. 14.00 Aujourd'hui la vie. Les revers de fortune. 16.00 Feuilleton: Châtesuvellon. Raprise du fameux feuilleton interrompu à la suite le l'accident de Chantal Nobel. Vingi-six épisodes à ventr, réolisés par Paul Planchon et Serge Friedman. Avec L. Mermda, C. Nobel, J. Dary 18.00 Anna et le Roi. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu: Des mentes et des limits. 19.10 D'accord, pes d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 11.11 Intil: La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportit. 20.35 Série: Nuits secrètes d'après S. Coara, riel. B. Hala, Avec B. Armstran, B. Adams, A. Dombesie Une femme enquête sur le mystère de sa naissance : qui est sa vértable mêre? Une recherche intiniste et il rebondissement et l'accident d'an télifilm américain en deux parties tiré il best-seller de Shirley Couran. 22.40 Série: Pays d'Octobre, Choses vues dans le Mississippi. Réal Bertraud Tavernier et Robert Parrish. "" Premier volet d'une série qui en comporte quatre. Et des l'encontrer ont l'air de sortir de ses romans : in rencontrer ont l'air de sortir de ses romans : in rencontrer ont l'air de sortir de ses romans : in rencontrer ont l'air de sortir de ses romans : in rencontrer ont l'air de sortir de ses romans : une dérive, des rencontres, le blues dens le peau, calui des Noirs du sud des Etats-Unis. 23.30 Journel.	6.46 Télémerin : 11.30 Des render-vous d'Antenne 2 : 11.36 Les carnets de l'aventure (tes cierd) : 12.00 Journal. 12.46 Journal. 13.30 Feuillaton : La vallé des pesquers. 14.00 Aujourd'hai in vio. Ceux par qui la mode arrive. Enquête deprès de quelques grands de la countre. 15.00 Feuillaton : Chitamavallon. 16.00 C'est èncorre mieux l'après-midl. 17.30 Récré A 2. Image inagine : C'est chouette : Super doc : Latulis et Livel : Téléchat : Les mondes engloutis. 18.00 Anna et le Rel. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des ohiffres et des lectres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: la Trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto aportil. 20.30 Loto aportil. 20.31 Les dossiers de l'écran ; cinéma : ROCKY. Film de John G. Aviden. Proci de la missrument de pronotion sociale ? Que se passe-t-il après le temps du succès ? Dibat avec des sportifs : Marielle Goitschel, Bernard Himault, Michel Jazy, Jean-Claude Bouttier, Christophe Tiozso, Luis Fernandez, Marius Trèsor, Jean-Pierre Rives. 23.40 Bonsoir les ofipe.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les enfants. 10.00 Mossique. Ils ont tous des noms venus d'allieurs, mais c'est en France qu'ils se sont fait connaître : Name Coluche, Michel Jonasz 11.11 Espace 3. 11.11 Emissions en langues régionales. 15.15 Emissions pour les jeunes. 17.30 Décibels. Rock avec Eurythmics, Vincent Palmer, Sunny Boys, Feargal Sharkey, 18.00 Culture clep. Avec Sapho, la chanteuse qui dérange. Un magazine qui bouge, cinéma, mode, théâtre. Signé Daniel Populus. 18.30 Jeu : Documents secrets. Amm Pierre Bellemare. 19.15 Emissions pour les jeunes. 19.25 Quelques mots pour le dire, sécurité routière. 19.30 RFO hebido. 20.00 Série : Benny Hit. 20.35 Les Megnifiques : show Michel Boujensh. Réal. Paul Boujenah. Trots frères : Guigul le coléreux : Julot le conciliant : Macco lent, aux prises avec une éternelle partie de poker. Un show « magnifique » du comédien révélé par le récent film de Coline Serreau, « Trois hommes et un couffin », mas Splendid. 21.36 Aspects du court-métrage français. Le Secret de la dame en noir, de Michel Kaptar. 21.56 Journel. 22.30 Cinéma de minuit : le Cargo maudit. Film de Frank Berzage (cycle : Hommage à Clark Gabie). 0.20 Présude à la nuit. Caprice d'E. Chabrier, per Année d'Arco au plano.	16.00 Emissions régionales. Programme autonome des douze régions. Sauf à 16 h 5 où l'on verra sur tout le réseau un film policier de Gordon Douglas : le Deveuve ; à 18 h 55. La panthère rose ; à 19 h 35. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin uniené : les l'il les les les les les les les les les le	18.00 Télévision régionaie. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.00, où l'on vara sur tout le réseau : Une vie en chansous ; à 17.15 Dynastie : 18.55 La panthère rose ; à 19.35 Un journaliste un peu trop vayant. 19.86 Desein animé : Les entrechets. 20.00 D'accord, pas d'accord (INC). 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.36 Cinéma : Autent en emporte le Vent. Film de Victor Fiening (dennième partie). 22.40 Journal. 23.06 Emissione régionales. A chaque région son parame. L'in mardi politique pour l'Aquitaine et la la partie, du jouball pour le Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon : rétrospective de l'abex » en Provence-Côte d'Azur-Corse : divertissements pour la Bourgogne : autour de la bande dessinée à Rouen et Coen : évocation de Maurice pour la région parisseme : aventure pour Strasbourg, Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand : musique dans le Pottou-Limousin : le peintre Joan Morette à Nancy et Reims. 0.06 Prélude premier acte : Werther », de Massenet, par l'Orchestre philibarmonique de R. mie-Carla, direction Soustrot.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h. Hombre, film de M. Ritt; 21 h 55, Journal; 22 h 5, Grand écran, magazine du cinéma. ■ TMC, 20 h. Série : Madame et ses flics; 21 h. Feuilletou: Les oiseaux se cachent pour mourir; 22 h 45, Forum RMC; 23 h 10, Sky trax. ■ RTB, 20 h 5, Variétés : Brel, un cri; II h 5, Téléfilm; Oscar et Valentin. ■ TSR, 20 h, Série: Maître du jeu; 20 h 50, Bernard Haller; 21 h 45, Les grandes familles: le duc de 	 RFL, 20 L, Série: Dynastie; 21 L, le Hannell et le Violence, film de P. Latin. TMC, D L, Série: Dynastie; 21 L, Femilieton: Les obsenux se cachest pour mourir; 22 L 45, Sky. RTB, 20 L, Ecran-témoin: les Chiens de guerre, film de L Irvin, suivi d'un débat sur les mercennires. RTB - TÉLÉ 2, 20 L 5, Le temps retrouvé; 20 L 35, Théirre Wallon 1 Dismoure po viler. TSB, 26 L 15, Spécial cinéma: Guerre et Amour; Interiors, films de W. Allen. 	■ RTL, 20 h. Cinémanie : le Succès à tout prix, film de I. Skolimovaki ; ■ 45, Pive Django, film de E.G. Muller. ■ TMC, 20 h. Les deux fant la paire ; 21 h. le



A STATE OF THE STA	
	•
140 <u>11</u> 00 m	
4000	
FOURTHER MANTIONE 1	
The state of the s	
P6).	
3	

201	
Le commissaire Moulis, de F. Andreote, Avec Y. Renie,	
for member and	
directeur de presse, assas.	
ino Hoyos. Images A. Rotes	
# le personners	
FOCUS QU'attend	
as. Lacistas de Home	
G _N :	
aris, en différe du Palai	
W. Y	
V 3	
idez-vous d'Antenne 2	
rie (frae climb) : 12.00 Jour.	
management the result.	
All the same of th	
Enquête auprès de quelque	
the Super doc : Letulu s	
migiousis.	
CAROL CO	
Fecran : cinéma :	
physical comment?	
meter and attire les seunes vers	
gala qua attire les jeunes vens agant professionnel n'estri se	
pain qui attive les jeunes vers spart professionnel n'est-i 32 maior sociale ? Oue se satisfi-	
pata qui attire les jeunes uns spare professionnel n'estrica maior spiciale? Que se passell l'Débas avec des sponts d'Estrault. Michel Jacs, les	
pain qui attive les jeunes vers spart professionnel n'est-i 32 maior sociale ? Oue se satisfi-	1 6 8
pata qui attire les jeunes uns spare professionnel n'estrica maior spiciale? Que se passell l'Débas avec des sponts d'Estrault. Michel Jacs, les	<u> </u>
pata qui attire les jeunes uns spare professionnel n'estrica maior spiciale? Que se passell l'Débas avec des sponts d'Estrault. Michel Jacs, les	1 1 2
gain qui attire les jeunes une professionnel nectei se mateire professionnel nectei se mateire poblete poblete avec des sponti d'Almandt, Michel Jacy, les the Tjonzo, Luis Fernand River.	1
poin qui attire les jeunes une most professionnel n'est-i se maiem aciende? Que le passell Pobbas avec des sponds d'immels, Michel Jan, les termina d'immels, Luis Formina d'immels, Luis Formina d'immels d'immels, au d'a 1740 a marches régions, sauf à 1740 a	1
pain qui attire les jeunes une sant professionnel neitei se mateir déciale? Que le passeil Philosophia avec des spondi d'Himania, Michel Jan, les finances, Luis Fernance finances et en charcours in 15 de mateir de en charcours in 15 de mateir de 19.35 La journale	1 4 4 4
poin qui attire les jeunes une most professionnel neitel se maiem aciende? Que le passeil Debai avec des sponti d'immils, Michel Jass, les de Tionzo, Luis Femaria d'imme régions, sauf à 1700 a la Che vie en chansuns la 1700 a maie; à 19.35 à n jeunais	
poin qui attire les jeunes une mois professionnel n'est-ille maisin professionnel n'est-ille maisin profession avec des possions de Timenels, Michel Jan, les the Timenels, Michel Jan, les the Timenels, Luis Fernania distres. La companyation de la companyation	,
poin qui attire les jeunes une mort professionnel neite le maine professionnel neite le maine profession des sponts de l'appetent de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction	
poin qui attire les jeunes une mort professionnel neite le maine professionnel neite le maine profession des sponts de l'appetent de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction	
polit qui attire les jeunes une most professionnel neite le main professionnel neite le main profession avec des sponti dimants. Michel Jass, les le Tionzo, Luis Feminia dimante régions, sauf à 1700 a. Che six en chansuns la 1700 a. Che six en chansuls la 1700 a. Che six en chan	
polit qui attire les jeunes une most professionnel n'estel le maient professionnel n'estel le maient profession evec des sponds le financia. Michel Jan, les financia. Luis fommia finance régions, sauf à 1700 a. L'in vie en charcons la 1700 a. L'in poundie maie en charc	
polit qui attire les jeunes une most professionnel neite le main procede? Que le passe le Debai avec des sponti dimails, Michel Jass, les le Tionzo, Luis Femalia dimaire régions, sauf à 1700 au le mais à 19.35 à n jeunale mais de mais à 19.35 à n jeunale le mais gardie).	
polit qui attire les jeunes une professionnel n'este de maien professionnel n'este de maien professionnel n'este de maien avec des ponds le proposité. Tionso, Luis Femania distres. La proposité en charcours sa l'alle maies à 19.35 Ln jeunalia de maies à 19.35 Ln jeunalia de maies de l'este de maien de la pontagne de maies de football pour et le maies fo	
polit qui attire les jeunes une mont professionnel n'estel de maisin apiciale? Que le passeil l'étament. Michel Jan, les illes Tionnels, Michel Jan, les illes Tionnels, Luis Femania directes en chargers la l'étament à 19.15 La jeunels au les montes à 19.15 La jeunels au les montes à 19.15 La jeunels de montes à 19.15 La jeunels de montes de football pour le partier de football pour le partie	
polit qui attire les jeunes une most professionnel nestei le main professionnel nestei le main professionnel nestei le main profession. Michel Jacquis le Timult, Michel Jacquis le Timult, Michel Jacquis le Timult de en charsons in la main de main en charsons in la main main de la main football pour it le main football p	
more professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main profession avec des sponis l'Allande, Michel Jan, la line Timude, Michel Jan, la line de en charcons la l'Allande de en charcons la l'Allande de la line de la lin	
polit qui attire les jeunes une mont professionne nestei de maien apeciale? Que le passeil l'étantille, Michel Jan, les illes Tionso, Luis Femania diven. L'impere en chargers la l'étantille de en chargers la l'étantille de en chargers la l'étantille de le manuel de l'étantille de le manuel pour le le maient de la manier de server este la les fondell pour le le le maient desseure le le la maient de la ma	
polit qui attire les jeunes une mont professionnel n'este de maien professionnel n'este de maien accident l'One se passent l'Albande, Michel Jan, les the Timent, Michel Jan, les the Timent, Michel Jan, les the Timent, al 19.45 La jeunale maie en chancons sa l'Albande dessiner a Route de la familiare des serves de la familiare pour la regar profession de Maisse dessiner a Route serve de Route des la Maisse de Massenel, par l'Ontain de Massenel, par l'Albande de Massenel, par l'Ontain de Massenel, par l'Albande de Massenel, par l'Alba	
more professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main profession avec des sponds in thinnals. Michel Jan, its ide Timeso, Luis Femania firms sie en charcous in 13 de notes: à 19.15 l'a journals main partie). The main of the mardi positione partie de football pour it lie resteix football pour it lie rest	
more professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main profession avec des sponds in thinnals. Michel Jan, its ide Timeso, Luis Femania firms sie en charcous in 13 de notes: à 19.15 l'a journals main partie). The main of the mardi positione partie de football pour it lie resteix football pour it lie rest	
more professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main professionnel nesteix main profession avec des sponds in thinnals. Michel Jan, its ide Timeso, Luis Femania firms sie en charcous in 13 de notes: à 19.15 l'a journals main partie). The main of the mardi positione partie de football pour it lie resteix football pour it lie rest	
politic qui attire les jeunes une mont professionnel n'est-il de maint professionnel n'est-il de maint profession. La la Formalia de maint et en charsons is l'il de maint et en charson par le de maint football pour is l'il de maint et en charson is l'il de maint et en charson is l'il de maint et en charson et e	
more professionnel nestei de main professionnel nestei de main professionnel nestei de main professionale. Pour le passeil de Minnell, Michel Jan, les ille Tionnel, Michel Jan, les ille Tionnel, Luis Femania de main et a 19.15 La journelle min partie). The main et a 19.15 La journelle min formation verronnelle min football pour it les ille formation verronnelle min formation de Massere a Route verronnelle min formation de Massere pour le pour le min deux le Pasion-Laurelle min de Massere de Massere pour le pour le min deux le Massere pour le pour le min deux le Massere pour le pour le min de Massere de Massere pour le pour le min de Massere de Masser d	
politic qui attire les jeunes une mont professionne n'est-ille maien professionne n'est-ille maien appeale l'Oue se passion l'Allenault, Michel Jan, les ille Tionzo, Luis Femania l'Allenault, Michel Jan, les ille Tionzo, Luis Femania l'Allenault en charges s'alle années à 19.15 L'n journale maien partie). The maie en charges s'alle années de l'Allenault pour le les illes football pour le le maient de la hannée de sainer a Rout l'Allenault d'Allenault L'uon. Creatie le d'Allenault L'uon. Creatie l'alle d'années de s'allenault l'uon. Creatie l'alle d'années de s'allenault l'uon. Creatie l'années de s'allenault l'allenault l'allenault l'années de s'allenault l'allenault l	
politic qui attire les jeunes une mont professionne n'est-il de maisin apiciale? Que le passe le Debas avec des sponis de Minault, Michel Jan, la lieu vie en chancons la la lieu vie en constituir de la homar dessiner a Rosel la la homar dessiner a Rosel la la homar dessiner a Rosel la	
political professionne nestrice main professionne nestrice main professionne nestrice main profession avec des pondis l'Americans, Luis Formatical l'Americans, Luis Formatical l'Americans, Luis Formatical l'Americans de l'Americans	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
most professionnel nestel to make professionel P. Oue se passed P. Debas avec des sponds des male. Mismall, Mischel Jan, la femalia des en chargos sail des mares à 19.15 La journale des mares à 19.15 La journale mares. La mares pour la journale des football pour a sur la faire des football pour a sur la faire Corse, des alles en de la hance dessines a Rout la faire Corse, des a Rout la faire des la hance dessines a Rout la faire des la Pastou-Language des des la Pastou-Language des des la Mares de Mares de Mares de la Mares de M	·
politic qui attire les jeunes une mont professionne n'est-il de maisin apiciale? Que le passion d'étable. Debas avec des sponds d'étable. Michel Jan. la financia. Michel Jan. la financia de en charcons in l'étable. L'in vie en charcons in l'étable. L'in partie le maisine de football pour le file de football pour le file la homer dessiner à Rosel de	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
politic qui attire les jeunes une mont professionne n'est-in maisin professionne n'est-in maisin profession avec des passelle Minnelle, Michel Jan, les interes, Luis Femania divenue. Time sie en chancous in 11 de notes à 19.15 l'n jeunalia mais à 19.15 l'n jeunalia mais de la maisin football pour it le maisin football pour it le maisin football pour it le maisin de la maisine dessines a Rosel et le la hande dessines a Rosel et le Maisine pour le maisine dessines de Maisines de Mai	
professional nestrice professional nestrice main professional Pour se passed Pobbas avec des passed Minard, Michel Jan, la the Timest, Lats Femalia Minard, Lats en charcons at 19 de notes à 19 de la pour de la main football pour at la resistion verrospessional nestre a Rosel de Minard des serves a Rosel de Minard des serves a Rosel des Minard des Serves de Minard de M	
professional nestrice professional nestrice main professional Pour se passed Pobbas avec des passed Minard, Michel Jan, la the Timest, Lats Femalia Minard, Lats en charcons at 19 de notes à 19 de la pour de la main football pour at la resistion verrospessional nestre a Rosel de Minard des serves a Rosel de Minard des serves a Rosel des Minard des Serves de Minard de M	
professional nestrice professional nestrice main professional Pour se passed Pobbas avec des passed Minard, Michel Jan, la the Timest, Lats Femalia Minard, Lats en charcons at 19 de notes à 19 de la pour de la main football pour at la resistion verrospessional nestre a Rosel de Minard des serves a Rosel de Minard des serves a Rosel des Minard des Serves de Minard de M	
professional nestrice professional nestrice main professional Pour se passed Pobbas avec des passed Minard, Michel Jan, la the Timest, Lats Femalia Minard, Lats en charcons at 19 de notes à 19 de la pour de la main football pour at la resistion verrospessional nestre a Rosel de Minard des serves a Rosel de Minard des serves a Rosel des Minard des Serves de Minard de M	
politic qui attire les jeunes une mont professionne n'est-in maisin professionne n'est-in maisin profession avec des passelle Minnelle, Michel Jan, les interes, Luis Femania divenue. Time sie en chancous in 11 de notes à 19.15 l'n jeunalia mais à 19.15 l'n jeunalia mais de la maisin football pour it le maisin football pour it le maisin football pour it le maisin de la maisine dessines a Rosel et le la hande dessines a Rosel et le Maisine pour le maisine dessines de Maisines de Mai	

Mercredi 8 janvier	Jeudi 9 janvier	Vendredi 10 janvier	
10.15 ANTIOPE 1: 10.45 Salur les petits loups; 11.45 La Une chaz vous: 12.05 Tournez, manège. 13.00 Journal. 13.50 Vitamine (feuilletons, dessins animés, variétés) 16.05 Sárie: La petits maison dans la prairie. 17.00 La chance sux chansons. 17.25 Série: l'Esprit de famille. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Salur les petits loups (et à 19 h 10). 18.45 Feuilleton Santa-Barbara. 19.33 Lou sportif. 19.40 Cocoricocoboy. 19.53 Tirage du Tao-O-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. Attention.	11.16 ANTIOPE 1; 11.45 La Une chez vous; 12.02 Tournez namège. 13.00 14.35 Documentaire : les animaux du monde. Des lles et des oiseux. Le Paleis du factaur Chevel (redé.). Une réflexion : création populaire,	10.55 L. Chemin	TÉLÉVISION FRANÇAISE
Journal et météo. 12.10 Jou l'Académie des neuf. 12.45 13. Feuilleton: la vemb des peupliers. 14. Téléfilm: le Juge et le Pilots. 15. Récré à 2. Les Schtroumpfs; les Pouples; Clémentine; Flip Bouc. 17.00 Magazine: Terre des Min. Noces de glace. 17.30 Super Platine. Brian Ferry, Jean-Pierre Mader, Madonna, Sophie Marceau, The Prophet, Supertramp. 18.00 Série: Anna et le roi. Rédiffusion d'un feuilleton olièbre des années 70. C'est la vie. Les journaux scolaires. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Journel. 20.35 L'heure de vérité: Laurent Fabius. Magazine de FH. de Virieu. Le premier ministre répond sux questions de FH. Virieu., A. Duhemel, A. du Roy, P. et à des téléspectateurs. 21.55 Magazine: Mill. je, De B. Bouthier. Au sommaine: Mill. je, D	d'Antenne 2; 11.35 La cidéspectateurs; Journel et météo; 12.06 La : l'action de l'Antenne 2; 11.35 La cidéspectateurs; 12.45 La cidéspectateurs; 14.00 Aujourd'hui le vie. Morale : en crise un en bonne santé ? 16.00 Feuilleton : Châteauvellon. 1.10 C'est encore mieux l'eprès-midi. 17.30 Récré A2. Image imagine ; Le carnet de bord ; Les mondes engloutis 18.00 Anne et le Roi. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : le Trappe. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pes d'accord (INC). 20.36 Cinéma : Le Père Noël est une ordure. Film de Jean-Marie Poiré. 22.06 Magazine : Résistances. Le magazine des droits de l'homme, de Bernard Langlois. Nagérie : le procès de la Lique des droits de l'homme ; Roumanie : le présidentissime ; Haîti : la cise de des droits de l'homme ; Roumanie : le présidentissime ; Haîti : la cise de des droits de l'homme ; Roumanie : le présidentissime ; Haîti : la cise de les cites de cite	6.45 Télématin: 10.30 ANTIOPE: 11.30 La rendez-vous d'Antenne 2: 11.35 Magazine: Terre de l'imperiore) i 11.5 Jeuril 12.5 Jeuril 12.5 Jeuril 12.45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 La rei la peupliera. 14.00 Aujourd'hui la vie. Invité: Jean-Luc Lahaye. 18.30 C'est la la la l'après-midi. 17.30 La A 2. 18.30 C'est la la la la l'après-midi. 19.40 Jeuril Trappe. Journal. Loto sportif. 20.35 Série: Fort Saganne. De L. Gardel, adapt. H. de Turenne, L. Gardel, A. Corneau, réal. A. Corneau. Avec G. Depardieu, P. Noiret, C. Deneuve, S. Marcoau. La vie turnutrueuse de Charles Seganne, soldat exemplaire, homme du désert et symbole du héroe prisonnier de son destin. L'histoire se pease au début de ce siècle, dans le Grand Sud, au Sahara, là où des officiers français bâtissent un chimérique empire d'un sol qui ne dégage sucune la la film d'eventure, il grand spectacle, déjà diffusé au cinéma a été découpé ici en quatre parties il minutes pour la télévision. Une version un peu différente. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de il Pivot. Sur le thème: Les livres du mois, sont invités: Alec Guinness (Mémoires), Evelyne Sullerot (Age ? la	ANTENNE CONTRACTOR
17.00 Une vie en chaneons; Luis Mariano. Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau une vie en chansons; 17 h 30 Fraggle rock; 18 h 55, Panthère rose; 19 h 40, mjouraliste un peu trop voyant. Desein animé: les Entrechats. 20.05 Les jeux. Au nom de l'amour: Bonjour dimanche. Magazine de P. Bellemare et JP. Rouland. Avec Jean-François Six, président de l'Union des associations de lutte course les solitudes. 1.40 Magazine de la mer de Georges Pernoud. Mini-coques maxi-milles, de D. Vadel et G. Nevers; trois équipages ont concrétisé un vieux rève: warse l'Atlantique pour aller de Brest à la Guadeloupe. 22.25 Journal. 23.10 Cinéma: la Belle Captive. Film de Robbe-Grillet. Prélude à la ruit. Variations de l'amour. de la june de M. Carcassi, par Alexandre Lagoya à la guitare.	Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.30, l'on verra sur tour le réseau « Quand les pinceaux s'en mélent »; à 17.30, Edgar le détective cambrioleur; à 18.55, la Panthère rose; à 19.35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: les Entrechets. 20.06 Les Jeux. 20.25 Cinéma: Casque d'or. Film de Jacques Becher. Bloc-notes de François Maurine (1953-1970). Le républicain, Gay Mollet. Magazine du via de M. Paradia et l' Boubin. sommaire: votre cave, le portrait d'un vigneron Roussillon; comment choisir le vin au restaurant, que boire avec le roquefort. 22.16 Prélude à la nuit. Six mélodies, de Granados, par Tereza Berganza, soprano.	13.30 Espace 3. 17.00 Télévision réglonale. Programmes où l'on verra sur tout le réseau Jacques Martin et ses héros; 17 h 30, In naturaliste en campagne; à II h 55, In Panthère rose; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant. 13.55 Nouveaux jeux de 20 20.35 à la trois: Lionel Jospin. Magazine d'information Déplômé de l'Institut d'études politiques, de l'ENA, le premier secrétaire du Parti socialiste se prépare a batallie 21.40 Série: Institut d'études politiques, de l'ENA, le premier secrétaire du Parti socialiste se prépare but allie 1 droite 21.40 Série: Institut d'études politiques, de l'ENA, le premier secrétaire du Parti socialiste se prépare but allie 21.40 Série: Institut d'études politiques, de l'ENA, le premier secrétaire du Parti socialiste se prépare but allie 22.40 Journal. 22.45 A la découverte de la Bibliothèque nationale. De R. Sériane. In millions de volumes un cent de rayons. Un trésor de xylographes et l'ivres annotés. 23.40 Jurie d'ivres annotés.	FRANCE RÉGIONS
 RTL, 20 h, Les routes da paradis; 21 h, Caroline chérie, film de R. Pottier. TMC, 20 h, Falcon crest; 21 h, Téléfilm; Sa vie d'homme; 22 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h, An nom de la loi (magazine de la justice); 21 h, Série: Miami Vice; 21 h 45, Coup de filon; 1 h 55, Cargo de nuit. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports. TSR, 20 h 10, Le défi: Jean-Marie Le Pen à Jacques Barillon; 21 h 55, The Pointer Sisters. 	 RTL, 20 h, Le petit docteur; III h, le Flambeur, film de K. Reisz. TMC, 20 h, Série; Espina modèle; 21 h, Zardoz, film de J. Boorman; 22 h 55, Sky Traz. RTB, 20 h, Autant savoir: le Salon de l'auto; IIII h 25, A mos amours, film de M. Fislat; 22 h 5, Le monde du cinéma. RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Histoire (la collaboration: Belges, bon gré, mal gré). TSR, 20 h 10, Temps présent: La retraite des vainqueurs; 21 h 15, Série: Dynassie. 	 RTL, 20 h, Falcon Crest; 21 h, Hill street blues: 22 h S, Bubu, film de M. Bologuini. TMC, 20 h, Falcon Crest; 11 h, Téléfilm: Vacances on vol; 22 h SS, film de la mit: Mourir à de Mingozzi. RTR, 20 h S, Feuilleton: Shogun; 21 h, Grand écran (Philippe Noiret): la Guerre de Murphy, film de P. Talan. RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Les établissements scientifiques nationaux (la bibliothèque royale Albert-1-); 21 h, Ecritares, magazine du livre; 21 h 30, Vidéographie. TSR, 20 h 10, Tell quel; 20 h 45, Fitzcarraldo, film de W. Herzog; 23 h 30, Oleg Popov, clown. 	PERIPHÉRIE

Style « soap »!

Plusieurs will commencent semaine sur La Plus. Maineureusement, and ne pas du même niveau. Il côté de Music-Hall, le dernier grand rôle de Simone Signoret (lire article en tête du supplément), deux mum ne sont pas brillantes. La première, Anarpromettait beaucoup. 1 du roman autobiogra-phique de Zelia Gattai (la femme brésilien Jorge Amado), elle l'histoire i famille de l'histoire i famille de l'histoire donné i vre paru chez Stock). Il grandsparents, immigrés italiens, venus rejoindre 1920 www colonia d'arnarmain dam l'Etat in in-Paulo, Après l'échec nie Cécile > (que le français Jean-Louis Comolli avait montrée IIII film Cécilia), Ernesto Gattai, pasmanufacture et la courses

automobiles, rèsme sa petite en patriarche italien. Une saga-familiale qui pourrait être passionnante avec son arrièrefond politique et social, si elle ces innombrables telenoveles au style sentimental un peu facile. Dommage.

L'autre série, Lili petit à petit, séria française, celle-ci, décrit l'ascension d'une petite coiffeuse de bangeue, Lili. C'est une tranche de vie à la française avec des tas de personnages bien de chez nous, mais c'est Comme dans ... c soap x assez conventionnel, c'est futile et assez médiocre.

CATHERINE HUMBLOT.

 Anarchistes, grâce à Dien, premier épisode, le 5 li 19 h 40, le 7 # 10 h 50, le 9/10 # 1 h 25. Lill petit i petit, in chaque jour, du lundi au vendredi, aux saviross de 8 h 20.

Sélection

DOCUMENTAIRES

A la l'alla de guerriers Noube. - Une équipe de espagnols a parcouru des milliers de kilomètres pour quelques-unes 🖿 ces fameuses tribus Nouba, découphotographe allemande I D mois d'Afrina. Las reneis de maquillage, las cramens qui masser des jusqu'à quatre mille personnes. Ce document est en deux parties, la pre-mière, le 4 il 16 h 50, nult ille il au il à 1 h 45.

Alerte à l'ours polaire. - Tous 📾 ans, il la mi-novembre, les habitants d'une petite ville de l'Arctique les plus grande concentration d'ours carnivores réputés pour leur les dupes de cinéastes du l'arctique le Geographic a filmé l'arctique le 10 le

VARIÉTÉS, DIVERTISSEMENTS

Branchés débranchés. - Un manufil utili britannique, quatra marginaux il une manacée de démolition. l'humour ne marche pas visin et et en ne sait trop pourquei. — Le

1 15 h 35, le 8 à 17 h 5.

Les films

EMMANUELLE IV. - Film français de Francis Laroi et Iris Letans (1984). Nuit du 4/5 à 0 h 15, du 6/7 à 1 h 25, du 10/11 à 3 h 50. Une femme se fait transfor-

mer par la chirurgie esthétique. Ainsi Sylvia Kristel cède-t-elle sa place à Mia Nygren dens cette comédie érotique.

LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS . -Film français de Jean-Pierre Vergne (1984). Le 5 1 18 h 5, le 8 à 9 h 35, le 9 à 23 h 25. privé dende à Un i un tueur oui 👪 🚾 du

téléphone pour ses crimes. polar façon 🗓 D. OUTLAND (Loin is la Terra) B. - Film - de

Hyama (1981). Le 5 20 h 30, le ii ii 22 h 35, nuit du 10/11 à 1 b 55. Enquête d'un Maria

minière du vingt m unième Sur un Jupiter. De la dramatique dramatique

LA SOUM 2 m. - Film fran-Claude Pinoteau (1982), 5. Marceau, P. Coseo. Le 7 à 20 h 35, le 9 à 8 h 45.

We a mini ans at trouve son Boum, me ne pas in Au contraire. ROLLING THUNDER. -

Film John Flynn (1977). Le 8 à 21 h. Au Texas, la III tion d'un prisonnier il guerre au Vietnam. Trop violent

pour honnête. LA FUGUE E. - Film amérid'Arthur (1975). 🖃 9 à 20 h 35.

La d'un liprivé, champion foot-ball. Brio en en el sur un scénario de a série embrouillé.

LE REPTILE . - Film amé-Joseph L. Mankiewicz (1970), avec K. Douglas, H. Fonda. Le 10 à 21 h.

Un bandit alma a s'évader d'un péritencier d'Arizona, pour récupérer un magot caché. Etonnant western it is in in personnages sont tille crapules, role de l'ambiguité.

REPRISES For in films sulvents, fire nos imprementa pero riem-les suppléments précédents.

PAROLES ET MUSIQUES B. - Film I-m, d'Elie Chou-raqui (1984), le 4 à 8 h 35, le 5 i 0 h, le 6 à 10 h 5. Le 10 ii

GARÇON E. - Film français Claude - (1113). Le 4 à 10 h 15, le 7 à 9 h, le 9 à

15 h 25. UNE ÉTOILE EST NÉE ... - Film - de George Cukor (1954). le 4/5 à 1 h 55. le 5 à 9 h 30, le 7 à 22 h 25, le

10 à 14 h. PARTENAIRES . - Film français de Claude d'Anna (1984). Le 4/5 🖥 🖟 20, le 🔻 🖟

15 h 45, le 8 à 0 h 35. THE SHOP UN HORRORS

(la Falia Boutique des horreurs). - Film Internal de Roger [1960], le 4/5 l. 5 h 35, ie 9 à 22 h 20, ie 10 à 0 h 50.

LES FAVORIS DE LA LUNE ■. - Film français d'Otar los-LE TRIPORTEUR SI. - Film français de Jack Pinoteau (1957). i. 5 a 22 h 15, is 7 a

Uh 50, le 9 1 10 h 30. D.O.A. (Deed On Arrival). Film Rudolph Maté (1950). Le 5/6 à 1 h 45, 6 8 8 h 45

RÉVEILLON CHEZ BOB ... Film français de Pierre (1984). Lo 6 à 16 h 25.

SAUVAGE ET BEAU M. -Film français de l'action (1984). Le 6 à 20 h 35, le 9 à 14 h, le 10 à 8 h 45. LES RIPOUX #.

français Zick (1984).

Les soirées du prochain week-end

Le 7 à 14 h.

SAMEDI 11 JANVIER

TF1. - 20 h 40, Julien Fortanes, magistrat; 22 h 10, Droit réponse Pétain); I h 15, I la nuit. A2. - 1 h 35. Variétés : 21 h 55, Alfred Hitchcock nº 2;

h 22, Les enfants du FR3. - III h 5, Disney Channel; III h 20, Dynaste; 23 h, Musiclub.

DIMANCHE 12 JANVIER Deux heures moins in quart I la nuit.

Jésus-Christ; 22 h 15, Sports dimanche soir; 23 h 40, C'est à lire.

A2. - 20 Maigret; 22 h 5, Projection privée : 11 h 55, Musiques au cosur [0 h 5, Bonsoir les clips.

FR3. - 20 h 35. Archipel Aquitaine; 21 h 35, Aspects du court métrage français ; 22 h 30, Cinéma de minuit : la TF1. - 20 h 35, Unima : Tête d'un homme ; 0 h, Prélude

France-Culture

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière.

2.30 Voyage dans le bles.

Portugais, 10.40 La maria

14.00 Mégaphonie : Ariene Minouchtine et le Théêtre du Soleil. 15.30 Le bon plaisir... Amoine Blondin

20 h 30 Nouveau répertoire dramati-

22,10 Démerches avec... Avec Anne Bony : « Les années 40 », 22.30 Les recoins de la rhétorique huro-que. « Table ronde » avec M. Vers-cheeve, I. Poulenard, P. Lenesl et J.-P. Hameline. Concert 8

DIMANCHE 5 JANVIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 - de son.

7.15 Horizon, magazine religious. I.M La fenêtre ouverte. 7.30 Littérature pour tous.

8.30 Protestantis

SING Divers aspects de la pacade contemporaine : le Grand-Orient de

11.00 Mémaires du siècle : m avec Geston Palewski. 12.00 Des Papous dans la têta.

14.00 Le tempe de se parler. 14.30 « le Condemné à mort », de Stig Dagermen. Avec B. Devoldere, M. Lonsdele, A. Weber...

SAMEDI 4 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Mu

Liezt, Magnard, Seeverud.

12.5 Déexocord perfeit : débet autou

15.00 Le tempe du juzz : juzz s'il vous pielt ; Hexagonal.

18.00 Opéra : « le Turc en Italie » de Ros-sini, par les Chosus du Grand Théâ-tre de Ganère et l'Orchestre de la Sulses romande.

19.05 Les cinglés du music-heil : revus 1986 de détail.

20.30 Concert (dorné à l'Académie de

musique de Budspest le 27 mers 1984) : « l'Echelle de soie », ouver-

1959: 4 l'Eschele de soie », cureir-ture, de Rossint, « Symphonie n° 2 D 125 » de Schubert, « Remifica-tions » de Ligerti, « Sirinade pour cordes en ré majeur » de Brahms, de péen, dir. C. Abbado.

Les sairées de France-Musique : Poissons d'or ; à 23 li 5, Le club des archives : Otto III ; il 1 h, champ d'étolles : les chansons.

DIMANCHE 5 JANVIER

2.00 Les nuits de France-Musique : Benny Goodmen.

7.02 Concert pronumes 2 légère viennoise (Kraleler, Mozart, Lanner, Sveb, Chebrier, Straues...).

14.04 Disque compect : J.S. Bach, Purcell, Ives, anonymes des cinquième el septième : Se

20.30 Grand concert d'arclévet (donné le 22 septembre 1957 au Festival de Montreuc-Vevey) :

Jezz vivent : le grand orchestre de jezz de la Radiodiffusion dancise.

montreux-vevey): "The montreux vevey): "The de Hayde s, "The montre tempéraments, thème et quatre veriations pour piano et orchestre », de Hindemiti: «20° Concerto pour piano et orchestre en ré mineur », de Mozarz; permontreux et les paiers de

symptonie « Mathis le peintre », de Hindemith, par l'Orchestre rational, dir. P. Hindemith; sol. : Clera Haskil

à 1 h : Les Hollywoodiens, l'éclec-

ons d'or; à 23 h 5 : Ex Libris;

22.30 Les soirées de France-Musique :

9.10 Musiques secrées : J.S. Bech. 10.00 Mazer: 1791-1985, le règre de la control mi paisé. Œuvres de Mozert, Beethoven, Meyerbear.

12.05 Megazine internation

20.04

22.30 Les soirées de France-M

de « l'Art de la tugue », de Jean-Sébestien Bech ; à 14 h, Récital de

Sébestien Bech ; à 14 h, Récital d manuelle : Davitt Moroney (couvra de Scerietti, Haendel, J.-S. Bach).

comment l'entendez

9.10 Carnet de notes.

20.04 Avent-concert.

SAMEDI II JANVIER

8.05 Littérature pour tous : avec Michel

8.05 Les temps modernes : Bert; I !I h, Voix du sileuce: III

Grand angle : Copéin, avoir vingt 12.00 Panorama : l'astrologia

13.20 Samedi soir : Le Lace. 20.00 Les recoins de le rhétorique bere-

que 7 « Frédéric et Voltaire ou une dispute de rois », de Bernard De Costa, précédé d'un entretien avec l'auteur.

0.05 Clair de mit.

7.45 Tel et récits : « l'Himndelle qui fit

MAN Ecoute Israel : les objets d'art juil.

13.40 Entre style et cri : entretiens avec

17.10 La tasse de thé : rencontre avec Maria Epin ; histoire-actualité : les premières télévisions françaises en

20.00 Les recoius de la risitorique bero-

que: André Maseon, les III 22.30 Lee : account de la rhéterique la company de la company de la rhéterique la company de la comp

0.05 and day

LUNDI B JANVIER

Les poigs de Franço-Culture. 7.00 Culturo merin.
8.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les chemins de la conneissance :
Louis Lavelle, philosophe de l'éternel
présent (et à 10.50 : Gespard May-

ser, l'enfant de l'Europa). 9.06 Les handis de l'amme al la fauta à

Musique : IIII de Cabe III II

11.10 Passeport pour l'avenue : Im-

13.40 La quatritima com. 14.00 Un Sure, des vob: : « le Roi David » de Gry Rischet. 14.30 Une factime, une ville : Serah Bern-hardt il Belle-lie-en-Mar.

15.30 Les arts et les gens ; regard croies; il 15 h 30, Mise au point ; rétrospective Wolf Vostell, à Strae-

benieue 69. 18.00

graphie. Musique, mode d'emploi : Email et les « emailles Goldberg ». 20.30 Wittiewicz, un visage multiple. 22.30 La nuit sur un plateau.

MARDI 7 JANVIER

1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Culture mentin. 8.15 Les enjeux internationems.
8.30 Les chemins de la commissence :
Louis Levelle, philosophe de l'éternet
présent (et à 10 h 50).

9.05 La roctinée des autres : Pierres de 10.30 Noël orthodoxe en la cethédrale Saint-Alexandra-Nevaki (Parie).

11.30 Feullieton : Nicoles Nickleby. 12.00 Panorame 13.40 Instantané : magazina musical. 14.00 Un livre, des voix : « Un homme noir, blenc de visage », de Guy las Clec'h.

LUND! 6 JANVIER

9.06 Lo incom an musicions :

père et fils, « Et Dieu créa la valse ». 12.10 Le temps du jazz : les ellingtoniens

12.30 Concert (donné le 5 décembre il

14.02 Repères contemporales : Kirchner, Wolff, Faldmen, Druckmen.

15.00 Les chants de le terre, magazine des musiques traditionnelles et

18.30 Les après-midi de France Musi-que : les concerts de le RAI de Turin, ceuvres de Durante, Brahme, Bartok et Mozert, per l'Orchestre symphonique de le RAI.

19.10 Premières loges : couvres de Mas-

20.04 Juzz d'aujourd'hai : vient de parai-

Concert (donné az Centre Pompi-dou le 14 mai 1985 s les immeté-

pette.

22.30 Les soirées de France-Musique :
Poissons d'or ; à 23 h 5, Rocam-France et l'Année de l'Inde ; il
II il 30, Guido Cantell II New-York.

MARD! 7 JANVIER

2.00 Les muits de Prance-Musique a musique et théêtre en Angieterns.
 7.10 L'imprésus : magazine d'actualité musicaja.

9.05 Le matie des musicions : Straues

12.10 Le temps du jazz : les ellingtoniens

Concert : (donné le 15 novembre au Thélitre des Chemps-Byséet) : cauves de Liset et Scriatine, par le Nouvel Orchestre Philhermonique, dir. J. Semicov, sol. 1. Drenikov et

14.02 Repères contemporaises : George Crumb.

14.30 Les enfants d'Orphée : collection-

15.00 Côté jurdin : magazine de l'opé-

15.30 Les après-mid de France-

de sons.

ourt a.

père et fils, « l'Empire denne et

net, Mouseorgaki, par J.-E. Vanni-

dou le 14 mai 1985 a les immani-risux ») : « Traum-Formal », pour cor de baseet, « Oberippentanz », pour trompette piccolo, « Der Ideine Har-leikn » pour clarinette, « Aries » pour trompette solo et bande magnéti-que, « Kathinika's Gesang » de K. Stochhausen, per K. Parveer, filtre, S. Stephens, clerivatte et cor de baseet, et M. Stockhausen trom-pette.

18.02 Avis sex ameteurs.

Herne): a dravres de J.-B. Bach, Homilius, Fischer, Telemann, per le Jungendkantorei Dormagen das Kleine Konzert, dir. H. Max.

7.10 L'impréve :

17.00 Miroirs de Car Till to pays d'ici, i

Le journal du corps.

22.30 Nuits magniti (LIII Du jour au lendemain

MERCREDI 8 JANVIER

7.00 Culture metin.

11.30 Feuilleton : Nicolas Nickleby. 12.00 Panorama : radio-jeums; à 12.48, spécial Ernst Lubissch.

14.00 Un livre, des voix : « Elle, qui tra-verse le monde », d'Anne Delbée. 14.30 Copella, evoir viegt ans à La 15.30 Lettres ouvertes : magazine Staf-

18.00 Subjectif. 18.00 Stagectt.

18.30 Perspectives scientifiques :
Carpentaur du désert. l'épigraphie.

20.00 Munique, mode d'emploi : Gould et les variations Goldberg.

20.30 Pour alosi dire. Pulsations : The magnétiques.

JEUDI 9 JANVIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin.

8.16 Les enjeux internationeux.
8.30 Les chemins de la connaissance :
Louis Lavelle, philosophe de l'éternei
présent (et il 10.50 : Gespard Hau-

9.05 Matinés ; une vie, une couvre Jann Patocka, l'épreuve

TEACH OF STREET IS NOT

18.00 Perspectives voyage an mar, 20.00 Musicus, mode d'empiri ; Go et les amions Goldberg.

21.30 Discousies : l'actualité de la che

6.00 Feuilleton ; La churson des P

7.00 Carrier main.

8.15 Les sejeux internationeux.

8.30 Matinús internationeux.

8.30 Matinús internationeux.

9.30 Matinús internationeux.

10.30 Matinús internationeux.

13.40 Avant-première : les mon

17.10 Le pays d'ici, à Monthélierd.

19.30 Jazz d'aujourd'hai : lecture

23.30 Les soirées de France-Mr

BET CONNECT COM 100 SI

le musicien de minuit. Paul Arme.

MERCREDI 8 JANVIER

6.00 Musique légère : atuves de Don-dayne, Matshen, Lancon, Bernisse. Lai.

T. III L'Imprévu : e de fi

9.06 La des 2 pare et fils, « la Vales en héritage ».

MATE La temps du jazz : les

12.30 (donné se 19 maios se

15.00 Acousmethèque : musicolor ou la

18.30 Les de de Musique: les concerts de la RAI Turin, cauvres de Stravinski, Gerachwin, Franck, Honegger, Mahler,

ve e de Bodson, « Criento su Pange Lingua e de Cabanilles, « Cycles dif-térés » de Bodson, « Prélude et lugua en ut mineur » de Mandels-soin, « Quetre alfébies » de Lou-

vier, « Prière des orgues » de Setie, « Etudes pour agreceeurs » de Lou-

Etudes pour agreeseurs » de Lou-vier, per D. Bodson, A. Louvier,

A hoir, orgues. 22.30 Les soirées de France-Musique : poissons d'or ; il 23 h 5, jezz club,

JEUDI 9 JANVIER

I III L'imprévu, megazine d'actuelle

La matin des musicless : Strauss,

12.10 Le temps du jezz : les ellingtoniens

père et fils, « En scène ».

L'orbille en collimaçon.

19.10 Réportoire italien.

Grand Auditorium) : œuvres de Dro-goz, Panumik et Kalkel par le Orchestre philhermonique.

m, per The Talis exholors de sacquebou de cornets, dir. P. Philips.

à Parisi : il Snegourotchita a ou e La jeune fille de neige », de Rimski-Korsekov; per l'Orchestre national tere. 15.00 Les chants de la terre, magazine de France et les chours de Redio-France, dir. V. Fedossaiev, sol. L. Arkhipova, A. V. L., T. Siniavskaia, I. Mazurok. populares.
Les après-midi de France-làssique : les concerts de la RAI de Turin, œuvres de Webern, Manzom, Seethoven, par l'Orchestre de la

nas, piano. Les soirées de France-Musique :

1.00 Les nuits de France-Musique :

\$.05 Le matin des musicions : Strauss.

neur de so 16.00 Les Musique : les concerts de la RAI de Turn (donné le 6 mai 1977), ou Mes ria Roin Charlin Rosthon, ou Mes

de Berio, Ghadiss, Beethoven, Mar-tin, par l'orchestre symphonique la RAI.

2.00 Les nuits de France-Munique : Jules Massenet.

 10.30 Musique : marca de Cabe.
 11.10 Répétez. det la maître : dans un collège, un steint d'exhibiture.
 11.30 Feuilleton : Nicolas Nicklehy. 12.00 Partoraspa. 13.40 Paintres et ateliers : Martin Higher

14.00 Un livre, des vots : e le Val le Loup s, de Georges 14.30 Le quibécoins. Ratio Canada. 15.00 Agors : avec Obviet de Kerseuzon

Musicomenie : les nostaigne de l'Ensemble intercontemporant. 17.10 Le paya d'ici : 18.00 Subjectif.
18.30 Les progrès de la biologie 42 de la l'Appartityroide.
20.00 Musique, mode d'emploi : Gould et les verations Goldberg.

20,30 Witklewicz : « l'inssouvesement ou le Farême torturé par un pay-chanalyste amateur », de Kouksu Chanalyst Avec J. Berger, V. Paresu, ML Chevil... 21.30 Musique : Kumer Chandhavy (Feetivel d'Avignon 1985). 22.30 Nuits 0.10 Du jour au lendemain.

VENDRED! 10 JANVIER

5.00 Sea make do france Com-7.00 Culture metin.

8.15 Les enjeux internationes 8.30 Les chemins de la connaissence : Louis Levelle, philosophe de l'éternel présent (et à 10 à 50 : Gaspard Hauser, l'enfant de l'Europe).

3.05 racherche expérimentation 10.30 Munique : mirors de Cube (et il 17 manuel

11.10 Limit hors les murs. 11.30 Fauillaton: Nicolas Nickleby. Jean Cocteau 13.40 On commence...Criquertanaire de le mort de

14.00 Un fivre, des voix I s A trois jours de moi », de Didier Pernerie. 14.30 Sélection prix Italia : « Ar-je dit que j'étais bossu ? », de F. Bélendoux. 16.30 L'échappés balle : les radios ame 17.10 Le pays d'icl :

19.30 Les grandes avenues de le science moderne : organisation de la recherche screntifique et technique d'outre-mer. 20.00 Nusique, mode d'emploi : Gould et les varistions Goldberg.

20.30 Des Boux pour vivre : que peut Farchitecture ? 21.30 Black and blue : Weather Report.

1.10 Du jour au landemais.

Krabile.

France-Musique

Schubert, Beethoven, Schoenberg, Moizert, par l'Orchestre symphon-que de la RAI,

19.10 Répertoire Italien. Rosses, magazine de la gurtare, couvres de Legnara, Brouwer, Schri-

fron.
Concert (en direct de la Herkulea-saal de Münich): « Carnaval romain » (ouverture), de Berlioz, « Concerto pour piano et orchestre nº 27 », en si bémol majour, de Mozert, « Symphonie nº 4 », en né mineur, de Schumann, par l'Orches-tre symphonique de la radio bava-rolse, dir. G. Wend, sol. C. Zacha-nas, piano.

poissons d'or ; à 23 h 5, le musicien de minuit : Kenneth Gibert ; à 1 h,

VENDREDI 10 JANVIER

André Cluyteris.
7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.

père et fils, « il ne faut pas mépriser la value ».

19.30 Spirales; magazine de le musique contemporaine.
20.04 Juzz d'aujourd'hai : où jouern-lie !!
20.30 Concerz (donné le 23 septembre, concours intermationel de composicion pour orque, Grand Prix de Seinn-Rémy-de-Provence) : anonyme du dis-septème siècle, « Chemis à suiver a de Bodston, « Teams pur Pages ine Fontyre. 14.30 Les enfants d'Orphie :

que traditionnello, a polyphomes : de Géorgie, e Mugama » d'Azerbaid

· 有一种

---The same of the same of

The same state of マ 2000 xxx (金元)

·子子--- 水产等

and the state of the state of The second second

échecs

To an

3.7 L . . 44. L .

. .

have a mirrors de Cube.

Rose, dit le maitre : dans la ge, au staiser d'architecture.

tras at stellors : Martin Mus.

Berry, des voix : cle Vig

higher québecoise, par Rad.

internania: les nostrigles de months intercontemporan inya d'ici; Monthéliard

program de la biologie et de la

Migue : Kumar Ghandharva (Fe

DREDI 10 JANVIER

Panits de France-Culture.

seer, l'enfant de l'Enfant).

suplemente de la connectance : à districte de la connectance : à l'avette, philosophe de l'emp siènt (et à 10 n 50 : Casper mar. l'aufant de l'Eulope)

charge du temps qui charge :

mique : mirors de Cuba la ;

acommence...Circustrenen e

Mare. des voix : La una sur

ilection prix halo : . Francis as sais bossu ? a. de A. Bretton.

Achappia belle : ist /blick

Section of the sectio

legistal, mode d'amptet de la les escators Guardes te Seus pour viere, die per

and which blos - Weather Febr

Salvaner Edonne et ull un et et Variante des Frund III. et et et Salvane et de la comment de la comm

minerable de servicionales era minerat de P. Pr. du finalment contemporario (1)

See anythings on the transfer anythings of the seed of

Apprintendent of Printe ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF

Réserve magazir de la ser-pancia de Lagran à la ser-

Concert ten cityet de a minute

Comment for the same of the sa

the symptoms of the state of th

ENDRED: 10 JANVIER

Comment for the S
Comment for

Lie borne or die for again

Manager Comments

The second secon

The second secon

A.H. Hater

intermitighetiques.

Grant an bondemain.

cole hors les murs.

Affection : Nicolas Nicolas

norame : Jean Cottesu.

arios a, de Didier Femerie

r paye d'ici : Montte ara dejegait.

Itura matir.

ts magnétiques. Jour au lendemain

cars avec Olivier de Kerseuzon

Reton : Nicolas Nickleby

1158

Un plan d'Alekhine

(53° championnat d'URSS par équipes, 1985)

Blanes : V. Malaniouk Nobes : A. Ivanov. Défense ouest-indienne 2 64 3. Ct3 4. Ct3 5. Fg5(a) 6. H 66 23. Dd2(m) b6 24. Tb5 Fb4 25. Rxb2 Cd-16 5. Fg5(a) Fb7
6. II b6
7. Fb4 Fxc3+(b) 28. Db2 a3
8. bxc3 Dc7(c) 28. Db2 a3
8. bxc3 Dc7(c) 29. Db3(a) Fxb5
9. Cd22(d) 45
10. Fc22(e) g5(f) 31. dxc5 Dxc5(o)
11. Fg3 46(g) 32. Rg6
12. 64(h) 33. Rb1 Dc7
13. 7 Cb-47
14. Da4 6-0 35. cd2(p) Cc7
15. 16. 17
17. Da3(j) a5
18. II a4
19. Cd2 Rg7(k) 20. Cb12(l) Cc6
21. Ca32 35

NOTES a) prefere 5. Dc2 ks suites possibles 5... Fb7: 6. a3, Fxc3+;
7. D×c3, d6: 8. 63, Cb-d7: 9. b4, 00:
10. (Miles-Andersson, Wijk-aan-Zee, 1981) on 8. b4, Cb-d7; 1. Fb2, C64; 10. Dc2, Cd-f6: 11. b3 (Miles-Timman, Wijk-aan-Zee, 1981). La per-

tie Portisch-Timman (match de Hilvertir Partisch-Timman (match de Hilver-1931) présente un grand intérêt théorique : 5. Dç2. Fb7: Fg5. h6; 7. Fb4. g5: U. Fg3. C64: F65. f6; 10. d5?, éxd5: 11. exd5. Faç3+; 12. Faç3. Fxd5: 12. 0-0-0. Cxç3; 14. Dzç3. Ff7; 15. h4. g4: 16. C65!, Fb5: 17. Dç2. fxé5; 18. Df5. D67; 19. Dxh5+, Rd8: II Dzg4. Tf8!.

b) Ou bien 7..., g5; 8, Fg3, C64; 9, Dc2, Fxc3+ | 10, bxc3, Cxg3 ou d6. c) Une position consue dont la conti-mation usuelle en 8..., d6; 9. Fd3, Cb-d7; 10. Fd in T. A morer sur 8..., d6 la réponse de Cd2.

d) Upe idée, qui facile-l'esprit aujourd'hui, saus qu'on se in de partie Alckhine-Borowsky de Birmiagham, 1926, dans laquelle Alckhine trouva, sur 1920. dans laquelle Alexanse trooval, say
16chaquier, position similare,
ce moyen fahanger F
case blanche afin Taffaiblir «davantage la configuration déjà un peu incertaine des pions de l'aile -D eunemie «

E) craindre 10..., Fxg2;
11. Tg1, g5; 12. Fg3, Fb7; 13. Fxg5.

// Maintenant ii 10..., d6; 11. III

risquée, les Blanes pouvant capturer ce pion par Dç1, Tb1, Tb3, Cb1.

 Un C fin stratège qui vise mainte nant la case b5 et la case d6. m) Interdisant l'avance f5-f4. a) Et non 29, Cxa3, Da7, Les Blancs

menscent 30. daes, daes; 31. Ce7., Cae7; 32. o) Si 31..., baç5 ; 32. Tad5L p) L'ouverture im lignes, favorable aux F, est décisive. q) Il n'y a aucune allama contre la numace 42. Dh5+ ou 42. Dh1+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1157 V. A. Tchechover, 1953

(Million : Rc7, T17, Pg7 at a3, Cq4. Noirs: Rg8, T61, P63.)

1. TdT? an premier coto surpretant.

22 (si 1.... Tc1; 2. Te7!, Txc4+;

3. Rb6, Tc3; 4. a4 et les Blancs ont un gain évident); 2. Te79; (2. Td2 permet aux Noirs de se sauver; 2..., Rxg7;

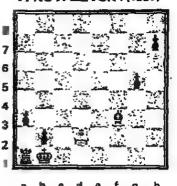
3. Tc2, Rf6) maintenant les Blancs qui ont person un temps (1. Td7) revienment à la première variante (1. Td7) après avoir cédé le trait. 2..., Rh7; 3. Rc6, Rc8; 4. Rc6 (et non 4. a4?, Ta1!), Rh7; 5. a4, Rg8; 4. a5, Rh7; 7. a6, Ta1; 8. Tx62, Tx86.

La différence avec la variante initiale réside dans la position du R noir en h7 et non plus en g8.

9. Tg21, Rg8 ; = Cd6, Ta7 ; 11. C68: et les Biancs

ÉTUDE

V. KOVALEVSKY(1937)



abcdefgh BLANCS (3): Rd2, Ff3, Ph6. NOIRS (6): Rb1, Ta1, Pa3, b2,

Les jouent et CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1156

Une convention sans danger

Il est important une convention de ne pas une confusion. C'est le confusion. car = 2 SA que le partenaire se qu'il s'agit d'une convention.

♦ V963 ♥ V1084 ♦ AD4 ♦ D5 ♦AD84 O E 7652 0 1065 4 V9873 ŎRV82 ♣R1042 **♦1072** ♥ARD93 ♥973 4A6 Ann. : S. donn, Pers. vuln. Ouest Nord X... Cook contre 2 SA Sud Havas 1 🗸 passe

40 4♥ passe passe

Ouest a ence € le 2 de Trené pour la Dame, le 8 et le 6. Le déclaa fait en en fois la

Trèfle III un Carreau) III il II joué le 2 Pique lequel Ouest a cru bun mettre la Dame et Est le 5. Quest ayant contre-attaqué le 8 de Carreau, Havas, Sud, a-t-il gagnė QUATRE

Réponse :

Il 1 nécessaire que l'impasse au Mul de Carreau réussisse, ensuite il faudra ne perdre que deux Piques, ce qui mi facile, car I suffit qu'Est, qui a forcement an pris bonneur Pique (sixon Ouest aurait
Pique), n'ait que deux Piques
l'origine comme
Après avoir le Dame or Carreau, E déclarant a tiré l'As de Trèfie et l'As 🌬 Carreau 🞟 il 🗷 rejoué Carreau sans me préoccuper de l'adversaire qui prendrait!

In fait, Ouest prit et il continua Pique, in fit son Roi rejouer Trèfie. L'Australien Georges Planet authorit there is 10 in Pique is le initi coupe.

squeeze l Pique-Carreau puisse remin il faudrait que Ouest aix R, V, 10 à Carreau (ou cinq Carreaux) et que le flanc ne rejoue pas Car

reau, muis Treffe.

La corde raide de Sao-Paulo Les Américains Hammam, Wolff, Stansby, Martel, Pender Ross, qui avaient remporté de jumesse (de 9 IMPs sculement) la dimi-finale les Brésiliens, ont largement battu Autrichiens en finale un d'un match les été parfois peu convaincantes, le jeu de la carte brillant.

■ V 1065 → V9 → V75 ➡ RD 106	AD984 VA1065 AD AT ON S ON S ON S ON ON ON ON O
	♥- ♥RD2 ♥R9642 • V9853

Ouest ayant entamé le 5 de Car-reau, comment Wolff, = Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CARREAU défense?

Note les enchères.

Hammam - Wolff - considerés depuis des années meilleures paires mondiales depuis longtemps ils am sont entraînes la jouer une variante du Trefle supolitain devenu Bleu, puis Orange. La la résultat ici aurait atre negatif si Ouest avait entamé le Roi 🜉 Trèfle.

Trêfle fort, voici in treize eachères Nord-Sud.

Quest Berger	Nord Hamman	Est Meint	Sud Wall
Passe	1 🗭	passe	1.
Passe.	1 🕈	разве	2 (
Passe	27	passe	3 🗭
	3 🗘	passe	377
	4 💠	passe	4 💎
	40	passe	4 🗭
	60		passe

L'ouverture de « l Trèfle » pro-mettait au moins 17 points et la reponse de - 1 Carreau - était semipositive (la réponse . l Cœur . étant négative). Les enchères deviennent naturelles au deuxième (annonces de contrôle) à partir du cinquième tour.

COURRIER **DES LECTEURS**

« Je jouais mu le mort, ècrit Mª D..., III on m'a compté unu de chute plus pour que j'ai commise ila fin ils coup. Que pouvais-je faire?

Rien 🛍 la renonce u été commise que, si ù la levée ... la renonce, c'est votre carap = all adver-saire qui a fait le pli, ce p'est pas une levée, mais deux levées de chute qu'il fallait ajouter.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 232

Joie des yeux et jeux de l'esprit

cheque rendezcheque rendezmangeurs pellicule. Du
10 au 11 février, sont les athlètes
des sports de l'esprit qui s'y rencontreront : tapeurs de carton, pousbois, tripoteurs de «caramels - et autres joueurs en découdront. Les scrabbleurs seront li la fête : parties libres tous les jours à 16 h ; défi de Michel Duguer contre *tous les autres ; RMC ; RMC ; par paires le vendredi 14 à 20 h 30, et enfin tournoi homologable en cinq manches disputé les samedi 15 et dimanche 16. Les inscriptions prises par la FFSc, 96, bd Péreire, 75017 Paris, et les réservations d'hôtel (prix congrès), par l'Office du tourisme. Nouveau Paleis des festivals, tél.: 93-39-24-53.

L'exercice d'aujourd'hui form appel il mi ilani combinatoires. is me à un souvenirs de cinéphile : Trages proposés cor-respondent un mot partie d'un titre primé, jadis ou naguère, Scrabble Club joinvillais, 25 octobre 1985. Tournois au gymnase, rue E.-Moutier, les deuxième et quatrième vendredis à 20 h 30.

7	TERAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	BOUMASE			
2	DRAVIEO	EMBOUAS (a)	H2	76
3	USNLMTE	AVODIRES (6)	8A	92
4	TTRNAGE	SIMULENT	£7	68
5	URRPESB	ERGOTANT	5E	86 26
6	R+TEEHNA	SUPERBE	18	26
7	ATXEEON	HAVERENT	B6	74
8	AON+FRE	TAXEE	54	34
•	OA+ZEEIL	FINIR	4.4	26
10	KPIUESN	LIEZ	D 12	54 50 48
22	UEN+MOVA	KEPIS	G7	50
12	MOUN+?CL	AVEZ	15 A	46
13	UM+FAY?S	ENCLO (\$)	83	30
14	M+NUJOWC	FUYA(I)S	H 16	88
15	MUJC+IEE	WON	1A	40
16	IMU+ILEA	JACEE	13 G	25
17	EHUL+RG	AME	C 13	26
18	TOODLHA	OLIGURIE (c)	N8	72
19	DOA+EQAU	HOTEL	15 K	27
20	DOA+IDS	CAQUE	1.8	28
21	DOAD	ICAQUES	1.7	31
22	DA	YOD	12 H	20
		DA	A 11	10
	1	1	1	1925

efin de ne 🚾 que le premier tirage. 🛍 balasant le cache d'un oran, vous découvrirez la solution et le tirage Sur la grille, les rangées le les ant les sont désignées une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 il 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre. Il est horizontel ; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit (P.L.L) de

offrons - plus le - du réalisateur et la date du la A vous la trouver le titre. Exemple : avec le tirage Fl., Anderson, 1969, and devez trouver

1. AALOPRST, Delannoy, 1946; 2. ACEILMR, De Sica, 1951; 3. EEGINRSU, Wyler, 1957; 4. ABCEENS, Colpi, 1961; 5. AEEGMRSS, Losey, 1971; 6. EEIORRVU, Pietri, 1972; ABMORTU, Schlöndorff, 1979.

(a) v.i., and un fou a mine avec de la boss.

(Solutions un fin d'article.)

(b) DEVORAIS perd

(c) fait d'uriner Solution des tirages flimiques : 1. La

Symphonie pastorale (e); 2. Miracle II Milan; 3. La Loi du Selgnenr; 4. Une austi longue absence; 5. Le Mossager; 6. La clave convière va an paradis; 7. Le Tambour. orale(e) ; 2. Miracle 🛭

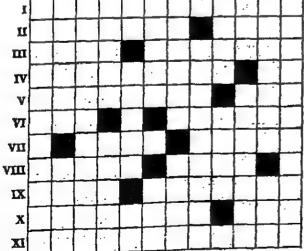
MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute dance rubrique Charlemagne, FFSc, Pereire, 75017 Paris.

MOTS CROISÉS

Nº 387

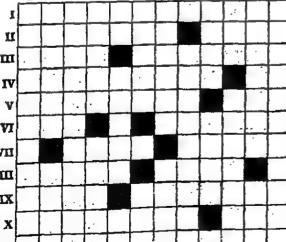
I. Tout à Mil d'actualité même s'il chaud. Donnai une proportion convenable. - VII. Sans diffé-esprit. - VIII. Ce la vraic



ne n'mit pas d'une chaude actualité.

— II. On l'a gardé mu le cœur. Plutôt rude. — III. Ne gardera par mu le cœur. On lui conseille plus de faire la guerre que de faire l'amour.

— IV. Firent mu exhibitions. l'histoire, pu se répête. - V. Prirent la sête. Produit du meilleur et du pire. - VI. - III difficilement le - IX. Toujours belles quand en sont loin. Elle fait penser au ciel. -X. Remettais sur pied. Dans l'auxi-



2 8 1 5 1 1 8 9 10 11 11

liaire. - XI. And elles, vous bons an moins pour une danse. . Cela peut être un mouchoir. -

qu'on leur confiance. - 4. Pour agréable. Il qu'on a pu le réaliser, il disparalt. - 5. Zeus. Lancées. Possessif. - 6. Jeter 6clairs. Contient un pen de rouge. -7. Apportent un peu d'oxygène. Se voit Il l'œil. – 8. Produit de l'esprit de contradiction. - 9. Un torrent du terroir. Souvent c'est une plaie d'argent. - 10. Pour un peu de blé. Chez le peintre du dimanche. -11. Va au canal. Direction. -12. Quelles pommes!

SOLUTION DU Nº 386

L. Blanchisserie. - II. Encalyptus.
Ln. - III. - Américain. IV. - V. Ur. Oings.
Dina. - VI. Eif. Usure. - VII. Cantine. Tinto. - VIII. Oaguents. Léon. - IV. Marra, III. Ue. - X. Investis-SCHEE.

I. Berlusconi. - 2. Lueur. Anon. 3. Arm. Engiv. - 4. Na. Toiture.
5. Clarifiées. - 6. Hymen. Nast. - 7. Ipe. Gues. - 8. Stress. Sis. -9. Suit. Ut. Ls. - III Escadrille. -11. Aliène. - 12. III. Tour. -13. Ennéagones.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS® Nº 387

Horizontalement

1. INDISTRIBUTE - 2. ADMINISTRA 1, (+ 3). - 3. EENNORU. - 4. DE-GIRS (+ 1). - 5. IIIIII -6. EGGINNS. - 7. III - 1. (+ 1). - 8. CEEPRST (+2). - 9. AA-IIII - 10. CCLNOU. -11. - 10. CCLNOU. -11. AEEINR (+4). - 12. ACL-NOSTU (+2). - 13. ACEEMR (+4). - 14. ABIST (+1). - 15. DEEHT. -16. DEELLLR.

17. IDMNOSSU. - 18. CELORTV. 17. IDANOSSU. – 18. CELORTV.

— EEFGIMNU. – 11. III.

(+1). – 11. DEEHIR. – 22. AACEETT. – 23. A III.

(+1). – 26. ACEIOSTT. –

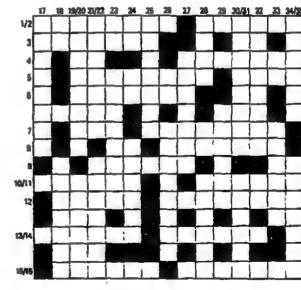
27. CEEEGNR. – 28. III.

29. CEOPST. – 30. EEILORTT. –

31. ABENRU. – 32. ADEIRTUU. –

33. AEEPRT (+7). – 34. EESSSU. –

35. AEIMNNU.



SOLUTION DU Nº

RACS). - 15. EXHEREDE - 16. SA-

17. PICOTIN. - 18. APERCUE (EPUCERA). - 19. ORIGAN (AGO-(EPUCERA). — 19. ORIGAN (AGONIR. AGRION, IGNORA, ROGNAI). — III. RIFAINES (FREI-NAIS, INFERAIS). — 21. ISOETES (TOISEES). — 22. INCURIE. — 23. CITADINS (SCINDAIT). — 24. INUSITE. — 25. ENTRAIDE (AIDERENT, DENTAIRE, DERAIENT, ETEINDRA, ETENDRAI). — 26. APOLLON. — 27. INOUIES. — 28. TIMORES (ROTIMES). — 29. ILLUMINE. — 30. ALENOIS. — 31. NIRVANA (NAVARIN). — 32. TINETTE. 32 TINETTE.

MICHEL CHARLEMAGNE - MICHEL DUGUET.

Les Tables de la Semaine

Au Poulbot gourmet

gourmand, Pa-trick (de Fréquence-Montmartre), qui m'a lim découvrir, sur ■ sa ■ Butte, le bon Jean-Paul Langevin, neuvement installé ile une les simplette m'v i réde 24 i Th F (le de maison), plats de F (l'andouillette de Duval - A.A.A.A.) F (filet de sabayon béamais), en passant par la poimale isanglier, châtaignes is poires au vin (75 F) ou la petite daurade farcie IIII F). Un froin jour (ce al ex dans une petite el de lass dements. Jolie cere des vins, dont un cho-Lude de Vielland 1983, remarquable (130 F). If w quelque uses ans, see buvions As le vin West Vallouit avec Curnonsky (

lorsque St. le Bottin Langevin - Gault-Millau toque : pons ren-

• An Poulbot gourmet, 39, rue Lamarck (18*). Tél. 1 46-06-86-00. Fermé le dimanche soir, et du 1" au 15 janvier.

Le Drugstorien

Descendons is hauteurs (géographiques 📰 gourmandes) pour reconnaître qu'au Rond-Point, in jets if my élyséens, le premier étage du Drugatore in matchs and drogues en traduction endroit im plus agréables. Régal des étrangers et des provinciaux, - pour-The Property of the Property o mais pour in mala in de quelques fromage: 61.80 F et le gigot en aux oignons confits : 67 F example).

sourient de jeunes personnes gentiment habiliées. Desserts a drugstoriens ». Excellents du Famil de Pierre. On sert le soir de 19 heures

matin. I déjeuners sont aussi

● Le Drugstorien, 1, av. Matignon (8°). Tél.: 43-59-38-70. Tous les jours.

PROVINCE

Auberge Jean de La Fontaine à Château-Thierry

Dans la matale du « Bonhomme », withit — il mans i gastronomique. Il a fallu mustamer une ancienne cordonnerie en salle à XIII rustique at un bon cuisinier pour raise e marie On que Guy Girard (venu du n'avait jamais été remplacé) était, sous tempétueux, un harrie affable. void homme I make a l'on on la lit, joliment peintes mu bois, en décor).

and de man jeunes in son équipe, rajeuni après me coupé sa barbe, il mitonne de la même admiraha façon 📖 🗸 🚻 pleins 🌬 📖 🚃, du sandre 🌡 🖨 nage 👊 beurre blanc 🖦 pot-au-feu 📟 lapereau i l'ail inni Puis la quefort Gabriel Coulet, l'unique, court le faultere Charl com poires 🖟 la dijonnaise. Un menu -ad (140 F net) to 146 plats, fromage at the Un saumur-champigny 47 F peut l'accompagner, excellent. A la

Auberge Jam de La Fontaine, 10, rue des Filoirs Château-Thierry (02400). Tél. : Fermé dimanche soir

Le Gonfalon à Germigny-l'Evêque

En aliant 🕪 Girard 😉 📟 en revenant), faites un petr di-tour par Germigny-l'Evêque setuer, au fine la cuisine d'une l'an d'ARC, L'acciona be shared a dec bords at Mame (quelques une misera qui metta le Mana.

Le Gonfalon, rue de la Germigny-l'Evêque. Tél.: Le la la Fermé kindi

Miettes

Aux quatre coins de France

Dans sa « Lettre » gene-valse, Jacques Souvairan raconte que, pour le manuel Reagan-Gorbetches que Gérard pare et fils, grands « cigariere » Genève, avaient tout Cuba un « = in in cigare > La Havane, in gouverne-ment recut les prési-

Biraben (en tourne bien ») un Béamais solide et famille la produits du

CHAMPAGNE CHAM DUDGE

m propriété LES ALMANACHS

VENTEUIL PERNAY, Tél. 11-11-11-11

Vin vieilli en toudre. Tarif aur demande.

Vins et alcools

UY E-04) arrivages 🗯 🗯 oie et canard frais et les produits et plats traditionnels du Béam et de la

● L'Aisace A Parts (Champs-Elysées) ouvre une boutique, ambiengourmande 🛎 💳 belle province. On y trums is the greet true stant has broaded to bee transcribed the les annum de : 10, ma du Colisée, 8º. Tél.: 45-62-54-85.

BORDEAUX Chât. de l'Abbaya Saint-Ferme - MONSEGUR

VINS FINS D'ALSACE médaillés

CHARLES CILLIE propriétaire viticulteur à TURCKHEIM

Qualité, simplicité, nouveauté

Pêle-mêle de fin d'année.

ES associations de consommateurs et leurs revues semblent en général plus soucieuses de leur porte-monnaie que de leur santé, et c'est dom-Le Laboratoire coopératif. par contre, en son bulletin himestriel. menchait sur ces problèmes vitaux, trop négligés im Français el cût mérité um large audience. Il wi vrai que ses analyses genaient mercantilisme de la Financé par la coopératives de management en grande partie, le Bulletin IIII ser de paraître. On le regrettera un peu de remords... Si l'on avait up peu plus parlé, s'il avait up plus d'abonnés...

Oue M. Alain Gaussel, and directeur, veuille bien en leut 133 nos remerciements pour son action passée et l'aide apportée la gastronomie. Gastronomie qui, comme chacun le devrait savoir, al avant IME qualité du pro-

Eh bien! mais, la campagne lancée par un lecteur, M. Claude Koch, appellations ridicules porte m fruits. Le sottisier les l'en s'enrichit d'un envoi le M. André Hélard, qui ■ relevé, pour un concours gastronomique chefs bretons, un turbot micuit spirale aux oursins de mer et brick d'huîtres, un mille-feuille

🕍 légumes aux herbes asiates, 🚥 panaché de trois poissons l'écume 🚛 rivage, un ris de veau et son baluchon marin, etc. Et ce lecteur spirituel propose l'étude obligatoire des Précieuses ridicules I l'école des « énarculinaires » !

Dernier courrier des lecteurs. compliments pour Le Régent (avenue Durand-de-Gros Rodez (tél.: 65.67.03.30), qui Mais __ étoile il l'a... Bottin gourmand | Par min le Michelin ni le Bottin ne signalent, 📗 Haybes (en Ardennes, à quelques

kilomètres du Fumay), l'Hôtel Jeanne-d'Arc. Un lecteur enlin s'insurge - et avec raison contre les - brasseries - où l'on refuse de vous servir avant 12 h 30 ou 19 a 30 comme cela se faisait naguère II se l'ill chez nos voisins. Em sans doute une question d'horaires du personnel et de charges sociales. Mais a est que le succès du Petit Sal (99, avenue des Ternes. Tél. : 45.74.10.51) vient de ce que 🔤 y sert, de 12 heures a 23 heures le petit salé non-stop (et aussi quelques aum plats in fromages corel de prix modeste).

MAISON

L'arc-en-ciel du « blanc » En janvier, des tons forts.

RADITION oblige, janvier Celui pendant lequel grands magasina, boutiques par correspondance rivalisent im prix em promotion.

Dans le foisonnement veautés, les pour le lit remportent la palme des créations. Les couleurs tendres y côtoient des tons forts et le gris se Main du «perle» in doux au presque poir. Pour s'évader 🖦 draps aux

motifs floraux, quelques thèmes se développent, and l'an dernier. Dans la gamme 🚞 «exotiques», la parure «Omaha» de Dorma a des in fondus, d'inspiration africaine, tandis que «Paréo» de Bassetti éclate en larges and de jaune, rece et violet. Tres japonisant, «Bambou . collection boutique d'Agalys, joue sur le 🔤 et le blanc, avec de bearing entretrans. Us beau mital cataloning est imité en camaïeu de lendent. pour la purus «Népal», tribilis des Hill Lafavette. Si Iri dessins géométriques

présents dans les nulles de draps, les carreaux expriment is in-language of Parette 1986. Pour sa première collection de linge de maison. Georges Rech concu un ensemble de lit a grands carreaux pastel, ponctués de gris foncé. «Cambridge» d'Agalys est structuré d'un motif prince-degalles géant, marme et blanc, ressur un fond granité. Olivier Desforges joue la lamatea avec un drap à impression de mini-carreaux style mrun écossais; 🖮 taies unies, bleu ou vert vifs, sont and d'un «nœud pap» placé en angle.

Dans le sillage des tissus le «mois du blanc». d'ameublement, la rayures aniplusieurs modèles de draps atyle très moderne. A La Redoute, des rayures tennis horiblanches a illiant in un fond noir ou gris; les taies, grands a-plats noir at gris, mult transmiss d'une large hauss blanche. Un jeu de rayures, en marine et milet est imprimé sur un contrefond grisé bien pour le drap «Roberto Stéfano», création

> Le talent protéiforme Ja Zofia Rostad lui permet d'aborder, amou la même réussite, le style naîf 👊 l'abstrait. Elle mimaginé, pour une parure de lit, un graphisme linéaire nue ponctué de taches vives donnant un effet de mosalque («Craquelé» Elvé). En homruge su peintre Scrie Delaunay, les 3 Subme de la la housse de couette m im talm reproduisant tableau de l'artiste. Très contemporain également, l'ensemble de lit «Labyrinthe» de Labyrinthe camps, style Program Bordier. est imprimé de mail géométriques de couleurs primaires soulignées

Très sophistiqué, l'un des draps de la première inflation de linge de Fueles est imprimé d'une des noire sur fond blanc. Autre opposition de noir e blanc seed une manue parure in Sylphe de Fremeaux, entièrement water d'une partition musique.

Les couleurs douces n'excluent pas un brin de mendie. Pour évoquer la mer, is modèle «Deauville» de Givenchy 📷 imprimé dr rubans-vagues en bleu et mes «Baltimore» Lacharel 🖦 parsemé de gros coquillages de tons

JANY AUJAME.

H 2 0

INTERIEUR BAIN

56, rue Amelot 75011 PARIS Tél. 1 43-55-84-43

Une boutique nouvelle dans quartier, pour le plaisir du bain : accessoires, des douceurs, des senteurs, inidées-cadeaux, im petits meubles, un service décoration...

Ouvert tous les jours de 10 h 💵 🖿 h 30 Dimanche 10 h M 13 heures - Fermé le lundi

PHILATÉLIE # 1929

Le cinquautenaire du Front... ...Populaire célébré par un timbre-poste soulignant « Les 🐷 sirs > d'après une œuvre de Fernand Léger. Vente générale le 3 février (2º/86).

2,20 F, polychrome.

Format Jan 23 mm. P. 50. Imprimé m hélio, l'après l'œuvre l'artiste, par l'Atelier de Péri-

Mise en vente anticipée les :
- 1° et 2 février, de 9 % « heures au les de poste temporaire ouvert au Musée de la poste, 34, Bd de Vaugirard, Paris-15°. Oblitéra-tion « P.J. »

— 1" février, de 8 li II beures, à la R.P., 52, rue ➡ Louvres, Paris-1" et au bureau de Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris-7. Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

Tricentenaire des relations... ... diplomatiques avec la Thallande, timbre annoncé la manda de-

nière, sera cipée les : — 25 et 26 janvier, de ∥ heures Ⅱ par le bureau de poste temporaire au la dans le Lall

de l'bôtel de 🗫 de Brest (Finistère). Oblitération sans mention < P. J. -.

- 25 janvier, heures

11 beures, au bureau en poste de Brest Principal, avec boîle aux let-tres pour l'oblitération, sans men-Cette information nous est parve-

mas après la miso en page 🔤 notre chronique nº 1

Alliance française...

. I Jérusalem (Israël), pour célébrer e création, un bureau temporaire PTT e tiendra, le 6 janvier, dans mill ville. Seuls les timbres français pourront être timbres français cachet temporaire français l'étranger.

En raison de la publication ma PTT, un délai exceptionnel huit semaines - après la date - est k le Receveur k Bureaux Temporaires, 61-63, rue de Douzi, 754Mi Parte Cades 09,

core-privoire:
versaire, Ponu et
de l'Organisation,
timbre de 100 (CFA). Format 48 × 27 mm. Impression offset, Edila, d'après um maquette de

- WALLIS ET FUTUNA : en bom mage il Albert Schweitzer (1875-1965), iii iiiii qu'organiste, il ii iiii émis un timbre-poste de 50 F (CFA). Le doc-tour, priz Nobel de la pain 1952, fut



pasteur, théologien, musicologue et fon-dateur de l'hôpital de Lambaréné au Gabon. Imprimé en taille-douce, en noir, bistre et violet, par l'imprimerie de Périgueux. Mequette et gravure d'Eu-

= CONFÉRENCES par les membres de l'éde de philatélie, le 11 janvier à partir de III heures et, l'après-midi, de 14 h 15. Salle ces, 34, Bd de Vaugirard, Paris-154.

ADALBERT VITALYOS.

Rive droite

chez georges

"à la porte maillot"

tél.: 45-74-31-00 wous souhaite

une bonne et heureuse année



DESSIRIER MAITRE-ÉCAILLER

rous offre sez meilleurs væux pour 1986

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

. ALESIA - PORTE D'ORLEANS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91

42, r. PARKING, Sp6c, PUBLISHED BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, M bd Batignolles, 43-87-28-87. Espagnoles Irançaises. Paella, Zarzuela, Irançaises. F. lundi, mardi.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-14,

U 13-54-12 Jusq. 22 h Cadre

F. samedi, dimanche.

IAMPS-ELYSEES

DIEP 22, r. de Ponthieu, 42-56-23-96 Nouvelles spécialités thatlandaises dans le

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALE.

GOBELINS ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordsan 45-87-08-51 - F. dim. Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses _____ du XV-, F. dim. P.M.R. 150/170 F.

MAIRIE DU XVIII LE PICHET, 174, rue Ordener Prod. G poisson, F. diam

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POI NS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES, alles. 1 1 srs. Elégance, 8, r. Descaries, Ouv. T.L.J. 43-26-39-08

et 75-50. Ouvert le dimanche.

LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

NOTRE-DAME L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 43-25-46-56, 00-46. Parking rae Lagrange. Menu 180 F (vin, cafe, S.C. à déjeuner).

REPUBLIQUE - BASTILLE

LE REPAIRE DE CARTOUCHE

47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11s. F. sam. midi et dim.

ATHAND POISSONS RIVIERE
ATHANDA 3-44-49-15. 4, r. Crozetier, 12-.
Ser réserv., CLAVECIN: concorts mes. bereque.
19 bill bill senf dim. et hudi. LE BOURGOGNE, 3, tue Erard, 12-, F. dim. 43-07-41-78. Plats marché.

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62 Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

LA FOUX, 2, rac Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menn TLDF Und al.j.

GUY

CUISINE ET ATMOSPHERE BRÉSILIENNES 6, rue Mabillon, 6-, 43-54-87-61.

St-GERMAIN - St-MICHEL

ALSACE A PARIS 43-26-76-36 9, pl. St-André-des-Arts, 6. Dégustation d'huitre: m coquillages.

Leonard a

Committee Committee

418.0

2 · · · ·

40 25 42

F- 107 94

.

1.00

20.00

Action to the last

fourteer in the

alian milang bipata The second second second THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

And the second of the second ---The second second second

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A transfer to the second state of the second s

The second secon The state of the s ----

un lecteur cum

at avec raison A = Inasseries = où l'on h

our servir avant 12 h h

is U comme cela se lan se fait encore cher le

set sans doute une que sans doute une que sans doute une que sans de personnel et le sans il en te sans du Petit Salé (9)

des Ternes. Te

51) vient de ce que la

con-stop (et aussi pu

when plats et fromages of

A Minuce française

Jerusalem (Israel), pa

rest est création, un bara tent des PTT se tienda l dans cette ville. Seus

m figurçais pourrout être se par le cachet de ce bus presente français à l'étrange.

caison de la publication

cette information per le

sprès la date a present obtain cette obtain Praince. Conditions in

- and - P.J. - adresser

Fexis Codex 09

ME DEVOIRE : double to

25 de l'adhésion à l'ONI.

Commissation, souligné pr.

de 100 F (CFA), four

Bases une miquette

APLES ET FUTUNA : ale

Albert Schweitzer (1875/98

and communiste, il a été bis:

nimé en milladan

et violet, par l'imprime

MERENCES par la m

A l'Academie de philiais acter à partir de 10 hous:

SOALBERT VITALYS

rges

euse année

DESSIRIE

MAITRE-ECAILLER

16, ran de Orenia

William 78 TO F Oct. 45

TATMOSPIESE

Non. 6. 0 - 14-5-61

PARIS THE

ATU O' SLICHS

MENTES SES

GUY

71-00

eveur des Bureaus la

1929

LA REYNERE

12 houres à 23 hours

culture

PHOTO

Herman Leonard dans « l'Œil du jazz »

Raconte-moi une histoire » dit.
Herman Leonard à Oscar Pettiford:

« et sur sa basse, il m'avait raconté
une histoire très simple comme un
conte samp paroles pour enfants ».

Les photos d'Herman Leonard,
Chet Baker, en présentateur de cra-

conte sans paroles pour enfants ...
Les photos d'Herman Leonard, celles d'Oscar Pettiford par exemple, racontent une histoire simple, racontent une histoire en noir et blanc comme les notes sur une portéo ou les touches d'un piane. En noir et blanc, comme les muts et les jours des jazzmen, des chantenses et des photographes. Le jazzman est photogénione: l'improvisation se marie bien

graphes. Le jazzman est photogénique: l'improvisation se marie bien avec l'improvisation se marie bien avec l'instantané. Et à chaque los de photos, son commentaire — anocotes ou confidences transcrites par Philippe Carles. — reconstruit la légende en jazz. « Entre deux sets, raconte Hestman Leonard, au très snob Stork Club (c'est là que trovaille Henry Fonda dans le Fans Coupable, le film d'Hitchcock). Lena Horne était venue poser dans mon studio de Sullivan Street, et s'était aimablement mise en reiard pour son dernier tour de chant. De retour au ciub, je lui avais proposé de prendre un verre à ma table. Non, je n'ai pas le droit, avait-elle dit. Elle était pourtant la vedette du programme. Mais elle n'évait pas blanche. —

New-York, 1950, Herman Lecnard vient de changer sa passion en cauvre. Il ne le suit pas encore. Né le conve. Il ne se sant pas encore. Ne le 6 mars 1923, engagé dans le service de santé de l'armée en Birmanie, il développe ses films dans son casque. Il bourlingue en Asic et au Moyen-Orient, plonge dans l'actualité, la publicité, le spectacle, la mode – de Cosmopolitan à Play Boy en pas-sant par Ebony, – mais son jardin secret reste le jazz. Pochettes, livres, matazines: les amateurs suivent son magazines ; les amateurs suivent son aventure. Il ponsse très loin son rôle de passeur, d'intermédiaire, de

Avec les batteurs, il a l'air de se cacher dans la caisse claire. Avec les saxophonistes, on direit qu'il sort de l'étul. Probable qu'avec les trombones, il reste en conlisse. Et il semble encore invisiblement là pour traquer, hors scène, l'exceptionnelle solitude d'un Armstrong qui pour trant sevait jouer du public aussi bien que de la trompette.

Des musiciens, il alme nout, et la musique en premier lieu: « Jo Jonas aura été un de mes problèmes photographiques. Comme il accompagnait chaque note, chaque son qu'il produisait d'une grimace ou d'une expression particultère, j'ai souvent hésité avant d'approper pour obtemble photo la plus musicale.

L'Œl du jazz est en passe de

L'Œil du juez est en passe de devanir le livre de chevet des ams-teurs, des photographes, des histo-riens, et de proche en proche, de

sur Art Tatum? - Dans totale ma vie de photographe, il y a deux sujets devant lesquels j'ai tremblé, Albert Einstein et Art Tatum, Peutêtre parce que je me souvenais des de Fais Waller saluant son



Dexter Gordon, New-York Royal Roost, 1948.

vates, James Moody, pochette à trois pointes, Duke Ellington ciselé pour l'éternité dans des diagonales de lumière que l'on croit inventées pour lui, Babs Gouzales, soigné jusqu'à la monture des lunettes, Miles Davis, qui paraît en 1948 plus âgé qu'aujourd'hui. Tout un répertoire de la bonne coupe et du dandysme. Herman Leonard voit loiu. Il fait porter tour à tour une de ses profait porter tour à tour une de ses pro-pres chemises, toujours la même, à Billie Holiday, Lena Horne, et James Russel. Passe encore qu'il le demande : mals il l'obtlent.

demande mais il l'obtient.

Assistant du délèbre portraitiste
Yousuf Karah en 1947 (Einstein,
Risenbover), il devient photographe
privé de Marion Brando, en 1956

« C'est ainst, dit il, que l'ai compris
l'importance de la relation qui
s'établit entre le photographe et la
photographie. » Est-ce pour cela
que le livre, superbement mis en
page par Francis Paudras, s'ouvre

arrivée dans un club : « Mesdames « et Messieurs, c'est Dieu qui vient » d'arriver dans cette maison. »

Visage ruisselant de Bad Powell; air placide de Cannonball Adderiey. Melendeur ineffaçable de Chet Baker « si beau que je l'ai posé sur le toit de l'immeuble en pleine lumière du jour, mais cela n'a en rien altéré sa la la ; Dexter Gordon enveloppé de lumière at de fumée, l'histoire du jazz pour Her-man Leonard est jalonnée in visages. Had parfois une simple évocation suffit : en couverture du évocation suffit : en couverture du livre : un étui de saxophone, des partitions, une cigarette qui fume sur une bouteille. Lester Young, bien sûr. En mars 1957, Daniel Filipsechi présente quelques épreuves de Lecnard aux lectieurs de Jazz magicaine : « Il faudrait publier un album d'au moins 250 pages pour donner une idée à peu près juste de la diversité de son taient. » Vingt-huit ans après, cet album exite.

FRANCIS MARMANDE. ★ Herman Leonard, /'Œll du juzz, conception graphique de Francis Pau-dres, Flipacchi, 270 F. **THÉATRE**

TROIS COMÉDIES DE SACHA GUITRY

Le goût des choses inachevées

C'est avec onze mois de retard que nous allons fêter le centième anniversaire de la naissance de Guitry, en assistant, ce mois de janvier 1986, I trois de ses comédies, le Veilleur de nuit, la Prise de Berg-op-Zoom et Faisons un reve, qui sont, toutes trois, de la première période de l'anteur puisqu'elles datent respectivement de 1911, 1912 et 1916.

Scul Sacha Guitry aurait trouver lui-même les mots, un peu espiègles 🔳 pas mal mélancoliques, pour dire in the de ce retard, pour s'en moquer.

Il était donc né le 21 février 1885, Saint-Pétersbourg, 12 perspective Nevski. Son père, Lucien, qui avait alors vingt-cinq ans, et qui allait devenir l'un des plus grands acteurs français, avait signé, trois ans plus tôt, en 1882, un par lequel il s'engaun théâtre Michel de Saint-Pétersbourg. Le parrain de Sacha fut le Tsar Alexandre, et ce même prénom fut donné à l'enfant, mais, tout de suite, on n'employa que le diminution, Sacha.

Quand Sacha cut quatre ans, sa mère et son père se séparèrent. Il est récomm que les enfants de cet âge vivent plus ou moins bien le Sacha Guitry le vécut on ne peut plus mal. Il en souffrit affreusement, et il ne s'en remit jamais. - Ne pas pouvoir se dire qu'on se souvient d'avoir vu son père et sa mère à la même table, n'avoir pas vu leurs deux visages penchés aude lit quand avez été malade, c'est affreux, plus tard », 2-t-il écrit. La sur fort de cotte phrase, c'est « plus tard ».

Toutes les personnes qui ont vraiment partagé les jours de Sacha Guitry, et, en premier lieu, les femmes qui ont été mariées lui, ont reconnt que, maigré l'intelligence de ce qu'il a pu si souvont écrire sur le sujet, il fut, lui-même, jusqu'à sa mort, inca-le de ressentir ni l'amour ni write et que parses il s'on avec qui que ce mit un réal moment d'abandon. Son extrême son extrême générosité, son manimus gentillesse, notamment avec les acteurs au moment des répétitions, étalent très frappantes, et bien sûr très

Il ne se trouvait pas bean. « Mes traits sont empâtés, mon regard est imprécis, je n'ai rien qui soit apparemment spirituel at-il écrit, et c'était vrai. Mais l'oublie de dire qu'il sut rétablir ces défauts l'ascendant prodigieux d'une inimitable voix, dont le timbre et les inflexions suscitaient un phénomène de charme auditif qui transfigurait les sensations optiques, si bien que la pré-physique le Sacha Guitry, sur scène, était la listible.

Il . A I'un des plus grands mulciens de la voix parlée », Il serait peut-être un jour envisageable de transcrire des partitions musicales du jeu de voix de Sacha Guitry (que nous gardons par le disque); il n'est pas étonnant qu'il ait eu chez lui des partitions manuscrites de Mozart, Wagner, Rossini, Debussy, Chopin, et il a plus d'une l'un écrit, in la musique, de thines remarquables, témoin ceci : « La musique est e c'est de l'allemand, de l'italien, du polonais, es qui provoque la miracle de una faire comprendre, pendant quelques minutes, du polonais, de l'italien de l'allemand.

ia craini jamais. >

Pour lui, un regard, trois pas, tout un choix de silences, avaient autant de sens que les paroles. C'est pourquoi, aujourd'hui, le imprimé La set pièces at comme un vestige, presque une épave, déliguré, insaisissable. Ces esquisses > qu'ont été ses pièces, il modelait, manimait, les transfigurait, par ses mises en scène spontanées, très libres, qui ne respectaient, de même que son cinéma, aucune 🕍 = règles > du

métier. C'était la personne singulière des acteurs, et son jeu propre, qui étaient la vie de ses pièces, qui

des répétitions, quand un acteur donnait une réplique, Sacha Guitry, sur un ton étonné et désolé qui n'était [= menti > du disait : Vi n'allez pas dire ça l ». - « Mais c'est texte ., disait l'acteur. . I'm importe, Indi Guitry, pouvez pas dire ça, vous allez m'aider à trouver mill chose. n'est pu bien, ça... .

Il cherchait, il inventait, il allait à l'aventure jusqu'à la dernière représentation de chaque pièce, il marchait beaucoup, sur en jouant. Avec un podomètre il a compté, par curiosité, qu'il parcourait par exemple 3,5 kilomètres m jouant Deburau. 3.2 kilomètres en jouant N'écoute: pas, Mesdames.

Si i jouait aujourd'hui les pièces de Lailes Guitry, elles ment écoutables, sauf par des publics de Boulevard vraiment peu exigeants, par que, an la présence magique et la la mprovisées de mises en scène il Sacha Guitry personne, nons pourrions percevoir II que im comédies de mœurs un peu l'inte autour adultères, d'effets, une grande bien il faudrait au moins que pièces fussent jouées 💶 🚛 vrais grands qui prennent le relais des Raimu, des Michel Simon, des Fernandel, des Harry Baur, des Pauline Carton, et des Sacha Guitry, qui les jouaient autrefois.

sale cola, le minima et la profondeur de ces pièces n'apparaîtraient pas Guitry donne la illei and manie in and qu'on peut rire d'une chose qu'elle n'est pas - Tout Guitry est là, - rien n'est plus délicat et difficile à faire partager.

avons dit que nous fêtons le confirme de la Santa Guitry avec onze mes de retard. 🕶 🖦 pas tout A fait vrai, car, en février 1985, était para un livre disques Lorcey and éditions PAC. C'est un album proprement incroyable, gros = lourd comme de que vendent les grandes surfaces. Il y plus de couleur, toutes les photos imagi-nables de de Guitry, de ses amis, de ses acteurs, as ses pièces, de ses chiens, ill me maisons, des objets qu'il avait lui. Sûre-ment, Guitry là, plus fidèlement que les reprises que l'on pourrait l'an me pièces.

Il m mort le 24 juillet 1957. sa gentillesse foncière, sans peser sur quiconque. Il avait fuste avoué, une fois : - Personne autour 📥 moi, jamais, ne s'est rendu compte à quel point j'aurais pu 💶 malheureux, 🔳 je l'avais voulu.

MICHEL COURNOT.

★ Falliur al muit, il partir du 17 janvier au Théâtro 13. La prise de Berg Zoom, la la Michodière à partir du 17 panvier. * Faisons un rève, au Saint-Georges,

PEINTURE

Alde, Tine et Dédé

La figuration libre est une remain à manier avec préceution. On se certainement des débuts fracassants de Robert Combas et d'Hervé di Ross, abusivement classés sous ce curisux label. En blen vollà que la seconde vague, sans crier gare, arrive déjà dans nos muca avec la bénédicton de Robert et d'Hervé. La groupe Yero — un jeu de mots écotérique qui resemble trois jeunes mousquetaires venus rie Sète : Aido, Tino et Dédé, sans oublier le poète du trio, Michel Zoom, expose ses traveux à la galerie Beau Lézard, et Paris aura jusqu'à la mil-janvier pour saluer les premiers pes de la fine équipe.

Ces « primitifs », ainsi désignée par le catalogue, sont pourtant loin d'ête brouillons. Dans l'ordre de la formation, Aldo tient les rênes de la section décor ; Tino s'adjuge le secteur des figurines en plomb, et bédé règne sur les peintures. A part la jeunesse, ils ont en commun le poût de la prolifération monstrueuse (Tino, Dédé), ou décorative (Aldo). Côté méchoire donc, Dédé se défend sur grand format, soile de jute plus acrylique, en apprivoisant d'hypothétiques reptiles. Tino, grâce à ses petits soldats, se crée, comme il dit, un univers qui va de la fumerie d'opium aux rabatteurs de gibier des temps préhistoriques.
L'un comme l'autre, ils aiment les crocce, ca qui n'est pas mai : du
point de vue de l'histoire de l'art, cela représenta une assurance
contre une digestion trop facile. D'ailleurs, Tino, jamais en reste, s'an explique dans la notice de l'exposition i « Je sculpte mes moules, je peins mes personnages et c'est beau. Ça ne suffit pas ? >

atome, sans doute, ca risque d'être un peu court. En attendant le verdict de la maturité, Yaro en effet célèbre ses trois ans d'existence. Nos lézards se font les dents, ce qui dans le sérieux actuel est

* 36, rue des Archives, 75004 paris, jusqu'au 11 janvier.

PHOTOGRAPHIE

L'Orient perdu de Lehnert et Landrock

Rudolf Lehnert, Ernst Landrock, un photographe autrichien et un praticien de laboratoire allemand unis dans un même désir de l'Orient, pals donne au début du siècle une traversée de le Méditerranée. Et en pals donne au début du siècle tine traversée de la Méditerranée. Et en 1984 une surprise: Philippe Cardinal découvre deux mille plaques de verre dens une librairie du Caire, la maison Lehnert-Landrock. Devant la querantaine de photos inédites, noir et blanc, montrées à la FNAC, s'étendant de 1909 à 1919 (période dite turissienne), on ne peut que rêver sux autres clichés qui dorment dens les tiroirs.

Hormis cette trouvaille inespérée, l'itinéraire de Lehnert reste mystérieux ; on ne sait pratiquement rien des circonstances de sa mort. En 1927, après un séjour égyptien, il repert pour ne plus revenir, se perdant à jamais dans les sables, tendis que Landrock s'installe at monte boutique. Une disparition troublante qui va s'accorder à nos plus vieux démons exotiques, d'autant plus que s'accorder a 103 plus tronge obstiné aux trois thèmes classiques du l'exposition rand un hommage obstiné aux trois thèmes classiques du voyage en Orient : la femme, l'ossis et le désert. Il y a là, sur les tirages où t'on devine quelquefois que le verre s'est brisé, des chemeaux à flanc de pollins, des portraits de jeunes filles parées de bijoux, des chamellers qui raposent dans l'ombre des dunes, le reflet des remparts dans l'eau des oueds, brai toute la vie quotidianne d'uns époque révolue.

* Frac Smile, 26, avenue de Wagram, 75017 Paris, jusqu'an 25 jan-

CINÉMA

«SUNDOWN», de Henry Hathaway

Gene Tierney et les guerriers

fois sur les écrans américains fin 1941, cinq semaines avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, il porte cruellement le marque du temps et se termine par un prêchidu soldat et du prêtre. Henry Hathaway, des Troit Lanciers du Bengale, mais aussi de Niagara, en signe la mise en avec une turbu-lence, un côté piaffant, qui merveille. Rien ne tient debout. vraiment, en voulant mettre trop d'ingrédients différent dans sa sauce, le producteur Walter Wanger frôle la parodie pourtant nous divertit sans remords.

Une bien jolie surasienne, Zia (Gene Tierney), débarque d'un avion en pleine nature, au Kenya. Elle accueillie par les indigènes comme une amie, sinon comme une sœur. ___ apprendrons, un peu plus tard, que son destin est infiniment plus compli-qué, elle a d'abord la fille d'un riche marchand arabe et d'une Française, pour se découvrir aux dernières séquences héritière d'un nom glorieux, celui d'une sorte de Jean Rouch britannique, qui est le maître et le modèle de celui qu'elle va aimer, Bill Crawford

(Bruce Cabot). La guerre européenne seme ses ravages, les Shanzis, une tribu de bons sanvages, manipulés par un trafiquant d'armes, agent 🖿 Allemands, reçoivent des armes et se révoltent. Un major Thompson avant la lettre, scrogneugneu possible, le major Combes (George Sanders), est envoyé de Nairobi pour rétablir l'ordre occi-

Sundown, qu'en traduirait littéralement par «coucher de l'ille l'il y une
plutôt que « crépuscule », est une
curiosité, projeté pour la première
traduirait l'itépetite tribu de l'ille dont un
brave Italien qui l'ul le l'ille (Joseph Calleia), un chasseur américain échappé d'un vieux film d'americain (Harry Carey). Six hommes au total, dont l'idéa-

liste Crawford. Tout m complique quand Zia joue le double, voire le triple jeu, pour le triomphe de la cause anglaise, mais au grand dam de ce même Crawford, qui se met un moment I de son élue. Tout le monde meurt, sauf le couple běni, mais par ordre hiérarchique inversé, l'Italien en premier, le major en dernier, après un 📺 discours patriotique. Nous michael Curtiz avec Humphrey Bogart M Ingrid Bergman, pastiche savoureux qui fil is délices des spectateurs Call States on 1741

Henry Hathaway sauve meubles parce qu'il all filmer bagarres, militate sanglants, comme an meillenr temps Mystères de New-York, et qu'il ne se laisse pas démonter par la présence assez incongrue de Gene Tierney en ces lieux. Les mâles blancs perdus au fond du désert, quand ils l'aperçoivent pour la première fois, n'en croient pas leurs yeux. Le scénario, à de furtifs moments, devient clin d'œil, charge. Hollywood a bien débarqué dans le bled. Avant de devenir l'adorable et inquiétante inter-prète de Laura (1945) et de Péché mortel (1946), la jeune vedette n'est encore qu'un fairevaloir, repos du guerrier au service des héros.

LOUIS MARCORELLES. * Voir les grandes reprises.



PROTOGRAM TOMES OF THE SMITH SINCE - JANVIER

ZINGARO de la compara et musical

« vraies », mais elles étaient un acte de pure volonté; elles lui étaient sans doute nécessaires pour supporter un malaise de vivre qui commença un jour de 1889, il Saint-Pétersbourg, quand sa mère prit le train pour la France. Seconde souffrance L Sacha Guitry I son apparence physique.

Goutte à goutte

Le théâtre a été sa vie, son poumon artificiel, and goutte-à-goutte. En la la mort cinq ans plus tard), il a mattili qu'il avait joné il 000 fois la comédie. Il a scrit cent vingt cinq pièces de théâtre et incre films, il leri sh d'habitude ses pièces en trois jours, à raison d'un acte par jour. Il ne donnait pas à ses œuvres plus de un'elles n'en maint - De toutes mes - walle deritil, alle que je préfère est sans doute les Cette œuvre-là est spontanée, il ne s'y trouve pas 🕮 bavures et elle n'est pas déformée par le = métler ». Il disait aussi : - Mes pièces sont des croquis, des tir m'empêche souvent de termi-ner ou plus exactement de figno-ier. J'ai ce goût des choses inachevées, parce que rien ne finit

étaient son théfitre. Souvent, am li partir du 17 janvier.

SPECTACLES

théâtre

Spectacles sélectionnés par
 Monde des spectacles -

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANCAISE (42-96-10-20). 20 h 30 : le Balcon. TEP (43-64-80-80), h 30 : les Tour-

lourous.

BEAUBOURG (42-77-12-33), VidéoMusique: h. Butterfly, de
Puccini: 19 h. Ram Narayan, de J.C. Bonfanti: See Ga, de M. L. L.
G. Mahn: Nouveaux films BPI: h.
de M. Soutter, 19 h. Televessol, prod. Pologne/Belgique: Salle
vessol, prod. Pologne/Belgique: Salle
acteurs du cinéma de Trieste: 17 h 30,
L'Isola, de P. Passalacqua: I. I. I.
L'Isola de A. Lado.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42
L'Imac crève l'écran.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

61-19-83), Black season: 20 h 30: Black and Blue - Revue noire. Spect.

C. Segovia et H. Orezzoli; dir. orch.; R. Stevenson; chorégraphie: H. Le Tang (Musiques de la Ellington, Fats Waler, Jelly Roll Armstrong. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): Le Théâtre de la Ville an Théâ-tre de l'Escalier d'Or : 20 h 45 ; le Saper-

Les wurrer salles

-ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.

- ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Hi6-ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Sexe faible.

- ASILE CULTUREL (45-74-56-58). 21 h : Etranger dans la nuit. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Denz sur

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h i market comme elle; 21 h 30 : Yen a market ► CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22),

20 h 30 : le Mondogue d'Adramelech.

CARTOUCHERIE, Th. Solell (43-74-24-08), 18 h 30 dim. h 30 t l'Histoire mals Norodom

Sihanouk, roi du Cambodge.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir il l'Elysée. SEES (47-20-08-24), L'Ago

COMEDIE | ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 ; les lourigues d'Arlequin COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : le Confort intel

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : mm PDIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30:

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h:

le Vent Coulis.

CARDIN (42-66-17-81),
Fool for Love.

■ ESPACE GAITÉ '(43-27-95-94), 20 h 30 : M. Jolivet ESPACE EIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté.

MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : la Bale des anges.

er-ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : It était une fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Tri-

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la ce chauve: 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : le Jardin des supplices.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : les Gouttes; 20 h : C'est rigolo; 21 h 45 : Mem changement. — IL | 8 h et 20 h : M'sleur Prévert; Salle, 21 h 30 : Piano Solo.

MADELETNE (42-65-07-09), #1 h : " = MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 :

MARKE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Bienvenne an club, 20 h 15, Din. 15 h 30 : Savage Love; 22 h 15 : MARIE-STUART

Haute surveillance.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : Du rifffon dans les labours.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : le

MOGADOR (42-85-45-30), 1 h 30 : la Femme du (43-20-19-90), Grande Salle, 20 h 45 : les Gens d'en Pette Salle, 21 h la Goutta.

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). 20 h 45 :

PALAIS DES 113 (48-28-40-90).

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h | PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 :

QUAL DE LA FIEE (47-07-77-75), h 🖿 🖿 Patago RENAISSANCE (42-08-18-30), 21 h :

(47-23-35-10). Il h: h cinquante substitution la mar.

J. Nacache Trio.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h: H. Texler

Trio.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aps, (**) aux moins de dix-buit aux.

CHAILLOT (47-04-24-24)

16 M Hommage à D. Addams : l'Educa-tion seatimentale, de A. Astruc ; Hommage à E. Lubitsch : 19 h. Design for Living

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, rétrospective Warner 1950-15 la Fin de Saint-Pétersbourg, de V. Poudovkine; 19 h, Dix ans de cinéma français il redécouvrir : la Fille du garde

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MULL-TURI (Fr.) : Studio 43, M (47-70-

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, (45-62-41-46) ; Espace 14 (43-27-61-46)

La Cinémathèque

(v.o.) ; 21 h, la Wasse joyeuse.

barrière, 🏜 J. Savary.

Les exclusivités

cinéma

TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79). IL h 30 : Toi et tes muages. **■ TEMPLIERS** (48-77-04-64), 20 **■** 30 :

> TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30: Fefou et ses amies. ► THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 20 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on 22 où on nous dit de faire.

Lime crève l'écran,
THÉATRE 14 - L-ML-SERREAU (45-

THÉATRE 14 - J.-M.-SÉRREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : Passion selon.
THÉATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 : Pourquoi pas Courteline?
THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : le Cid.
Petite Salle, 20 h 30 : le Cid.
Petite Salle, 20 h 30 : le Cid.
Intern. de th., 21 h : Le Ramayana. Fabulatori Due : 20 h 30 : Touchez pas à

Carmen Cru; 22 h 30 : Classées X. ■ ZINGARO (48-03-11-32), 21 ■ : Spec-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : la Raison close; 21 h 45 : au suivant; 23 h : Histoire d'O.

23 h: Histoire d'O.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.

20 ii 15: Areuh = MC2; 21 ii 30: les
Démones Loulou; 22 h 30: l'Ettoffe des
blaireaux. — IL 20 h 15: les Sacrés
Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés
femmes; 22 ii 30: Deux pour le prix
d'annes; 22 ii 30: Deux pour le prix

O'EDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15 Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. IL 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 ll 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78), 20 il 15 : les Méthodes de Camille Bour-reau | 22 h : la Mort, le Moi, le Nœud. D'ESTRÉES (42-78-09-78),

L'ÉCUME (45-42-71-16), 20 h 30 : Explosion dans un sous-marin; 22 h : Règlemont de comptes.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cles sont vaches; 22 h 15 | Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances; 22 h 30 : Nos désirs font déscr-

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h : La baignoire qui venait du froid La danse

PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), h | le Chat | le THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-47-77), 20 h 30 : Ballet national Pologne. Opérettes

ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15) NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43- CORBEAUX ET MOINEAUX

Le music-hall

LETTE DE PARIS (42-09-90-39), 21 h : DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises.

GAITÉ (43-27-95-94), 22 h :

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : PARC DE LA VILLETTE (42-45-09-00),

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Ca-CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : J. Lou Jazz band CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), Latin Sh

GDBUS (47-00-78-88), 22 h | Beyond MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h: J. New-

MONTANA (45-48-93-08), 22 h : R. Ur-MONTGOLFIER (45-54-95-00) 22 h :

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : M. Azzola, M. Foset, P. Caratini. LA PINTE (43-26-26-15), Fuite de jazz. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 11 : STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30 :

L'ANNÉE DU (A, v.o.): Gau-Halles, 1 (42-97-49-70); UGC Odéon, (42-25-10-30); UGC 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-2); Français, 9 (47-70-33-88); Gaîté Rochechouart, 9 (48-76-81-77); Mont-parasase Pathé, 14 (43-20-12-06).

L'ARROSEUSE ORANGE v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) ; Den-fert, 14 (43-21-41-01).

ASTERIX ET LA SURPRISE DE (42-97-49-70); La Halles, 1= (42-97-49-70); Paramount Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Paramount Opéra, (47-42-56-31); Bastille, 11: (43-07-54-40); Pauvette, (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Sud, 14: (43-20-89-52)

Tampan Sul, 14 (43-20-89-52); Mira-mar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-73-79-79); Pathé Citchy, 18 (45-22-46-01); hetta, 29 (46-36-10-96).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes un des salles lde 11 h 🛮 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation aprix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 🛮 janvier

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) | Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); | 19° (46-07-

BATON ROUGE (Fr.) : Forum, 1º (42-97-53-74); Hautefeuille. ▶ (46-33-79-38); George-V, ▶ (45-62-41-46); Lumière. ▶ (42-46-49-07); Parnassiens.

Lumière, (42-46-49-07); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

BILLY ZE KICK (Fr.): Beaubourg, 3- (42-72-52-36); Saimt-Michel, 5- (43-26-79-17); George-V. E. (45-62-41-46); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); Maxéville, 9- (47-70-72-86); Opéra, - (47-42-46-31); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Tanma Sud, 14- (43-27-84-50); 14- Muillet 15- (45-75-79-79); Images, 18- (45-22-47-94).

79-38). (A., v.o.) : Quintette, 3 (46-33-LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champollion, # (43-26-84-65).

LA BOURGEOISE ET LE FUEL | (Fr.) (**) : Cinévog St-Lazare, 9 (48-74-77-44) ; Paris Ciné, 10 (47-70-

BRAZII. (Bris., v.o.) | Parmassions, 14 (43-20-30-19). LA CAGE AUX FOLLES N° 3 (Fr.) : Richelieu, (42-33-56-70); Bretagne, (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, (42-59-19-08); George-V, & (45-62-41-46); Français, (47-70-33-88).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, IF (42-(42-71-52-36); UGC Danton, (42-25-10-30); Marignan, (43-59-92-82); UGC Biarritz, (45-62-20-40). – V.f.; Impérial. 2: (47-42-72-52); Montparnasse Pathé, (43-20-12-06).

COLONEL REDL (Hoagres, v.c.) : 5.
Huchette, (46-33-63-20) ; 14-Juillet Parmasse, (43-26-58-00) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-78-78).

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, # (46-33-10-62); Botte à films, 17 (46-22-44-21).

(IL, v.o.) : Forum Orient Express,

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34) ; V.f. : Bergère, III (47-70-77-58).

LES GOONIES (A., v.o.) : Mariguan,

(43-59-92-82); Paramount Mercury, ■ (45-62-75-90). – V.f.: Opéra, 9 (47-52-56-31); Bastille 11s

(43-07-54-40), il partir de mercredi: Fauvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnesse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, ₱ (42-96-62-56). (42-71-52-36); UGC Champs-El (42-71-52-36); UGC Champs-El (45-62-20-40); Saint-Germain Vil-(45-74-94-94); V.I.:

M (45-74-95-40). HOLD-UP (Fr.) ; Ambassade, (34-59-1. 1-10-17-58). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.) : Républic, 11. (48-05-51-33).

(FT.): Republe, 11 (8-05-31-3).

LES JOURS ET NUITS D.

CHINA BLUE (A., v.o.) (**):
Chatelet-Victoria, |= (45-08-94-14);
Studio Galande, (43-54-72-71); Sam
11 (47-00-89-16).

LUNE DE MIEL (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, & (45-62-4)-46); Montparnasse Pathé, I# (43-20-12-06).

MAD MAX AU-DELA DU DOME IMITONNERRE (A., v.f.): Opéra Night, I# (42-96-62-56).

MOI VOULOIR TOI (Fr.) : 5

LES FILMS NOUVEAUX

LES LUTURE EUX. film français de la Giovanni : Forum, 1= (42-97-53-74) ; R. z., 2- (42-36-1" (42-97-53-74); Naz, 2: (42-36-83-93); Hautefeuille, 6: 179-38); Danton, " (42-25-10-30); Marignan, 3" (43-59-92-82); Larne Prequier, " (43-87-35-43); UGC 8: (43-63-16-16); Français, 9" (47-70-33-89); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-57); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-57); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13" (43-38-243); Montparnasse 14" (43-39-12-06); Bienvenne Montparnasse, 15" (45-42-27); Gaumont 19" (48-28-42-27); Victor-Hugo, 16" (47-27-49-75);

(It., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); dio, 5s (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 5s (43-59-36-14); Olympic Entrepôt, 1st (43-43-99-41); Parnassions, (43-35-MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET EL L'ÉPÉE (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Illust à films, 17º

21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): George-V, 8: (45-62-41-46):
Marignan, # (43-59-92-82). mar. merc., jen., ven., mm., dim.; Français, # (47-70-33-88): Nation, 12: (43-43-04-67);
Fauvette, 13: (43-31-60-74): Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Pathé Chehy, 18: (45-22-46-01).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.): Ouintette, 5: (46-33-79-38): Linme, 🖿 (47-42-97-52).

v.o.) : Quintette, 5: (46-33-79-38) : Lin-coln, 8: (43-59-36-14) : Parnassiens, 14: (43-20-30-19). (43-20-30-19).

I-EFFRONTÉE (Fr.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70): Rex. 42-36-83-93); Beaubourg. 3* (42-71-52-36): de la Harpe, 5* (46-34-25-52); Danton, 42-25-10-30): Montparnasse, 6* (45-74-94); Pagode, 7* (45-67-12-15); UGC Biarritz, 45-62-20-40): Monte-Carlo (mardl), 8* (42-25-09-83); Paramount City Triomphe, 8* (45-62-45-76). Barrity 14: (43-21-41-01). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): LICE Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

19-08). 5. (43-37-57-47).

(mardi), 8 (42-25-09-83); Paramaunt Chy Triomphe, 8 (45-62-45-76), Il partir de mercredi; Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Boulevard. (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille. 11 (43-74-95-81); UGC Gure de Lyon, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Illiand Gobelins, 13 (43-36-23-44); Illiand Gobelins, 13 (43-36-23-44); Illiand Gobelins, 14 (43-35-21-21); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); 14-Juillet Illiand Gobelins, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Gambetta, 20 (46-36-10-96); Images, 18 (45-22-47-94).

EMMANUELLE IV (Fr.) [**); George-V. (45-62-41-46). EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

ESCALJER C (Fr.) : Germain, (46-33-10-82); Rialto, 19-(46-07-87-61). (42-41-77-99). (46-07-87-61).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

EXPLORERS (A. v.A.): Forum III Express, 1° (42-33-42-26); Paramount City. (42-62-45-76); UGC Marbeuf, 8° (45-61-94-95). – V.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparrasse, (45-74-19-44); Paramount Opéra, 9° (47-42-44); Paramount Opéra, 9° (47-42-63-13); UGC Gare (15-94-44); Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gare (15-94-34-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, III (45-22-47-94). (42-33-67-06).

Cosmos, # (45-44-23-80).

RECHERCHE SUSAN,

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.1;
Odéon, & (43-25-58-83);
Marignan, & (43-59-92-82);
Champs-Elysées, & (47-20-76-23) =

Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18 (45-23-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Opéra, 2º (47-42-60-33); (42-33-56-70); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount D. L., 6* (43-25-58-8); Colisée, 8* (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Français, 9* (47-70-33-88; Nation, 12* (43-40-467); Fauvette, 13* (43-31-56-86); L4* (43-27-84-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Convention, 15* (48-28-42-27); Lance Chichy, Milectic of FT Suff Ra LE SECTION

NIGHT MAGIC (Can.): Lumière, # (42-

LES NOCES DE FIGARO (All., v.c.) NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Che Victoria, 1* (45-08-94-14); Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33) | Denfert, 43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfort,

OZ, IIII MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). PAPA EST EN VEVALLE D'AFFAIRES (You., v.o.): Arts, (43-26-80-25); Ambassade, (43-59-

LA PARENTÈLE (Sov., v.o.) : Epôc i PARTIE DE PARTIE (Brit., v.o.) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Haurefeuille, 6' (46-33-79-38); Marignan, 11 (43-59-92-82); Stens, 14' (43-35-21-21); V.f.: Français, 14' (47-70-33-88).

(42-78-47-86).

(Fr.); Areades, 2 (42-33-54-58). RAMBO II (A.): Paramount IIIty, 8* (45-62-45-76). – V.f.: Paramount Marivaux, 2* (42-96-80-40): Galté Boulevard, 2*

RAN (Jap., v.o.) : Cinoches, ■ (46-33-10-82) ; Colisée, B (43-59-29-46) ; Escurial, 13 (47-07-28-04).
RASPOUTINE, L'ACONIE (Sov., v.o.) :

MENT (A., v.o.): Forum Orient-Express, I* (42-33-42-26): UCG Odéon, [(43-25-10-30): Barritz, [(45-62-20-40), - V.I.: Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2* (47-6] [): Montparnas, 14* (43-27-52-37).

V.f. : Cammon Opéra (ex-Berlitz). [47-42-60-33) ; Capri, (45-08-11-69) ; Paramount Montparnasse, 14 [43-35-

LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, & (45-44-57-34); UU™ Marbeuf, ₩ (45-61-94-95). RIO ZONE NORD (Brés., = a.): Châtelet Victoria, 1 (45-08-94-14); Républic, 11 (48-05-51-33).

1. (46-05-31-33).

LA POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Statio de la Harpe, 5 (46-34-25-52): Publicis Matignon, 8 (43-39-31-97).

(43-57-90-81); Montparnasse Pathé, 14*
(43-20-12-06).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) ; Gaumoni Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumoni Opéra (ex-Berlitz). 2* (47-42-60-33); 14-Juillet (43-26-58-00); 14-Juillet Raeine, 6* (43-26-19-68); Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumoni Champs-Elysées, 8* [11-2-2-2]; 14-Juillet [17* (43-57-90-81); 12* (43-36-23-44); Miramar, 14* (43-20-89-52); 14-Juillen Beaugrenetle, 15* (45-77-79); [18* (45-22-46-01).

BANTA ETAIR (A., v.f.) : Paramount Marivaux, [(A. v.f.) : Paramount Marivaux, [(Chiny Palace, 5* (43-54-07-76) : George-V. (45-62-41-46) : Paramount City (march), 8* (45-62-45-76) : Paramount Opera, [(47-42-56-31) : Paramount Montparassec. 14* (43-35-30-40) : Paramount Orléans, 14* (45-40-45-91) : Convention Saint-Charles, 1* (45-79-33-00) ; Images, 18* (45-22-47-94).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gaument Opéra (ex-Berlitz), II (47-42-60-33); Ambassade, 8° (43-59-19-08); George-V, 8° (45-62-41-46); Mazéville, 9° (47-70-72-86); III (43-27-53-37). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

99-41).

SILVERADO (A., v.n.): Ciné Beaubourg.
39-41).

SILVERADO (A., v.n.): Ciné Beaubourg.
39-4271-52-36): Paramount Odéon, 69
(43-25-59-83): Marignan, 89
(43-5992-82): UGC Normandie, 145-5992-82): Bienvenite Montparnasse. 119
(45-61): 14-Juillet Bastille, 119
(43-5790-81): Bienvenite Montparnasse. 119
(43-65-50): V.f.: Rex. 29
(42-36-63-93): UGC Montparnasse, 69
(45-74-94-94): Paramount Opéra, 147-42-56-31):
1100. Boulevard, 148-74-95-40): Nation, 129
(43-34-30-467): Montparnasse, 139
(43-36-23-44): Mistral, 119
(45-39-52-43): Paramount Montparnas
14(43-35-30-60): UGC Convention, 159
(45-74-93-40): Convention Saint-(45-74-93-40); Convention Saint-15 (45-79-33-00); Maillet, 17 (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18 (45-22-46-01).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) 1 Escurial Panorama, 134 (47-07-28-04)

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio de la Comres-carpe, 5: (43-25-78-37) ; Saust Ambrosse, 11: (47-00-89-16).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Luxembourg, 6r (46-33-97-77).

6 (46-33-97-77).

THE LE CHAUDRON MAGIQUE (A. v.o.): UGC 141 6 (42-2510-30): UGC 141 6 (42-2510-30): UGC 141 6 (45-6316-16). — V.f. : Forum, 10
(42-97-53-74); Rm, 20 (42-3623-93); 141 parmassa, 6 (45-7494-94): UGC Ermitage, 11 (45-6316-16): UGC Gare de Lyon, 120
(43-43-01-59); UCC Gobelins, 130 (4336-23-44): Mistral, 14 (45-39-52-43);
UGC 149-74-93-40);
Murat. 16 (46-51-99-75): Narobloon, 170 Murat, 16* (46-51-94-75); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 18* (42-41-77-99). TERHINETZE (A., v.f.) : Arcades, 24

(42-33-54-58). THE SHOP ADDITION THE COUNTY (A., v.o.) : *** Christine, N (43-29-11-30).

THE WAY IT IS (A., v.o.) : 3 Luxembourg, # (46-33-97-77). TOUTU GA (All., v.o.) | Constants of (43-26-48-18).

v.o.) : Bonaparte, 61 (43-26-12-12). v.o.): Bonaparte, 6: (43-26-12-12).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74): Capri, (45-08-11-69); Impérial, 2* (47-42-72-52); Richelieu. (42-33-56-70); Quimtette, ** (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain. ** (42-22-72-80); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparros, 14* (43-27-23-71); ** siens, 14* (43-20-30-19); ** Convention, 15* (48-28-52-27); Mayfair, 16* (45-25-27-06); Tourelles, *** (43-64-51-98).

UNE SAISON ITALIENNE (It., v.o.):
Latina, 4* (42-78-47-36): Reflet
5* (43-54-42-34);
Balzac, 8* (45-61-10-60): Action Lafayette
(mardi), 9* 148-74-97-27); Ranclagh,
14* (42-88-04-44).

LE ULE A PAIMPOL (Fr.); Mari-2 (42-96-80-40); Cujas, 3-(43-54-89-22). (43-54-89-22).

VERTIGES (Fr.) : Deafert, 14 (43-21-41-01).

blic Cinéma, 11 (48-05-51-33).

LE GREC (A., v.o.) : Saust-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Les grandes reprises

L'ANGLE A DEUX TETES (F.) : TIME pliers, 3- (42-72-94-56). LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.) : UGC Marbeuf, 2-(45-61-94-95).

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*) : L'ARBRE SOUS LA MER (v.o.) : LUIU Marbeuf, 8: (45-61-94-95). L'ARRANGEMENT (A. v.o.) : Action gauche, 5 (43-24-44-40) : Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; 14 (43-

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Logos, 5 (43-54-42-34); Lofsyette, (48-74-

LA BELLE ET LA BETE (Fr.): Templiers, 3' (42-72-94-56). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17-(43-80-30-11).

PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*) Utopia, 5 (43-26-84-65). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A. v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6* (42-22-87-23) ; Balzac, 8* (45.61 10.60).

LES COPAINS D'ABORD (Fr.) : Espace Galié, 14º (43-27-95-94). COMME UN TORRENT (A., vo.): Les 3 Laxembourg. 6' (46-3)-97-77).

LE DERNIER TANCO A PARIS (FE-IL. v.a.) (**): Saint-Ambruice, 11º (47-00-89-16). LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL. BROOKS (A. v.c.) : Sein-Michel, Se

(43-26-79-17). DERSOU [[Jap., v.o.] : Lambert, III (45-32-91-68). DON QUICHOTTE (A., v.a.) : Compas, 6' (45-44-28-80).

DON QUICISOTTE (Sov.): Panthéen, 5-(43-54-15-04); Coarsos, # (45-44-28-80). DOCTEUR FOLAMOUR (A. v.a.) : Cmoches, 6 (46-33-10-82) LE ENFANTS DU PARADIS (Fr.)

Rancisch, 16- 142-88-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.) : Boite # Films, GUN CRAZY (A., vo.) : Olympic, 14

(45-43-99-41). LA HUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A. vo.) : And Christics. (43-29-11-30). (43-29-11-30).
L'HOMME TRAN
Champo, 5 (43-54-51-60).
JESUS DE NAZARETH (ft.); Grand15 (45-54-46-85)

30HNNY GUITARE (A., v.o.) Logos, 5 (43-54-42-34); Lillar (mardi), 8 (45-61-10-60); Atten Lefayette, 9 (45-74-97-27); Olympic Entrepdt, 14 (45-33-99-41). 99-41).
RAGEMUSHA (Jap., v.s.) : Répable, 11*
(48-05-51-33) : Boss d films, 17* (46-22-

44-21). LEGEND (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). LE NIME ET COMMENT LANGUE (A., v.o.): Reflet Logos, (4)-45-42-34). I partir de merciredi.

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.): (4)-25-72-07).

MARIA'S | | (A., v.o.) | Quintette, 5 (46-33-79-38) | Buite | films, 17 (46-

5: (46-33-79-38) | Beite | Hims, 17 (40-22-44-21).

MIDNIGHT | 18-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.) : | 18-11-69 | (40-07-87-01).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.a.) : Quintette, 5* (46-33-79-38) : Boite 1 filess, 17* (46-22-44-21). LES OISEAUX (A. v.a.) : Action Constine, 6' (43-29-11-30). ORANGE MÉCANIQUE (A. va)

(**): Limit Victoria. 1** (45-0894-14): Studio Galande (b. sp.), E (43-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-851. IA PLANTE SALIVAGE : Utopia, 5

PANDORA (A., v.o.): _____ gau-che, 9 (43-29-44-40). L. PARADE DE PRINTEMPS (A., v.o.): Cluny Palace, 1 (43-54-07-76). PARIS TEXAS (A., v.o.) . Cinoches, = (46-33-10-82). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.) : Maxé-

ville, 9* (47-70-72-86)
PINK PLATE THE WALL (A., v.o.) : Bolte is Time (7' (46-22-44-21).

PHANTOM OF THE PARADINE (A. v.o.) (*): Charac Victoria, In (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15' (45-32-91-681.

POLICE ACADEMY (A , v f) : Clab, ♥ (47-70-81-47). LES PRODUCTEURS (A. vo.) : Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26), Man-tefeuille,

(46-33-79-38); Balzac, № (45-61-10-60); Parmassiens, 14º (43-32-21-21).

V.f.: Lumière,

(42-46-49-07).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17" (42-67-63-42) THIS IS APPARE (A., v.o.) | Flance | Arts, 16* (45-27-77-55). TONNERRES LAWTADA (Indien, STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01)

TERRO PANTIN (Fr.) ; Maxéville. = (47-70-72-86). THE (A., v.o):

3 films, 17* (46-22-44-21). – V.l.:
Arcades, 2* (42-33-54-58).

THE MAJOR, THE MINIM (A.) : TO BE OR NOT III BE (A., v.o.) | Champo, I (43-54-51-60).

LA TOUR DE LITTIE (Ang., v.o.) : Lafayette, 9 (48-74-97-27). LA TRAVIATA (It., v.o.): Grand-Pason, 15- (45-54-46-85); Boite II films, 17-(46-22-44-21).

1774 ESPATE (A., v.o.) : Denfart, 14 (43-21-41-01).
ZAZIE DANS LE III (Fr.) : Répu-



Les Editions du Horande

and the second

in the second second

17 30.00

3.00

2 40 F Law

p. + Bytes*

10 mm (10 mm)

Land on gip high

and the property

a designation

and from my file

1 4 P TEL

100,000

4 1 70 2

and the second

Control of the Control

and the second

 $\mathcal{F} = \chi_{\mathcal{F}_{\mathbf{k}}, \mathbf{k}, \mathbf{k}} \in \mathcal{F}$

9.1.1 - 1.1.1 - 1.1.4.**3**5%

and the second second

A Securities

فنعج حيات

. i parente

and the second seco

-the new original of

-CONTRACTOR AND THE - Anna d Est ALL STREET, ST -

SAVERAGE TO SAVE FOR THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD - But the said of A REST OF STREET Section 18 Miles

A socie

the state of the last of the last

- ter intermitation p

or seconds and had The second second -Same - milde - Sile -्रायको में सम् अक्षरिक्ष THE PARTY OF THE P A THE CONTRACTOR SPECIAL

中一世紀 世 智 年龄 La companyation Supplies T. A. STATE THE PARTY OF STATE OF THE PARTY NAMED IN

CHE W

-

Same and the same of ----W CRMATIONS

. CS YOLS DA

NO LUNCO & A

The state of The second second

* ---

Edward And S

**

1 1 2 2 2 2

1.00

The state of the s

REMOUS DANS LA PRESSE FÉMININE

Les Editions du Hennin en règlement judiciaire

Difficiles lendemains de fêtes pour la presse féminine. Le 31 décembre, le tribunel de com-31 décembre, le tribunal de com-merce de Paris a mis en règiement judiciaire les Editions du Hennin (environ 250 salariés), qui regrou-pent les hebdomadaires Femmes d'aujourd'hui-Mode de Parts, Chez nous et le mensuel Femme pratique. Cette décision compromet l'opéra-tion de sauvetage lancée en septem-

inder som Stockholm i selice se

MANS D'ABORD (Fr.) : Empo ELINE TORRENT (A. Va.): La SEER TANGO A PARIS

CS (A. v.o.) : Saint-Michel

######## (Jap. Vo): \$4

14-28-80). (A. V.O.) : Com

ESCHOTTE (Sov.) Panhing |

THE FOLAMOUR (A. VA).

15.19 (46-33-10-82).

15.20 (46-33-10-82).

15.20 (46-33-10-82).

15.20 (46-33-10-82).

15.20 (46-33-10-82).

15.20 (46-33-10-82).

124-21) : Bolle 1 Pa

EN LOVE (A. V.O.) : Box

BAZY (A. v.c.) : Ohmpic, is

STREME FEMME DE BARG. SE (A. v.o.) : Acuon Christia.

TRANOCILLE (A. I.A)

15 (45-54-46-85)

GUITARE (A. v.o.): Lossy

GUITARE (A. v.o.): Los

581534A (Jap., v.c.) : Républe || 8551-33) : Boite à filma, 17 (452

1905 (A., v.o.) : Grand-Paron (c. 56-46-85).

WACK ET COMMENT L'AVO.

Antion Ecolas 5 (4)

(A.V.C.): Original (A.V.C.): Ori

MGHT EXPRESS (A.) [) (")

TYPYTHON LA VIE DE BRAG (SEC) TRIBITO, 19: 45-(7-57-61) TYPYTHON SACRE GRAAL (A LE GRABERTE, 5: 45-13-70-35); Ed (SEC) TRIBITO (A) (SEC) TRIBITO (A) (SEC) TRIBITO (A) (SEC) TRIBITO (A)

MGL TABLANIQUE (A. 1). De Catacier Victoria, in 1454 1662 Sandio Galande (q. 1911.5 to

ELECTO (Fr.) . Grand-Pavage

SA 16-85]. MENETE-SAUVAGE : Liga (SEP-65).

OLD SALES PALAS DE PRINTEMPS

TITLES IA. 12 . Cooks

MESET MUSIQUE (FALIA)

STORD THE WALL TANKS

Medition 17 1010 Para DEE a

BER ACADEMY A . . . Car

CALLED AND LEADING TO THE CALLED AND LEADING

E SE AND A CONTROL OF THE PERSON OF T

WEATHER \ ... 15

Manufacture of the Control of the Co

THE SECTION OF THE SE

MANOR THE MINOR A

E OR NOT TO SE

FORE DE LONDRES TEATRATA (II.

Les Editions de Hennin, filiale française de la société belge Femmes d'anjourd'hui (SAFA), out été lancées m novembre ! Just man la triple houlette de la SAFA, de la Société de publications ques, féminines et familiales ques, féminines et familiales (SOPEFF), qui appartient il M= Francine Amaury (elle édite notamment Marie-France) et des Editions mondiales, Objectif avoné de cette alliance : constituer le premier groupe de presse féminine en France, propre à contrer les ambi-de 43 millions de francs.

Et, en septembre 1985, c'est le premier divorce. Les Editions mondiales cèdent leurs parts dans les Editions — Hennin — en leurs leurs hebdomadaires Nous Deux — La SAFA et la SOPEFF décident pourtant de poursuivre leur

LE CANADA

DE TV 5

remaniée et s'organise désormais ainsi : lundi, de 19 heures à 22 heures, CTQC; mardi, TF 1; mercredi, SSR; jeudi, Antenne 2; vendredi, FR 3; samedi, RTBF. Le

dimanche, TF 1 et Antenne 2 propo-

seront, en commun, un programme qui sera diffusé de 15 heures & 22 h 30. La chaîne espère doubler la durée quotidienne de diffusion en

semaine dans le courant du premier

lune de miel. Un nouveau processus de restructuration l'inancière est choisi. A l'issue de celui-ci, le capital des Éditions du Hennin (actuellement détenu par la SAFA) devait être réparti entre la SAFA (25 %) et la SOPEFF (75 %). Cette dernière devait apporter dans la corbeille de mariage la location-gérance de Maria-France pour cinq ans et ses intérêts dans l'imprimerie de Maisons-Alfort (8 %).

En outre, elle investissait plus de 50 millions de francs, destinés à renflouer les pertes enregistrées. De son cose, la SAFA concédait aux Éditions du Hennin l'exploitation - en debors du Benelux - de Femmes d'aujourd'hui-Modes de Paris pout douze ans. Les Éditions 🚛 Hennin pouvaient ainsi frapper fort : l'ensemble de leurs publications représente en France, en effet, une andience de onze millions de lectrices, soit une lectrice de magazines

Courant 1985, les diverses assen blées générales de la SAFA et de la SOPEFF entérinent les me de l'accord. Mais, coup de théâtre, le 19 décembre ; lors d'une ultime assemblée de la SAFA, celle-ci dénonce en bloc l'accord prévu et libère M. Maurice Brébart – par ailleurs gérant de la SOPEFF – de ses fonctions de gérant des Éditions du Hennin. M. Luc Hiergens, directeur général de Femmes d'aujourd'hui, le remplace.

Trat us ensuite très vite. Le

judiciaire, Me Hubert Lafont (1) est désigné; il déclare aussitôt les Éditions du Hennin en cessation de paiement (les pertes scraient de 72 millions de france au 30 septembre 1985).

La rupture de l'accord serait du un conflit sur la répartition des charges d'impression entre l'ASAR (imprimerie bruxelloise du groupe-SAFA) et l'imprimerie de Maisons-Alfara qui connaissent toutes ileux des difficultés financières. Mais elle signigie putteur que la situation financière et sociale de la société est catastrophique. Et que les societé est catastrophique. Et que les partenaires potentiels out eu des difficultés à imaginer un plan de relance fiable, a à s'entendre, la AAIA jugeant « les conditions posées par la SOPEFP inacceptables . M. Brébart a diddel d'entamer une action juridique pour non-respect des accords passés. - Je suis

outré par le refus . In SAFA .. explique-t-il, d'autant que la SOPEFF a la lawesti millions
francs dans la millions
francs dans la manifesté leur intention de participer aux
éditions du Hennin. Mais ce a sont déclarations d'intention. Et les contacts pris avec la SAFA sont tenus. Aucun «repreneur» poten-tiel ne tient d'ailleurs à dévoiler son

YVES-MARIE LABÉ

(1) Mª Lafopt est aussi administraoire du quotidien l'Union, à

La société de la « 5 » est constituée

NOUVEAU PARTENAIRE France-5, la société d'exploitation de la cinquième chaîne la télévision, a été constituée le 2 janvier, a-t-on TV 5, la chaîne de télévision franappris auprès des Chargeurs rounis, la société que préside M. Jérôme copiese diffusée par le satellite ECS 1 destination des réseaux câbita européens, comptera, à partir

Cette société anonyme, dont le siège est 3, boulevard Malcsherbes à Paris (siège des Chargeurs), est dotée d'un capital initial de 50 millions de francs. Il est réparti entre la Société d'études de la participation du 6 janvier, un nouveau pertenaire. Un consortium de télévision Québec-Canada (CTQC) formé par huit radiodiffuseurs [Radiohuit radiodiffuseurs [Radio-Canada, Radio-Québec, Télé-Métropole, l'Office national du film, Cogéco, Télé-Capitale, TV-Ontario et «les producteurs associés pour satellites») entre, désormais, dans l'association formée depuis deux ans par les télévisions publiques de France, de Suisse (SSR) et de Belmillions de foyers qui reçoivent TV 5 (le Monde du 11 mai 1985) une aélection de programmes pro-Société d'études de le participation la communication, filiale des Chargeurs (52 % du capital) — qui représente les intérêts français dans la «5» et qui détient 60 % de ce capital, — et Rette Italia SPA, du groupe de M. Silvio Beriusconi — rui en dé unt 40 %, — ainsi qu'il au été pru (le Monde daté 22-23 décembre 1985).

une sélection de programmes pro-duits # Montréel, Québec, Toronto La grille de TV 5 so voit donc

parce que le débicoage des fonds liens impliquait un accord du Trésor public français, a indiqué le secrétariat chargé des techniques de la communication. Sa constitution permet de lever un des obstacles juridiques opposés par les adver-saires de la « 5 ».

Commentant d'autre part, l'amécommentant d'autre part, l'amenagement du contrat de concession
qui doit être mes définitivement
avec France-5, M. Jacques Baumel,
député RPR des se et
président d'une association de télépectateurs (Atélé), e estimé que
« les avatars la de cinquième chaîne
sont loin d'être terminés » et que - la seule issue valable est de tout 23 décembre 1985).

La mise sur pied de cette société a duré plusieurs semaines, notamment ajouté M. Baumei.

ON N'ARRÊTE PAU LE PROGRÈS! LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

devez perfectionner VOTRE DÉFENSE Il est indicognatile de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par un unicipiere matifé

Adresser-vous à un semurier du réseau PICARD, E vous dire et votre serrure peut résister aux techniques d'effraction actuelles S.A. PICARD, 4, rue St-Seuveur, 75001 Paris - Tél.

(Publicité)

INFORMATIONS CONCERNANT LES VOLS D'AIR FRANCE **DU LUNDI 6 JANVIER 1986**

L'activité de toutes les compagnies aériennes opérant sur le territoire français risque d'être perturbée lundi par une grève affectant le contrôle aérien.

Air France se trouve pour sa part dans l'obligation d'annuler certains de ses vois prévus pour le 0 janvier.

Les informations concernant les vols maintenus peuvent obtenues en appelant le centre de réservation de la région de son domicile ou, pour les vols III départ de Paris, III (1) 43.20.14.44.

La compagnie conseille à sa clientèle prévoyant de voyager tundi sur l'un de ses vols maintenus, de vérifier mon horaire de départ en appelant le jour même, avant de se rendre à l'aéroport, le (1) 43.20.13.55.

Air France mettra tout en œuvre afin de limiter, dans la mesure de ses possibilités, les désagréments qui résulteront de cette grève dans les services de la navigation aérienne.

LA PUB A LA TÉLÉ

« Pas de création sans révolte »

La publicité télévisée gagne du terrain. Aujourd'hui, sagement tapie dans les limites ou on lui a assignées ; demain, prête à bondir à l'assaut de sa proie, grâce à l'arrivée des chaînes privées et l'éventuelle privatisation de chaînes publiques. Et elle a les dents longues, Programmes hachés menu, films saucissonnés : les craintes ne sont pas vaines. Le record absolu pour This is in remporté par Silvio Berlusconi - il bon entendeur, salut... illi Italie, une de ses chaînes a passé IIIII spots publicitaires en moins de trois heures. au cours de la diffusion du film Rambo, soit une « pub» toutes les trois minutes !

-VU—

En France, on mini uni pas encore là. Pour le moment. La publicité est limitée, par la loi, et que la Régie française de publi-3 000 scénarios sont examinés chaque année par la RFP, et ceux qui n'atteignent

requis ou qui contreviennent aux règles édictées sont interdits. Les principaux tabous sont le mauvais goût, la pomographie, le politique, la violence et la

Ce evidemment des notions élastiques et surtout relatives. III qui choquaient nos grand-mères IIII rire nos enfants. « Le Magazine » d'Antenne 2 a eu la bonne idée, jeudi soir, de montrer qualquesuns de ces spots interdits pour des motifs divers. Un sein trop voyant (en 1978), des adolescentes qui discutent « tampons », et puis le symbole phatfique du train qui entre dans le tunnel (image chère à Hitch-cock l) jugé trop explicite à le fin des ébats érotiques sur fond Duniopillo...

Plus étonnant, la censure politique (le sosie de Pompidou vantant les mérites d'une paire de chaussures, ou le petit clocher villageois de « la force tran-

Victoria ne saurait s'abaiss pour vendre du thé, alors que Napoléon...). La temme - enfin! - ne doit pas être cantonnéa dans son rôle de bonne à tout faire et la mort ne doit pas du tout apparaître au petit écran sauf dans les informations, bien entendu i

La publicité au cinéma ne connaît was mêmes contraintes - comme en témoigne le spot on ne peut plus érotique de la bouteille de Perrier, caressée par une main jusqu'à la... décapsulation | Mêtre là, cependant, le bon public veille et ce spot n'a vécu qu'une semaine. Les publicitaires, pour leur part, sont à la fois agacés et excités par ces interdictions. A leur première réaction - « Touche pas à mon spot / - succède une autre : Les contraintes sont finaleme positives, car il n'y a pas de

ALAIN WOODROW.

Vendredi 3 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Bonne année sur la Une.

Buission de Patrick Sabatier.

Présentation des programmes Avec de nombreux extraits de séries, films. variétés.

22 h Hommage à Nijinaki.

Avec Rudolf Nourcev, année et le Joffrey Ballet

Ballet.
Nouver, danseur charismatique, a repris trois des grands rôles que Nijinski, danseur magnétique, a tenus dans « Petrouchka », « le pectre de « et « l'Après-midi d'un faune », dont l'interprétation brétanse fit scandale en 1912. Décors originaux accoustués, chorègraphie d'origine, cent danseurs, la légende de la légende, filmée « Nashville. h 20 Journal. h 35 Café-théâtre : les limies dans l'encrier.

De Robert Borolet.
Treise sketches avec I. Rambaud, G. Boutan, A. Goison... Mixe en soine J.-Paul et Marc Pracco.

Oh 25

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Fauli con: l'Affaire Callaux.

De P. Asserta, réal, Y. Andrei. Avec B. Fossey,
M. Bozzoffi, P. Bargo...

épisode. Le plus grand fait divers du début de ce
se le termine sur un procès qui tire un peu en longueur. Hemiette Callaux, trus marie par son crime,
devient une Charlotte Corday. Las une pièce de Faydeau. Elle sera acquittée in extremis, son mari a des
appuis et la première guerre mondiale vient d'éclater.

21 h 35 Anostrophes.

h 35 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le semme : d'humeur et l'accept d'humeur et l'accept d'humeur et l'accept d'humeur et l'accept de la limités : Frédéric Bon et l'accept d'humeur (Ouc le meilleur perde), Philippe Bouward (Dictionnaire des idées reçues et l'accept, l'accept sur les oreilles, ton de beauf), *Jérôme Duhamei* (le Grand Méchant Dictionnaire), *Michel Granger* (l'Etst des lleux), *Jacques Starnberg* (Dictionnaire des idées

122 h 50 Journel.

23 h Ciné-club : le Bergent noir.
Film de John Ford (cycle western) (1960), avec J. Hunter, C. Towers (v.o. sous-titrée).

Vers 1880, en Arizona, le procès d'un sous-officier noir accusé d'avoir violé et tué une jeune fille blanche. John Ford s'est surtout attaché à l'étude des mœurs et des

préjugés racioux pesura encore après la guerre de Sécas-sion. Des intentions générauses, un peu limitées.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Série: Mariowe, détective privé. D'après R. Chandler, réal.: D. Wiekes, mm P. Boothe, E. Leigh Scott, W. Kearus, J. Teay. Après Humphrey Bogart et Robert Mitchiam, c'est Powers Boothe qui incarne le légendaire « privé », Philip Mariowe, On lui souhaite la bienvenue avec son insépa-

h 30 Vendredi : Le triangle des Bermudes. Magazine d'A. Campana et igor Barrère.
Sujet fantaisiste de la TV brésilienne sur les péripéties de deux sportifs pendant une épreuve de moto-cross. On n'est pas habitué e un sujet aussi endiablé pour émission. Ça change.

création sans révolts. 3

22 h 50 La montagna.

Magazine mensuel de P. Ostian et J.-P. Locatelli.

En direct de Métablef (Jura): l'enseignement du monosid, les chasseurs alpins, les cauons à adge, mon-

23 II 40 Prélude à la nuit. « Sonate nº 13 en ut majeur », K 303, de Moaart, inter-pritée par R. Oleg (violon) et P. Dumay [plano).

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, Une vie en chansons; 17 h 15, ile-de-transe; 17 h 30, Un naturaliste en campagne; 17 h 50, Tout sur la région; 18 h, Action 3; 18 h 54, la Pambère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Journal; 19 h 35, Un journaliste un pou trop

20 h 33, Série : les Triplés ; 26 h 35, Superstars ; 21 h, D.O.A. (Dead en Arrival), film de R. Maté ; 22 h 30, les Ripoux, film de C. Zidi ; 0 h 15, Seassers, film de D. Fronenberg ; 2 h, Garçon, film de C. Seassers, 3 h 35, Bare ; 4 h 35, The Little Shop of Horrors (in patite boutique an horrours), film de R. Corman ; 5 h 45, Vive in comédie.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 / civione, pour quoi faire ?

0 h 10 Du jour au lendems

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Coment (donné as Théturs des Champs-Elysées le 26 septembre 1985) : « Parafrasis » (création), su Hallf-ter ; « Symphonie n° i », su Bruckner, pas l'Orchestre autional de France, dir. C. Hallfter. 22 à 20 Les sobrées de France-Musique : « les Pécheurs de perles » (hommage à Eugène Bigot) : œuvres de Lale, Franck, Chabrier, Smetana. A 0 h, Musique tradition-

TRIBUNES ET DÉBATS

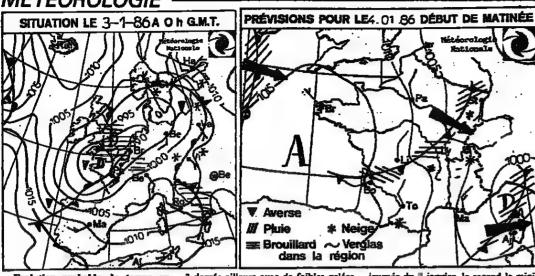
SAMEDI - JANVIER

M. Claude Cheysson, commissaire européen au développement, est l'invité du magazine « Rue des entrepreneurs » de France-Inter, à 12 heures.

Les programmes du samedi 4 et du dimanche 5 janvier se trouvent dans « le Monde Loisirs »







Evolution probable du temps en France entre le vendredi 3 janvier à 0 heure et le samedi 4 janvier 1986 à

Le vent du nord-onest va se généraliser sur notre pays accompagné d'une descente d'air froid situé sur la Norvège à 0 heure. En soirée, arrivée d'air plus

Samedi matin, le temps sera très nuageux sur la majeure partie du pays avec des chutes de neige assez continues sur les Alpes à partir de 600 à 700 mètres, et sous forme d'averses du Nord-Est au Massif Central et aux Pyrénées. Sur le reste du pays, les averses seront peu s. En cours de matinée, le ciel se dégagera près de la Méditerranée où le mistral et la tramontane souffleront assez forts. Dans l'après-midi, le ciel se couvrira sur la Bretagne avec des pluies qui s'étendront un littoral atlantique un

Les températures seront en baisse. Le matin, elles seront voisines de 3 à 5 degrés près de la méditerranée, de 0 à

3 degrés ailleurs avec de faibles gelées dans le Nord-Est.

legrés sur le reste du pays.

Dans l'après-midi, elles atteindront 8 10 degrés dans le Sud-Est, II à 1 degrés près des côtes atlantiques, 3 à

Dimanche matia: Le ciel sera conminudes pluies verglaçantes mil la
moitié ouest du pays. Dans le Nord-Est
on observera des brouillards givrants et
des gelées de — III — III degrés. Le ciel
sera variable sur le reste du pays avec
des fetaliscies plus helles dans le vallée sera variable sur le reste du pays avec des éclaircies plus belles dans la vallée Rhône où le vent de nord soufflera.

l'après-midi temps
gagnera la moitié est du pays avec des chutes de neige au-dessus de 600 mètres puis progressivement 1 200 mètres sur les Alpes. De belles éclaircies apparaitront sur Pouest du pays. Toutefois des de pluie parfois accompagnées d'orages se produiront de la Vendée au Cotentin et la Bretagne

Températures (le premier chiffre

La musée Ni ou la seigneuriale XVIII siècle », 63, rue de (M.-

- De l'hôtel de Sens à l'hôtel de la

Brinvilliers », 15 heures, métro Pont-

« Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, porte principale et « Rites et mystères au Père-Lachaise », 14 h 30, sortie escalator, mêtro Père-Lachaise (V. de Langiade).

LUNDI 6 JANVILLE

journée du I janvier, le second le minimum de la nuit du l' janvier au 2 janvier): Ajaccio, 16 et l' degrés; Biarritz, 14 et 10; Bordeaux, 10 et 6; Bréhat, 10 et 6; Brest, 10 m 5; Cannes, III et 4; Cherbourg, I s 5; Clermont-Ferrand, 10 et 3; Dijon, 6 et 3; Dinard, 10 et 5; Embrun, 1 et - I; Grenoble-St-M.-H., 4 et 2; Grenoble-Saint-Geoirs, 4 et 3; La Rochelle, 10 et 4; Lille, 7 et 4; Limores, 6 et 8; Lorient, 11 et 5; Lyon,

La Rochelle, 10 et 4; Lille, 7 et 4; Limoges, 6 et 8; Lorient, 11 et 5; Lyon, ll et 4; Marseille-Marignane, 9 et 6; Nancy, 6 et 3; Nantes, 10 et 5; Nice, ll et 4; Paris-Montsouris, 8 et 5; Paris-Orly, 8 et 5; Pan, 13 et 8; Perpignan, 14 et 1; Rennes, 9 et 6; Rouen, 8 et 4; Saint-Etienne, 9 et 3; Strasbourg, 6 et 2; Toulouse, 13 et 2; Tours, 8 et 5.

Madrid, 11 et 4; Rome, 13 et 12 Stockholm. - 1 et - 3.

(Document main)
avec le support technique spécial
de M Météorologie nationale.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

2 janvier 1986. Elles nous sont commisquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, bonievard Haussmann, 75008 (61, bonievard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur téléphonique au 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas puis en haut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Alpe-d'Huez | 30-90; Le Collet-d'Allevard : 10-30; Les Deux-Alpes : 25-90; Les Sept-Laux : 15-30; Villard-de-Lens - Correaçon : 20-20.

ALPES DU SUD Allos-Le-Seignus: 40-50; Auron: 50-70; La Foux-d'Allos: 35-55;

2000 : 65-105 ; Orcières-Merlette : 30 80 : Les Orres : 25-60 : Pra-Loup : 30-50 : Risoul 1850 : 35-50 : Le Samus 30-100 : Superdévoluy : 5-25 : Valberg : 35-50.

PYRENEPS

Les Agudes: 15-45; Ax-les-Thermes: 15-25; Canterets-Lys: 30-50; Font-Romeu: 30-40; La Mongie: 30-50; Saint-Lary-Soulan: 30-50.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore: 10-25.

JURA Métablef : 10-50 ; Les Rousses : 20-

VOSCES

mme: 15-30; La Bresse 20-40 ; St-Maurice-sur-Moselle : 20-30. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du risme chaque pays: Allemague:
4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 1
47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28; 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis. rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

> Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page 15

TIRAGE DU MERCREDI 1er JANVIER 1986



PROCHAIN TIRAGE : SAMED! 4 JANVIER IVE

WALIDATIUM : POUR LE MERCRED! 8 JANVIER 1986 ET LE SAMEDI 11 JANVIER 1986 APRES-MIDI

DE

PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

105

51 150,00 F 3 990,00 F

677 030,00 F

85.00 F

parisien de Bagneux.

La baronne Perier Féral de Schwarz, Le marquis et la marquise de Castel-

Schwarz et ses enfants,
Le baron et la baronne Bertrand
Perier de Féral de Schwarz,
Le comte et la comtesse Jess
d'Aigneaux
et leurs enfants,
La comtesse Bestrand de Bestra

La comtessa Bertrand de Pontac

Le comte et la comtesse Bertrand de Castellane et leurs enfants.

baron Géraud PERIER de FÉRAL de SCHWARZ, chevalier de Grâce

de Malte, croix de la valeur militaire, maire adjoint d'Yvetot-Bocage

ancien délégué interministériel et chargé de mission nationale aux collectivités locales du RPR, délégué général de l'ANELARS,

La commie religieuse aura lieu dans l'intimité, le samedi 4 janvier, à 10 heures, en l'église d'Yvetot-Bocage 50700 Manche), sa paroisse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Servigny,
Vetot-Bocage.
88, rue de Miromesnil,
75008 Paris,

abonnés, bénéficions d'une réduction sur les insertions du Carnes du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi cette qualité.

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 5 JANVIER « 500 mètres sous terre dans l'aque-duc médiéval de Belleville », 14 h 30, mêtro Télégraphe, lampes de poche (M. Benassat).

« Hugo, solell d'enere » un Petit Palais, 10 ii 30, hall (D. Bouchard). - Hôtel des Invalides : du Roi-Soleil à Napoléon I=, musés et trésors de l'orfè-

vrerie militaire », 15 heures, Latour-Manbourg (M. Ragueneau). « La Conciergerie, palais des rois à la prison révolutionnaire ». Il heures, 1, quai de l'Horloge (E.

« Cours et pessages au faubourg Saint-Honoré», 15 heures, mêtro Faidherbe-Challeny (G. Bottean).

Aus mationale, in Bourbon. De Mademoische de Names au Grand Condé», 14 heures, sortie mêtro Chambre-des-Députés (L. Haul-

Maîtres modernes de la collection Thyssen Bornemisza », 10 h 30, avenue du Président-Wilson (P.-Y. Jasiet).

Emirates

« Temple bouddhique du bois de Vin-ennes : histoire du bouddhisme », 15 heures, mêtro Liberté, angle avenue de Paris et rue de la Liberté (P.-Y. Jas-Aperçu de la civilisation pharaonique à travers les richesses du Louvre »,
 10 h 30, porte Saint-Garmain-l'Auxerrois (Ch. Marie).

XVIII^a siècles a, 14 h 30, musée du Louvre, porte Denon (Arcus). « Le musés kwok-on », 14 h III (Clio), Mi 147-34-36-63.

« Un quartier de roture : Autenil et son cimetière », 14 h 30, métro Exel-mens, sortie 🚨 Lorrain (V. 🔤 Lan-L'architecture gothique », 18 5, rus Slaise (Hauta lieux et déconvertes).

«La Bourse en activité», Il h 15, métre Bourse (P.Y. Jasiet).

 Hôtels et paysages pittoresques du faubourg Saint-Honoré », 15 heures, parvis Madeleine (M. Pohyer). - Sulte des salons du mobilier royal

an Louvre. Prestigieuses pièces fran-çaises des grands maîtres de l'ébéniste-rie. Le mobilier de Marie-Antoinette, - La peinture italienne Louvre, de Giotto à Tana -, 10 h Louvre, Janjard (M.-C. Lasnier). estampilles de Le Large », 14 h 30, sor tie mêtro Louvre (I. Hauller). La Conciergerie de Philippe le Bel à la Terreur », 15 heures, entrée

«Les sculptures et les rosaces du KIII siècle il Notre-Dame», 14 h 30, portail central (E. Romann). « Les salons de l'hôtel de Lassay », 14 h 30, 128, rue de l'Harris III

« Parties souterraines et aériennes de l'église Saint-Merri », 14 h
Hôtel-de-Ville, rue du lampes de poche (M. Banassat).

- Salons du château Saint-Ouen », 14 h 30, métro Mairie-de-Saint-Ouen. «L'hôtel Lauzus», 15 heures, 17, quai d'Anjou.

CONFÉRENCES

DIMANCHE 5 JANVIER

60, Latour-Maubourg. 30:
«L'astrologie en images Nostradamns»; 16 h 30: «Les arts divinatoires, la sorcellerie»; 18 h 30: «Le bouddhisme et la Thallande = (M. Brumfeld).

6 BONS 5 BONS Nº

+ complémentaire BONS I

4 229

L'immobilier

8,00 F

achats

AGENCE LITTRÉ

Rech. pour cliemble trançais et étrangère, appts et hôte part. dans quartiers résidentiel palement comptant chez notaire TÉL 48-44-44-45.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL Institutions Sociétés et la servicas. 43-55-17-50.

locations :

non membres.

demandes

Locations

simplists Internationally et departements if the Bart

REPRODUCTION INTERDITE



- Emirates

EMIRATES AIRLINES recherche

STEWARDS ET HOTESSES DE L'AIR

La compagnie aérienne internationale Emirats Andrew Unis - Dubaī souhaite recruter des stewards et il pour un poste à Dubaï. Les candidats, célibataires, avec ou sans expérience professionnelle en vol, doivent parler couramment anglais connaître si possible la langue arabe.

Un salaire intéressant, non imposable, ainsi qu'un logement sur place sont proposés. Les entretiens auront lieu sur place. Merci 🔤 nous faire parvenir votre curriculum vitae jour et détaillé, avec indication de la taille et du poids, ainsi qu'une photo d'identité 🔳 une photo en pied à: The Personnel Manager, Emirates, P.O. BOX 686, Dubaï, United Arab, Emirates.

about the chape

Particuliers

(offres)

fende jantes larges PLB, 3 per-les, 3 trous, deux afies larges our R 12, une benquette ar-rière complète pour R 12.

PARTICULIER VEND BIBLIOTHEQUE BASE

Particuliers

(demandes) Particulier schète meubles anciene, même en mauvels étet Tél. lie soir ou répondeur 48-77-81-00.

Arts Téléphone : 42-63-17-50.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois ata-bles, bien rémunérée, à tous les avec ou diplôme. Demandez une docu-mentation (gratuire) sur la revue spécialisée. ravus spécialisée. ARRIÈRES (C 16). PARIS CEDEX 09

> automobiles ventes

de 8 à 11 C.V.

Seige métalisé, deux pneu-neufs. 146.900 km d'origine Très bon état. Prix à débettre Téléphone : 64-90-75-8 1 après 20 heures.

VENDS DS 23 IE PALLAS, 5 vita

Bijoux

BIJOUX ANCIENS ET DCCASION OR

Brillents et Argenteris
Le plus grand choix
Des affaires exceptionnelles
Références Paris Pas Cher
PERRONO Joelliers-Orfève
Mr Opéra, 4, Chaussée-d'Arr Mr Etoile, 37, av. Victor-Hug
Achet tous bijoux-échangs

Cours

Accessoires

Autos **AUTO RADIO**

AUTOTEC ev. d'Italie, 75013 Paris léphone : 43-31-73-58. Moquettes

PURE LAINE WOOLMARK Prix posés : 99 F/m², 26phone : 46-58-81-12.

Vacances Tourisme Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un ilt. Dem pension. £ 65 per semaine adutes entre 21-60 ans S'adresser à 172, New Kent Road London SE 1 Téléphone : 01-703-4175.

MOQUETTE 100 %

PANTHÉON, 2 P.

appai (ement)

ventes

Gula., w.-c., beins, 2° ét., ac GARBI. 45-67-22-88. 7° arrdt

M- SÉGUR Bon imm. pierre de taile, s. à manger av. cuis. américaine, entrée. I chibre. bahrs, w.-c., chf. R.D.C. – Calma, 83 av. de SEGUR, aamedi, dirmanohe, kundi, 13 h à 16 h. 15° arrdt

Pour divers employée et cedres supérieurs mutés Province-Paris, IMPORT. STÉ FRAN-CAISE ÉLECTRONIQUE rech. des appre et studios ttes caté-gories et villes Paris banilleus. 45-04-48-21. VILLAGE SUISSE

M*LA MOTTE-PICQUET
BON IMM., chf. centr. individ.
dd iv. dble, 3 chbree, entrécuie.
bains, w.-c., 118 m²
11, rue PONDICHERY, samedi
dim., land., 14 h 30 à 17 h,
(1) 48-88-88-88, 42-83-57-02

les annonces classées Le Monde

du lundi au vendredi de li heures à 18

nu 45-55-91-82

sont reçues par téléphone

CARNET

Mariages ·

- On pric d'annoncer le meriage de

Mª Pascale MAURICE, fille de M. Guy Maurice et de M., ade : Marie-Pierre Fleury, avec

M. Philippe ETORRE,
file M. André Étorre (décédé) et de
Mer, née Nicole Flacon.

Le cérémonie religieuse lien dans l'intimité, samedi | janvier 1986, à Thonon les-Baint. Tour « Evasion 2 000 ».

Décès

- M. Sam Mrejen. on ex-époux, Valérie, Emmanuel et Aurore Mrejen, ses enfants, M. Ciaude Blum,

son père, M. et M∝ Bernard Cahen

22, rue Emeriau, 75015 Paris.

27, rue Fourcroy, 75017 Paris.

et leurs enfants, ses frère et belle-sœur, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

M= Martine BLUM. survenu en son domicile, il la suite d'une longue maladic, le III décembre 1985.

Les obsèques ont eu lieu ce vendredi 3 janvier 1986, au Pêre-Lachaise.

- Nous apprenous la mort de A. J. BRAUD, chef L. service politique

décédé à l'âge de soixante et onze ans. Ses obsèques seront célébrées le lundi janvier 1986, Il beures, en l'église de

SALIT-NOR-La-Effetectie (Tvellines).

[146 le 13 novembre 1914 à La Chapelle (Terri-er-Gardrane), A. J. Braud Ljean-Alexandre Braud pour l'étet aveil, après se libération, en publis 1941, des camps de arracqueix, aveit participé à la Résistance dans le aut-ouest de l'ennes, au sen de l'ORA. A la fin des hessibiles, à était entré comme reporter au journal libre, pus aveit dis rédictions en chef au journal le Prisonner. Après avor collaboré à l'agence AFID, à l'agence Express et à l'agence Parissonne d'information, il éteit entré en février 1951 au Parsien bloré.

Rédocteur au service politique, il en devint le

Rédocteur as service politique, il en devint le chel adoiet en 1957, et le chel en 1967, il devait assumer outte responsibilité juegal à se retrate, qu'il aveit prés à le fin de 1978.

- M= Odette Fizelson.

i ferame, Sa fille, Véronique Fizelson, Ses frères et belle-sœur,

ont la douleur de faire part du décès de

Les obsèques auront lieu le mardi janvier 1986, il il heures, au cimetière

lane Majastres, La baronne Pierre Perier de Féral

ont la douleur de faire part du rappel è Dieu du

et dévotion de l'ordre souverain

surveau le 2 janvier 1986, à l'âge de quarante-huit ans, muni des sacrements de l'Eglise.

Un religioux sera religioux sera ricurement à Paris.

358 TO B

The state of the s -

The second state of the second · vy va day was

The second of the second

. - . Build to the property of the The second secon or a many property with the state of an order that the second to the second ---And the state of t

· La Santa

TO SHALL SEE THE SECOND CARRIED STATE OF THE PARTY OF T THE PERSON NAMED IN COLUMN elegajų Officialis žajo iš igas iš -Print Can Marks for with the second of the passes

A STATE OF THE PARTY SERVICE

.

prie d'annoncer le

MAURICE. Manrice et de Mar, at

Be Base (décédé) et &

rrigiense aura lien Farmedi 4 janvier 1986, è

e de laine part du déch de

Martine BLUM

mindomicile, à la suite des Mais le 31 décembre 1985.

ment out en lien ce vendrei de au Père-Lachaise

de mora de

A. J. BRAUD, chief du service politique du l'existen libert.

ge de soissants et once de

seront célébrées le lund

49 heures, en l'église de

metche (Yvelines).

Securities 1914 à La Comple Marie de Britand Lieur-Alexanda aux sheet, aprèse su hiberson, au de sheet, aprèse su hiberson, au

delle, après sa hierann, a decisione de prisonnes, ser decisione dans le sud-ouent è la Fright. A la fin des homes, apparter se stantal de, desire en chef su sounel è l'a-tione de la Fagence APO, le est à l'agence Parsene delle aptré en l'evner 1951 a

n responsabilité papili n ma à la fir de 1875]

Fizzhoz.

in bollo accur,

FIZELSON.

de laire part de décis é

aurunt lien le med

Geraud Perier &

Perier de Féral &

agrand es la marquise de Casa

Pierre Parrer de Féral &

State of la comiesse les

Martrand de Pentas

in it contest Berns &

Mari de faire par de repui

PERIER de FERL

SCHWARZ,

de le veicter militare de combination de combination de combination

Andreises locales de RPR

to many a investigation of the same of the

me), 94 pareise

A Burks

Miss de faire part

Mar Franch at the

Barro de Carrellane.

Antes Antes

Décès

ETORRE

2000 -

Changement de décor, vendredi matin 3 janvier, sur les grandes places financières internationales. En baisse, la veille, aurtout à New-York, le dollar, contre toute attente, s'est sensiblement raffermi. Il est remonté à 7,53 F (contre 7,5050 F jeudi), à 2,4530 DM (contre 2,4430 DM) at surtout à 202 yans (contre 198,90 yens). Csimes le premier jour de l'année, les affaires ont été assez actives. Dans la matinée, l'on apprenait que le gouverneur de la Banque du Japon avait manifesté le souhait que la valeur du tiolier contre le yen ne tombe pas su-dessous de celle fitée, en septembre 1985, lors du sommet des cinq pays és (200 à 210 yene). D'après les cambistes, cette déclaration aurait favorisé des rachate précipités de dollars.

DTS: nouveau mode de calcul

Le Fonds monétaire international a mis en application, à compter du 1" janvier, un nouveau mode de calcul des droits de tirage spéciaux (DTS). Les coefficients de pondération appliquée aux perités des devises pour calculer la valeur du DTS sont désormals les autvants devises pour calcular la valeur du DTS sont desormais les survaires : 0,452 pour le dollar, 0,527 pour le deutschemark, 33,4 pour le yen, 1,02 pour le franc français et 0,0893 pour la livre. En fonction de ces nouveaux calcula, le DTS nesort ainsi à 1,10121 dollar, contre 1,08869 dollar tundi 30 décembre, asion l'anciente. évaluation du « panier » de monnaise. Un « penier » révisé tous les cinq ans pour tenir compte de l'évolution de la position commerciale et financière mondiale des cinq pays membres dont les devises sont priess en compte.

Essence: baisse du prix du super de 6,5 % en un an

Les prix moyens des carburents étalent descendus à 5,24 F par litre pour le super, le 30 décembre, à 5,14 F pour l'essence et à 4,12 F pour le gasoil, selon le relevé hebitomadaire de la direction des hydrocarbures. Au moment de la libération des prix des carburants, décidée le 29 janvier 1985, le jitre de super valeit, en moyenne. 5,61 F. En un an, les prix à la pompe ont donc diminué de 8,5 %. lls ont baissé de 9,8 % par rapport au mois de mai demier, où le prix moyen de super avair atteint le niveau record de 5,81 F. La guerre des prix entre les points de vente lun pompiste de la banlieue ortéansise propose le super à 4,99 F), le repli du dollar et la baisse des cours du pétrole brut sur les marchés internationaux expliquent la diminution des prix à la pompe, indique-t-on dans les

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• 1985 : samée record pour le port d'Auvers. — 1985 a été une excoffente aunée pour le port belge d'Anvers où ont accosté 16412 navires représentant un tomage total de 119535000 tomes, soit 3 mil-lions de tomes de plus qu'en 1984, qui constitualt déjà une aamée record. Selon les responsables d'An-vers, troisième, port, eurogéen, ce, succès est dil aux récents travaux qui ont permis d'améliorer les accès, notamment le programme d'appro-fondissement de l'Escaut - (AFP.)

Stagnation du traffic por-ire de Rotterdam. — Les transport de Rotterani. Les trans-bordements de marchandises dans le port de Rotterdam n'out augmenté que de 0,37 % en 1985 pour s'établir à 249,8 millions de tounes, alors 1984, out annoncé le 31 décembre, les autorités de Rotterdam, qui dépendent de la municipalité. Ce sont les trafics de pétrole et de charbon qui ont baisse le plus. Rotterdam reste le premier por du monde. —

 Assée record pour la démoli-tion de navires. — 1985 z été une amée-record pour la démolition de navires dans le monde. Selon les statistiques recneillies per les Lloyds de Londres, un tonnage d'environ 42 millions de tonnes de port en lourd a 666 vendu à la casse, ce qui dépasse largement le record de 30 millions de tonnes de 1983. En 1984, ie total avait été de 29 millions de tonnes. Le médiocre niveau des frets, l'excédent de navires dis-ponibles et la relative bonne tenne des prix sur le marché de la démolition expliquent ce mouvement. Le marché mondial est dominé par Taiwan, la Corée du Sud, l'Espagne et, depuis peu, par la Chine. - (AFP).

 Amélioration du congé de formation syndicale.

- Le Journal officiel daté 30-31 décembre a publié la loi relative au - congé de formation économique, sociale et

dicale ». Cette loi améliore les règles du teste de 1957 sur l'= édu-cation ouvrière ». Elle vise à ce qu'un plus grand nombre de salariés et de leurs représentants bénéficient d'une meilloure connaissance des tentes en vigueur et d'une culture générale économique et sociale. Ce congé (douze jours qui pourront être fractionnés) sera dorénavent rému-nésé par l'employeur dans les entre-prises d'au moins dix salariés et à hauteur de 0,08 pour 1 000 du mon-tant des salaires de l'année en cours.

e Formation des jeunes : sup-grassion des contrats-emploi-adaptation. - Un décret, publié au Journal officiel le 22 décembre, supprime les contrats emploi-adaptation et modifie les contrats emploi-formation qui seront uniquement proposés « aux personnes sans emplot de vings-aix ans et plus ». Crées en 1975, ces contrats perme taient aux jounes de recevoir une formation financée par l'Etat et de s'intégrer à l'entreprise pendant des périodes plus ou moins longues, selon les différentes formules qui avaient été essuite mises en place par M. Marcel Rigout, alors minis-tre de la formation professionnelle. Ce dispositif avait obtens de bons résultats, mais M. Michel Delebarre, ministre du travail, avait plus tard promis-qu'il serait abandonné pour ne pas faire concurrence à la formation en alternance dans les entreprises, élécidée par les partenaires sociaux. Ce dernier programme, défendu par le CNPF, devrait, selon le patronat, bénéficier à 300 000 jeunes stagiaires en année

RECTIFICATIF. - Dans nos éditions du 1º janvier 1986, une ligne sautée dans l'article matif à l'emrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun intitulé « Les points chauds du golfe de Gascogne » a rendu incompréh l'avant-dernier paragraphe. Il fallait lire : Partager la mer ? Impossible. Car la quasi-totalité du plateau al (c'est-à-diro la zone la plus richie) est sons juridiction fran-caise, et les bancs de poissons se déphacent avec les saisons.

5 milliards providentiels pour la Sécurité sociale en 1985

UN EXCÉDENT PLUS FORT QUE PRÉVU POUR LE RÉGIME GÉNÉRAL

affaires sociales, l'excédent du régime général de Sécurité sociale en 1985 sera, pour la troisième aunée consécutive, supériour - de 5 milliards de francs cette fois - aux prévisions, pourtant toutes récentes. maines des Elections figialatives, c'est un résultat providentiel pour le gouverne-ment, qui pout ainsi se flatter d'avoir maintenn l'équilibre de la Sécurité sociale. Mais ce résultat risque, après les divers jeux de trésorerie de l'an passé, d'être accuellls avec scepticiene, notamment par l'opposi-

Dans les cadeaux de fin d'année. la Sécurité sociale n'a pas été
oubliée. En effet, au 31 décembre
dernier, l'ACOSS (Agence centrale
des organismes de Sécurité sociale, qui gera la trésorerie du régime général) avait en caisse 21,2 mil-liards de francs. Ce qui correspond à nn excédent théorique de trésorerie pour l'année 1985 (1) — un «solde significatif» en termes techniques do plus de 29 milliards de francs, alors que le rapport sur les comptes de la Sécurité sociale présenté le 20 décembre dernier n'en attendair que 22,5 milliards. Sur l'exercice 1985, l'excédent comptable serait de 10 à 11 milliards de francs, au lieu des 5 milliards prévus,

Des chiffres qui pourront être considérés comme un signe de bonne santé du régime général, même si la différence no représente que 0,75 % des dépenses de 1985 — en gros, une journée moyenne de prestations. A titre de comparaison, fin 1984, le «solde significatif» n'était «que» de 17,5 milliards de francs et à la fin de 1983 on enregistrait un déficit de 0,3 milliard de francs. le résultat paraît d'autant plus satisfaisant qu'il ne semble pas dil, ou presque pas, à des jeux d'écriture ou à des reports de dépenses, mais à un avoir réel et insttendu.

Que s'est-il passé? Le régime général à certes « gagné » l milliard de francs en reportant au 2 janvier (comme l'année passée), le paie-ment de frais postaux, tandis que ment de trais postatic, tanda que l'Etat a payé une partie de ses dettes (sur le Fonds national de solidarité, l'allocation aux adultes handicapés et les cotisations des fonctionnaires) pour un montant équivalent. Mais l'essentiel provient de deux faits constatée par l'ACOSS et encore inexpliqués : de meilleures rentrées de cotisations et de moiadres dépenses, notamment d'assurance-

Selon le ministère des maladie (quelque 2 milliards de francs) en décembre deraier. Ce qui accentue le côté - cadeau de fin d'année » on « divine surprise » de

Ces milliards en quête d'auteur offrent une véritable illustration des difficultés de prévision en matière de sécurité sociale.

Effet tranquillisant

C'est la troisième année comécu tive que l'on constate des remrées supérieures aux prévisions. Le ransupérieures aux prévisions. Le rap-port de décembre dernier sur les comptes de la Sécurité sociale avait eru les expliquer par le jeu du relè-vement du plafond des cotisations en période de désinflation, la hausse plus forte des bas et moyens salaires (inférieurs à ce plafond) et par un effet favorable du décalage dans le temps entre le paiement des salaires et le versement des cotiations. Il tablait aussi sur une stabilisation du tanx de recouvrement des cotisa-tions, par suite de l'amélieration de la situation financière des entreprises. L'ensemble avait amené à relever de 3,9 milliards de francs les prévisions de rentrées en 1985 et à les porter à 600 milliards de francs

Apparemment ces chiffres étaient encore insuffisants. Mais comment expliquer la différence sur une période aussi courte? Règlement in extremis de cotisations dues par les entreprises? Versement de «ral-

longes - salariales, ou pintôt de primes de fin d'année, malgré le relentissement de la hausse des priz ? Baisse des effectifs salariés sur 1985 inférieure non seulement aux prévisions officielles du gouvernement (- 1,1 %), mais aussi aux dernières évaluations de l'INSEE (- 0,6 %) ? En un mot, la reprise économique s'annoncerait-elle enfin (le Monde du 14 décembre) ? Ou bien fant-il chercher encore d'autres raisons, comme pour l'évolutou des dépenses d'assurance-oralactic, dont n'a pas encore d'explication ?

L'effet tranquillisant de ces quel-L'effet tranquillisant de ces quel-ques milliards providentiels ne s'arrête par à 1985. Ils permettent au gouvernement d'afficher la séré-nité pour 1986 : ils amènent à chan-ger la base de calculs des prévisions. Le « solde significatif » de trésore-rie (2) donne l'assurance de passer l'année sans entrer dans le rouge, même si les dépenses sout supé-rieures aux prévisions du rapport sur les comptes de la Sécurité sociale. les comptes de la Sécurité sociale. Pour la suite la principale source de déficit demeurers: l'augmentation structurelle des dépenses de retraite, ainsi que les incertitudes sur l'évolution des dépenses d'assurancemaladic. Mais l'on n'ose plus dire - Plus dure sera la chute ... -

(1) Le relèvement du plafond au janvier suit l'évolution des salaires de sante écoulée. (2) Même si l'Etat n'achève de payer

Les dernières prévisions

Six cent solvante-deux milliards de france de recettes contre 657 milliards de dépenses : selon les demiers comptes de la Sécurité sociale, l'excédent devait être de 5 millards de francs à la fin de 1985, de la compte d'excédent de 5 fin de 1985, de la compte d'excédent de 5 fin de 1985, de la comp résultant d'excédent, de 6,4 milliards pour la Caisse nationale d'assurance-maladia, de 7,4 pour les allocations familiales et d'un déficit de 8,8 milliards pour

la branche vieil - Pour l'assurance-maladie. l'augmentation des dépenses prévue n'était que de 0,7 % en volume (inflation déduite). Cela recouvrait une forte crois des dépenses de médecine ambuletoire (+ 13 % pour les honoraires médicaux, + 14,5 % pour ceux des auxiliaires médicaux. + 14,8 % pour les remboursements de pharmacie) et una bonne tenua des départes

hospitalières : la proissance réelle était difficile à établir, compte tenu de l'élargissement du champ du « budget global », du report d'une partie des versa-ments sur le début de l'année 1986, meis pouvait être évaluée à 4,75 % en francs constants.

- Pour la vieillesse, l'augmen-tation des dépenses était de 5,1 % en volume, par suite de l'arrivée de classes d'âge plus nombreuses, ayant dave cotisé et donc bénéficiant de meilleures retraites et de l'allongement de la durée de vis.

- Pour les ellocations fami-liaise, les dépenses devaient diminuer de 1,7 % en volume, essentiallement par suite du décalage des dates de versement des allocations familiales, repré-sentant un gain de 1,7 milliard

Aménagement du temps de travail

LA CFTC ET LA CGC PRENNENT POSITION

Silencieuse pendant les fêtes de fin d'amée, la CFTC et la CGC sont, le joudi 2 janvier, intervenues dans le débat sur l'aménagement du temps de travail.

Dans un communiqué, la CFTC souligne que les événements prouvent que la négociation « entre partenaires sociaux » aurait du être fa-vorisée, « préalablement à toute voriste, « prédiablement à toute intervention parlementaire ». « Entre l'introbilisme et l'inconditionnalisme », qui caractérisent les attitudes des autres pregniactions syndicales, le CFTC préfère « choisir le réalisme » et affirme qu'elle « continuera de défendre les assouplissements aux règles actuelles, mals soigneusement cadrées pour éviter les abus que l'on constate

Tont aussi inquiète de la «tour-nure politique que l'affaire de la flexibilité a prise», la CGC prend position, dans un communiqué, position, dans un communique, - contre les implications politiques dans les rapports sociaux ». Plus fa-vorable an projet que la CFTC, rè-servée, la CGC «souhaite que le gouvernement prenne ses responso-bilités pour permettre aux parte-naires sociaux d'être en mesure de faire avancer le progrès social par la voie contractuelle.

LES CONTROLEURS AÉRIENS MAINTIENNENT LEUR GRÈVE **POUR LE 6 JANVIER**

L'intersyndicale de la navigation aérienne a décidé, le jeudi 2 janvier, de maintenir son mot d'ordre de grève pour le lundi 6 janvier. Le contentieux qui oppose les contro-leurs aux pouvoirs publics concerne la prise en compte des primes dans le calcul des pensions de retraite.

Le secrétaire d'Etat chargé des transports, M. Charles Josselin, indique que - ce projet de grève lui parait, comme le précédent [celui du 20 décembre qui fut annulé au dernier moment), imopportun et peu compréhensible puisque les discussions avec les organisations syn-dicales doivent normalement débuter le 10 janvier ». Le communiqué du secrétariat d'Etat indique encore que « au cas où cette grève aurait lieu, une service minimum serait nis en place conformément à la loi mis en place conformément à la loi du 31 décembre 1985 et au décret du 17 décembre 1985 relatifs à l'exercice du droit de grève dans les services de la navigation cérienne ».

Les voyageurs sont invités à so renseigner auprès des compagnies aériennes : Air France, 43-20-14-44; Air Inter, 45-39-25-25; TAT, au départ de la province, 05-05-50-05; UTA, 47-75-75-75.

ÉNERGIE

La baisse du prix du pétrole accable les producteurs les plus endettés

(Suite de la première page.) Les répercusaions d'une chute des cours du pétrole seraient encore plus fortes si l'on ajoute que le prix du gaz est indexé sur ceux du brut et des produits pétro-liers (fuels lourd et domestique) et suivra donc inévitablement celui de l'or noir. Or si l'extraction pétrolière stagne, voire régresse légèrement, les exportations de gaz comme la production — sont en plein développement (une hausse en valeur de plus de 15 % par an) et compensent la perte de recettes du brut. En outre, l'amortissement

des infrastructures d'exportation -

les gazoducs - en sereit affecté. On se rappelle l'opposition des Américains à la participation euro-péenne au développement du gaz sibérien en 1982. Pour l'ambassa-deur des Etats-Unis alors en poste à Paris, M. Evan Galbraith, assez représentatif des «fancons» de Washington, une telle participation était dommageable parce qu'elle renforcit le potentiel économique et militaire de l'URSS, celle-ci et militaire de l'URSS, cello-ci pouvant ainsi garder du pétrole pour l'exportation et en obtenir plus de devises fortes. Ce que les Etats-Unis n'out pu empêcher par leur politique d'embargo il y a quatro ans, ils pourraient bien l'obteuir par la baisse des cours. Car avec des recettes énergétiques. (pétrole et gaz) qui représentent 80 % des exportations soviétiques, nui doute que l'excédent actuel du commerce extérieur de l'URSS (2,2 milliards de dollars en 1984) ne se transformerait rapidement en

An-delà des Deux Grands, tous les pays consommateurs et exporta-teurs de pétrole seront touchés. Nombre y trouverout un aventage : le Japon, deuxième importatour mondial avec un pen plus de 200 millions de tonnes par an ; l'Europe et principalement l'Allemagne fédérale et la França, perun mouvement accentué par la

ques grands pays du tiers-monde qui dépendent pour une mesure plus ou moins grande du pétrole importé (30 % pour l'Inde, 40 % pour le Brésil); la plupart des pays d'Asie du Sud-Est (à l'excep-tion de la Malaisie, de l'Indonésie et de Brunei) et les petits pays de et de Brunei) et les petits pays de la planète qui ne sout pas de gros acheteurs, mais dont la facture pétrollère pèse sur les échanges. Enfin la plupart des pays de l'Est qui dépendent de l'URSS et, mar-ginalement, des pays du Golfe pour leur fourniture (en dehors de l'Union Soviétique, seule la Rou-manie est un producteur significa-tif de brut). tif de brut).

Perte d'influence

Il faut d'ailleurs souliguer que, régionalement, on pourrait assister à un certain rééquilibrage. Pour ne prendre qu'un exemple, le Maroc fortement endetté ressentira toute baisse du pétrole comme un bol d'air quand son voisin algérien en

A l'inverse, en effet, les pays exportateurs, déjà très atteints leurs revenus pétroliers sont tombés de 275 milliards de dollars en 1981 à quelque 120 milliards de dollars en 1985 seront tous affectés. Mais tous ne souffriront pas de la même manière. Certains sont fort peuplés, d'autres pen. Certains dépendent essentiellement du pétrole tandis que d'autres ont des économies diversifiées. Le Mexique, l'Indonésie, le Nigéria, le Venezuela, semblent les plus menacés du fait de l'importance de leurs populations et de l'état déjà délabré de leurs finances. Il n'est que de voir les difficultés baisse du dollar - maigré les diffi- actuelles dans lesquelles se

se souvenir du coup d'Etat qui a amené en soût dernier le général Babangida au pouvoir à Lagos pour imaginer les conséquences d'une chute accrue des cours. Mais ces pays ne seront pas les seuls à souffrir. L'ensemble du monde arabe - dont toutes les économies ont bénéficié peu ou prou de la richesse pétrolière va voir sa croissance se ralentir mais aussi son poids politique s'affaiblir. Il est significatif que le Wall Street Journal écrive : (...) Nul ne nie que le déclin du pétrole ait amoindri l'importunce stratégique du golfe Persique. Là où, naguère, les États-Unis parlaient avec vigueur d'un rapide déploiement de force pour défendre l'Arabie saoudite contre l'agression soviétique il n'y a plus maintenant que silence. Le pétrole du Moyen-Orient est beaucoup moins important aujourd'hui pour les Etats-Unis. Au premier semestre de 1985, leurs principaux four-nisseurs d'hulle ont été le Mexique, le Canada, le Venezuela, le Royaume-Uni, l'Indonésie et le

Au déclin de l'influence politique (cela est vrai pour l'Arabie saoudite, la Libye, l'Iran et bien d'autres) pourraient s'ajouter de vives tensions sociales : beaucoup des structures traditionnelles de ces pays ont éclaté sons le poids de la manne pétrolière et les déplacements de population que celle-ci a engendrés obligent aujourd'hui à de nouveaux exodes. Après le Nigéria, les pays du Golfe font partir de leurs territoires plusieurs centaines de millier de travailleurs, immigrés et, dans l'ensemble des

cultés provoquées par une telle débattent le Nigéria et le Mexi-évolution pour la Grande-Bretagne, la Norvège et les Pays-Bas : quel-le service de leur dette et de les Pays-Bas : quelleur pays d'accueil plus ou moins volontairement.

Pour éviter que ces tensions sociales ne se transforment en risque politique majeur, en cas de chute accentuée des cours, les pays « bénéficiaires » du mouvement devront d'ailleurs sans doute aider les . perdants ». On imagine mal les Etats-Unis se désintéresser du Mexique (mais entre les 5 millions de barils importés par les Américains chaque jour et le million et demi de barils exporté par les Mexicains, la balance n'est pas égale), non plus que la France de l'Algérie, par exemple.

Même si tous ces exemples ne sont que des hypothèses, si la réalité peut être autre, c'est néanmoins, comme après 1973, à une véritable redistribution des cartes que pourrait aboutir une chute du prix du baril de pétrole à 20 dollars. Déjà, fin 1984, en dollars constants de 1972, le second choo petrolier avait pratiquement été gommé. A 20 dollars - avec une devise américaine qui baisse et amoindrit le pouvoir d'achat des vendeurs de pétrole bors de la zone dollar, c'est une partie du mouvement de 1973 qui serait effacée. Sans donte s'agit-il de court terme. Une trop forte baisse affecterait, en effet, l'exploration et préparerait pent-être une nonvelle dépendance : 45 % des réserves prouvées de pétrole ne sont-elles pas détenues par trois pays du Golfe (Arabie saoudite, Kowelt, Irak)? Mais avant que ceux-ci ne retrouvent une partie de leur pouvoir, le contre-choc risque d'être rade.

BRUNO DETHOMAS.

① L'ONISEP PUBLIE... mentation à ONISEP 75835 PARIS CEDEX 13 . En vente sur Parie - à sotre libraire l'emplei 168, Bd Montpernasse .224 pages - does les 3 FRAC 126 tablesex at graph 1 lexique Prix 120 F 1 bibliographie

Le premier ministre britannique évite de choisir son camp

De notre correspondant

Londres. - Mm Thatcher vient de prendre position, tout en réussissant au moins apparennment - à ne pas départager les deux camps qui, depuis près de deux mois, s'affrontent jusqu'au sein même de son cabinet, à propos de l'avenir de Westland, le constructeur britannique d'hélicoptères très largement déficitaire et obligé de choisir une association soit avec la firme américaine Sikorsky, soit avec un consortium de cinq sociétés européennes (le Monde des 17, 20 et 31 décem-

Avant une réunion extraordinaire et décisive des actionnaires, qui doit avoir lieu le 14 janvier, la direction de Westland, qui, avec le soutien du ministre de l'industrie et du commerce, M. Leon Brittan, prône la solution américaine », avait, au début de la semaine, sollicité l'avis da premier ministre.

Le président de la société, Sir John Cuckney, souhaitait que Ma Thatcher, an nom du gouverne ment, s'engage à continuer à défendre les intérêts de la compagnie quoi qu'il arrive. Par exemple, en lui réservant une part dans les projets de coopération européenne, mêr s'il devait définitivement retenir le choix de Sikorsky (formant, en l'occurrence, un groupe avec Fiat). Les dirigeants de Westland voulaient ainsi réduire le poids des menaces énoncées par les représentants du consortium européen British Aerospace et General Electric Company (G.-B.), Aérospatiale (France), Messerschmitt-Bolkow-Blohm (RFA) et Augusta (Italic). Ceux-ci, qui ont reçu l'appui du ministre de la défense, M. Michael

ENTREPRISES

Hôtellerie :

le groupe Accor

à Cuba

matière d'assistance technique

et de formation pour les hôtels

cubains vient d'être signé

entre Cuba et le groupe fran-

çais Accor (premier groupe

européen), a-t-on appris, le

2 janvier, à Paris. Ce protocole

devrait se transformer en

accord en bonne et due forme

en mars prochain. Les quatre

premiers hôtals concarnés sont

les célèbres Habana Libre

(ex-Hilton) et Presidente, de

La Havane, le Marazul, de

Santa-Maria, et le Soliman, de

Varadero, En 1985, Accor a

éalisé un chiffre d'affaires de

Le britannique GEC

remporte

un contrat nucléaire

en Chine

ral Electric Company (GEC) a signé un accord avec les auto-

rités chinoises pour l'équipe-

ment de la partie classique de

la centrale nucléaire de Daya

Bay. Le contrat, qui s'élève à

250 millions de livres (2,7 mil-

liards de francs), porte sur la

ivraison par GEC de deux tur-

bogénérateurs de 985 méga-

watts chacun. Il devrait créer

4 000 emplois pendant quatre

ans, à partir de 1987, et sera

finance par un prêt de dix ben-

ques britanniques conduites

par la Midiand Bank, avec la

garantie du gouvernement de

Cette signature était atten-

due. Elle intervient quelques

jours après celle apposée à

Paris (le Monde daté 15-

Le groupe britannique Gene-

11,5 milliards de françs.

Un protocole d'accord en

OPA sur Union Carbide:

GAF surenchérit

Carbide est l'objet. Bien décidée à ne pes lâcher prise, la petite

société GAF (matériaux de construction, peintures industrielles)

surenchérit pour la deuxième fois et offre de payer 78 dollars

chaque ection du géant de la chimie américaine, soit

4,93 milliards de dollars (37 milliards de francs) au total. Les

enchères avaient débuté à 68 dollars, puis GAF était montée à

74 dollars. Nouveau refus de la direction d'Union Carbide et

nouvelle contre-attaque. Le groupe manifeste maintenant l'intention de porter de 35 % à 50 % le rachat de ses propres

Qui l'emportera? GAF assure avoir réuni une somme da

4,16 milliards de dollars (31,2 milliards de francs). De son côté,

Union Carbide mulitiplie ses ventes d'actifs (le Monde du

immeubles et des terrains pour 170 millions de dollars

(1.27 milliard de francs) et se propose de mettre aux enchères

des activités grand public (piles Eveready, sacs plastiques Glad,

pièces auto Prestone and STP). Il disposera ainsi de 1,2 milliard

de dollars (9 milliards de francs). Il a en plus une ligne de crédit

de la doubler en signant un accord avec un « pool » de dix

banques. Mais, d'après les analystes, le prix offert par GAF est

désormats supérieur à celui auquel Union Carbide propose de

de francs.

16 décembre) pour la coordi-

nation de l'ensemble du projet

par EDF et la livraison par Fra-

matome de la partie nucléaire.

Le contrat remporté par les

Français s'élève à 12 milliards

Nestlé abandonne

des participations

au profit d'Unilever

de l'agro-alimentaire viennent

de procéder à une nouvelle

tlé abandonne, en effet, les

25 % qu'il détenait dans des

sociétés conjointes avec Unile-

ver dans le domaine des sur-

galés et des glaces en Autri-

che, en italie et en RFA.

Unilever prend la totalité de

ces activités, qui représentent un chiffre d'affaires d'environ

miliards de florins (8,2 mil-

liards de francs). L'accord ini-

tial entre les deux groupes

remonte à 1970: ils avaient

alors uni leurs efforts pour

faciliter la distribution dans ces trois pays. Le désengagement

de Nestlé est présenté par la

firme de Vevey comme une volonté de « s'engager dans

des entreprises dont elle

détient à la fois la majorité du

Unilever, s'étaient déjà

entendus pour rapprocher leurs

filiales laitières en France.

Chambourcy, filiale de Nestlé, La Roche aux Fées et Rousset,

filiales d'Unilever, doivent se

fondre dans une société com-

75 % et Unilever 25 % , ce qui

semble bien correspondre à la

doctrine du contrôle majoritaire

affichée par la firme suisse.

une, dont Nestlé détiendra

Les deux groupes. Nestlé et

captal et de la gestion ».

Les deux géants européens

tification de frontières. Nee-

de 1,5 milliard de dollars (11,3 milliards de françs) et envisage

Nouvel épisode dans le long feuilleton de l'OPA dont Union

Heseltine, ont laissé entendre que Westland serait désormais exclu des futurs programmes de collaboration de l'industrie européenne, qui a le souci de résister à la concurrence des entreprises américaines.

Conformément à sa politique non interventionniste, Mm Thatcher avait déclaré, en décembre, que Westland et ses actionnaires devaient être laissés libres de déterminer le sort de la société.

Dans sa nouvelle réponse à Sir John Cuckney, publiée jeudi, Mª Thatcher s'en tient à cette ligne de conduite, mais elle souligne que le gouvernement « continuera de soutenir Westland dans son désir de participer [aux projets européens] et résistera, tant qu'il le peut, aux tentatives de discrimination à l'égard de Westland ». Mª Thatcher fait cependant valoir la gravité des pressions exercées par le consortium européen, et elle estime que Wes-tland doit considérer qu'un « certain nombre - de contrats futurs pour-

Cette remarque a ou pour effet de satisfaire M. Heseltine et les défenseurs de la solution européenne. Mais les partisans de la solution américaine se disent ressurés par le fait que M= Thatcher a pris soin de préciser que toute collaboration sageable sans la participation de Westland (sous-entendu : même associé à Sikorsky).

La bataille financière et politique reste donc indécise, et les deux camps continuent de fourbir leurs armes avant la réunion du 14 janvier. Mais les partisans de Sikorsky semblent conserver un léger avan

FRANCIS CORNU.

Les « shoshas » au service des exportations françaises

LE ROLE DES MAISONS JAPONAISES DE COMMERCE

Imaginer ce qui fut longtemps le porte-avlons de l'industrie japonaise » proposant ses services à la France? Difficile? Et pourtant... Il faut désormais renforcer nos exportations de produits français », re M. Sato, le président de Mitsubishi, une des neuf principales maisons de commerce japonaises (sogo shoshas) (1) implantées en France. De quoi étonner de la part de firmes qui personnifient l'agressi-vité commerciale du pays du Soleil-

L'offre n'en est pas moins séduisante. Fort au total de plus de quatre-vingt mille agents, chacun de ces réseaux commerciaux hyper-

par les incertitudes de la conjonc-ture mondiale qui provoque un ralentissement du commerce. En novembre 1985, les shoshas ont vu la valeur en yens de leurs contrats d'exportation tomber de 26 % en un

Pour remplacer la perte de marché dans le commerce extérieur du Japon, les shoshas proposent donc d'exporter les produits d'autres pays. « Nous ne sommes pas natio-nalistes, explique le PDG de Mitsubishi-France. Quand le mar-ché est intéressant, nous exportons, quelle que soit la destination. Ce qui compte, c'est l'intérêt de l'entre-

Deux pistes

Passer, ou ne pas passer par une sogo-shosha? Une ques-tion, plusieurs réponses. Deux producteurs de fixations de ski, domon et Look, deux concurrents attirés par le marché japonais, estimé à 900 000 paires de fixations devant les États-Unis (800 000 paires) et la France (500 000 paires), ont chacun apporté la leur.

A l'origine, tous deux optent pour la sogo-shosha. Salomon choisit Mitsuï et Look Marubeni. Look semble alors le plus méfiant des deux, se protégeant d'évend'incessants dépôts de brevets, tandis que Salomon s'engage, an 1972, pour huit ans, à accompagner son accord de distribution par un contrat de production sur place, sous licence. Mais la réduction des droits de douanes japonais à l'importation de fixations de ski permet à Salomon de rapatrier sa production à Annecy, dès 1979. Les deux concurrents la distribution par maison de

1980, premier écart. Salomon, qui lance ses chaussures après ses fixations, tente l'exportation directe. Il crée sa propre « minifiliale » de distribution au Japon. Dès la première année, 10 000 paires de chaussures seront vendues.

1982, les deux pistes de Salomon et de Look se séparent tout à fait : Salomon, enhardi par sa première expérience, ne

distribution avec Mitsui. « Nous avons pris le risque contre l'avis défavorable de toutes les banques », se rappelle-t-on, dans l'entreprise. Mitsuï se tourne alors vers Look, dont elle obtient la représentation. Depuis, chaque fabricant continue son bonhomme de chemin. Look avec une sogo-shosha, Salomon sans.

Faut-il en tirer une leçon? Salomon a bien profité de son indépendance. La distribution directe lui a permis d'augmenter de 30 % les ventes de fixations dès la saison 1982-1983, alors qu'elles platonnaient précédemment. « il est certain que Mitsu est une grande maison, aux structures lentes à réagir », reconnaît Look, qui fui reste pourtant fidèle.

Il considère n'avoir pas les moyens de s'émanciper de la tutelle commerciale japonalsa. Son chiffre d'affaires est insuffisant, fournissant 20% du marché japonais, contre 50 % pour Salomon. Et encore, Look rend-il grāca de ce résultat à Mitsuï, qui a permis à ses ventes de passer de 50 000 paires en 1982 à 120 000 paires deux ans plus tard. Les deux fabricants français reconnaissent que l'intermédiaire d'une sogo-shosha facilite 'entrée sur un marché difficile. Reste à savoir à partir de quand

D. B.

développés dispose de plus de cent bureaux de vente de par le monde (et même du double, s'agissant de Mitsuï et Mitsubishi). Les plus puis sants ont leur propre système de télécommunications par satellite. Sumitomo assure envoyer plus de cinquante mille telex par jour, qui, amblés, empliraient 400 pages d'un quotidien. Bref, toute une logistique qui leur a permis de réaliser en 1983 un chiffre d'affaires global de 377 milliards de dollars, soit... un tiers du produit national brut du

Mais vendre des produits français (ou de n'importe quel autre pays où elles ont implanté une filiale) n'avait jamais été une priorité des shoshas. Conçues au début de l'industrialisation iaponaise (de l'ère Meiji en 1868) pour servir les intérêts vitaux du pays, elles étaient chargées de l'approvisionnement en matières premières (l'archipel en est cruellement dépourvu) et de l'exportation, indispensable pour

payer ces importations. Peu à peu, l'importance des matières premières dans le total des échanges japonais a décliné, tandis que les entreprises, désormais aguerries, exportaient directement des produits de plus en plus « faciles » à vendre — automobiles, télévisions et autres marchandises grand public. L'exportation sans intermédiaire se oppant, la part des shoshas dans les ventes extérieures du Japon est tombée de 51 % en 1976 à 46,5 % en 1983.

Cet affaiblissement s'est traduit dans leurs résultats. Les bénéfices nets de Mitsubishi sont passés de 200 millions de dollars, en 1981, à moins de 115 millions, trois ans plus tard. Une situation encore aggravée

L'an dernier, les principales shoshas installées dans l'Hexagone ont ainsi vendu 1,2 milliard de francs de produits français sur des marchés tiers et importé 330 millions. Résultat, un excédent de 870 millions pour la balance commerciale française. Aujourd'hui, les shoshas proposent d'aider la France à exporte vers plusieurs destinations. Vers les pays d'Asie, avec lesquels le Japon. voisin, entretient des relations traditionnelles. Vers les Etats-Unis, avec lequel l'archipel réalise un impor-tant excédent commercial. Et même vers l'Afrique, où les shoshas s'assurent progressivement des positions solides

Cerises et moutarde

En tout cas, malgré leur désir de calmer les irritations de Paris (qui se plaint d'un déficit de 15 milliards de francs, en 1984, dans les échanges avec Tokyo), ce n'est pas tant vers le Japon que les shoshes proposent d'exporter français. Cela aurait pourtant semblé logique, étant donné qu'elles représentent déjà une part considérable des échanges bilatéraux - 74 % des exportations et 20 % des importations. Difficile de faire plus, assurem-elles. Elles considèrent les produits français peu compétitifs uestion de prix, mais aussi de qualité et de délais de livraison.

Les blens qui ont le plus de chance de réussir sur le marché japonais sont déjà pris » par les concurrents, se plaint le responsable de Sumitomo, une des dernières shoshas à s'être installée en France, il y a vingt ans. Envieux de Mitsul -implanté à Lyon dès 1878 et qui, le

(DISPOSITIONS FISCALES ET COMPTABLES)

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA LOI DE FINANCES 1986

par M. PINERO-VARGAS, diplômé expert-comptable

INFORMATIONS - INSCRIPTIONS

ASSOCIATION DES COMPTABLES

Président : M. PETITJEAN 94, rue Saint-Lazare, PARIS-9 Tél.: 48-74-33-15 - 42-82-16-92

Nominations

. Au Fonds monétaire international, M. FRANÇOIS GIANVITI, qurante-sept ans. doyen, de 1979 à 1985, de la faculté de droit et de sciences politiques de Seint-Maur (Pers-124), a été nommé directeur du service jundique, indique le FMI dans un communiqué. M. Gianviti, remplace M. George Nicoletopoulos (Grace).

· Chez Précision-Mécanique Labinal (équipement aéronautique et automobile), M. AMAURY HALNA DU FRE-TAY, cinquante-sept ans. devient président en remplacement de M. Jean-Louis Cler. Ce demier conserve ses fonctions d'administrateur et de PDG de la filiale Microturbo. Il est nommé président d'honneur de P.-M. Lebinal. M. Du Fretay avait été président de PCUK, entreprise chimique filiale de PLIK. Il avait démissionné en mai 1981, en raison du profond désaccord que l'opposait à la maison- mère sur la politique de démembrament de catte entreprise.

 Chez Philips France, cui réorganise ses filieles Radiotechnique, Philips industrielle et commerciale. Schneider Radio-Télévision et Compagnie française Philips, M. ANDRÉ MERCIER est nommé président de Radio-Technique industrielle et commerciale ; M. CLAUDE DUVAL devient le directeur général. Radio-technique industrielle et commerciale (ex-Schneider Radio-Télévision) regroupera toutez les activités dans les appareils électroniques domestiques de Philips France.

. A l'IRES (Institut de recherches économiques et sociales), M. HENRY BORDES-PAGÈS, secrétaire national de la CGC, qu'il représente au sein de cat organisme, a été désigné comme président du conseil d'administration. Il remplace M. Louis Astre, représentant de le FEN.

UN ÉMULE DE BERNARD TAPIE DANS LES COSMÉTIQUES

Vive la Recré...!

Paut-on rendre la vie à une affaire industrielle frappée par deux rouge à lèvres, de la poudre, du dépassé après avoir perdu le dernier de ses plus gros clients ?

premier, a pensé à exporter des arti-

cles de sport, un rapide succès, -

Sumitomo estime être réduit aux restes : des cerises, des tomates et de

la moutarde. Ce qui explique que la valeur des biens français qu'elle

peine 10 % de celle des produits nip-

Le commerce d'autres shoshos

est plus favorable à Paris, puisque,

globalement, la part du commerce bilatéral réalisé par leur intermé-diaire était excédentaire de 2 mil-liards de francs en 1984, selon les

chiffres de l'ambassade du Japon à Paris. Mais ce résultat est dû pour

moitié aux ventes françaises d'ura-

nium, celles de produits chimiques, deuxième secteur à l'exportation, re

représentent déjà plus que 11 % du total, et celles de machines 7 % (contre 61 % des ventes de produits

Les shoshes assurent redoubler d'efforts. Elles augmentent la pro-

portion de cadres français dans les équipes, créent des celtules pour déconvrir les nouvelles technologies

- dans les domaines de l'aéronauti-

que, des biotechnologies ou des

matériaux composites - suscepti-

bies d'être, un jour, commercialisées

avec succès au Japon. Il n'en reste pas moins que, à leur avis, les pro-duits français compétitifs restent à

Outre les problèmes inhérents aux

produits français, les shoshos doi-

vent combattre leurs propres fai-

ment leur manque de souplesse, qui freine leur adaptation aux situations

nouvelles. « Mariés (avec un pro-

duit), nous respectons nos engage-

se présente », reconnaît Mitsubishi. Il reste à savoir si l'instinct de sur-

vie, qui les pousse aujourd'hui à modifier leur stratégie, va réussir à

mobiliser de nouveau ces maisons

qui se vantent d'avoir appris à ven-dre « avec l'énergie du désespoir », dans le Japon naissant de 1868, ou le

(1) Les principales sogo shoches en France sont : C. Itoh et Cie, Kanematss-Gosho, Marubeni, Mitsubishi, Mitsul, Nichimen, Nissho Iwal, Tokyo Menka

DOMINIK BAROUCH.

Japon détruit de l'après-guerre.

ments, même si une melleure un

ses. On leur reproche notam-

japonais en France).

exporte vers le Japon représ

pons qu'elle importe en France.

C'est le sauvetage qu'a réunsi un expert-comptable d'une trentaine d'années; M. Gérard Cohen, en rachetant la société Guilbert, aujourd'hui sortie d'affaire. Spécialisée dans la soustraitance de produits de beauté. la firme, placée en cessation de iement en 1980, avait été laissée pour morte l'année suivente sur une nouvelle décision judiclaire consécutive à l'échec d'un premier « repreneur ». Celui-ci avait perdu la concession du Rouge Baiser.

Comment s'y est pris M. Cohen ? En premier lieu, ca piednoir a marchandé, et versé 700 000 francs (payables en trente mensualités sans intérêt) pour devenir propriétaire de l'usine de 7 000 m² de la société installée dans la zone industrielle de Saint-Quentin (Aisne). Puis II a embauché trente personnes. dont un ingénieur chimiste et l'ancien directeur « qui passait par là ». Les vieilles machines, et d'autres rachetées à la casse, ont été remises en route. Grâce à sont bagout, les clients lui font confiance. Les premières commandes arrivent car il n'existe, en réalité, que très peu de sociétés qui travaillent à façon pour les grands parfumeurs. Le « créneau > était libre.

Résultat : du premier exercice (1982) su quatrième (1985), le chiffre d'affaires est passé de 6 millions à plus de 40 millions de francs (estimation), la marge brute de trois fois rien à 4 millions de francs et les profits de quasiment zéro à 800 000 francs. Entre-temps, M. Cohen a embauché quatrevingt-dix personnes en plus. Les clients de la nouvelle firme recréée et, par jeu baptisée Laboratoires « Recréation », ont, aujourd'hui, pour noms, Parfums Yves Saint-Laurent (groupe Charles of the Ritz), Rochas (groupe allemand Hoschst), Yves Rocher (Sanofi), Clarins, Guy Laroche, Cacharel, Fernand Aubry.

Recréation leur fournit du tionnement. Cette sous-transnos entre pour 70 % à 75 % dons son chiffre d'affaires. Mais la société travaille aussi pour elle st fabrique des produits de beauté (ligne « Beauté plus », lignes de maquillage, de toilette, de carfurns, etc.) et des accessores destinés aux grandes surfaces (Carrefour, Euromerché)

Recréation ne s'arrête pas là. La société veut reconquent le marché français da la poudre compacte (120 millions de francs) tenu à 80 % per les itsliens, lance trois parfums tous les six mois et s'agrandit. M. Cohen vient de racheter les fameuses Crèmes Simon. Cette fois, le prix a été élevé (2 millions de francs plus 400 000 F pour le fonds de commerce, plus 550 000 F pour ies stocks), et M. Cohen a obtenu une aide des sociétés de développement régionales. Nouveau succès. De tout bord, les demandes affluent, même des Etats-Unis (Revion).

Pour couronner le tout, Recréation se lance dans les biotechnologies. Un nouveau département a été créé pour fabriquer des immunoplobulines utilisées comme détecteurs du cancer, une activité riche de promesses. M. Cohen fait aussi du mécénat. Il a ouvert ses portes au peintre Abraham Pincas, qui a décoré la salle de réception de l'usine avec deux triptyques.

Le secret de Gérard Cohen ? il tient en quatre phrases : travailler en famille (sa femme est PDG), avec les copains de toujours (notamment le Docteur J .-C. Hamou chargé de développer les biotechnologies, et Abraham Pincas), ne rien prélever sur « la bête», jouer sur la motivation des cadres en les payant un strict minimum, et ne pas soimême, ménager sa peine. Saint Bernard des cosmétiques, cet émule de Bernard Tapie vit cette aventure comme un jeu. Son seul problème : il ne sait plus comment se partager entre son étude d'expertise comptable et l'entreprise.

ANDRÉ DESSOT.

The San Agreement and the second of . .. nraf Al I mail Timber ...

HARCHES FINA

The second is the second

. A

5 . F. 7. 8

and the same

water to the said

· many many many free of

Sand South Popular

a min or one Representation .

and the second of

. _ _ = = = को**र्ज 'नहें**

 $\sigma = -i\pi - \tau_2 \approx -i\sqrt{\tau_2}$

· 大学 (1)

والمجرز المساورين

ुप्राप्ती प्रमाला **स्त्र विश्व**

TO THE LA COMM

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

2 janvier

La hausse revient en force

Éreintés à la Saint-Sylvestre par des ventes bénéficiaires, la hausse a jait un retour en force pour la première séance de l'ammée 1986 sur la scène de la Bourse de Paris. Dassault, première valeur cotée à la corbeille, ouvrit le bal en montant d'une dizabre de points. Maix il fut rapidement distancé par Carrefour (+ 5,5 %). SCREG (+ 6,3 %). Bis (+ 2,1 %). Esso (+ 2,1 %), même par Roussel-Viciaf, (+ 6,3 %), Bic (+ 2,1 %), E330 (+ 2,1 %), même par Roussel-Uclaf, Sanoft, Béghin. Midi, BSN, Club, Schneider, L'Oréal et Presses de la Clié, dont les performances furent moins impressionnances (entre 1 % et 2 %). Mais la vedette revient inconstablement à CSF, dont la cotation fut deux fois retardée, la seconde après que le cap des 900 F (contre 805 F) qui été atient. Finalement, l'action a monté de 10.1 %.

monté de 10,1 %. . . A la cioture, l'indicateur instantant enregistrait une avence de 1,65 %, la huitième consécutive.

a Les étrangers sont de retour », assuraient les professionnels en ajoutant que ce n'était rien à côté de ce que l'on allait voir la semaine prochaine. L'un d'exx se langu même dans une prévision à longue vue : « Prancforbaisse aujourd'hui. C'est un signe prophétique l'ample sema meditaine page. baisse aujourd'hui. C'est un signe pro-phétique. L'année sera meilleure pour Paris que pour la place allemanda. Bon début d'année aussi pour le marché obligataire. L'intérêt s'est concentré sur les engrants à taux fixes et sur les «fiscalisés». Toutefols, l'activité est restée faible. « Les ache-teurs sont là », affirmalt un spécialiste. « Rendez-vous houdi prochain. »

Lourdeur de la devise-titre : 7,53 F/7,57 F (contre 7,57 F/7,62 F). Statu quo sur l'or à Londres : 327,10 dollars (+0,10 dollar). A Paris, le lingot a perdu 1050 F à 79 300 F. Vif redressement du nupolion à 538 F (+17 F).

NEW-YORK

Trista début d'année

Comme le doffar, Wall Stroct a mai con-mente l'année. De nouvelles ventes bénéfi-ciaires se sont produites, et, durant toute la asance de joudi, les cours se sont graduelle-ment effrités. A la cièture, l'indice des industrielles accusait une baisse de 3,95 points à 1,537,72.

8,95 points à 1 537,72.

Le bilan de la journée a, toutefois, été moins décevent que ce résultai. Sur 1 983 valours traitées, 889 se soint replées, 693 cut monté et 401 u'ent pas varié. Aucuse raison fondamentale n'explique ce nouvent recoi. D'après les analystes, les prévisions de croissance pour 1986 sont plutôt encourageantes. Le département du commerce attime, pour sa part, que la nouvelle aunée sera boans, en vont ess meilleurs que la pré-oddente, pour la phapert des industries, surtout pour les services.

Antenur de « Bie Board », les unefestions-

tout pair les services.

Autour du « Big Board », les professionnels ne se dissient copendant pes trop
étonnés par l'alourdissement du marché.
Trois factours ont, solon eux, peté sur les
cours : le hause des taux d'intérés à court
terme quand une étante était attendun sur
le front monétaire, le turissement des achsis
institutionnels leits en fin d'année pour le
présentation des bilans, le désir, cafin,
manifesté par certains investisseurs de se
précaver des liquidités.

Notons capandant que le mouvement de
repit a été eurogistre dans des marchés
ereux, où seulement 98,96 millions de titres
aut été échangés, contre 112,63 millions
martis.

VALEURS	Character 31 difc.	Courretr 2 jans.
Alcon		363/8
AT,T	25	24 5/8
		经1/2
has Mushatlan Back		72.3/8
la Prant de Natamere	00 //8	603/4
streets Kadek	22:56	6415
		03/4
Senaral Electric		717/2
Managal Managa		70 1/8
loodsest		31
111 ,		162
T.T		37 3/4
Acti Ci		.30 1/8
		50
displayer		35
WW.	30	30 3/4
LAL Sc	50	60 1/4
Inige Carbida		72.1/4
15 Steel	28 5/8	26 1/2
Maringhouse	44 5/8	1 44 1/8
Keens Cosp	60	1 00 1/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BORS DU TRÉSOR: SUCCÈS DE LA PREMATÈRE ADJUDICATION OUVERTE AU PUBLIC.—La première adjudication des nouveaux bons du Trésoc, destinés aux entreprises et aux particuliers, s'est faite, jendi. 2 janvier, à des taux proches de celui du marché monétaire pour na monétait voisin de 4 milliards de france.

Le montant total des sommissions, faites en deux tranches, de bons à instêt payable d'avance. (IPA), a'est élevé à près de 11 milliards de france, dont plus de 1,1 milliard par le «clientèle» (entreprises et preticuliers), le reste vensus des banques. Ces acuveaux bons mégociables, d'un montant mitaire de 5 millions de france, sent accessibles une soulement sur établissements financiers comme les bons, tratifiquads, mais quad aux sorreprises et aux partica-

Indice gistral 265,8 267,8
TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE
Effets privés de 3 janvier 9 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 defiar (en year) 1 janv.
(1) Base 100: 31 déc. 1985.

lions, cos derniers notamment par l'intermé-diaire des SICAV ou des Fonds communs de placement.

Pour la première tranche (bons IPA à un mole), les bons out été servis à concurrence de 2,001 milliards (sur un total de soumissions de 5,321 milliards), à un tanx de 8,55/64 %, se qui représente un tanx actuariel annuel de 9,29 %. Ce tanx est proche du tanx au jour le jour sur le marché monétaire, qui est remonté à 9,25 % joudi, contre 9,125 % précédentement.

9.125 % preconcumum.

Four la seconde tranche, constitute de bons IPA à troit mois, un taux de 8 48/64 % a été inscrié, le taux actuariel ammei résectant à 9.25 %. 2,160 milliards out été servis sur un moutant total demandé à 4.45 milliards.

vise à réduire le coût de l'argest pour les agents économiques, à accretire le nombre et la qualité des instruments mis à la disposition des emprumeurs et des prêteurs, alle de mieux répondre à l'eurs besoins de financements et de pincements ainsi qu'â favoriser la régulation de la masse monétaire par les teux d'intérêt.

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	Comptant					2 JANVIER			
	VALEURS	% denom.	% &L 000ptn	VALEURS	Carett polic,	Damin' coles	VALEURS	Cours page	Benjer Gres	VALEURS	Coess paic.	Denier cours	VALEURS	Caust paic.	Demier cours	
	3%	49 20	0773 4003	Fotopus Structurg Fotopur	361 1074	351 1475	UnerSMID	440	440	licenwelling	514 220		Cap Gerici Sopei C.O.M.E	1388 710	1418 715	
	3 % amort, 45-64 Emp. 7 % 1973	7346	1 234	Forgerale	98 379	39 40 394 20	United	145	782	L.C. Industries	307	303 6	C. Equip. Blocz	278	287 125 20	
0-	Emp. 8.80 % 77	121 50	5425	France (La)	4169	4228 9	Un ince france	1921 436	1894. d	ler, Min. Chara	276 500	510	Dates	250 30 1600	252 10	
ia .	9,90 % 78/93 8,80 % 78/95	94 50 39 40	0.530	From Paul Resert GNA	819 8740	540 d 5000	Us. ted. Colok United	1055	1025 8 05	Latone	11 50		Osemby Omelia	\$20 860	635	
5 I	10,80 % 79/84	100 60	3 500 7 788	Gaz et Eure	1921	822 1930	BLTA:	1310	1270	Michael Back Pit	250	45.20	ل أغوالية 1000هـ أ	142 50	141 50	
le	13,25 % 90/90 13,85 % 90/87	106 02	2387	Genty S.A Gér, Arm, Hold	460	460 154 50	Viest	140	142	Mineral Resourc	46 85 05 83 40	55 05 83 50	Boot S. Dannak Expend	848 278	275	
ı£	13,80 % 81/88 16,75 % 81/87	109 109 16	13 348 5 277	Ghett	382 50		Report of Marie	438	431 132 50a	Pathout Rabiles	24.70 225.50	25.75	Goy Degrane	890 890	549 890	
5	18,20 % 82/80	118 45	15 758 \$ 118	Gr. Fin. Constr.	400	415	Étran	gàres		Plant Inc.	396 521	396 512	Loca-investments	317	315	
	16 % pin 12	148 10	14 505	Groupe Victoire	2758	2968	Les	•	727 d	Mark Color	37	38 20270	Michel Mailes	228	247 408	
D2.	EDJ. 14,5 % 80-02 Ct. France 3 %	107 80 170	7 830	H.G.P. Hydroc St Clemin	21900 121 50	22000	Algo	387	390 210	Relines Rebero Rodumos	224.20	251 20	Herojo-Outone	480	451 303	
-	CHE Brans jam. 12.	101	0.069	Impriede S.A	420	435.00	Albamaine Bask	1845	1710	I Shall It, Mort.)	71		Park Briefer	310	****	
	CHE Sust	104	0 (69	lended	441	263 468	Allied Cosp	365 515	355 520	S.K.F. Aktiobaling Sporty Read	261 415	420	Petroligez	1150	1150 670	
	CH jan. \$2	101	9.058	immobengus Irrosob, Merreille	685 6860	8015	Am Potentia	370	370	Steel Cycl Can Spliceton	120 46 10	****	S. Gobele Embellen S.C.G.P.M.	789	186	
	lui mon	Cours	Damier	Imperior	486	493 1430	Designation	113		Tecneco	46 10 215 280		Seme Mater	630 640	615 506	
2	VALEURS	pielo.	COLUES	Jacob	208	216 30	Anners Margae	504 870	500	Thomas 1000	43	1525	SEPA	1050	1050	
	Actions au	COMM	rtant	Latino-Hell Lambert Frâme	436 90 10	439	8, Régi, Internet Br. Laubert	29060	29000	Yorky industries	18 80		South South Finance	1142	1100	
ri er				La Broine-Dayork Life-Boordess	982 650	545 736	Canadian Pacific	101 20 1210	98 10 1150	Wagone-Lite	826 22	600		200	200	
is i	AGF, (St Cont.)		5680	Located Instante Locate Espansion	735 320	736	Durt. and Kraft	315 10	****	SECOND		CHÉ	Hors	-cote		
D,	André Roudles	17 20 255	24 70d 245	Locatinacoles	425 290 20	425 296 20	Dov Chemical	25	306 50				Cochery	56 SO		
	Applic, Hydrad Actal	481 79	443	Lorder (Nyt	177 80	171	Overclast Back Géo, Bolgique	1470 354-20	336	Pantrelle II	2226 465 800	486 770	Dorge Francis	262	500	
le l	Arthie Autory	1512 255	1839 265 20	Marie Bel	48 35	48 70	General	726 185	165	BLP.	775	772	SPR.	124 30 186 300	126 10	
	Avenir Publicità Bain C. Moreco	1102	1104	Magazina Unipric Magnast S.A	192 115	193	Goodyean	232 354	238	Calbance	340	336	There et instructe .	352	300	
	Marious Husselli, Est. 1	365 440	306	Marines Peri.	225 86 10		Cult Of Creeds	112	115 ¢	Cast	1260	1250	Union Brancolos	195	****	
_	Blutzy-Count	511	425	Maint Déployé Mors	378 178 60	360		4			4			4	0.1	
1	BAP, Interessors Binédesina	170 3700	3700 3700	Marel Worms Navie, Mat. dej	133	130	VALEURS	Francis Incl.	Rachet.	VALEURS	frais est.	Market MRE	VALEUR\$	Familia Incl.	Racket	
	Call	610 689	510 588	Microim	481 80	****										
	Cambodge	361 50 178	100	OPS Parities Opining	168	158	{			SICAV	2/	1				
	Carquenon Bern Carbone-Location	198	198.	Odgay-Denntoise Palais Hopmanii	258 524	279 534	AAA	E74-42	580-41	[Franciscopi	25426		Patentpage		13006 71	
	Come Requiler CE G.FAs	1360	312	Paris France	350 235	360 227 80	Actions França Actions beautiful	347 34	271 58 4		235 % 585 77	225 BK	Parties Gastine	549 27 1057 20	524 36	
	CEN	466 76 50	74	Part, Fin. Gest, Im Pathi-Cipina	1190	1247	Actions tellucions	495 25	483 28 4	Force Provide	72586.30	72414 28	Patrinting Battello	1440 28	1412,06	
	Contract Ohl	1250 135 10	1240 132 50	Pachiney loans, ite.) .	242 245	242	A&F. SOOD	541 67 308 27	39021	Gestifica	198739 34	58662.71	Paralmenta	253 60 503 36	262.34 576	
	Control	47 50 270	47 50 325 50d	Plas Wooder	919 666	920 860	AGF. HOL	1066 12 540 83	616 31	Gestian Associations	125 CE	59427	Phomestations	53243.81 50601.15		
1	CFC CFS CBV.	864	475 336	Plan-Heiderck P.M. Porcher	162	288	A.G.F. interferely	363 50 214 ED	375 71	Gest. Rendement	474.27	452.78	P.M.E. Se-Honori Pris/Association	224 89		
		415	426	Providence S.A Publicis	766 1901	1914	ALTO.	185 11	1945	Hansman Associat.		H 100 7 7 10 10 4	Andrew Landson	395 98	378 02	
	Chambourcy (M.) Champan (Ny)	978 129 80	978	Platfi, Sout. R	164 50	158	Argonalità	307 94	294 Ot e	(Income Course	11/2/0	11/2/05	Rentacio Rentacio Rentaca Trimenticio	166 70 6643 41	6489 52	
	Citrara (8)	175	176	Rédica	404 362	300	Austic	1002 22	24456 08 1039 08	Harmon Chicron.	1363 54	1320 804	St-House Anno	1083 96 12888 62		
_	Colonial (Ly)	810 571	840	Nogile-Zen	167 90 263 90		Scucio-Invesion Seed Associations	394 07 2491 24	365.05	Herbox	1007 63 500 73	370,73	St House Six almost. St House Pacifique .	544.57 381.38	519 38 4	
	Comphee	396	386	Mochette-Carps	38 50	38	Capital Plus	1504 07	1504 03	indo State Values	825.40	597.04	Con Married Court	10002.09	10748 354	
	Cie jedutriefe	1894	****	Rossio (Rt.) Rossiar et Fils	73	235 40 70 10	Constituted	738.51 315.03	302.91	ind tençuise	MOS/ 84	Inter 6s	St-Honoré Rendement, St-Himoré Technol,	12012 95 543 00	613 934	
6-	Comp. Lyon-Alem	349 80	810	Sacier	70 SO 28 86	29 50	Cornel court teams	1125156	31231 DS4 882 07	Improblems indext	510 34	360 35 487 20	Siosicie	10550 S0 362 24	10530 96	
-	CMP	410	10 419 50	SAFAA	280 380	383	Coint Impabil.	390 06 479 61	468 05	inest. htt	13051 40 15423 64		T CO must surrow	12137 20 702 96	12046 864	
9	Crick Gia. Int	883 640	860 616	SAFT	1180	1175	Opin Pasing	282 79 12862 88	280 97	level, Passagetti	947 56 119 32	801 28	Scar Association	1279 11	1276 55	
-	Crideal	157	180 30	Saint de Midi Santo-Fé	365 187	388 181	Dimine	486 67		lapacit	121025 10	121025 10	Scolano	498 09 530 20		
9	Derbiey S.A	1731	1660	Section	163		Droutt-Stocki	215 66	205 St.	Laffitte Spareion	200 M	254 38	Sicar 5000	276 27	263 74	
h	On Dietrich Dagramont	1062	1119	Sausier-Deset Saucieleges (MS	111	37 AS	Down-Sherism	122 64	1021 47	Laffins-layer Laffins-Chifg	241 19 146 48		Committee	388.67	340 40	
76	Deishode S.A	\$18 806 -	916 837	Scalle Machange	285 569	273 80 560	Chartie	10493 41 224 02	10457 22	Laffice-Placements		12863 80	Sheepen	340 54	330 92	
	Dictor-Bottle Orași, Travi, Prás	530 85.90	530	SEP. 14	172	172	Spart	61657 07	\$1533 SS	Letter-Tobye	· 348.40	906 36	SIG			
	Dup-Launothe Eaux Boos, Vichy	221 1498	212 20	Serv. Equip, Ville Skdi	47 40	49 30	Parcon American	2446 (2	24375 43	Um lassinalmada		24010 06	SNI.	1001 67 405 81	1042 07	
el i	Eng Vitel	390	974	Street Albert	786	426	Epargue Capital Epargue Capital	9922 19 1314 65	6863 E5 1266 32	Limping	520 44		Sopronyme	346 53	334.39	
16	Economets Cuntre Becaro-Bançan	374 BO	376	Similar	238 280 50	295	Committee	546 11 576 93	521 354	Michelania	114.25	100 114	Segister Scriptur Script Josephia	1140 75	1000 02	
k	SR-Assinger	270	200	SMAC Acidroid	. 82 .	80	STORES - Little - Harmer	1377 46	1315 03	Monetic		56425.36	Solet Inventor	423.91 1001.00		
a !	ELM Lettere	500 206 10	500 -210	Sold Glindrate (c. bor.) Sold financière	1019	1050	Epagra-Otilg	188 04 990 25	945 %	Machilia St	127 27	121 50	SLAP, Investor,	359 17	343 074	
	Consecuta Paris	790 1295	700	Softwar	270	275	Epergra-Valor Eperating Faracic	364 14 1947 52	2145 234	Natio - Assoc.	13460 24		Uni-Associations	105 02 360 98	336.06	
ar	Encast-Menda	915	910	S.O.F.17. 90	90 26	90 30		8713 25 486 07	8318 TE	National	834 81 476 84	100 78	Uni-Garania	1013.37	967 42	
	Eterop. Account	59 90 1550	1612 d	Souther Autog	266	275 00	Surprinesses	1489 27	1421 744	Natio-Obligations	1142 37	1111 80	I lateration	725 45 1041 85	695 43	
28	Bor		2161	Southin	700	755 .	Feerin has	22924 90 814 NB		Hatin-Figuretti		8511354 930464	Uni-Appen Uni-Régions	2000 37		

1812 d Souter Aung.
2161 Soute Aung.
217 Sprichin
197 30 S.P.I.
408 Syn (Fn. de) C.P.
825 Bann
2850 Takinger
Transper

LES COSMÉTIQUE

Acquirations

Fonds monetain

ourante sept and 1979 à 1985, de

droit et de science de Sant-Maur (Per A Constitute of the control of the c

Sourceside W (19) Monte M. George Monte

Précision-Mée

nei (écuipement sér HALNA DUPE saguante-sept an

sicient en rempleo M. Jean-Louis Clar. Q meanve ses fonction rateur et de PDG de la croturbo. Il est nome et d'honneur de P.M.

M. Du Fretay aveit is de PCUK, entrepre

Chez Philips France, of Champs industrielle et cun Schneider Rade

Schneider Rade Section et Compagni Marie Philips, M. Anne Marie est nommé préside Marie Technique industria

M. Clair

FIRES (Institut

ma i represente au sin è irne, a été déigi président du com stration. Il remples

es économiques e MAL HENRY BORDS ** ** recrétaire national (L)

serciale : M. CLAUS

So-technique industri Télévision) regroupes ine les activités dens le de electroniques donne Philips France.

oncié en mai 1981, e protond désector of the la maison mère a us de démembreme

on leur founit à Hures, de la poude a engle et fat du con 70 % à 75 % das d affaires. Mais a # des produits de bess

Meut reconquir !

Le Monde

DEUX JOURNALISTES DE LA BBC SUSPENDUS

« Dure justice »...

Deux journalistes de la BBC, MM. Peter Hill et Martin Young, viennent d'être suspendus pour trois mois sans traitement pour avoir extorqué sous la menace une interview dans le cadre d'une émission télévisée « Rough lustice » (Dure justice), dont ils sont les producteurs. La direction de la BBC a également décidé de les bannir pour deux ans du journalisme d'enquête.

Il faut dire que les méthodes employées par les deux Rouletabille britanniques s'éloignaient fort du fair-play et de la rigueur que l'on peut attendre de la vénérable institution d'outre-Manche.

If s'agissait, en effet, pour eux de démontrer qu'un homme, M. Anthony Mylock, condamné en 1983 à cinq ans de prison pour vol avec violences, était la victime d'une erreur judiciaire. Ils se sont adressés à la victime, M Anne FitzPatrick, une vieille dame qui vit aujourd'hui en Californie, pour la faire revenir publiquement sur son témoignage devant le tribunal. La dame se

montrant réticente, Peter Hill et Martin Young ont alors menace de révéler au public qu'elle était des images d'elle-même devant sa maison californienne aux autorités d'immigration des Etatu-unis, avec lesquelles Mª FitzPatrick n'est pas en règle...

Moyennant quoi, elle a déclaré devant les caméras que l'agres-sion dont elle avait été victime était « purement et simplement sortie de son imagination ». L'émission a fait le bonheur du condamné, qui vient d'être rejugé et innocenté, mais a suscité la colère d'un membre de la Chambre des lords, lord Lane, qui a demandé à la direction de la BBC de sanctionner les deux

Le syndicat britannique des journalistes a jugé « brutale » la sanction infligée à MM. Hill et Young, et a condamné la BSC pour avoir « cédé à des pressions politiques ».

En Nouvelle-Zélande

M. Lange explique ses choix antinucléaires

Le premier ministre de Nouvelle-Zélande, dans un article publié par l'International Herald Tribune daté du jeudi 2 janvier, s'explique longuement sur les raisons qui ont amené son gouvernement à soumettre au Parlement une législation excluant la présence ou le passage d'engins nucléaires sur le territoire néorélandais, au risque d'envenimen encore ses relations avec les Esats-Unis et de porter un coup fatal à l'alliance régionale tripartite de défense qu'est l'ANZUS (Australie, Nouvelle-Zélande, Etats-Unis).

 Cette mesure, écrit M. Lange, nous paraît être la plus pratique qui solt, si l'on veut réduire les risques de conflit nucléaire dans notre région (...). En proposant une légis-lation qui tend à faire de la Nouvelle-Zélande une zone démicléarisée, nous dissocions consciem-ment la défense de la Nouvelle-Zélande de toute stratégie nucléaire. - Après avoir estimé que l'ANZUS « a placé la Nouvelle-Zélande dans une position de dépendance vis-à-vis des Etats-Unis », contrairement à ce que pré-voyait initialement la lettre de l'ANZUS, le leader travailliste souligne: «Le traité n'oblige pas la Nouvelle-Zélande à accueillir des navires ou des avions dotés d'armes nucléaires. » « La nouvelle-Zélande, poursuit

M. Lange, n'est pas menacée par des armements nucléaires. Nous sommes une île éloignée de tout. Aucune armée n'est massée à nos frontières. Nous ne nous trouvons pas sur des voies maritimes vitales. L'éloignement n'est pas une garantie de sécurité, pourtant les Néo-Zélandais vivent sans avoir le sentiment oppressant d'un danger imminent. (...) Cest la perversité de la France, qui continue à tester ses armes atomiques dans le Pacifi-que sud (...), qui a sans doute joué le plus pour nous faire prendre conscience de la course aux armements. Le caractère illogique d'une option de défense nucléaire pour la Nouvelle-Zélande est alors devenu évident. Un pays qui n'est pas menacé par les armes nucléaires s'expose au danger s'il sollicite la protection des armes nucléaires ďun allié. »

La Nouvelle-Zélande, estime plus loin M. Lange, - aurait tort de solliciter l'assistance des Etats-Unix pour régler des problèmes régionaux de bas niveau. Les stratégies nucléaires globales sont déplacées dans le Pacifique sud. Cela nous a fait froid dans le dos lorsque le précédent ambassadeur des Etats-Unis dans notre pays a prétendu que les difficultés dues à la décolonisation des territoires français et aux que-relles sur les droits de pêche ne

SONT LIBÉRÉS

pourraient être résolues que larsque la présence nucléaire américaine pourrait à nouveau s'exercer dans le aux territoriales de la Nouvelle-Zélande. Une telle politique est à l'opposé de tout ce qui se passe dans le Pacifique sud, les nations de la région étant tombées d'accord pour promouvoir une zone dénucléarisée. Appliquer une stratégie de défense muléaire aurait ici un effet déstabi-lisateur bien plus important que n'importe quelle menace. »

Ferme sur les principes, M. Lange n'en est pas moins souple sur le plan diplomatique. Il appelle ses alliés américains au respect des choix et de la souveraineté néo-zélandais, mais aussi à la détente bilatérale.

· Le cuisizier de l'Ile-de-Lumière libéré. – Michel Four, le cuisinier du cargo Ile-de-Lumière, arrêté par la police néo-zélandaise pour contrebande de munitions, a été condamné, vendredi 3 janvier, par un tribunal d'Anckland, à 1 000 dollars néo-zélandais (4 000 francs) d'amende et remis en liberté après avoir acquitté cette somme. La veille, le jeune Français, ex-parachutiste ayant notamm servi au Tchad, avait affirmé : « J'al fait cela pour de l'argent. Je ne suis pas concerné par le problème néo-calédonien. » Le capitaine du bateau avait estimé pour sa part : Il a agi par idéalisme, il est sympathisant de la cause entiindépendantiste en Nouvelle-Calédonie, comme tout l'équipage de l'Île-de-Lumière.» - (AFP.)

Les vœux de l'Elysée

ML MITTERRAND SOUPAITE BON PIED, BON CEL 1 AU GOUVERNEMENT

Lors de la première journée des traditionnels venz de Nouvel An so palais de l'Elyste, vendredi 3 jan-vier, M. François Mitterrand a sou-haité au gouvernement d'aborder 1986, et notamment les élections législatives, avec « bon pied, bon œil », selon ce qu'a indiqué M. Michel Vaurelle. Le porte-parole de la présidence

de la République a également rap-porté que M. Mitterrand avait porte que M. Mitterram avant remercié le gouvernement pour « la lourde tâche accomplie, les progrès significatifs observés et la progres-sion constante obtenue dans les résultats ». « 1985, a poursuivi le resulais... 1902. a polisiva de président, a été une année démons-trative : la preuve est faite que l'on peut mener à la fois à bien les réformes sociales et structurelles nécessaires et obtenir en même temps les résultats d'une bonne gestion économique. »

M. Laurent Fabius, premier ministre, a souhaité, pour sa part, que le gouvernement « preme une part très active dans la compagne électorale ». M. Fabius s'est déclaré · frappé par les bons résultats economiques et sociaux acquis » et il a souhaité que l'on - mène à bien les grandes réformes, tout en se tenant à une bonne gestion ». Pour lai, le 16 mars 1986, les électeurs » aurons à répondre à une question simple : êtes-vous pour ou contre une équipe qui est en train de faire gagner la France? >.

LE MARCHÉ DE LA PUBLICITÉ

La presse écrite ne devrait pas bénéficier de nouveaux investissements

La presse écrite parent pauvre du développement du marché publicitaire en France? C'est, grosso modo, la conclusion des études de l'Observatoire de la communication du Bureau d'informations et de prévisions économiques (BIPE), pré-sentées en décembre au cours d'un séminaire par M. Alain Le Diber-

Pour le BIPE, 1985 a constitué un tournant. Le marché publicitaire a rompu avec sa traditionnelle stabilité. Pour les années à venir, l'Observatoire propose les prévisions sui-

- marché: il va croître en moyenne de 4,6 % par an. Entre 1985 et 1990, 3,3 milliards de francs supplémentaires seront investis.
- Télévision : c'est la grande bénéficiaire de cette augmentation. Sa part de marché passe de 20 % à 30 % en cinq ans. Ce sont sur-tout les chaînes privées qui en
- · Radios: les radios locales privées, auxquelles beaucoup n'out pas cru jusqu'à présent, draine-raient 2 à 3 % des investisse-
- o Presse: elle stabilise sa part de marché après une baisse (de 49,6 % à 41,6 %).

transports aériens, l'immobilier et la Affichage : reste stable. La réglebière. Annoncée par le gouverne-ment, cette libération connaîtra sa mentation a contribué à revaloriser l'affichage. première application avec le cahier Cinéma: accuse une légère baisse (5 %) en cinq ans.

L'équilibre économique général de la presse ne devrait toutefois pas Quelles sont les causes de cette redistribution des cartes? Pour ce se trouver affecté : le marché sera en qui est de la télévision par câble et par satellite, le BIPE n'entrevoit pas développement, et, si la part des journaux diminue, leurs recettes ne d'influence réelle sur le marché seront pas en baisse en valeur absopublicitaire ; il doute de l'intérêt des lue. Comme le souligne M. Alain Le annonceurs pour l'audience res-treinte de la télévision câblée et pour Diberder: « Ce n'est pas la part de la presse qui diminuera, c'est le l'audience multinationale qui sera celle des chaînes par satellite. En revanche, l'arrivée de nouvelles gâteau qui grossira sans elle. »

EDITH TESSIER. Les chiffres de répartition des parts de marché entre les différents médias chaînes hertziennes non seulement modifie le paysage, mais risque de bouleverser les méthodes publicimontrent que l'investissement publici-taire par imbitant est pour la France au taires actuelles en livrant à la taire par imitiant est pour la France au septième rang seniement dans le moade. Des progrès doivent encure être accomplis pour que l'investissement publicitaire global augmente de façon à rattraper celui de pays européens comme la Suisse on l'Angisterre, et évidenment de pays publicitairement très développés comme le Japon, le Camada et les Festal l'init. concurrence les tarifs du secteur, qui, jusqu'ici, y échappait; les agences s'entendaient pour pratiquer des prix équivalents. La concurrence accrue aura pour effet de faire baisser les tarifs de la « pub » télévisée, et donc de gêner la presse écrite, qui se plaint déjà de la développés comme et les États-Unis.

Tant que le coût relatif de la publi-cité dans les médies électroniques et dans la presse accusera un tel écart, les l'aiblesse des prix pratiqués par la Régie française de publicité. dans in presse accuses a monecurs auront tendance à transfé-rer sur les « médias froids » une grande Autre difficulté pour les journaux : l'ouverture à la publicité télévisée de secteurs jusqu'ici interdits, à commencer par le tourisme, les

LES TARIFS des charges de la cinquième chaîne. **DES SERVICES INFORMATIQUES**

> Les société de services et d'ingénierie en informatique peuvent établir librement leurs prix depuis le le janvier. Le syndicat professionne Syntec-Informatique, dont les adhé rents représentent les deux tiers du chiffre d'affaires de la profession, a signé, le 30 décembre dernier, avec la direction générale de la concurrence et de la consommation, un accord de libération des prix assorti d'un engagement de lutte contre

l'inflation Les quelque mille sociétés d'ingénierie informatique existant en France ont réalisé un chiffre d'affaires de 19,3 milliards de francs

Dans le golfe de Gascogne

INQUIETUDES POUR L'ÉQUIPAGE DE « JET-SERVICES »

Le sort de l'équipage de Jet-Services suscitait, ce vendredi matin 3 janvier, une vive inquiétude. Tout contact avait été perdu la veille avec le mexi-catamaran de Patrick Movan, retourné par la tempête, jeudi, dans le golfe de Gascogne, après avoir été immobilisé par l'avarie de l'un de ses deux flotteurs.

Dans la journée, quatre hommes avaient été aperçus sur l'épave alors que l'équipage est de six person Les deux autres marins pouvaient toutefois se trouver dans l'une des coques formant caisson étanche. Mais l'état de la mer (vent de force 9 et creux de vagues de 6 mètres) risquait à tout moment de provoquer la dislocation du catamaran.

Mª Marie-France Garaud

invitée du « Grand Jury RTL-le Monde »

M= Marie-France Garaud, Parities l'autoriant de l'actue, ancienne collaboratrice de Georges Pompidou et de M. Jacques Chirac, sera l'invitée de l'émission bebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 5 janvier, de 18 h 15 à 19 h 30.

wer, de 18 h 15 à 19 h 30.

M=* Garaud, qui conduira à
Paris une liste pour les élections
légistatives du 16 mars, répondra
aux questions d'André Passeron et
de Jacques Annahic du « Monde»,
et de Jacques Truffaut et de Christian Menanteau de RTL, le débat
fécut élicie ne « Grise Merandia. étant dirigé par Olivier Mazerolle.

ANTHONY créations masculines et chaussures

> Louis Féraud UNGARO

soldes

142 bd St-Germain

CHEZ RENAULT

M. Dedeurwaerder nommé directeur commercial

été noumé, le jeudi 2 janvier, directeur commercial de la régie Renault, en remplacement de M. Jean Phekupt qui part à la retraite. Il aura aiusi autorité sur la commercialisation dans le monde des véhicules Renault ainsi que sur les implantations industrielles (bors la France et la Belgique). M. Dedeurwaerder conservera en zokue tempa la direction générale d'Ameri-

La nomination, comme directeur commercial de Renault, de ce Belge de cinquante-quatre ans, homme de caractère, comme son patron, M. Georges Besse, avec lequel le courant est immédiatement passé, n'est pas une surprise. Elle était larent attendue dans les milieux industriels. Mais elle n'en est pas moins un symbole, celui de l'engagement de Renault aux côtés d'American Motors. Car José Dedeurwaer-

der, un Européen qui a réussi à **GUIDE** DES **IMPRIMANTES** 180 modeles de 1 300 F à 15 000 F ORDINATEUR

LINDIVIDUEL

M. José Dedeurwaerder a devenir aussi Américain que les constructeurs de Detroit, conservera sa fonction de directeur général de la siliale américaine de Renault. Une société pratiquement en faillite qu'il a réussi à relever – grâce aux adaptations américaines des modèles R 9 et R 11 - en 1984, avant qu'elle ne se voie de nouveau frappée en 1985 par la désaffection du public américain pour les petites

Ces difficultés (118 millions de

dollars de pertes sur les neuf promiers mois), le patron d'AMC les prévoyaient. « Nous aurons une période difficile », disait-il en 1984, en même temps qu'il réclamait nouveau modèle plus haut dans la gamme. Les actionnaires d'American Motors - autres que Renault qui détient 46,6 % des parts - ont reconnu cette activité en faveur de leur société pulsqu'ils ont demandé et obtenu le maintien de M. Dedeurwaerder à la tête de l'entreprise. Un ommage rendu aussi à sa capacité d'industriel, éprouvée à la tête de l'usine de Dousi en France, comme en Argentine et au Mexique. Voilà done un client rêvé pour le Concorde, même si M. Dedeurwaer-der aura en M. Joe Capy, directeur général adjoint depuis décembre et homme de marketing, un véritable délégué permanent aux Etats-Unis. Enfin, le nouveau directeur com-mercial de Renault saura mieux que quiconque négocier - c'est déjà en cours - avec les constructeurs japonais ou sud-coréens les accords de coopération qui rendront la présence de Rensult, outre-Atlantique, un peu moins pesante pour le construo-

LA SITUATION A « L'UNION » DE REIMS

Le tribunal de commerce accorde la location-gérance à M. Philippe Hersant

blic de sursis à statuer afin de per-

mettre l'examen de la requête de M. Alain Thirion. Celui-ci, impri-

meur à Epinal (Vosges) et candidat à la reprise de l'Union de Reims avait informé, le 2 janvier, le tribu-

nal de commerce qu'il était prêt à

La proposition de location-

gérance faite à M. Philippe Hersant avait déclenché l'hostilité des jour-nalistes SNJ de l'Union, tandis que

le Livre CGT a imposé à la -une-

du journal du 3 janvier un communi-qué intitulé « Assez de magouilles, une solution définitive doit être

trouvée!» Les syndicats CGT de

l'Union estiment, en effet, que la formule de location-gérance, remet-

la cour d'appel se saisisse de l'avis négatif sur le pluralisme que nous avons émis le 19 novembre, indique M. Henri Caillavet, président de la

Commission, et de ses motifs cir-constanciés. » La Commission Call-

lavet doit se réunir en urgence le

assumer une location-gérance.

Le tribunal de commerce de Reims a autorisé, ce vendredi 3 janvier, l'administrateur provisoire et le syndic du quotidien champen l'Union, à conclure une convention de location-gérance de six mois avec M. Philippe Hersant, gérant de la société France-Antilles. En accédant à la requête, déposée le 30 décembre par Me Hubert Lafont, administrateur provisoire du journal mis en règlement judiciaire en mai dernier (le Monde du l' janvier), le tribunal a aussi déclaré qu'il « n'y a au-cune autre solution dans l'immédiat pour éviter la liquidation de biens et le licenciement du personnel ».

En outre, le tribunal de commerce a rejeté la demande du ministère pu-

Sur CFM

de 19 houres à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeeux (101,2 MHz) à Seint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

VENDRED! 3 JANVER Guy Bedos Face au « Monde »

CHRISTINE FAUVET-MYCIA

LUNDI 6 JANVIER Allô « le Monde » La flexibilité : un enjeu pour l'avenir des entreprises ? avec ALAIN LEBAUBE

ABCDEF.

La dette polonaise **VARSOVIE SOUMISE AUX PRESSIONS CROISÉES DE SES CRÉANCIERS PUBLICS ET PRIVÉS**

19 novembre 1985, l'accord de rééchelonnement de la dette polonaise garantie par les gouvernements occidentaux se heurte, d'ores et déjà, à de sérieuses difficultés si l'on en croit le Financial Times. Varsovie, dont les recettes en devises fortes ont été ramenées à environ 1 milliard de dollars en 1985 contre 1,4 milliard en 1984, ne peut honorer toutes ses échéances et se trouve pris entre la double pression de ses créanciers publics et privés qui se partagent à peu près par moitié un endettement extérieur évalué à quelque 27 milliards de dollars avec l'Occident.

Le fait que les Polonais n'aient pas remboursé 550 millions de dol-lars aux gouvernements occidentaux le 31 décembre 1985 comme cels trait en cause le plan Hersant tel qu'il a été accepté par le tribunal de commerce. Ils s'opposent « résolu-ment » à la location-gérance qui était prévu au titre du paiement des p'offre « aucune garantie et n'est utilisée que comme moyen de chanarriérés 1982-1984 n'a surpris personne. Le responsable du départe-ment international au ministère lage auprès des travailleurs », qui la combattront » par tous les moyens ». Cette prise de position a été critiquée par la CFDT du quotipolonais des finances en avait même prévenu ses interlocuteurs lors de la réunion qui s'est tenue à la midien, pour qui le discours cégétiste ressemble à « de la poudre aux décembre, entre les Polonais et des créanciers, en marge du Club de Paris. Mais, désormais, la question Enfin selon la Commission pour la est de savoir si les banques comm transparence et le pluralisme de la ciales, qui ont, d'ores et déjà, reçu 265 millions de dollars de rembourpresse, il reste à la cour d'appel de Reims à statuer, le 21 janvier, sur sements en novembre, seront prêtes les oppositions et les tierces opposià donner un léger répit à Varsovie tions faites par MM. Bruno Bertez sur les rembo et Alain Thirion, ainsi que par deux 900 millions de dollars – pour per-mettre aux dirigeants polonais des mouvements propriétaires de d'honorer partiellement leurs enga-. Il n'est pas invraisemblable que

> Le munéro da « Monde » daté 3 janvier 1986 a été tiré à 431478 exemplaires

gements auprès des gouvernements,

et de poursuivre sur la voie d'une adhésion au Fonds monétaire inter-

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

GOYA ● LA «POSTE» DE SOLIDARNOSC • LE NOUVEL AN

En vente chez votre marchand de journaux

in rather harten in quality reliar and Estate

The same of the sa

---minute age age 大大学 市 中央管理 -The state of the state of The A VINCEN CHARLES THE THE -

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

the second det misses in THE HOUSE WHEN THE PARTY OF THE P -The State was not a A BOTH THE PERSON ---**

Carrie allege of ---The state of the s ------- Transcate ---The Transfer of the last --- The Acres 111-14- - A FEE TOTAL P. 10 Park Brief St. - St. Vis Control Services

---* *** The same of the same of --bras aragen.

The way will be the second THE PARTY OF THE P ---------

**** -14

The state of the s